Directeur : André Fontaine

SAMED! 10 JUIN 1989

Reprise en main et menaces d'arrestations en Chine

Hongkong sous le choc

Hongkong est en ébuilition. Un million de personnes sont descendues dans la rue pour manifester leur horreur face aux massacres de Pékin et four inquiétude sur l'avenir : le 30 juin 1997, la colonie britannique reviendra, après un siècle et comi, dans le giron de la mère patrie, suivie deux ans plus tard patrie, suivie deux ans plus tard patrie, suivie deux ans plus tard par le territoire portugais de l'Accao, Dans le contexte de radi-colisation et de répression qui prévaut actuellement dans la capitale chinoise, il y a de quoi préoccuper les populations concernées. Cette inquiétude c'est traduite par un plongeon brutal de la Bourse de Hongkong. haromètre, s'il en est, du climat pour une des plus grandes places

Vivant à l'ombre de la Chine Hongkong profits de sa prospé-rité, mais subit également les contrecoups des troubles qui s'y produisent. Las récents événements ont sonné le glas de la politique, annoncée à grand bruit car M. Deng Xisoping, d'« un pays, deux systèmes », grâce à loquelle la colonie était censée conserver ses institutions et son économie capitaliste pendant a su moins cinquante ans ». Ils remettent aussi en question la politique de la main tendue envers le régime rivel de Taïwen,

d'accepter ne serait-ce que le suffrage universel dans la Lid fondamentale qui doit être pro-maiguée l'an prochain avait déjà des habitants de Hongkong, qui se sentent lâchés par la Grandedo 1984. Plus personne ne croit à la bonne foi de la Chine, pas même le presse procommuniste et les hommes d'affaires qui avaient joué la carte de Pékin. Ceux-ci missient sur la stabilité pour continuer à gagner de l'argent le plus longtemps possi-ble ; ce n'est plus le cas.

Les tenents de la ligne dure semblant l'avoir emporté à Pékin, l'avenir de la colonie devient précaire. Déjà, les demandes de visas d'immigration — plus de cinquante mille en 1988 — se multiplient. La transition en douceur per laquelle Lon-dres comptait transférer ses res-ponsabilités à Pékin sans avoir à accueillir de ressortie Hongkong titulaires de « passe-ports » britanniques sans valeur risque fort de tourner à la

Pour bloquer catte dégradation de la situation économique et de la confiance, le conomique et de la confience, le gouverneur de la colonie, Sir David Wilson, a rencontré, jeudi 8 juin, Mme Thatcher. Il lui a demandé d'assouplir les règles draconiennes de l'immigration pour laisser passer un certain nombre de sujets loyaux, ou fortunés, de Sa Majesté. La « Dame de fer », qui ne veut pas voir déferier sur son territoire un million de nouveaux « réfugiés de la mer », pourrait admettre une centaine de milliers d'habitants de Hongkong, peut-être un peu plus. Mais elle a exclu toute renégociation.

Fleuron de l'économie seistique, principel fournisseur de

que, principal fournisseur de devises de la Chine populaire, faisent travailler pour ses usines des millions de Chinois et absorbant une grande pertie de ses exportations. Hongkong rieque de devenir, d'ici à 1997, une coquille vide per la meladresse des apprentis sorciers de Pékin.



M. Deng Xiaoping réapparaît à la télévision pour féliciter les responsables de la loi martiale

Le calme qui semble régner à Pékin et à Shanghaï, demeure précaire. Dans la capitale, quadrillée par l'armée, M. Deng Xiaoping, après vingt-quatre jours d'absence, a fait une apparition télévisée vendredi 9 juin pour féliciter les généraux responsables de la loi martiale. Cette intervention faisait suite à celle du premier ministre, M. Li Peng, la veille. Les appels à la délation font redouter à la population une vague d'arrestations et de purges. Dans la métropole économique qu'est Shanghaï, après les grayes incidents de mardi, le maire a tenté, dans un discours, de calmer les étudiants, sans doute pour éviter une intervention de l'armée. éviter une intervention de l'armée.

Pékin : des soldats partout...

de notre correspondant

Quartier de Munudi, jeudi 8 juin dans l'après-midi. Des Pékinois contemplent sans un mot l'invraisemblable tas de ferraille déposé, comme un monticule funèbre dans la tradition chinoise, devant le Musée d'histoire militaire.

La quarantaine de carcasses roussies par les flammes qui constituent cet assemblage mérite-raient de passer à l'histoire, comme un de ces « exemples négatifs » qu'affectionnait Mao Zedong, peut-être sous le nom « Colonne de Muxudi ». Ce sont les déponilles nitovables des blindés dont la charge « héroïque » pour libérer Pékin de la chienlit, le 3 juin, a été arrêtée par... un antobus en travers de l'avenue Chang'an.

lci comme ailleurs dans la ville, les engins de traraux publics s'emploient à dégager les véhicules brôlés par les émentiers, stigmates d'une blessure qui mettra longtemps à se cicatriser : ce n'est pas seulement la population qui a été meurtrie le 3 juin 1989 à Pékin, c'est aussi l'Etat et, plus grave encore, cette armée qui faisait sa fierté.

On le voyait bien à l'aspect des troupes qui, peu à peu, ont remplacé le 27° corps d'armée, coupable du massacre. Les hommes disposés le long de l'avenue Chang'an arboraient, bien en évidence, un brassard

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 3.)

Shanghaī : fragile détente

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

Alors que, la veille, régnait encore à Shanghaï un illence pesant, la circulation étant pratiquement réduite à celle de marées de vélos encore plus denses que d'habitude, la plus riche et la plus peuplée des villes chinoises retrouvait progressivement, vendredi 9 juin, sa cacophonie de klazons. Pour la première fois depuis quatre jours, les transports ont recommencé à fonctionner dans le aud de la ville.

Jeudi, à 23 heures, en direct à la télévision, M. Zhu Rongji, maire de Shanghat, avait lancé un appel à la population, l'enjoignant de reprendre le travail. Ensu et visiblement tendu, il a affirmé qu'il n'avait « jamais envisagé de recourir à l'armée ni à une quelconque loi martiale». Cette dernière expression, une pique à l'égard des dirigeants de Pékin, a disparu du texte officiel de son intervention. Mettant en garde contre les « éléments anti-sociaux » qui seraient inflitrés parmi les étudiants, M. Zhu a ajouté, à l'adresse de ces derniers : « Votre ardeur patriotique est juste, mais va à l'encontre de vos désirs. »

Ce début de retour à la vie normale semble néanmoins précaire. La mobilisation des milices ouvrières, coiffées de leur casque d'osier tressé, que l'on n'avait pas revues depuis la révolution cultu-relle, n'exclut pas la possibilité d'affrontements.

PHELPPE PONS. (Lire la sutte page 4.).



L'Europe et les « six »

(Lire page 10 l'article d'André Passeron, ainsi que les principaux thèmes de la campagne présentés par Michel Kajman, page 12)

Huis clos sur l'Ouzbékistan

Un débat sans témoins au Congrès des députés soviétiques PAGE 8

Les provinciales en « Caldochie »

Le RPCR de M. Lafleur concurrencé par neuf autres listes PAGE 14

Un vaccin antisida?

Le professeur Salk aurait obtenu des résultats prometteurs PAGE 18

Le printemps de Budapest

La littérature et le pouvoir PAGE 22

Le Monde

SANS VISA

E L'Australie vue de Darwin

PAGES 15 à 17

Concours « Voyages en littérature » : questions page 26 Le sommaire complet se trouve page 32

POINT DE VUE : la loi de programmation militaire

Airbus en vedette au Salon du Bourget

Airbus se porte bien. Son A-320, qui n'a pas un an d'âge, est déjà vendu à 500 ecomplaires. Deux ans avant leur mise en service, le gros porteur A-330 et le long-courrier A-340 affichent 292 commandes. M. Jean Pierson, administrateur - gérant du consortium européen Airbus Industrie, estime, dans l'entretien qu'il nous a accordé, que cette avalanche de commandes est due autant à la bonne adaptation de ses avinos sux bancins du marché

commerciaux. Prudent via-à-vis des sociétés de leasing, qui achètent massivement des appareils, il annonce un doublement de la cadence de production d'ici à 1992, sans que la qualité des Airbus en pâtisse. La querelle avec les Américains à propos des subventions à l'aéronautique lui semble en voie d'apaisement, grâce à la nouvelle administration Bush.

Une remise en cause insidieuse de notre défense

Après les arbitrages du pré-sident de la République sur la loi de programmation mili-taire, M. Jacques Chirac, président du RPR, dénonce « une remise en cause insidieuse de la politique de défense » de la qu'à la pénurie mondiale d'avions

par Jacques Chirac

La sécurité de notre pays est un enjeu trop grave pour que les termes du débat ne soient pas présentés clairement aux Fran-

Or, M. Mitterrand, en annon-cant le 17 mai dernier des réductions très importantes du budget de la défense, a tenté d'éluder les (Lire page 28.) vraies questions.

An nom de quoi cette décision de l'Union soviétique demeure muniste n'a su s'adapter durablecapitale pour notre avenir a-t-elle intact, et continue de se moderniété prise? Le monde serait-il ser au même rythme qu'aupara-devenu moins dangereux? Le vant. N'est-ce pas Michel Rocard grande démocratie. Les tragiques evénements de Pékin nous le rapmoment serait-il venu, pour des lui-même qui, en novembre derraisons économiques ou politiques, de réduire notre effort de très convaincants, soulignait que défense?

l'amélioration des relations Est-Ouest et des progrès qui sem-blent se dessiner dans le domaine du désarmement conventionnel. Je souhaite non moins sincèrement que la perestrolle réussisse, et que les peuples d'Europe de l'Est voient enfin satisfaites leurs aspirations à plus de libertés,

Mais l'houre n'est pas à l'euphorie, kin de là! L'énorme au contraire, mais je constate potentiel d'intimidation militaire qu'à ce jour aucun régime com-

nier, après avoir cité des chiffres « la perestroïka n'a pas encore trouvé de traduction militaire » ? Je me réjouis sincèrement de Maigré la promesse que ses amélioration des relations Est-usines d'armenent fabriqueront un jour des voitures d'enfants, l'URSS continue de produire tous les deux ans autant de chars et de canons qu'en possèdent les armées allemande et française

> En outre, le régime soviétique est en crise. Je ne mets pas en donte la sincérité et la bonne volonté de M. Gorbatchev, bien

ment aux impératifs d'une éconopellent en lettres de sang, après l'avertissement que constituait déjà la répression en Géorgie. A Moscou, des forces puissantes n'attendent qu'ime occasion pour imposer le retour au totalitarisme le plus « classique » : N'oublions par que la décision de réduire la place de l'armée dans la société fut l'une des causes les plus directes de la chute de Khrouchtchev. La situation de M. Gorbatchev paraît mienx assise, mais la crise du système soviétique est plus profonde et sans doute plus durable qu'alors.

(Lire la suite page 18.)

JACQUES NINI

▲ Nos sens sont-ils doués de raison?

IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES ODILE JACOB



Les fond propres des entreprises publiques

Les missions de l'Etat actionnaire

Les propos de M. Roger Fau-roux, ministre de l'industrie — ciers. ell serait dengereux pour la france de laisser les grandes entreprises nationales se marginaliser faute de capitaux propres » (le Monde du 6 juin) — cer relevos la laisse de laisse de la laisse de laisse de la laisse de laisse de la laisse de laisse de la laisse de laisse de la laisse de laisse de la laisse de lai ont relancé le débat sur le handicap qui s'attacherait au statut de société nationalisée : l'incapacité à se procurer des fonds propres pour financer leur déve-

L'Etat, soucieux de respecter l'équilibre budgétaire, ne se montrerait pas un actionna assez généreux, et le gel des privatisations, imposé par la doctrine présidentielle, empêcherait les entreprises publiques

Force est de constater que toutes celles qui ont voulu réali-ser des acquisitions à l'étranger Rhône-Poulenc, Pechiney ou Elf aux Etats-Unie, l'UAP en Angleterre, ou le Crédit lyonnais en Italie - ont ou, jusqu'à présent, le faire en se procurant les capitaux nécessaires.

Le débat doit-il donc encore porter sur ce terrain ? La vraie question ne serait-elle pas plu-tôt pour le gouvernement de justifier l'intérêt de disposer d'un secteur public important ?

(Lire páge 26 l'article de CLAIRE BLANDIN.)

A L'ÉTRANGER; Alphin, 4,60 DA; Marce, 5 dk.; Turkin, 600 m.; Allentegos, 2 DH; Artriche, 20 soh.; Seigique, 30 ft.; Caracle, 1,95 \$; Antiles/Résrice, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 11 let.; Espagne, 160 pet.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dt.; Islande, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 ft.; Norvège, 12 kr.; Peye-See, 2,25 ft.; Perrugel, 140 cec.; Sándgel, 335 F CFA; Sobde, 12,50 ce.; Saisse, 1,60 ft.; USA 997), 1,50 \$; USA (crient), 2 s.

Débats

CHINE

L'effet d'une culture barbare

TN décalage profond et évident existe entre l'ampleur de la répression gouvernementale contre le seul recours de déclarer la loi mouvement populaire de Pékin et martiale afin d'effrayer la populales moyens qui étaient disponibles tion. Il exprimait par là son refus pour atteindre les objectifs pré-tendument poursuivis. Si les dirigeants chinois voulaient sculela rue : démonstration du fait que le principe nouveau exprimé par les étudiants était que la population. ment disperser la foule et rétablir plus qu'ils avaient, eux, deux semaines pour se préparer. Mais le pouvoir a fait appel aux tanks. Il a procédé au massacre!

Il ne s'agit pas, à mes year, d'une erreur de direction ou d'un manque d'expérience. L'offensive lancée par le gouvernement chinois est à la mesure de la pression qui pesait sur lui. Selon des témoignages téléphoniques prove-nant de Pékin, Deng Xiaoping aurait demandé lors du débat précédant l'imposition de la loi martiale : « Pouvons-nous encore reculer? » Et le président de la République Yang Shangkun aurait répondu : « Non, il n'y a plus de retraite possible. La loi martiale constitue le dernier bar-

Swiet antenome

Comment ce mouvement populaire, qui avait pour principe d'action la non-violence, est-il parvenu à placer le pouvoir dans une telle impasse? L'analyse de la presse officielle chinoise montre que la réponse à cette question réside dans la revendication principale du mouvement, à savoir la volonté du peuple de discuter avec le gouvernement en tant que sujet autonome. Selon les différents porte-parole du gouvernement, accepter l'ouverture d'un dialogue, c'était placer sur un pied d'égalité le pouvoir politique et la population et aboutir à la reconnaissance d'« organisations illégales», à l'émergence d'une force opposée au régime. D'où l'effondrement du rôle dirigeant du Parti communiste chinois!

En fait, ces porte-parole n'ent craintes. L'aspiration à un dialogue équitable procède d'un princine culturel entièrement nouveau en Chine : le peuple est un sujet autonome. Dans la culture traditionnelle du pays, et surtout dans la culture politique depuis que le Parti communiste est an pouvoir, le peuple n'est jamais considéré comme un acteur indénendant, il n'est qu'une force assajettie au

pouvoir. L'apparition de ce nouveau principe culturel a ébranlé les fondements du régime actuel. De plus, s'il venait à s'enraciner dans ciété, des réactions en chaîne inévitables se produiraient, suscitant la naissance d'autres concepts nonveaux.

Face à un tel danger, le Parti communiste chinois s'est senti

per HUA LINSHAN (*)

de considérer le peuple comme un acteur autonome, Nous avons alors assisté au spectacle de mil-

Aucune antre situation ne pouvait provoquer un tel affoleme au sein du parti. Dès lors, le problème principal a cessé d'être la dispersion de la foule et la restauration de l' « ordre » sur la place Tisnanmen. Car cette foule, même dispersée, n'allait pas abandonner ses aspirations et elle pouvait à tout moment se dresser à nouveau devant le gouvernement, force rejetant la subordination.

Dès lors le parti, prisonnier de sa vicille culture politique, n'avait d'autre choix que de procéder au massacre. En lançant une attaque féroce contre le peuple, il a voulu l'obliger à se soumettre dans le sang, à abandonner l'idée de devenir un acteur autonome.

Devant un tel massacre, on a envie de pleurer mais la colère empêche les larmes de couler! Il y a vingt et un ans, les mêmes sacres se produisaient, faisant quatre-vingt mille victimes dans la scule province du Guangzi. Le même parti et la même armée en étaient responsables. En vingt ans, ils n'ont absolument pas

dans une impasse, et il a en pour changé de nature. Un gouvernement et une armée aussi barbares ne peuvent être nourris que d'une culture barbare. La culture chinoise lentement faconnée depuis plus de six mille ans serait-elle animée d'une telle sauvage-

Des éléments de cruanté

En tent que Chinois, je suis obligé de reconnaître avec dou-leur que la culture de mon pays contient des éléments de cruanté. Mais si cile n'a pas été anéantie depuis six siècles par des luttes intestines, c'est parce qu'elle est riche également de valeurs rationnelles qui sont parvenues à maîtriser les tendances à la violence, qui les ont empêchées de s'exprimer

Alors, quelle culture guide la main des dirigeants actuels pour que ceux-ci donnent libre cours à une telle cruanté? Pour qu'ils agissent de façon encore plus dénnée de scrupules que les gou-vernements chinois précédents? Le Parti communiste aime à déclarer que les principes qui l'animent sont le fruit de la pensée marxiste-léniniste adaptée aux réalités du pays. Et il est facile de voir que certaines valeurs rationnelles de la tradition chinoise comme la bienveillance et la gra-

(*) Autour des Ausées rouges (Bd., du Soull, 1987), Hua Linehan, ancien garde rouge, vit à Paris.

titude out fait l'objet de critiques de la part du parti, de même que ce dernier a rejeté les aspects humanistes du marxisme. Les valeurs les plus détestables de la culture chinoise se sont done mélangées aux principes les plus sujets à critique du marxisme pour donner naissance à une culture inhumaine, vicille et jeune à la fois. Elle est issue des cultures chinoise et occidentale. mais elle n'est ni la culture chinoise ni la culture occidentale C'est elle qui a inspiré les actes d'une violence inoule commis

depuis quarante ans.

Tolérer cette culture barbare ne peut à mes yeux qu'entraîner l'humanité à sa porte: Anjourd'hni, alors que le parti et l'armée qui s'en inspirent sont relativement faibles, elle ne peut que mire au peuple. Mais si la nation qu'elle domine parvenait à acquérir une certaine paissance. elle pourrait s'appuyer sur une population de plus de un milliard de personnes, pieds et mains liés, pour nuire à l'humanité tout entière. En réclamant la démocra tie, le peuple chinois essaie de modifier cette culture et de dimimer son emprise pour trouver le

Quels que soient les événements futurs, qu'un coup d'Etat militaire soit accompli on pas, le peuple chinois doit poursuivre l'action entamée: créer de nonvelles valeurs culturelles qui s'opposent à la culture née avec. ement du Parti communiste chinois. C'est la scule issue.

L'esprit du 4 mai

par TRINH VAN THAO (*)

E tous les courants de pensée Qui se réclament de la doc-trine confucécane, il n'y es a que deux qui comptent historique-ment : le confucianisme d'Etat bâti ment: le confincianisme d'Etat bâti par les Han (deux sècles avant l'ère chrétienne) et qui a régné, à l'excep-tion de brèves éclipses, jusqu'à l'ins-turation du régime communiste – et qui perdare encore sujourd'hui dans le monde sinisé non commu-sité d'Union (Toltme Confincial) nisto de l'Asie (Talwan, Corée du Sed, Singapour) — et sa variante populaire, qui se présente à la fois comme son *alter ego* et sa critique

La modernité et l'actualité du confucianisme à travers une histoire confucianisme à inavers une nistoire immilineuse et au sortir des crises mmalmense et su sortir des crises successives tiennent justement de son ambivalence d'être : fondement moral du pouvoir politique, même quand il emprunte à l'Occident son langage juridique, et primanté du pouvoir moral dont l'exterice relève de la vocation (su sons webérien du terme) lettrée, de l'intellectual. Elles reposent pour l'essentiel, et au fil des siècles, sur les relations complexes mais parfeitement « codées » entre le pouvoir d'Etat et le savoir entre le pouvoir d'Etat et le savoir

Même sux heures les plus som-Même aux houres les plus som-bres de la contestation anti-confecéenne, du mouvement du 4 mai 1919 – que la jounesse estu-diantine chinoise a commémoré avec une fervour et un sens de la fidélité exemplaires, – les dirigeants intel-lectuels modernistes formés à l'école octidentale et imbus d'idéaux démo-cratiques et radicaux comme Chen cratiques et radicaux comme Chen Duxin (doyen de la faculté des let-tres de Pékin et l'âme de ce premier « printemps de Pékin » du ving-tième siècle) ne pouvaient faire autrement que de recourir su canal

petit bout de pouvoir qu'ils ont

risqué, qu'ils ant mis aux voix, on

Un peu partout, donc, les peu-

ples sont en prole à leur symp-

tôme devenu Pouvoir, pouvoir

« corrompu ». Par quoi peut-on

être conompu sinon par la rafue

lor? Par des enkystements de

tôme, c'est un bout de mort ou de

cadavre ; c'est aussi une horloge immobile mais qui a l'air de mar-

Or que demandent ces jeunes

en Chine ? Rien d'autre que d'être

entendus, de parler. Que le refue

d'entendre et de dire devienne un

symptôme planétaire, volik qui

Meis qu'on ne se leurre pas ; ici

aussi, les conflits et les teneions

tournent souvent très vite à le

heine - su sans reçours - faute

d'un partage de la perole; faute

d'un consentement à ce qu'il

menque un haut lieu de la Parole

d'où le Vérité enfin dite réglerait

tous les conflits ; consentement à

ce que le Père soit mort, ou en

manque : consentement du Père à

mourir... et à passer la main.

n'est pas banal.

cher ; c'est un point de aurdité.

ser in temps se renouve-

le leur a coupé net.

du pouvoir politique : la critique moralisatrice d'un pouvoir accusé (injustement) d'avoir cédé devant les intérêts étrangers lors des négo-ciations de Versailles.

Cette forme de recours à la tradition aucienne de l'interpoliation de l'Etat ne s'explique que dans la mesure où elle aménage le seul «espace de dialogue» entre l'Etat confucéen et son contrepoids dans le monde sinistré. Elle constitue le dénominateur commun de la culture confucéenne à travers l'Asie orien-tale. En Corée du Sud comme au layon à Sinceportre comme à Tat-Japon, à Singapour comme à Talwan, ce ne sont pas les mécanismes juridiques, constitutionnels, qui sauctionnent les « fautes » politiques et condamnent les hommes d'Etat à la retraite, mais la morale politique qui reste juge en dernière instance de la légitimité du pouvoir.

Le chembersent des intellectuels

Certes, il est malaisé de rendre compte avec rigueur du chemine-ment accompli par les intellectuels chinois depuis leur apparition spec-tacalaire sur la scène politique mon-diale de 1919 jusqu'à leur efface-ment social de 1949 au service de la révolution maotite : la trahison de l'Occident qui a montré, en 1919, sea préférences entre un Japon impéses préférences entre un Japon impéses preferences entre un Japon imperialiste et une Chine assoiffée de démocratie et des droits de l'homme, le soutien de Tchiang Ksichek per toutes les puissances occidentales (URSS comprise), l'invasion japonaise et la résistance obligies.

Il suffit, toutefois, de se pencher sur la destin d'un Chen Duxin, un des fondateurs du PCC, on de l'écrivain Lu Xun pour se rendre à l'évidence d'une situation d'otage obligé de l'intellectuel pris entre l'aligne-ment et la soumission à l'hégémonie ment et la soumission à l'hégémonie du PCC au nom du patriotisme et la désertion politique au nom de la liberté de pensée.

Pourtant en dépit de son aversion Béclarée à l'égard du confuc le maoîxme s'accommode et tire sa légitimité historique de la convergence toute confucéenne entre ion paysame et la soum la guerre de résistance antien qu'en 1966, affronter la burcaucratie politique militaire et syndicale du pouvois d'Etat, Mao n'a pas hésité à recourir à la fois aux intellectuels et aux paysans-soldats de l'armée populaire pour se maintenir an pouvoir.

Pins d'une décennie après la chute de la « bande des quatre » et oixante dix ens sprès le 4 mai 1919, le pouvoir a été de nouveau inter-pellé per sa jeunesse estudiantine et par ses intellectuels (que l'on croyait apprivoisés et sonmis) devant les mêmes exigences de liberté et de démocratie. Privés du charisme du Grand Timonier et des mythes révolutionnaires réduits aux lambeaux rhétoriques sous les effets du nouveau cours économique, les dirigeants chinois n'ent pas su résis-ter à la tentation de la répression.

(*) Enseignant à Aix-on-Provence.

Durs renouvellements...

par DANIEL SIBONY (*)

S i encore le pouvoir qui réprime en Chine en mait d'autre chose que du peuple qu'il réprime — par exem-ple de la Vérité, de la Chine éter-nelle, de Dieu, du Progrès..., mais non, il se réclame de ces mêmes es qu'il écrass.

Et si encore le pouvoir qui, en Pologne, a dú se faire « compréheneif » mais s'apprête à faire la loi alors qu'il est désavoué, totalement, par le paupla, s'il se récismait d'autre chose, par exemple de la Pologne étamelle, du Passé vénérable... (ce serait pas mal, ca : notre Parti a dirigé le pays depuis longtemps, et il doit donc continuer...). Mais non, il se réclame de ceux-là mêmes qui le refusent. Il dément leur désaveu... Cast le confiscation pure et simple de la perole : le « peuple » vient un mot fétiche ; on est en pleine perversion, de plain-pled. Il y a les pouvoirs fétichistes et il y a court qui ne le sont pas, et qui leissent à la perole vive un peu de

En fran aussi, dans un tout autre esprit qu'en Pologne ou en Chine, l'enterrement du Guide fut une soène fétichiste : la masse se mourtrit le corps pour intégrer une

pert de mort, pour y faire entrer une part du corps sacré qui lui-même s'incarnait comme présence divine. Encore un peu,

c'était le bon repas totémique : mise en morceaux non du linceut mais du corps lui-même. Dans les trois cas, donc, le rapport entre peuple et pouvoir est fétichiste. Ca dépasse nos vieux clivages gauche-droite; à ces états limites, il n'y a pes les gens de gauche ou de droite, il y a des gens qui craquent devant le pouvoir et qui, quand ils l'ont, ne pen-sent qu'à faire craquer les autres... dont leur pouvoir se

réclame. Ce petit principe pervers peut être à l'œuvre en grand, dans les États totalitaires, ou en

ministure, dans les micro-totalités Du coup, la vie se trouve d'autres issues : per exemple, plutôt que gauche-droite, elle peut dire : ieunes contre vieux : c'est-à-dire forces de renouvei ment contre forces du cramponnement. A Pékin, d'affreux gérontes font tirer des jeunes sur les jeunes ; ils font donner copieusement la mort qui les guette, ils la disséminent; y compris sous

Exsangues, its font verser le sang, meis ça les teisse tout aussi vieux et pâles, à peine ressurés de faire pâtir les autres... de peur, de leur peur qu'ils font partager. Faire une petite révolution, c'est rompre avec cette hébétude où chacun a peur... de la peur de l'autre, jusqu'à être fasciné.

Même en URSS, la perestrolka fut d'abord un point de jeunesse : depuis longtemps, le pays n'avait pas eu de chef aussi jeune cessives des gérontes soviéti-ques). Et puis en voilè un nettement plus jeune, une autre génération : ce n'est pas une affaire d'âge « réel », c'est une manière de consentir à ce que le temps se renouvelle. Certains en vaulent à mort à la jeunesse d'être eux trop las pour lais leur temps se renouveler; pour supporter leurs points de jeu-nesse; trop las ou trop installés.

Ce sont coun-là les « vieux », c'est dans le mental. Les cadres en Pologne ne sont pas âgés, mais leur pouvoir n'est pas renouvelable par les voix du peuple. Le

(*) Ecrivain, psychanalysts.

T&L: (1) 42-47-97-27 THEX MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-21

SECTEURS

INGÉNIEURS! **INFORMATICIENS**

DEUX RENDEZ-VOUS EMPLOI EXCEPTIONNELS

Dans le Monde du :

LUNDI 12 JUIN daté mardi 13 MARDI 13 JUIN daté mercredi 14

P	37-1
AL	Monde

forme de peur.

Edité par la SARL le Monde André Festalo our de la publication

Ancient directeurs: Habert Benro-Miry (1944-1969) Jacques Franct (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principare associés de la société : Société civile « Les Réducteurs du Monde », Société anoryme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL - Taper LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS,

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

emission paritaire des journaux et publications, sr 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements our les microfines et index de Monde en (1) 42-47-89-81.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Op 36-15 - Tapez LM

Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

Tell	BAKE	T. T.	SESSE	PATE
3	361	399 [5047	700
-	720 F	70.F	972 F	140
2	1436 F	100 F	14617	200
im	130F	1387	1 500 F	269

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour toes renseignements.; 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLET	N
D'ABONNEN	NEN.

DURÉE CHOISIE

		_
	3 mols	
	6 mois	
	9 mois	
	1 in 🗆	
N	lom :	
	£nom:	

Adresse: Code postal: Localité: Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هكذا من الأصل

La crise en Chine et les conséquences de la répression

La menace d'arrestations chez les contestataires et de purges dans l'appareil se précise

de notre correspondent

Mary to a care Marie Marie

Wanter of Park

British British

Carrie of the second

Marie Control

Maria Co. Comp.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

E STATE OF THE STA

Mark The Table

is the same

the billion

Came : a mins

Berge S control of the

appearing to the fact of the f Bisher - Line

April 1 have better the

TELEPINE TO LEAD

Marie of the Contract

Statute and the

AND THE STATE OF THE

Section 12 miles

#48 1 Post 15 = 45

P. M. F. CREEK ST

Approximation of the Land

600 Total (1971 - 1971)

THE PARTY OF THE PARTY

STREET . NOW TO THE LESS

PO THE

THE THE REPORT OF

An " . .. " 15" (1 87)

dispersion of the same and

to many fair it to promise

Sella to to track to

Tend only the the will be the co

THE PARTY OF STREET

the government of the first

AND ARREST OF THE PARTY.

型人の1 オーヤーの世界の1

Service and the factor

grade a substitution

company to the registration

*を含っては2023年

garage and the Section

BANKS OF USE

Judy Britis La Park 🕾

A COMPANY AND LESSEE

March 1985 of the second of

Congress of the Congress of th

Dr. Burney, St. Table 3

BULLET

· 克尔. 五、阿朗·李斯巴斯斯 4 is The and France

restriction in the state of the

200 500

新五四十十十十 m: 最

man de character

Mary State of the

Nix jours après l'écrasement de l'insurrection de Pékin, M. Deng Xiaoping est réapparu en public vendredi 9 juin, après vingt-quatre jours de disparition de la scène politique. Le numéro un chinois, que l'on avait dit mourant, voire mort, a été filmé par la télévision en siège du PCC et du gouvernement chinois, à Zhongnanhai, recevant les chinois, à Zhongnanhai, recevant les généraux dont les troupes sont intervenues à Pétin pour appliquer la les martiale, et les camarades de la commission militaire du parti dont il est le président. M. Deng a félicité les officiers en grand uni-forme. Il était entouré du premier ministre, M. Li Peng, qui siègeait à sa droite, d'éléments de la vieille

garde conservatrice comme le prési-dent de la République Yang Shang-kun et le vice-président Wang Zhen. Trois des cinq membres du comité permaneut du buréan politique du PCC étaient présents : en plus de M. Li Peng, la télévision a montré le vice premier ministre Yeo Yilio et M. Qiao Shi, qui pourrait remplacer le secrétaire général du parti, M. Ziao Ziyang, absent et qui avait été écarté de ses fonctions il y a trois semaines. D'antres membres de la vieille garde ultra-conservatrice aiégealent également à cette réunion, dont l'ancien chef de l'Btat Li Xian-nian, l'ancien président de l'Assem-blée Peng Zhen, l'ex-chef de la com-mission de discipline du PCC Bo Viho singi que le président en tien Yibo, ainsi que le président en titre du Parlement, rallié tardivement à la loi martiale, M. Wan Li.

à la délation

La veille, la télévision avait déjà montre M. Li Peng rendant visite à des représentants des forces armées qui out pénétré dans le ville pour faire appliquer cette loi martiele qu'il avant décrétée le 20 mai. Véin en costume Sun Yassen (appelé aussi costume mao), il leur a lancé un tonitruent : « Camarades, vous avez fait un rude travail t . avent de les remercier et de se lancer dans un bref discours les exhortant à continucr leur œuvre de salut public dans la capitale, dans l'intérêt de « la réforme », mais - omission relevée par tous - pas de «l'ouverture».

On se scrait cru revenu, à voir la scène à la télévision, vingt aus en arrière. Les soldats répondaient, en cheen à un homme planté à plu-sieurs mètres de distance, sans microphone, qui s'adressait à eux d'une voix de fausset, concluant ses propos saccadés par des mots que les Chinois ont appris à avoir en horreus : « ... et continuer énergiquement la lutte ! >

M. Li Peng était accompagné dans cette visite aux troupes par le vice-président M. Wang Zhen, vieux général à la retraite, dont la réputation est particulièrement exécrable dans les milieux intellectuels. Tous deux font partie d'une sorte de directoire de la loi martiale composé de quaire membres, les deux antres étant, à l'arrivée des troupes à Pékin le 3 juin en tont cas, le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, et M. Bo Yibo, M. Li Peng s'est contenté de quelques phrases, à la différence de sa dernière intervention télévisée, après une semaine de loi martizle inappliquée, lorsqu'il avait longue-

les raisons de son action. On attendait un discours politique, on n'a eu droit qu'à une courte équinération Six jours après l'écrasement de reportage sur l'apparition du pro-insurrection de Pékin, M. Deng mier ministre avait disparu du journal télévisé de mi-journée vendredi, et aucun autre dirigeant n'y a montre son visage.

La menace d'une nouvelle, gigan-tesque, purge dans les milieux contestataires et dans l'appareil s'est encore précisée avec un des commu-

puis depuis jeudi soir des émeutes de Shanghal. On a ainsi va des extraits de reportages des télévisions occidentales montrant les cadavres de soldats brûlés vifs par les insurgés de Pékin, l'un pendu, l'estomac ouvert, émasculé. La rumeur populaire dans le quartier où cet incident - l'un entre plusieurs euregistrés dans la mit du 3 au 4 juin – vent que l'homme ait ouvert le feu sur des femmes et des enfants.

M. Fang Lizhi et son épouse M= Li Shuxian. Un vice-ministre des affaires étrangères, a présenté, jeudi, à l'ambassadeur des Étaus-Unis, M. James Lilley, une - énergique protestation » contre l'action de sa mission qu'il a qualifiée de • violation des lois internationales et des lois chinoises ». En milieu de journée vendredi, ancun dispositif particulier de sécurité, en particulier de Est-ce pour tenter de dégager la part des troupes chargées d'exél'armée des obligations morales dont cuter les ordres de la loi martiale,



de la loi martiale jendi soir, qui appelle ouvertement la population à la délation de tous les citoyens qui aureient participé à l'insurrection. La télévision a obligeamment fourni les numéros de téléphone de chaque quartier de Pékin où l'on peut s'adresser pour dénoncer son voisin on toute antre connaissance. Là sussi, on n'avait pas vu de telles méthodes aussi énergiquement déployées depuis la révolution cultu-

Le mystère s'étend aussi sur les raisons qui font montrer à la télévision - toujours elle, en l'absence d'une presse écrite parvenant à ses Chine nouvelle ignore totalement la situation intérieure - une abondance tout à fait inattendue d'images de l'insurrection pélcinoise,

elle se sent encore prisonnière envers la population, même contestataire, en vertu de la tradition d'armée populaire qui fonde son unité, que l'on diffuse de telles images? Ou bien, comme le suggèrent certains analystes, faut-il y voir une contre-offensive des libéraux voulant provoquer un choc psychologique pour susciter un sursaut national face à la tragédie dans laquelle la Chine s'est replongée? Le fait est que plus ces reportages sont diffusés, plus la pro-vince chinoise a les moyens de se rendre compte que, kin d'être un incident sans raison profonde, l'insurrection de Pékin résultait de l'incapacité du pouvoir à traduire dans l'action les leçons de la révolution pacifique d'avril-mai.

S'il fallait une image pour se convainere de la vacance du pou-voir, on la trouverait à l'ambassade

n'était visible autour de l'ambassade américaine, entourée depuis deux jours, comme les autres missions et résidences diplomatiques, par une garde policière renforcée mais très

Il y a vingt ans, dans des circonstances analogues à celles d'aujourd'hui, en pleine tutte pour le pouvoir au sein des organes dirigeants du régime, les ambassades de pays occidentaux désignées par la vindicte maoîste étaient aussitôt l'objet de manifestations hostiles de la part des gardes rouges manipulés. Aujourd'hui, les imprécations antiétrangères des tenants de la ligne dure laissent pour le moment la population, dégoutée par le compor-tement du régime, totalement indif-

Pékin: des soldats partout

(Suite de la première page.)

La fonction visuelle de ce brassard était de dire à la population : Pas de méprise, nous ne sommes pas de la même unité que « les autres », ceux que les petites gens n'hésitent pas à qualifier d' « assassins ».

La rotation de troupes a pris une forme mystéricuse, bien dans le style qui sied à cette « grande » chinoise : un tour de passepasse dans lequel personne n'a vraiment rien vu, si ce n'est que, d'un scul coup, les « manyais » n'étaient plus là, les « gentils » — ou, du moins, pas trop méchants - les

La ville avait, vendredi matin, toutes les allures d'une capitale sous dictature militaire. Soldats en armes à tous les grands carrefours, cen-taines de blindés et de camions de troupes parqués sur la place Tianan-men, toujours interdite au public. Les militaires et leurs engins sont regroupés autour du mausolée de Mao Zedong. La foule passe au sud de la place en jetant des coups d'œil

A travers tout Pékin, les soldats sont à l'ocuvre pour dégager les ave-nues, redresser les glissières de circulation, déblayer les tas de cendres laissées par les véhicules incendiés. Les bidasses au travail ont passé l'AK-47 en bandoulière, et manient, pour seules armes, la pelle et le balai. Ceux qui se déplacent bra-quant bien parfois le fusil vers les toits des immeubles, par crainte de tireurs embusqués, mais sans la peur qu'on pouvait lire sur le visage de leurs prédécesseurs.

Joudi encore, de petites unités se déplacaient, armes d'assaut poin-tées, à l'affiit autour des immeubles d'où ont été tirés, selon le commanment de la loi martiale, des coups de feu en direction des troupes. Dans la mit, on a pu entendre quelques tirs. Des patrouilles en camions, fusils installés au-dessus de la cabine du conducteur, ont sillonné les mes désertes de la ville. Vendredi, l'armée paraissait avoir pris le contrôle de la situation de manière satisfaisante pour sa sécurité.

Deux catégories d'attroupements

Le quartier de Haidian, au nordouest, où se trouvent les universités, était dépourvu du moindre uniforme vert jeudi après-midi. On ne s'expli-que pas très bien pourquoi des haut-parleurs, dans la soirée, ont aumoncé que la troupe allait pénétrer dans le quartier. D'autant que la plus grande partie des étudiants ont déserté leurs campus.

Ce retour d'une armée au visage humain après les atrocités de sa charge initiale ne constitue pas un mea culpa, , et ne suffira certes pas à ramener un début de confiance au sein de la population. Celle-ci sem-ble décidée à faire payer au pouvoir, à sa manière, l'incroyable comportement de ses troupes : les gens se croi-sent les bras dans l'attente d'un début de normalisation. Pékin, six jours après l'intervention sanglante de l'armée contre l'insurrection populaire, se trouvait encore sous le choc, et la foule qui recommence à circuler affiche un air de deuil.

Certains quartiers et secteurs d'activités, en particulier ceux qui symbolisent le dynamisme économique qu'on commençait à constater dans la capitale chinoise avant le coup de force de M.L. Peng, jouent la politique de la grève non déclarée.

tion. Il faut dire que le parc a été amputé d'un nombre considérable de véhicules, à voir les carcasses brûlées le long des avenues. Le service postal n'a pas repris, quoi qu'en disent les autorités. La plupart des grands chantiers sont au point mort. Dans de nombreux quartiers, toute activité marchande, même d'Etat, avait cessé. Sur la route des universités, la « Silicone Valley de Pékin », du fait que le secteur industriel de pointe électronique en particulier s'y est installé, on ne voit que des rideaux de ser baissés. La population active n'a pas les movens de faire connaître son immense amertume autrement que par cette non-chalance caractéristique de l'ère d'avant les réformes. Çà et là, pourtant, on lit sur les murs l'expres de la colère que les Pékinois s'efforcent de rentrer : « A mort Li Peng. Le sang pour le sang. Grève géné-rale dans toute la municipalité ».

Les grilles de certaines universités sont closes. A l'université de Pékin, une grande banderole noire, en signe de deuil, encadre le portail. Ailleurs, on a accroché des gerbes de fleurs. Le petit peuple n'en veut toujours pas aux étudiants d'avoir provoqué ce mouvement qui tourne au drame. Il n'est que d'entendre les sarcasmes accueillant les informations télévisées : « Vingt-trois étudiants tués ? Mais qui va les croire, à part leurs enfants, et encore... »

Le petit peuple de Pékin retrouve des habitudes qu'il n'avait pas totu-lement oubliées mais qui commençaient à s'estomper : faire des stocks alimentaires. Les paysans reviennent en charrette des campagnes environ-nantes pour y vendre légumes et volaille, suppléer au service d'Etat, encore paralysé. Une petite foule entoure chaque étal. On hésite longuement avant d'acheter : les prix ont grimpé de façon vertigineuse.

Mais le retour des paysans fait que, outre les gens qui circulent, il y a maintenant deux catégories d'attroupements dans toute la capitale : les particuliers, qui font les courses en prévision d'une prolonga-tion indéfinie de la crise ; et ceux qui continuent, envers et contre tout, à s'agglutiner autour des affichettes et tracts politiques apposés un peu par-tout pour dénoncer le régime. L'erreur historique des responsables de la situation actuelle est de n'avoir pas compris que les premiers et les

FRANCIS DERON.

Un casse-tête chinois...

Tignammen, la quasi-absence des souièvent bien des questions sur ce qui se passe en Chine. La décalage ast grand entre ces direct par la télévision et l'absence d'informations sur les querelles de sérail. Des bribes de nouvelles, des confirmations ou des démentis des multiples rumeurs qui ont remolacé l'information ne permettent de donnei que des éléments de réponse.

La Chine nous a habitués à tant de volte-face imprévues qu'il n'est pas cisé de percer l'opacité de ce qui se passe. Il faut se contenter de poser quelques questions et de tenter d'y apporter des éléments de

· Que se passe-t-il 7

Derrière les manifestations étudiantes et populaires qui ont eminantes et populates qui det suivi la mort de l'ancien secré-taire général du PCC, Hu Yao-bang, le 15 mai, se déroule la dernière phase d'une longue lutte pour le pouvoir entre les partisans de la poursuite des réformes et de l'ouverture d'un réformes et de l'ouverture d'un dialogue avec la population, regroupés autour de M. Zhao Ziyang, et ceux de la répression, les vieux dignitaires conservateurs du régime et le premier ministre Li Peng, auxquels s'ast rallié M. Deng Xiaoping. Cette lutte e abouti à la déchéance de M. Zhao de son poste de chef du M. Zhao de son poste de chef du parti at à la victoire des durs qui, ont envoyé des unités fidèles noyer la contestation pékinoise dans le sang. La répression va-t-elle s'étendre aux campus universitaires, aux villes de pro-

Qui gouverne en Chine ? Légalement, M. Zhao Ziyang dirige toujours le PCC, le comité central n'ayant pas été réuni pour le révoquer. Le général Yang Shangkun, proche de M. Deng, est chef de l'Etat, M. Li Peng, premier ministre, M. Wan Li, président du Parlement. La de, mais importants fonction de M. Deng, reste la présidence de la commission militaire du

En fait, M. Deng a conservé la haute main sur le régime : il aurait décidé seul avec M. Yang de l'imposition de la loi martiale à laquelle s'opposaient M. Zhao et le ministre de la défense, et donné l'ordre d'ouvrir le feu sur les manifestants. Aujourd'hui, un pouvoir de fait contrôle Pékin, coalition d'une demidouzaine de gérontes, de M. Li Peng, de généraux proches du chef de l'Etat, et de M. Qiao Shi, responsable de la sécurité, qu'un communiqué officiel a présenté comme le remplacant de

Mais le fait qu'aucun de ces dirigeants ne solt apparu en public depuis plus de de semaines - seul M. Lí Peng a été brièvement vu à la télé mais est-il le véritable petron ou seulement un homme de paille ? qu'ils n'aient fait aucune déclaration politique et qu'ils ne parviennent pas à faire paraître la pressa officialle a longtemps peru indiquer que leur emprise demeure fragile et leur base

Les rumeurs les plus contradictoires ont couru jusqu'à sa réapparition ce vendredi 9 juin, sur le sort de M. Deng, âgé de quatre-vingt-cinq ans et que l'on avait vu pour la demière fois très affaibli lors de la visite de M. Gorbatchev à la mi-mai : était-il mort, dans le coma, atteint d'un cancer de la pros-tate, frappé par plusieurs attaques ou, au contraire, s'accrochant aux commandes. ?

• La crise va-t-elle durer et qui, des modérés ou des durs, risque de l'emporter ?

Pour le moment, tout indique que la balance a penché du côté des durs : ce sont leurs troupes qui ant occupé Pékin ; ils monopolisent les tares communiqués et apparitions télévisées, tandis que l'on ne parle plus de M. Zhao. Cependant, ce dernier, qui, répétons-le, n'a pas officiel-lement été révoqué, compte des partisans dans le parti, l'adminis-tration et l'armée, et reste la seule personnalité populaire du régime. Sa défaite ne signifierait pas nécessairement la victoire éfinitive des durs : ceux-ci sont divisés, leurs chefs âgés et très

• Les événements actuels assemblent-ils à la révolution culturelle?

Rien de comparable à première vue entre les millions de gardes rouges rassemblés sur la place Tiananmen pour vénérer le Grand Timonier et les manifestants réunis sur cette même place au nom de la liberté. Cependant, ces deux événe-

Le va-et-vient militaire qui a ments, bien que très différents, suivi les messacres de la place ont donné lieu à une sanglante ont donné lieu à une sanglante répression (des millions de morts pour la révolution culturelle). Ils traduisent l'imprévisibilité de la situation politique en Chine. régulièrement déchirée par des soubresauts violents.

On assiste d'autre part au retour de phénomènes rappelant - sur una échelle encore limitée nières années du règne de Mao Zedong : pouvoir autocratique d'un vieillard, propagande extrémiste et xénophobe, appels à la délation des « contrarévolutionnaires », purges. Banni pendant des années du vocabu-Jaire politique, le terme de « lutte de classes » a fait sa réapparition, tandis que les vieux clichés de la langue de bois refont sur-

e Quel est le rôle de l'armée, est-elle divisée ? Bien contrôlée par Mao et M. Deng Xiaoping, l'armée a pris ces dernières semaines une place déterminante dans la vie politi-que chinoise. Sans elle le pouvoir le mouvement démocratique. Mais ce soutien a un prix, et ce sont les tractations sur ce dernier au moins autant que les réticences de certains officiers qui expliqueraient que l'armée aix attendu deux semaines avant d'intervenir. Le groupe dominant dans l'armée populaire de libéra-tion (APL) semble être celui formé autour du général Yang Shangkun et des membres de sa

Ses divisions sont apparues au grand jour avec l'opposition du ministre de la défense et de son prédécesseur, ainsi que de celle des deux demiers maréchaux et d'officiers à la loi martiale. On a parlé de combats antre unités. On Ignore toutefois l'ampleur de ces accrochages de qui seraient au nombre de 300 000 dans la région de

· L'unité de la Chine est-

Dans l'Histoire de la Chine, à chaque période de faiblesse du pouvoir central a correspondu un ou principautés autonomes. C'était le cas au début du siècle avec les seigneurs de la guerre. Le centralisme communiste a été entamé per plusieurs années de décentralisation économique. En connaissent à leur tour une agita-tion caractérisée par des mani-festations, des grèves, l'interruption de la circulation ferroviaire et, dans certains cas, par une répression brutale. Si la crise devait durer, si les rivalités entre cantonnées en province, cer-taines régions pourraient êtra tentées d'en profiter pour prenvoir central.

 La politique de réformes de M. Deng Xisoping va-t-elle se poursuivre ?

Officiallement, rien n'est changé dans cette politique. Cependant, les réformes audaciauses de M. Zhao Ziyang evaient déjà été bloquées en 1988 par MM. Deng et Li Peng. Ce demier est partisan d'un sys-tème plus centralisé qui pourrait antraver la libéralisation économique entreprise depuis cinq ans. D'autre part, de telles réformes reposent avant tout sur la confiance et la stabilité, qui ont été balayées ces demiers jours. Il faudra du temps pour qu'elles reviennent, tant parmi les couches les plus dynamiques (entra-preneurs, secteur privé) que chez les partenaires étrangers, qui fuient actuellement le pays.

• La Chine va-t-elle se former au monde extérieur ?

Officiellement aussi, la politique d'ouverture vieille de dix ans sera poursuivie. Mais les déclaraexercées à l'égard des étrangers pour les inciter à partir indiquent même que les propos selon lesquels la Chine est tout à fait capable de se développer sans aide étrangère contrastent avec ceux tenus il y a encora quelques coopération étrangère pour développer le pays.

On peut craindre que la poursuite de la crise n'incite le pouvoir à s'isoler pour remettre de l'ordre loin des caméras de télévision. Cette fermeture pourrait coûter à la Chine la technologie, les capitaux et les marchés extérieurs dont elle a besoin. Si les dirigeants actuels s'engageaient sur cette voie. la Chine pourrait reculer de vingt ans, au risque de susciter de nouveaux méconten-

PATRICE DE BEER.

L'HERMÈS Editeur

13, rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46-34-05-25

l'éditeur juridique depuis bientôt 20 ans

préparations aux B.T.S. 100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques : énoncés et corrigés.

droit, économie, gestion, comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

Diffusion exclusive : MEDILIS SA, 9, rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46-34-07-70 EDILIS SARL, 29, rue Caribaldi TUNIS Tél. 353795



La crise en Chine et les conséquences de la répression

Les réactions à travers le monde

nir l'ordre est une mesure aussi extrême que Pamputation d'une jambe (...). Ca fait tou-jours mal, c'est toujours indésirable, mais-c'est parfois nécessaire pour sauver une vie humaine. » Telle est l'opision de l'éditoria-liste de la Pravda après les «événements dramatiques » qui se sont produits en Claine. Le journal du Parti communiste d'Union soriétique souligne toutefois, dans son édition du jeudi 8 juin, que « la question de la nécessité [de l'amputation] reste sur la conscience du chirurgien ».

Mardi, le Cougrès des députés du peuple avait voté un texte s'abstenant de toute condannation de l'intervention militaire à Pékin, les députés soviétiques estimant qu'il s'agit d'une affaire intérieure de la Chine.

L'Allemagne de l'Est a, pour sa part, réitéré son approbation de la répression. La Chambre du peuple (Assemblée) a protesté jeudi à Berlin-Est « contre toute ingérence

étrangère ». Selon une déclaration diffusée par l'agence de presse officielle ADN, le gouvernement chinois s'est opposé à « des actions violentes et sangiantes d'éléments hostiles à la Constitution. (...) Le pouvoir populaire a été contraînt de faire appel aux forces armées pour rétablir l'ordre et la

Avant que le président Bush ne fasse part de son point de vue au cours d'une conférence de presse (voir ci-dessous), le secrétaire d'Etat, M. James Baker, avait écarté jeudi l'éventualité de sanctions économiques costre la Chine dans la situation actuelle, en soulignant. l'importance des relations des Etats-Unis avec ce pays. « Il est important que nous maintenions, si nous le pouvous, en fonction de l'évolution future des événements en Chine, ces tiens économiques qui existent (...) parce que ce sont ces

un mouvement vers l'ouverture en République populaire de Chine», a déclaré M. Baker devant le National Press Club à

M. Sousuke Uno, a déclaré, jeudi, devant la Chambre des représentants à Tokyo, que son pays ne prendrait pas de sanctions contre la Chine. Dix-sept délégués d'étndiants chinois vivant au Japon avaient remis, jendi, au cabinet de M. Uno une lettre demandant des sanctions économiques contre la Chine et le gel des relations diplomatiques avec Pékin.

« Le fait de prendre des sanctions serait contraire aux relations de bon voisinage », a déclaré M. Une lors d'une session plinière du Parlement. « Je sonhaite que la situation [à Pékin] revienne à la normale aussi vite que possible », a-t-il déclaré, ajoutant : « Nous n'élèverous pas de protestation. »

La conférence de presse du président des Etats-Unis

M. Bush a tenté en vain de joindre par téléphone les dirigeants de Pékin

WASHINGTON

Le président des Etats-Unis a tenté de joindre par téléphone les dirigeants chinois, jeudi 8 juin, mais il n'y est pas parvenu. C'est M. Bush lui-même qui a fait part de cette tentative infructueuse, au cours d'une conférence de presse télévisée don-née jeudi soir à la Maison Blanche. « Je n'ai pas réussi à passer », a-t-il simplement déclaré, sans dire qui précisément il avait tenté de contac-

Les satellites américains touchés par les sanctions

La suspension des exportations militaires américaines à destination de la Chine, décidée per le président Busi, touche aussi la mise sur orbite de satel-lites américains par la fusée chinoise Longue Marche II, a indiqué le département d'Etat. .

Les premiers de ces lance doivent faire de Longue Marche II une concurrente potentielle de la notamment des satellites de télécommunications fabriqués par la firme américaine Hughes Aircraft : deux pour le groupe australien Aussat, et un pour le kong. - (AFP.)

Pékin est toujours « obscure », et il est « extraordinairement difficile » de savoir quels sont les rapports de force au sein de la hiérarchie siso. « Je ne sais pas qui tire les ficelles, et vous non plus. Personne

Mais, tout on condamnant clairement les dirigeants reponsables des événements », le président américain a surtout frappé ses auditeurs par le soin qu'il a pris de ne pas désigner de coupable précis. Il a en particulier évité de faire porter la responsabilité de la tragédie à M. Deng Kiaoping – soulignant que dans le passé M. Deng avait par deux fois été chassé du pouvoir pour avoir adopté une attitude réforma-trice. Plus tôt dans la journée, le secrétaire d'Etat, M. Baker, avait expliqué que la lutte pour le pouvoir semblait se poursuivre à Pékia. Dans le même esprit, le président a tenn à souligner qu'il ne fallait pas juger toute l'armée chinoise sur le com-portement du seul 27 corps. d'armée, qui a commis les massacres, de Pékin:

Un « équilibre approprié »

qu'il avait dit hundi 5 juin ea annoncant sa décision de suspendre les ventes d'armes à la Chine, mais de ne pas rappeler l'ambassadeur am ricain à Pékin et de ne pas prendre de sanctions économiques : « J'essaie de trouver l'équilibre approprié, prudent. » M. Bush per-

ter. Pour M. Bush, la situation à siste à penser que les Etats-Unis doivent à la fois exprimer leur condam-nation, mais préserver autant que possible leurs relations avec la Chine - et cela en dépit des pressions qui s'excroent sur lui pour qu'il exprime plus fortement l'indignation améri-

> En fait, et même ai M. Bush ne l'a pas dit explicitement, il semble se comporter comme s'il ne se faisait guère d'illusion sur l'issue des événe ments à court terme à Pékin, mais pariait piutôt sur le moyen ou le long

L'Iran, PURSS et Panama

L'essentiel des questions posées par la presse à la Maison-Blanche portaient sur la Chine, Sur les autres sujets évoqués, M. Bush n'a rien dit de neuf. Il a répété qu'une améliora-tion des rapports entre Washington et Téhéran passait par une renonciation de l'Iran su terrorisme et une contribution iranienne à la libération des otages américains détenus au Liben. Il a également redit qu'il souhaitait le succès de la perestroika engagée par M. Gorbatchev, qu'il espérait que l'URSS répondrait de « bonne fot » aux propositions de désarmement conventionnel en Europe avancées par l'OTAN, et que les changéments en cours en Pologne étaient « absolument fasci-

Le Panama a été me mémoire : le général Noriega doit renoncer au pouvoir, Mais M. Bush n'a laissé entrevoir aucune action contraire s'en remettre à l'Organisa-tion des États américains. Par contre, le Proche-Orient a été totalement passé sous silence, alors qu'une nouvelle rencontre entre les repré-sentants des Etats-Unis et ceux de l'OLP avait cu lieu le jour même à

Depuis le début de son mandat, le président Bush s'est prêté à de très nombreuses reprises (pratiquement toutes les semaines) au jeu des questions et des réponses avec les journa-listes. Mais c'était la première fois qu'il donnait une conférence de presse télévisée à une heure de grande écoute, dans le cadre solennel d'une salle d'apparat de la Maison Blanche. Une conférence de presse « à la Reagan », mais dont la mise en scène a été simplifiée : M. Bush entre par une porte de côté, alors que son prédécesseur s'avan-cait majestueusement dans l'enfi-lade d'une autre salle, un moment déconverte derrière un rideau. Et puis M. Bush s'est abstenu de la plaisanterie saits faquelle M: Rea-gan n'aurait pas imagine de comnencer une conférence de presse.

Antre différence : M. Bush semblait à son aise, serein et naturel, alors que, derrière la bosne humeur regard brillant de M. Reagar perçait l'anxiété de se laisser pièger par une question difficile. Le style Bush est plus déponillé, plus rassu-rant peut-être : tout s'est bien passé,

JAN KRAUZE.

Shanghaï: fragile détente

(Suite de la première page.)

Quelque vingt trois mille miliciens ont été chargés de rétablir la circulation et de nettoyer la

La manifestation qui se déroulait vendredi en milieu de journée sur la place du Peuple, ca s'étaient regroupées plusieurs dizaines de milliers de personnes, est un test : un dérapage du processus de reprise en main en douceur du maire n'est pas à exclure. L'arrivée des camions de miliciens sur la place a été accueillie par les sifflets des étadiants et des badands qui y sont assem-blés.

Prodence de la population

Tout semble dépendre moins de facteurs locaix que de la luite pour le pouvoir an sommet & les durs » ont-ils intérêt à laisser le maire calmer le jeu ou bien chercheront-ils à provoquer des incidents justifiant une reprise en main par la force. Le faveur de laquelle seraient éliminés leurs opposants? L'absence de tout commentaire de M. Zhu sur les événements de Pékin - « l'histoire jugera », s'est-il contenté de déclarer – laisse supposer qu'il n'est pas en plein accord avec le secrétaire du PC de Shanghat sans doute plus enclin au recours à la force. Beaucoup pensent que c'est à Pékin que se joue l'épilotion de Shanghai. D'où le sentiment d'inquiétude diffuse qui pèse sur la ville.

Si, dans le centre, les activités ont repris, dans le nord, aux elentours de l'université Jiatong notamment, les rues restent bloquées par des autobas placés en travers des carrefours par les étudiants. Jeudi, peu après le dis-cours du maire sur le Bund, le long du fleuve, des foules de badauds, le vélo à la main, s'agglutinaient autour d'étudiants qui lisaient aun micro les informations diffusées per les radios étrangères. D'antres commen-taient les événements des desniers jours. Autour des. - parricades » dans le nord, lesrassemblements de foule avaientun caractère bon enfant, les marchands de glaces faisant fortune.

pent se produire. Pas plus les res sortissants étrangers, dont bess-comp, sur les conseils de leur consulat évacuent la ville, que la population, qui, le soir, presd le frais sur le pas des portes. La télévision locale multiplie les mises en garde des autorités confre les stúdiants « fauteurs de troubles , tandis que ceux-ci comploient à diffuser des informations de source étrangère sur la actuation à Pékia.

La politique modérée de M. Zhu Rongji visant à rétablir progressivement un semblant l'ordre afin de ne pas donner un prétexte aux partisans du recours à la force, ses appels à une reprise du travail, la discrétion des forces de l'ordre, pratiquement absentes de la ville, qui déblavaient la nuit certaines rues bloquées à nouveau dans la journée par les étudiants, semblent avoir désamorce le climat de tension. Une reprise partielle du fonctionnement des transports est un premier pas dans ce sens.

L'objectif des étudiants était d'inciser les ouvriers à la grève. Ea population était certes sympathisante, mais son soutien n'était gatre actif. « Le peuple de Pékin a versé son sang, les Shanghalens doivent être prêts à faire de même », peut-on lire par endroits sur les murs.

Ce alogan des étudiants ne semble pas avoir en jusqu'à présent un grand echo, même si certaits d'entre eux affirment que -99 % de la population » est avet eux Assurément, ils out été aide par les chauffeurs de bus par exemple, pour bloquer les rucs « Nous savons bien que les syndicats ne décréteront jamais une grève, nous dit un étudiant dérdoctorat en science, mais en bloquant les transports nous contraignons à un absentéisme qui paralyse la ville comme une grève quasi générale ».

« Armée volontaire pour la justice »

Bien que la mort de plusieurs personnes mardi dans la bandique de Shanghal (six selon les autorite, vingt-sept selon les étu-diants, lorsqu'un train entra en difficient avec un barrage de mahilestants, ait fait craindre one confrontation, celle-ci n'a pas en lieu. Selon notre interiocuteur à une situation dans laquelle ni peuvent reculer sans perdre la partie -. Tout en sjoutant : - Si le cœur de la population est du eôté des étudiants, nous savons bien gu'il est difficile qu'elle is soutienne activement.

Or le mouvement étudiant à hanghal est relativement affaibli. Après l'instauration de la loi martiale, beaucoup ont quitté la ville dans un mouvel résistance passive », et de grève des pours. Mais ils ont été bloqués dans leur province par la rsité de Jiaotong par exemple 40. 3 des étudiants sont rentrés chez cux, nous dit notre interiocateur. Les chefs du mouvement stadiant de Shanghal sont en contact par télégramme (les téléphones étant écontés, disent-ils) avec leurs homologues de Pékin, dont certains sont en outre arrivés de la capitale.

Qu'entendent-ils * réformes démocratiques »? Ce sont davantage des exigences de base de droits de l'homme plus on une démocratie dans le sens decidental du terme qu'ils demandent. « La question de la nature du système, socialiste ou non n'est pas le fond du pro-blème. D'abord, ce que le gounomement de Pékin a fait est inadmissible ; ensuite, la quession essentielle est d'enrichir le pays, quels que soient les mayens. Vollà ce que nous vou-

Tandis que des étudiants, portant un drapeau rouge sur lequel on peut lire « Armée volontaire pour la fastice », haranguent les passants au micro d'un garde-barrière à un passage à niveau et que les enfants jouent dans un autobus aux puens dégonflés barrant la fue, à l'autre bout de la ville, sur le Bund, des « volontaires » effacent des slogans inscrite sur les murs. Veillée d'armes ou pourrissement de la

PHILIPPE PONS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La CGE donne rendez-vous à ses actionnaires le 20 juin 1989

L'Assemblée générale mixte, ordinaire et extraordinaire. de la CGE aura lieu le 20 juin 1989 à 14 h 30, au Théâtre de l'Empire, 41, avenue de Wagram, à Paris.

Les actionnaires souhaitant assister à cette Assemblée peuvent le faire en demandant, s'ils ne l'ont déjà fait, avant le 15 juin 1989, une carte d'admission à l'Intermédiaire financier auprès duquel sont déposées leurs actions. Les actionnaires préférant voter par correspondance ou par procuration peuvent, s'ils ne les ont déjà reçus, demander les documents nécessaires également à leur intermédiaire financier, à qui ils devront les renvoyer au plus tard le 15 juin 1989.

Dans tous les cas, les actionnaires doivent immobiliser leurs titres au plus tard le 15 juin et jusqu'au 20 juin 1989 inclus auprès de leur intermédiaire financier. Au cours de cette Assemblée générale, les actionnaires seront amenés à approuver les comptes de l'exercice 1988 et la distribution correspondante, le renouvellement: de mandats et la notnination d'administrateurs, les fusions de la CGE avec ses filiales Alsthom et la Compagnie Financière Alcatel, diverses modifications statutaires ainsi que des autorisations d'émission de valeurs mobilières à conférer au Conseil d'administration. Pour les actionnaires qui ne peuvent assister à l'Assem-

blée générale, la CGE publiera des comptes rendus dans la presse dans les jours qui suivront. COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ • CGE-

Minitel: 36 15 CGE • Téléphone: (1) 42 561 561

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Service de l'Information Financière

et des Relations avec les Actionnaires

هكذا من الأصل

-

Begins for a security of

action.

The second of the second

NEGRMATIQUE DE GESTIO

The state of the s

NOUS
AVONS TOUT
REPENSÉ



GROUPE CONCEPT LA NOUVELLE DONNE

CONCEPT

DE VERITABLES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES

Notre vocation est de mettre l'informatique et les prestations associées au service des metiers de la finance, de la comptabilité et de la gestion. Notre spécialisation nous permet chaque jour de creer de nouvelles reférences technologiques: du premier topiciel de trésorers sur micro au premier tobot cambiste, du premier serveur bancaire sur micro au partage des centres de calcul pour PME/PMI. nous n'avons jamais cessé d'innover.

UNE OFFRE GLOBALE

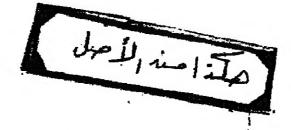
La maîtrise de chacun des maillons de la chaîne nous permet aujourd'hui de répondre par une offre complète et cohérente à l'inté-

grafile des besoins exprimés par nos clients: progiciels, logiciels sur mesure, installation de systèmes clés en main, conseil, formation assistance... Rompant avec les apprachés parcellaires d'hier, la gestionique est née.

UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIEE
Cette logique nouvelle de l'olire apporte à
nos clients un choix de solutions rationnelles
et sécurisantes. Déjà, 250000 PME/PMI,
2800 grandes entreprises, 300 banques et
institutions financières, 5000 cabinets d'expertise comptable nous ont accordé leur
confiance et ont fait du Groupe Concept le leader européen en intermatique de gestion
Avancées technologiques, redéfinition de l'informatique de gestion: la nouvelle donne.

92100 BOULOGNE TÉL: (1) 46.84.80.003

35-37, RUE DES ABONDANCES



Proche-Orient

IRAN: Confirmant sa candidature à l'élection présidentielle

M. Rafsandjani brandit la menace d'un rapprochement avec l'URSS

Téhéran

de notre envoyé spécial

« Je suis l'un des serviteurs de ce pays » : c'est avec une rare modestie que l'hodjatoleslam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, le président du Parlement, s'est affirmé jeudi 8 juin, cinq jours après la mort de l'imam Khomeiny, comme le vérita-ble homme fort de l'Iran. Confirole nomme fort de l'Iran. Comm-mant devant un parterre de journa-listes étrangers sa candidature à l'élection présidentielle d'août pro-chain, il a insisté sur la préparation en cours, décidée du vivant de l'imam, d'une réforme de la Consti-tution destinée à renforcer et surtout à concentrer l'exécutif dans les mains du chef de l'Etat, afin, a-t-il dit, de mieux faire face aux difficultés que rencontre le pays. Selon les solutions envisagées, le poste de premier ministre serait purement et simplement supprimé ou transformé en une vice-présidence.

Homme d'une grande adresse, M. Rafsandjani sait en même temps définir très clairement la politique à venir de l'Iran et éviter soigneusevenir de l'Iran et éviter soigneuse-ment tout impair sur le plan inté-rieur. C'est ainsi que s'il est élu – et comme il l'a lui-même souligné il n'y a pas pour l'instant du moins d'autre candidat, – le « premier rôle » n'en reviendra pas moins, s-t-il assuré, au successeur de l'imam, c'est-à-dire à l'actuel président de la République (dont le mandat expire en ociobre). (dont le mandat expire en octobre), M. Ali Khamenei, qui, hodjatoles-lam avant sa désignation dimanche

> Un homme menacé?

Bien que le président du Parlement iranien, M. Ali Akber Hachemi Rafsandani soit apparu serein et sourient, plaisentent même, joudi 8 juin, lors de sa conférence de presse, il n'en pareit pas moins très menacé. Du moins ai l'on en juge per les mesures de sécurité draconiermes prises autour de sa per-

l'amère expérience. Obligés de se défaire de tous leurs objets personnels, y compris leurs avant de pénétrer dans la salle où avait lieu la conférence. Montres, clefs, monnaie, cigarettes... ils ont dû tout remettre au vee tiaira. Magnanimes, les autorités eur ont pennis de garder aur eux. leur passeport et leur argaret en billets avant les deux fouilles au corps menées per des gardiens de la révolution particulièrement

Quant aux photographes et aux équipes de télévision, ils ont dû remettre tout leur matériel la reille aux services de sécurité. Interrogé sur ces mesures, M. Rafsandjani a reconnu que, paut-âtre, les responsables de la sécurité avaient été un peu trop

La Maison Blanche a demandé jouril 8 jain à l'Iran de tout faire pour obtenir la libération des otages américains an Liban et a estimé que les dernières propositions iraniennes formulées par M. Rafsandjani n'apportaient rien de neul. « Nous avons déjà entendu ce type de déciaration », a dit le porte-parole de la Maison Blanche Mariin Fitzwater.

Le président Bush a rappelé que les États-Unis avaient répondu positivement à une demande d'informations de Téhéran concernant quatre Iraniens enlevés dans le secteur cirrétien du Liban en 1982. Il a réitéré son offre d'amélioration des relations avec Téhéras, à la condition que l'Iran « renonce an terrorisme ».

hiérarchie chiite. Mais ce premier rôle risque fort de devenir surtout symbolique si on met en belance la personnalité de chacun des deux

hommes.

Un fait est, à cet égard, significatif. Mercredi, au lendemain des
obsèques de l'imam, se tenait à l'université de Téhéran une cérémonie en
hommage au « guide de la révolution » dispard. Or, dans la tribune
d'homeur, l'hodjatoleslam Rafsandjani siégeait au centre des personnslités religieuses présentes avec 2 es
droite l'ayatollah Khamenei. Celuici est d'ailleurs appelé « guide de la
République islamique » et non pas
comme son prédécesseur « guide de
la révolution ».

la révolution ».

Fort, adroit, M. Rafsandjani a également voulu offrir une image d'homme ouvert tant sur le plan intérieur qu'en politique étrangère. A l'heure où le problème mamére un de tous les Iraniens, une fois les dangers de la guerre écartés, réaide dans les difficultés économiques extrêmes qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne, le futur président a mis l'accent sur la nécessité de dévelopmer l'économie. « Nous devons traper l'économie. « Nous devons travailler à créer un boom dans le pays » et à « améllorer les condi-tions de vie économiques » de gens, a-t-il déclaré, qui « ont beaucoup souffert à cause de la guerre ». Les moyens de ce développement?
M. Rafsandjani n'en a pas parié, se
bornant à évoquer un «plan» à
l'examen au Pariement. Mais il s'est déclaré optimiste quant à l'avenir économique du pays, estimant qu'il existait de «bonnes conditions». Coincidence, au même moment l'ayatollah Khamenei adressait un message à la nation dans lequel il faisait lui aussi la part belle au déve-loppement nécessaire pour faire échec sux « ennemis de la révolution», qui désirent la stagnation de

En politique étrangère, le mes-tage de M. Rafsandjani, qui s'expri-mait devant des journalistes étrangers presque totalement occidentaux, peut se résumer ainsi : l'Iran est désireux d'entretenir de bonnes relations avec tout le monde. mais ce sont certains pays qui ne le voulent pas. Le président du Parlement a en outre soigneusement agité le «chiffon rouge» soviétique en vantant la coopération avec Moscou. Une coopération dont il a pris soin de dire qu'elle avait été recomman-dée par l'imam Khomeiny lui-même. M. Rafsandjani s'est amsi longuo-ment étendu sur le prochain voyage qu'il doit effectuer – à une date qu'il n'a pas précisée – en Union soviétique et su cours duquel seroni

RERUM VOYAGES

A l'opposé, il a fustigé l'Occident et son aide à l'Irak (tout en omet-tant de mentionner l'essistance masaive que l'Union soviétique apporta à l'effort de guerre de Begdad), n'en reprenant pas moins à son compte le gan lancé par l'imam : « NI Est si Ouest. » Reprochant aux pays occi-dentaux de vouloir établir des reistions de dépendance avec l'Iran, M. Rafsandjani a assuré que les deux conditions à une normalisation des relations avec ces pays étaient d'une part que ceux-ci envisagent des rapports sur un pied d'égalité et d'autre part qu'ils respectent tant l'indépendance de l'Iran que la révolution islamique, qui ne peut souffrir de compromis.

> Pas de grâce pour Rushdie

Interrogé plus précisément sur l'affaire Rushdie, il a en premier lieu rappelé que le « décret » concer-nant l'auteur des Versets sataniques avait été pris par l'imam et qu'il ne pouvait donc pas être mis en se (1). Il a en outre estimé que

contre les deux pays.

Concernant les otages américains au Liban, M. Rafsandjand a repris un thème déseloppé depuis déjà un certain temps par les dirigeants iramiens: si les Etats-Unis, qui entretienneat des relations avec la milice chrétienne — les Forces libanaises, — font pression sur ces dennières pour qu'elles libèrent les Iranières pour qu'elles libèrent les Iranières qu'elles ont capturés en 1982, alors i Iran pourrait tenter d'exercer son influence sur les groupes extréson influence sur les groupes extré-mistes qui retiennent les otages amé-

Quant aux relations avec la France, M. Rafsandjani les cavisage avec pessimisme, ne croyant pas, court terme, que leur avenir soit « bon ». Le président du Parlement a rejeté la responsabilité de cet état de choses sur les « courints antiislandques » qui, en France, s'ingé-nient à « saboter » tous les efforts de pormalisation. Des courants, a-t-il encore dit, qui se manifestent à cha-que fois qu'un rapprochement est en

On était loin jeudi des appels an meurtre d'Américains, de Britanniques et de Français que lançait encore récemment M. Rafsandjuni pour venger les morts palestiniens des territoires occupés. Il est viait printerposé en cet prople il a qu'interrogé sur ces appels il a répété qu'on l'avait mal compris... YVES HELLER.

(1) Le directeur de l'Institut islamique de Londres, M. Kalim Siddiqui, a démenti jeudi les propos qui lui avaient été prétés par des journant britanniques et selon lesquels « l'Iran pourrait laisser Salman Rushdie vivre en paix s'il

Après une troisième rencontre en Tunisie

Aucun progrès dans le dialogue américano-palestinien

TUNIS de notre correspondant

La troisième rencontre américano-palestinieme, qui s'est déroulée jeudi 8 juin à Carthage, n'a

heures de discussions, qui ont essen-tiellement porté sur les récentes propositions du pressier ministre israé-hen, M. Shamir, les déclarations faites par les chefs des deux déléga-tions — l'ambassadeur américain Robert Pelletreau et M. Yasser Abd Rabbo, membre du comité exécutif de l'OLP - ont révélé que leurs conceptions du processus de paix su Proche-Orient demourent toujours fort éloignées.

Pour le représentant de Washington, le projet israélies, axé sur l'organisation d'élections dans les territoires occupés, est « constructif et réalisable » et « mérite une réaction palestinieune positive ». Ces fiections, n-t-il ajouté, devrant touto-fois être « libres et justes, ouvertes à la presse et à des observateurs la presse et à des observateurs étrangers et eurainer la plus large participation possible ». C'est, scion. M. Pelletreau, par le biais des élec-tions que les négociations ont le plus de chances de progresser vers une « solution globale, basée sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de factuel des Mesteurs de la conseil de factuel des Mesteurs de la conseil de factuel des Mesteurs de la conseil de de la conseil de la conseil de la conseil de de la conseil de la conseil de la conseil de de la conseil sécurité des Nations unies sur le principe de l'échange des territoires contre la paix et sur la sécurité et la reconnaissance d'Israël contre les droits politiques des Palestiniens ».

Mais pour l'OLP, dont la position a été approuvée par le réceat som-

met arabe de Casabianca, le plan de M. Shamir dezueure inacceptable. M. Abd Rabbo la répété devant la presse: « Des élections pourront être organisées souquement après le retrait d'Israél des territoires palestiniens occupés et sous la supervi-sion de forces internationales de pair. Le gouvernement instition et les armées d'occupation, « qui assassinent tous les jours des chils palestiniens, ne peuvent être garants d'un quelconque processus de Gatique », a-t-il estimé.

M. Abd Rabbo a impaté, tine nouvelle fois, sur le fait qu'un règlement politique passe par des «nègocia-tions substantielles, dans le cadre d'une conférence internation Or, comme lors des deux précé tes rencontres, Paul américain a scignement evité de se référer à la perspective d'asse telle conférence, se pressunt à envisager des négotiations », qu'il ne qualifie toutefois plus — du moins publiquement — de « directes ». De même, il est demeuré vegue sur le monion des « droits politiques pales-notion des « droits politiques pales-titlein », alors que POLP insiste depuis plusieux semaines pour que Washington soit plus précis. « Nous considérois, ». « Tailleires souligné M. Abd Rabbo, que les Etats-Unio ous l'obligation d'admestre que les droits politiques légitimes du peu-ple palestinies signifient sans ambi-gatté son droit à l'autodétermina-tion, aans interférences extérieures, aousla direction de l'OLP.»

caine de prendre « une position plus sériense à l'égard du terrorium teraétien » qui surait provoqué, selon hil, durant le seul mois de mai les mort de cinquante cont Palesti-niens, dont la moutié étaient des enfants. Ce à quoi M. Pelletresa a indirectement répondu en estimant que les incursions pelestiniennes en ianal, par le Liben Sud, « devulent être condompiles » par POLP.

Bien que les tables des deux délégazions, séparées en décembre par un bon mètre, puls rapprochées en mars, lors de la seconde rencontre, se touchent maintenant, le fomé paraît encore bien profond. En dépit de ce piétinement, Américains et Palestiniens sont convenus de se

MICHEL DELERÉ

>

balles à Naplouse. - Un joune Palestinien de douze aus a été tué per belles, jeudi 8 juin, en cours d'un affrontament entre manifestants iniens et forces de l'orde igraé-Sennes à Napiouse, dans le nord de la Clajordanie. Dans la matinée, un Palestinien, Taleb Yamine (cinquante-cinq ans), souppormé de collaborers, avait été tué dans son ilt d'hôpital, également à Naplouse, tandis qu'un autre Palestinien était blessé dans cette ville par des inconnus, qui ont tiré vers lui, a-t-on annoncé de sources pelestiniennes.

KERUM VOYAGES

Les « iranologues » israéliens demeurent partagés sur l'après-Khomeiny

JÉRUSALEM de notre correspondent

L'espoir de renouer avec la République islamique de l'aprèsexistaient entre Israel et l'Iran du chah est à coup sûr caressé dans cer-tains milieux officiels à Jérusalem —

mais sans grande illusion. L'expérience de l'Irangate - ces ventes d'armes israéliennes à l'Iran pour le compte des Etats-Unis - a laissé de mauvais souvenirs. Elle a terni un peu plus encore l'image de l'Etat hébreu dans le monde arabe, notamment auprès de l'Egypte et de la Jordanie. Elle a appris aux Israé-lieus à se médier des subtiles distinctions d'experts entre « modérés » et · durs » chez les ayatoliaiss : le classement s'est révélé particulièrement mouvant et aléstoire. Les milieux officiels s'attendent d'ailleurs que es nouveaux dirigeents, rivalisant dans le désir de se montrer fidèles à l'iman, maistiendront, dans un pro-mier temps au moins, la ligne radi-cale du « combat contre l'impéria-

Si l'on trouve toujours des responsables israéliens pour vanter les mérites d'une alliance « naturelle » mérites d'une alliance « naturelle » cattre les deux pays non arabes du Proche-Orient, le ministère des affaires étrangères s'est borné à un commentaire prudent au lendemain de la mort de Khomeiny : « Nous pouvons seulement espèrer que la nouvelle direction iranienne adoptera une position plus positive dans son attitude à l'égard du monde

occidental et d'Israel. » C'est dire que les espoirs de voir l'Iran changer bratalement d'orientations diplomatiques sont des plus limités,

An-delà du conflit irano-irakien, qui avait apporté aux militaires stratégique » sur leur front oriental, l'influence de la République islamique s'est surtout fait sentir à le fron-tière nord du pays par hezbollahs interposés. Depuis quelques années, les extrémistes chittes libanais proiranions sont venus ajouter lours forces à celles des Palestiniens dans les attaques et tentatives d'infiltration contre Israel à partir du Sud libanais. Certains quotidiens ont avancé l'opinion que la mort de l'imam allait porter un coup an Hez-bollah et cutamer la menace qu'il représente à la frontière nord. Ce n'est ni l'avis des milieux de la défense ni celui de nombre d'experts qui ne s'attendent à aucun changement immédiat de ce côté-ci. Spécialiste de l'Iran, le professour

Jacob Goldberg, un des chercheurs du centre d'études stratégiques de l'université de Tel-Aviv, estime qu'il n'y aura pas de déclin à court terme des activités du Hezboliah. « L'Iran, explique-t-il, ve maintenir son soutien – 100 millions de dollars par an – à ses alliés libanais pour manifester la continuité de sa politique, donc la solidité du régime, et parce qu'ils représentent le seul succès à l'exportation qu'ait jamais obtenu la République islamique dans son prosélytisme révo-lutionnaire. » Depuis quelques

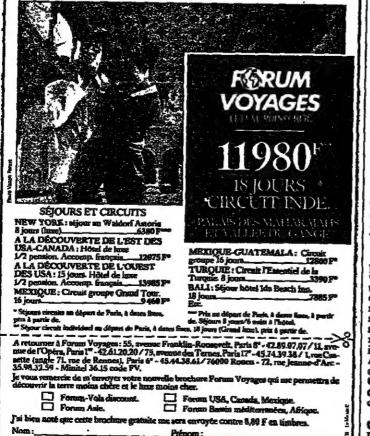
ment que le Hezbollah apporte son aide à tous les groupes palestiniens, ou à peu près, qui multiplient les opérations contre la frontière nord d'Israël. Cisjordanie et de Gaza, où la pope-

jours, les milieux militaires affir-

lation est musulmane sunnite. l'influence du chiisme révolution naire iranica n'a jamais été grande. Il a sans doute marginalement inspiré on stimulé certains groupes isla-mistes, mais conx-ci se situent d'abord dans la tradition - proprite - des Frères musulmans égyptiens. Ce sont des références, une tradition et une symbolique bien différentes. Les territoires ont connu cette semaine plusieurs journées de grève générale en signe de deuil : il s'agis-sait de célébrer la mémoire d'un combattant palestinien décédé en prison, non celle de l'imam Khomeiny, dont la mort a été accueillie avec une relative indifférence.

ALAIN FRACHONL

PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH POUR VIVRE DANS UN PALAIS.



LIBAN

Le Comité arabe tripartite a commencé ses travaux

BEYROUTH de notre correspondant

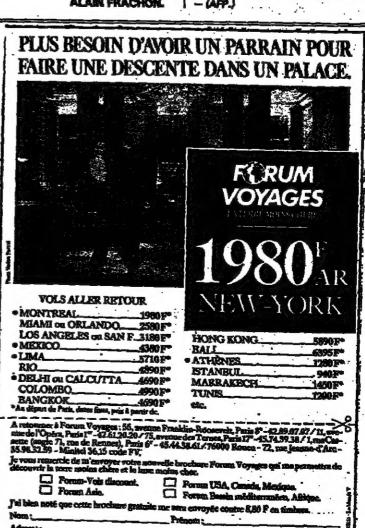
Le Comité arabe tripartite (Maroc, Arabie saoudite, Algérie) pour le Liban a commencé des travaux à Damas : les ministres des vaux à Damas: les ministres des affaires étrangères des trôts pays chargés par la Ligue arabe de rechercher un règlement, après s'être concertés à Ryad et avoir mis au point leur plan de travail, se sont rendus dans la capitale syrienne, ch ils out été reçus par le président Assad, à qui ils ont remis une lettre conjointe de leure chefe d'Etra conjointe de leurs chefs d'Etat. Colui-ci leur a réitéré sa promesse de coopération et l'a fait amponcer

De Damas, les émissaires du Comité doivent se rendre à Bagdad. Etape délicate, la Syrie étant sus-ceptible d'y voir aussi bien un geste positif visant à modérer l'appui du président Saddam Hussein aux chré-lieur l'investin aux chrétiens libanais — notamment en l'invi-

d'armes durant les six mois du man-dat du Comité – qu'une intolérable façon d'introduire un intrus – pis, son ennemi juré - sur se chesse gar-dée libanaise et de reconnaître sinsi à ce dernier une sorte de droit de regard. On devrait savoir rapide-ment, au nombre d'obus sur le terrain à Beyrouth, la signification que Dannes veut bien donner à cette

L'étape suivante des trois minis tres arabes sera Moscou, premier des cinq membres permanents du Conseil de sécurité a être consulté. Conseil de securité a etre consuité. Priorité doublement significative, estime-t-on à Beyrouth. En effet, des Deux Grands, l'URSS a paru plus active – ou plutôt moins inactive – que les Eluis-Unis dans la présente ase de la crise libanaise, et elle est le pays le mieux placé pour influen-cer ses deux protagonistes directs, cont elle est le fournisseur en armes.

LUCIEN GEORGE,



IL N'EST PAS A NEW YORK.

sective en Tucisie

lestinien



MAIS IL
NE PERD PAS
LE FIL A
MANHATTAN.

"Je viens à l'instant de voir les collections de cette saison".

"Toujours le premier à avoir les infos maison. Alors nous avions raison?"

"Comme toujours. Votre choix de coloris était le bon".

"Donc, si je comprends bien, je vais devoir commander plus de soie."

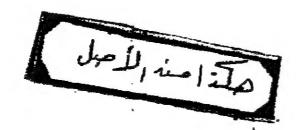
"C'est bien ce que je disais, Brad, vous avez toujours raison".

Avec AT&T et France Télécom, leaders mondiaux des télécommunications, les lignes entre la France et les Etats-Unis sont ouvertes à tout le monde.

Si vous voulez décrocher une affaire, décrochez le téléphone.







MOSCOU

de notre correspondant

Après une violente passe d'armes cudi 8 juin en fin de soirée, autour de l'élection du procureur général de l'URSS, M. Gorbatchev a soudain décrété le huis clos. Journalistes et invités ont été priés de quitter les tribunes du Congrès des députés du peuple, et la télévision a interrompu au quart de tour cette retransm sion au rythme de laquelle l'URSS vit depuis quinze jours.

Etait-ce M. Ligatchev qui se décidait à répondre aux accusations des députés Gdlian et Ivanov - ces deux juges d'instruction qui venaient de péter à la tribuse que le chef de file des conservateurs avait convert des dignitaires corrompus? Etait-ce l'affaire des Lituaniens qui avaient un peu plus tôt fait scandale en quittant la salle pour protester contre un vote limitant, estiment-ils, la souveraineté des Républiques? Etait-ce

D'une certaine manière, oui, ce l'était, car ce huis clos avait été décidé pour débattre de la persistance des troubles en Ouzbékistan. Une déclartion du Congrès devait être prochainement publiée à ce sujet, mais la seule lecture du dernier numéro des Izvestia fait com-prendre que M. Gorbatchev ait sou-naité « informer en détail » les députés pour pouvoir les associer aux nouvelles décisions qui seraient

Attaque d'un commissariat

Car, sous le titre « Une nouvelle vague d'excès», le quotidien du gouvernement écrivait, jeudi soir, que « les actions des éléments enragés deviennent de plus en plus agressives - et qu' - on organise de plus en plus souvent des attaques contre les administrations du ministère de demandent alors rhétoriquement les Izvestia, avant de répondre : S'emparer d'armes à seu. »

A en croire l'Etoile rouge, le quotidien de l'armée, près de dix mille hommes des unités anti-émeutes du ministère de l'intérieur ont été dépêchés sur place pour renforcer la milice locale, mais cela n'a pas empêché « des milliers » de personnes d'attaquer, mercredi, un commissariat de la ville de Kokand, où étaient détenus douze manifestants. Le siège a duré sept heures. On a relévé six morts et quatre-vingt-dix blessés, et ce que ne dit pas l'agence Tass mais que révèlent les Izvestia, c'est que les assiégeants ont finalement gagné.

La milice a dû libérer les douze détenus et céder au passage trois pistolets aux assaillants. Désormais, les forces de l'ordre sont armées Très variable selon les sources, le bilan s'alourdit chaque jour, et tout indique qu'on a déjà passé le cap de centaine de morts. La terreur dans laquelle vivent les gens après-les lapidation, et l'immolation de familles entières dans l'incendie de leur maison est telle que toute la vie omique s'est arrêtée.

Quant à la situation dans le camp où ont été regroupés quelque dix mille Meskhs pour les faire échapper aux violences, elle est, disent pudiquement les Izvestia, « complexe .. Presque une semaine après le début des incidents, la crise, loin de s'apaiser, s'approfondit, et le promier secrétaire du parti pour la région de Fargana vient de prendre position pour une solution politique.

Je suis personnellement convaincu, a-t-il déclaré aux Izvestia, que ce n'est pas seulement là une affaire de quelques houligans. Compte tenu de la gravité de la situation, nous ne disposons pas de suffisamment de forces pour la stabiliser. Nous aurons besoin de mesures plus résolues. Il est indispensable, j'en suis certain, de don-ner aussi vite que possible des

milice ». « Dans quel but? », réponses au problème de fond posé par les Turcs meskhs, de nous occu-per réellement de leur retour chez

> Le premier secrétaire de la région considère autrement dit qu'il n'y a pas d'autre solution que d'organiser le retour en Géorgie de cette popula-tion déportée de force, sous Staline, en Ouzbékistan. C'est sussi le souhait des Meskhs; mais le problème n'est pas pour autant résolu. Car, outre que la Géorgie, déjà secouée par la vague nationaliste que l'on connaît, ne veut pas d'eux, si Moscon acceptait dans ce cas de revenir sur les injustices de l'histoire, les iens du Haut-Karabakh, les Tatars de Crimée et combien d'autres s'engoufferraient immédia-tement dans la brèche.

Débat sur l'économie

C'est le choix entre deux manx choix qu'il faudra inévitablement trancher un jour, et je problème valait bien un huis clos. Auparavant, l'académicien et député de Moscon Emelianov avait frappé les esprits en énoncent une évidence révolutionnaire. . Maintenant, avait-il dit, que naire. « Maintenant, avait-il dit, que nous nous orientons vers la souveraineté populaire, il faut redéfinir
la place du parti dans les institutions. (...) Le Soviet suprème est
plus haut placé que le parti, la
Constitution plus haut placée que
les statuts du parti. (...) Chacun de
nous est quant tout dénuté et appuite nous est avant tout député et ensuite membre du parti. Cela doit déterminer notre attitude, et cette corrélation entre instances du parti et instances du peuple doit trouver son reflet dans la Constitution, dans les statuts du parti et les documents adoptés par notre Congrès. »

Avec une conviction très communicative, l'économiste et député Chmelev avait, hui, tranquillement pris le contre-pied des propositions que venait de faire le premier ministre. Il ne faut pas craindre, a-t-il dit, de faire comme tout le monde en

nous endettant. Il faut au contraire recourir à des emprunts massifs sur le marché occidental (5 milliards de dollars par an pendant trois ans) pour remplir les magasins de biens de consommation et parallèlement arrêter l'aide aux pays d'Amérique latine, suspendre les importations de biens d'équipement et stopper tota-lement les achats de céréales à

Comment alors nourrir la popula-tion? Très simple, a-t-il expliqué: en payant aux paysans, très en desdevises, toute quantité de blé et de viande produite en sus des quotas demandés. Le raisonnement est limpide : dès lors, les paysans seront non seulement incités à produire mais aussi à s'installer à leur compte, puisque avec ces devises ils pourront équiper et développer leurs

Cela a beaucoup plu aussi, et chacun se félicitait dans les couloirs de ce que les débats prennent maintenant une tournure « concrète ». Les uns (les réformateurs) voulaient par là qu'on en arrivait à de vraies propositions de changement. Les autres (les conservateurs), qu'on sortait ainsi des polémiques politiques. Concret s'oppose alors à « émotionnel », mais les Lituaniens n'en out pas moins créé une grosse «émotion» avec leur bataille contre la mise en place de la commission de contrôle constitutionnel, dont ils craignent (et pas à tort) qu'elle puisse les empêcher d'adop-ter les lois qu'ils souhaiteront.

Quand leurs fauteuils ont claqué, un frisson de séparatisme a parcouru le Congrès, qui a ensuite assisté, haletant, à l'empoignade entre le procureur général et les deux petits juges ». Les seconds ont dit sans aucum gant que le premier convrait ce que l'appareil lui demandait de convrir. Tout drapé de vertu, le premier a rétorqué aux seconds qu'en « Etat de droit », même contre la corruption, tous les moyens

ESPAGNE: la préparation des élections au Parlement de Strasbourg

Les socialistes appellent à choisir entre «l'Europe

de la señora Thatcher et celle de Felipe Gonzalez»

A moins d'un an des législatives

prévues pour le printemps 1990,

la consultation servira surtout, là

aussi, de test du rapport de forces

Ce test devrait permettre de

répondre à quelques questions

décisives : soumis depuis plusieurs

mois au travail de sape des syndi-

BERNARD GUETTA.

POLOGNE

Accord sur un «repêchage» des candidats du pouvoir au second tour des élections

Les représentants de l'opposition et du pouvoir polonais se sont mis d'accord jeudi 8 juin, au terme de huit heures de discussion, sur une formule permettant au Parti communiste (POUP) de pourvoir les 33 sièges pour lesquels ces candidats ont été massivement rejetés par les électeurs au premier tour du scrutin,

ciels a confirmé la rendance atmoncée dès le début de la semaine par Solidarité: le mouvement de Lech Walesa dispose des le premier tour de 92 élus au Sénat, pour 100 sièges ; sur les huit candi restants, sept sont en ballottage favorable, ce qui vent dire que Soli-darité peut très bien se retrouver avec 99 sins sur 100 au Sénat. A la Diète, 160 des 161 candidats de Solidarité sont confortablement élus dès le premier tour, et le cent soixante et unième est en ballottage favorable pour le second tour, le 18 juin. En vertu des accords de la table roude, l'opposition ne pouvait pas prétendre à plus de 161 sièges sur 460 à la Diète, soit 35 % des

Dans les 65 % de mandats éservés à la coalition du popvoir (POUP, Parti paysan, Parti démo-cratique et divers catholiques), seuls cinq candidats ont recueilli les 50 % des voix nécessaires pour être élus à la Diète dès le premier tour les deux candidats les mieux placés pour chaque mandat devront donc se représenter au second tour, où l'élection se fera cette fois à la majorité simple. Des trente-cinq personnalités présentées sur la « liste nationale », liste bloquée de candidatures uniques pour trente-cinq mandats pour laquelle aucun second tour a'était prévu, seules deux sont élues : M. Mikolaj Kozakiewicz, l'on des dirigeants du Parti paysan, et M. Adam Zielinski, un magistrat non inscrit. Tous les candidats du burean politique da POUP qui figuraient sur cette liste nationale, parmi lesquels le premier ministre.

Mieczysław Rakowski, et les négo ciateurs de la table ronde, MM. Stanislaw Ciosek, Jozef Czyrek, le général Kiszczak, sont donc en prin-

L'un des principaux sujets de la rencontre pouvoir opposition de jeudi, à laquelle participait Lech Wajesa, a évidemment été le moyen de sauver ces responsables da parti rioculeurs de Solidarité. En fin de soirée, on s'est mis d'accord sur le principe d'un compromis qui per-mettrait à plusieurs des candidats de la liste nationale de se représente an second tour sur d'autres mandats Il appartient maintenant au Conseil d'Etat de trouver la forante juridique ad hor pour cette innovation électorale, ce qui ne devrait pas poser trop de problèmes. De non-velles candidatures pourment être introduites car, solon des informa-tions qui ont filtré de la résnion de jendi, plusieurs personnalités sont es à affronter une seconde fois le verdict des muses.

Onde de checs an parti.

une fois le Parlement réuni. Mais compte tenu de la crise ainsi ouverte et des « perturbations » qu'elle pourrait provoquer dans la mise en ses alliés ne se sont finalement pas opposés à la proposition gouverne-mentale. Quand des Polonais se mettent à table, ils finissent touconclu philosophiquement Lech Walesa en sortant, tandis que le général Kisaczak qualifiait l'atmosphère des entretiens d'« agréable et sympathique», en dépit de leur « difficulté».

Déjà naturellement enclins au compromis, les dirigeants de Solidarité sout d'autant plus prudents quitte à aller à contre-courant de leur électorat — que les impitoyables résultats de dimanche ont visiblement envoyé une onde de choc qui secone le parti de hant en bas. Des « consultations » sont prévues lundi et mardi au comité central avant un picanm, le 28 juis, qui promet d'être, pour reprendre l'expression d'un des interlocuteurs du pouvoir, « un joli champ de bataille ». Déjà. des rameurs d'éclatement du parti circulent allègrement à Varsovie, alimentées par l'attitude des membres des syndicats officiels OPZZ, qui sont en train de faire corps avec les « durs » du parti.

Des responsables anonymes da POUP ont confié jendi à deux agences de presse occidentales, Reu-ter et UPI, que la création d'un nouveau parti communiste, regroupant tous les réformateurs, était désormais possible, voire nécessaire.

Une démocratisation plus rapide rend éminemment nécessaire la pré-paration de mesures historiques pour mettre un point final au chapi-tre du POUP et lancer un nouveau parti de gauche en Pologne, un parti de gauche moderne, a ainsi dit l'un de ces responsables. Nous devons essayer de mettre sur pied un parti réunissant des sociaux émocratis réunissant des sociaux démocratis et des libéraux de gauche. Un rel parti peut avoir de grandes chances lors de futures élections démocratiques. Ét, si les tenants de la ligne dure ne sont pas d'accord avec nous, ce sera l'occasion pour eux de pren-

Diplomatie

L'URSS et trois autres pays de l'Est siégeront comme « invités spéciaux » à l'Assemblée du Conseil de l'Europe

La Hongrie, la Pologne, ainsi que dans les commissions, l'Union soviétique et la Yougos-mais pas le droit de vote. lavie seront les premiers pays à bénéficier du statut d'e invité spécial » auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, a-t-on appris jeudi

Cette décision, prise à l'unanimité par le bureau élargi de l'Assemblée des vingt-trois pays membres réuni à Paris, fait suite à la résolution adoptée en mai par l'Assemblée plénière établis-sant ce statut d'invité spécial, destiné à intensifier les relations de l'Europe occidentale avec les Assemblées de certains pays de l'Europe de l'Est : ceux qui appliquent les accords sur les droits de l'homme adoptés dans le cadre de la CSCE et des Nations unies.

Les quatre Parlements bénéfisciant du statut d'invité spécial pourront se faire représenter à Strasbourg le mois prochain à la session d'été de l'Assemblée. Ce statut accorde le droit à la parole en Assemblé plénière

M. Nougarede nommé ambassadeur au Péron

M. Jean-François Nougarede a été nommé ambassadeur de France au Pérou, en remplacement de M. Michel Rougagnou, a annoncé jeudí 8 juin le Quai

[Né en 1934, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (chi-nois, birman, et admis au concours d'Orient en 1967, M. Nougarede a été en poste à Manille (1962-1965), Phnom-Penh (1967-1969) et à Rangson (1969-1971). Il fut ensuite son (1969-1971). Il fut ensuite conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications (1975-1976) et chargé de mission su secrétariat général du gouvernement (1976-1979), pais conseiller à Péton (1979-1982) et à Stockholm (1983-1986). Il était, depuis juin 1986, délégué dans les fenctions de sous-directeur d'Europe au Quai d'Orsay, chargé de l'Europe méridionale.]

D'autre part, une délégation de l'Assemblée dirigée par son président, M. Bjoerck (Suède), se rendra à Moscou à l'invitation du Soviet suprême à partir du 26 juin, soit quelques jours avant la venue à Strasbourg de M. Gorbatchev, premier chef d'Etat soviétique jamais invité par le Conseil de l'Europe.

moins entre les principaux partis.

Surinam

Accord entre le gouvernement et les rebelles

Un accord de cessez-le-feu a été conclu, jeudi 8 juin, entre le gouver-nement et les forces rebelles du Surinam afin de mettre un terme à trois ans de guerre civile. Les entretiens, engagés avec la médiation de la France, entre le chef de la délégation gouvernementale, M. Jaggermath Lachman, président de l'Assemblée nationale, et M. Ronny Brunswicjk, chef de la rébellion, se sont déroulés en Guyane française, dans la région du Maroni, près de la fromière du Sufinam. Depuis l'élection, en janvier 1988, d'un gouvernement civil après huit ens de pouvoir militaire, les tentatives de médiation s'étaient soldées par un échec. Le Surinem. ancienne colonie néerlandaise indé-pendante depuis 1975, était en proie depuis 1986 à une rébellion populaire noire dirigée par un ancien ser-gent de l'armée. A la suite des com-bets, des milliers de Surinamiens avaient fui leur pays pour trouver refuge dans la Guyane française voi-sine. Près de sept mille réfugiés se trouvent toujours dans des camps, non loin de la frontière. L'accord signé, jeudi, prévoit qu'une commis-sion pour les « personnes déplacées », comprenant des délégations française, surmamienne et de l'ONU, étudie le retour de cette population

dans son pays d'origine. Le texte signé par les deux parties, qui doit

encore être approuvé par l'Assem-

A TRAVERS LE MONDE blée nationale surinamierine, prévoit aussi la levée de l'état d'urgence dans le pays, et le retrait immédiat de l'armée dans les zones d'affronte ments. — (AFP, Reuter.)

Ethiopie

MADRID

de notre correspondant

L'Espagne, dernier membre,

avec le Portugal, du club des

Douze, et qui assure actuellement

pour la première fois la prési-

dence de la Communauté, n'est

Les maquisards rejettent l'offre de « discussions sans conditions »

Le Front populaire de libération de l'Enythrée (FPLE) a rejeté, jeudi 8 juin, dans un communiqué publié à Lon-dres, la proposition d'ouverture de discussions sans conditions préd bles » avec les indépendantistes érvthréens faite, lundi dernier, par le Parlement éthiopien. Mardi, le prési-dent Menguistu avait écarté la possibilité d'une discussion sur la sécession de la province. « L'unité de l'Ethiopie n'est pes négociable », avait-il déclaré.

Dans son communiqué, le mouvement indépendentiste estime que l'initiative gouvernementale s'inscrit dans une estratégie transparente » visant à ∢ enrayer les pressions croissantes du peuple, de l'armée et de la communeuté internationale, de facon à gagner du temps sur le plan militaire ». Le FPLE laisse, cependant, la porte ouverte à une négociation svec le régime éthiopien en affirmant, sans autres précisions, qu'il est disposé e à ouvrir des négociations sans conditions en présence d'une tierce partie appropriée, choisie d'un commun accord s. -- (AFP.)

pas épargnée par la difficulté de mobiliser les foules pour l'élection cats, les socialistes conserverontdu Parlement européen. Comme dans la plupart des autres pays de la CEE, les grands enjeux font l'objet d'un relatif consensus, du

politique national.

ils encore cette majorité qu'ils ont jusqu'ici réussi à maintenir sans discontinuer depuis leur arrivée au gonvernement en décembre. 1982? Peuvent-ils être inquiétés dans les urnes par l'opposition de centre droit, après la tentative de « recentrage » de sa principale composante, le Parti poulaire (PP) de M. Fraga, et son alliance au niveau municipal avec le Cen-tre démocratique et social (CDS) de l'ancien président du conseil Adolfo Suarez (le Monde du 10 mai) ?

Si l'on en croit les sondages, la consultation du 15 juin ne devrait toutefois pas apporter de réponses spectaculaires à ces interroga-tions. Une fois de plus, la stabilité semble de mise au sein de l'électorat espagnol; les pronostics lais-sent prévoir un léger recul des socialistes, une stagnation de l'opposition conservatrice, un léger progrès des communistes. Avec une seule tendance en nette progression : celle... des abstentionnistes, qui pourraient cette fois dépasser 50% du corps électorai, niveau sans précédent au sud des Pyrénées.

Un thème porteur

N'ayant rien à gagner à centrer le débat électoral sur les questions de politique intérieure, les socialistes sont les seuls à axer leur campagne sur les thèmes européens. Leur tête de liste, l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Fernando Moran, invite les électeurs à choisir entre « l'Europe de la senora Thaicher et celle de Felipe Gonzalez .. C'est-à-dire, précise-t-il, entre une Europe qui soit simplement celle du marché unique et une Europe préoccupée de réduire les inégalités entre ses membres. Un thème « porteur » dans un pays toujours séparé de la moyenne communantaire par un sérieux « différentiel social » !

Le Parti populaire et le CDS de leur côté, évitent soigneuse ment les attaques réciproques et concentrent toute leur artillerie contre les socialistes. Tête de liste du PP, le démocrate-chrétien Marcelino Oreja, qui vient de quitter la tête du Conseil de Europe, effectue sa « rentrée » sur la scène politique espagnole. Il évoque la nécessité pour l'Espagne de rejoindre « l'Europe qui fonctionne », c'est-à-dire, à l'entendre, celle des régimes CONSCIVATEURS.

Sans l'appui du « syndicat-frère »

Dans l'élan de sa récente opération de « virage au centre », le PP s'affume désormais parfaitement assimilable à ces gouvernements de centre droit aujourd'hui majoritaires au sein des Donze. Le CDS, de son côté, qui présente comme tête de liste son numéro deux, M. José Ramon Caso, centre ses critiques sur l'un des talons d'Achille du gouvernement : l'insuffisance des infrastructures et des services publics, qui sont encore, proclament les centristes,

« indignes d'un pays européen ». Quant aux communistes de la formation Gauche unie, ils espèrent recueillir les dividendes électoraux d'une agitation sociale devenue endémique. Aussi invitent-ils les électeurs à voter « en accord avec la grève générale du 14 décembre dernier », c'est-àdire à la gauche du Parti socialiste. Pour la première fois d'ailleurs, ce dernier se présentera aux urnes sans avoir reçu l'appui de ce qui fut le « syndicat-frère », l'Union générale des travailleurs (UGT).

Les socialistes affectent de ne pas s'en préoccuper outre mesure, persuadés que l'indéniable climat de morosité sociale que connaît le pays ne se traduira guère par de grands chambardements électo-

THERRY MALINIAK

UN LIVRE D'ACTUALITÉ DROIT DES **ELECTIONS** par Claude FRANCK

Pour tout savoir sur les mécanismes électoraux 1988, 288 pages, 280 F 網.a.Km TT 華南美

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS = POUR LA VIE DES AFFAIRES

idats du pouvoir tour des élections

Section .

MARIN - 2 The state of 5 85° $\mathcal{C}_{p_{1}}(\gamma, \omega_{p_{2}})$ empfeld. و منتشا

4.00 -

Speciel C -- $\frac{1}{2} (\eta_{i} \eta_{i}^{2} \gamma^{2})^{2} dt$

La conquête des activités industrielles les plus en pointe implique une grande ampleur de moyens. Numéro 1 des constructeurs de réacteurs nucléaires, numéro 3 de la connectique, le groupe Framatome doit d'abord sa réussite à la qua-





lité de ses équipes. Rompus au métier de base le plus exigeant de tous, le nucléaire, les hommes de Framatome font pariés :

L'ENVERGURE

A STATE OF THE STA

Action of the second second

de réflexion. sens aigu de la sécurité, esprit d'innovation, enthousiasme, goût du défi. La vitalité de Framatome, c'est la maîtrise des techniques de pointe et l'exploitation de leurs synergies: neutronique, thermohydraulique, informatique industrielle, intelligence artificielle, électronique, robotique, mécanique avancée... Des compétences reconnues par une vaste dientèle industrielle (production d'électricité, aéronautique, espace, défense, pétrochimie, agro-alimentaire, automobile, etc.). Aujourd'hui, les forces du groupe Framatome le portent haut et loin : une présence sur les 5 continents, 14000 personnes dont 4000 à



milliards de francs en France et à l'export, un effort soutenu dans le domaine de la recherche et des investissements, une ouverture sur tous les marchés porteurs de l'industrie. Groupe Framatome : une

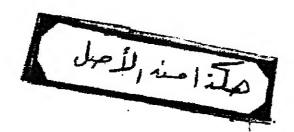
envergure et l'ambition d'entreprendre - Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris - La Défense, Tél. 47961414.

l'étranger, un chiffre d'affaires prévisible d'environ 15



GROUPE FRAMATOME

Les technologies de l'essor.



Politique

Le débat télévisé des principaux chefs de file avant le scrutin du 18 juin

Duels à six

Le débat exceptionnel organisé par TF 1, jeudi 8 juin, a permis de confronter, à dix jours da scrutiu européen, les conceptions des dirigeants des six principales listes en compétition avec neuf autres - pour désigner les quatre-vingt-un députés français au Parlement européen. Le débat animé par Michelle Cotta et Gérard Careyron a duré deux heures. Il s'est déroulé sans incideut et il a commu parfois une certaine vivacité.

L'émission était, à son annouce, lestée de lourds bandicaps : ne serait-elle pas un pastiche guindé du Bébête Show? Tomberait-elle dans le risque de la langue de bois? lat de champ de foire ?

dans un décor à la fois pompéten et hollywoodien n'annonçait-elle pas un nouveau jeu télévisé, avec questions pièges et récompenses à la clé distri-buées par de complaisants animateurs sous les vivats du public ?

Tous ces dangers ont été peu à peu conjurés. Et après un début gneux, les six candidats, figés derrière leurs pupitres, se sont peu à pen animés. Ils ont, en définitive, réussi à la fois à conserver à cette pour que les différences apparais-émission, originale mais périlleuse, seut clairement entre M. Falius, sa dignité et à faire passer quelques attaché à se comporter en dégoué moments de vivacité voire de passion contenue. La confusion aussi a peu trop contraignante mais équita-ble. été évitée au prix d'une « noria » un

Chacun, au total, a pu délivrer son message, montrer son origina-lité, se révéler enfin tel qu'en lui-même. M. Giscard d'Estaing, seul ancien président de la République, semblait interloqué de se retrouver dans cet aréopage de manants; M. Laurent Fabius, descendu de son perchoir » de l'Assemblée nationale, effacé dans ce singulier hémicycle; M. Jean-Marie Le Pen, au visage mobile et impatient; M= Simone Veil, à la fois impassi-ble et agacée; M. Philippe Herzog, retranché dans ses certitudes et ses formules et M. Antoine Waechter,

pu résister bien longtemps; si elle fut toujours retenue, la confrontation a bien en lieu et le choc des idées s'est suffisamment produit comme s'il ne s'adressait qu'à un électorat socialiste à remobiliser, et M. Herzog seulement préoccupé de dénoncer l'Europe « des financiers, des spéculateurs et des affairistes ». Là, le dialogue a vite tourné court lorsque le candidat communiste a, par un humour bien involontaire, traité celui du PS de « totalitaire ». Tous deux se sont cependant

Ces contenances affectées n'ont

efforcés, avec le concours de M. Le Pen, de démontrer que M. Giscard d'Estaing et M^{on} Veil, c'était en somme « bonnet blanc, blanc bon-

Les deux candidats de l'opposition en sont en partie convenus puisque la seconde se félicite par avance de ce que le premier siège dans le même groupe qu'elle à Strasbourg. L'analogie ne pouvait cependant pas aller jusqu'à une confusion qui serait préjudiciable le 18 juin. Me Veil a donc, avec une passion mal retenue, accusé le chef de file de la liste d'union d'avoir vendu son ame an d'union d'avoir vendu son âme au RPR en reniant une part de ses convictions européenne

Bronchant sous l'outrage, l'ancien chef de l'Etat a tout crâment repro-ché à son ancien ministre de faire le jeu des socialistes en divisant l'opposition, ce qui offre, selon lui, une

chance à M. Fabius d'arriver en tête le 18 juin, alors, a-t-il affirmé, que toute l'opposition partage les mêmes convictions.

M. Herzog s'étant aventuré à condamnes les massacres de Pékin, M. Le Pen lui a irenvoyé ceux de Staline et de communisme en général puisqu'il est une machine à tuer. Mais le président du Front national a surtout profité de son temps de parole pour rappeler les dangers apocalyptiques que l'immi-gration fait courir non seulement à la France mais à l'Europe. Dangers que M. Waechter voit, en revanche, mais plus menacants encore, dans les atteintes à l'écologie avec la mul-tiplication des armes nucléaires, des orontes et de l'industrialisation

Pendant deux heures, les télespec tateurs out pu ainsi faire leur choix. Les produits offerts dans ce marché politique n'étalent sans doute pas nouveaux. Les vendeurs, comme c'est la règle, vantaient les qualités de leur étal en dénigrant ceux des concurrents qui tous, à les entendre, cherchaient à tromper sur la frai-cheur de leur marchandise.

La clarté des options offertes a cependant été tout de même plus grande que ne l'a jugé M. Claude Liabres, tête de liste des rénovateurs communistes qui, jouant du para-doxe, a trouvé drôlement « Waechter plus à droite que Veil, Giscard plus social que Fabius et Herzog plus anti-européen que Le Pen ».

ANDRÉ PASSERON.

Florilège

Préoccupations et valeurs. --M. Giscard d'Estaing partage - certaines préoccupations » mais n'a « pas les mêmes valeurs » que M. Le Pen. Les soucis communs aux deux hommes sont l'immigration, la défense et le rôle de la France.

Once et kilo. - « Il n'y a pas une once de racisme dans ce que je dis », prétend M. Le Pen. « Pas une once, non, mais un bon kilo», rétorque

Giscias et Fabard. - M. Le Pen se montre « frappé de la ressem-blance physique entre M. Fabius et M. Giscard d'Estaing ».

Suffrage universel. - M. Le Pen se prononce contre l'éventuelle élec-fion d'un président de l'Europe au suffrage universel car il est contre la e supranationalité ». M. Herzog est du même avis car il est contre l'Europe qui se construit avec - les affairistes et les technocrates ». Les

autres sont pour, avec des nuances. Aigre et donn. — Selon M. Gis-card d'Estaing, « il y auralt en une explosion de joie dans l'opposi-tion » si une fusion des listes UDF-RPR et centriste avait été annoncée. Sclon Ma Veil, « beaucoup de gens auraient été déçus par une fusion ».

Aigre et dons (saite). — « Nos positions sont les mêmes, nous siégerons dans le même groupe. Le seul résultat de la liste de Mª Veil, c'est de donner une chance à M. Fabius d'être en tête », indique l'ancien président de la République. Vous savez bien que votre liste a laissé beaucoup de points de côté et que vous êtes très loiz de la position de certains UDF. En tous les cas,

vous aurez à faire beaucoup de concessions quand vous siègerez au groupe libéral », lui rétorque son ancien ministre de la santé.

comme « une passèque », c'est-à-dire vert à l'extérieur et rouge à l'intérieur. M. Weschter estime que cette appréciation est « aussi creuse qu'un polvron ».

Poing et main. - M. Herzog stend la main - sux écologistes, en particulier en matière de désarme-ment. M. Waechter maintient se position « ni droite ni gauche », ca

Finance et travallleurs. -M. Herzog indique qu'il a « deux problèmes » avec M. Giscard d'Estaing : l'Europe de la finance contre l'Europe des travailleurs, les atouts de la France. M. Gistard d'Estaing souligne qu'il a est pas pour la « même Europe que M. Res-

· Le communisme reste une machine à tuer », selon M. Le Pen. « La politique de Le Pen, c'est celle d'un ultre qui s'infiltre dans les quartiers populaires , selon M. Hexzog « C'est blen ce qui vous fait mal au ventre », estime M. Le Pen.

Totalitaire et mégalomane. - M. Fabilis est « totalitaire » et « mégalamane » pour M. Herzog, qui trouve » monstrueux » de prendre

Selon la SOFRES

La liste de M. Giscard d'Estaing en hausse

Le dernier sondage publiable de la SOFRES et publié vendredi 9 juin par les Dernières Nouvelles d'Alsace et la Nouvelle République du Centre Ouest accordent 28 % des intentions de vote à la liste de M. Giscard d'Estaing (contre 25 % il y a quinze jours) tandis que celle de M. Fabius perd un point avec 25 %. Me Veil et la liste des avec 25 %. M Veil et la liste des à vingt-quatre ans) contre 36 % qui Verts sont an même niveau (11 %), y sont opposés.

M. Le Pen est stable à 10,5 % tandis

que M. Herzog atteint 7 %. L'une des raisons de la progres-sion de M. Giscard d'Estaing tient sans doute à sa prise de position en faveur d'une armée de métier qui impliquerait la suppression du service national, réforme approuvée par 53 % des personnes interrogées (59 % chez les gens âgés de dix-huit

Le débat sur l'éducation à l'Assemblée nationale

M. Jospin « bon garçon »

Les députés ont continué. ieudi 8 juin, l'examen do projet de loi d'orientation de l'éducation présenté par M. Lionei Jostion, de la jeunesse et des sports, et M. Robert Chaptis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique. Après la discussion générale, commencée mercredi 7 juin, et pour laquelle une cinquantaine d'orateurs se sont succédé à la tribune, les députés ont abordé l'examen de l'article premier du projet de loi.

M. Lionel Jospin l'a dit, et l'a prouvé : il est « bon garçon ». Aussi a-t-il tenn à répondre très longuement - pendant une beare trois quart - et individuellement aux cinquante orateurs qui sont intervenus depuis mercredi dans le débat. Avec soin, il a séparé les participations constructives - de celles ingées « idéologiques », les « esprits libres » des « esprits partisans ». tout en se félicitant de la grande diversité des premiers et de la rareté

Rarement, il est vrai, un débat sur l'éducation aura été aussi serein. Sculs deux orateurs sont parvenus à réveiller un peu le polémiste chez le ministre : M Michèle Alliot-Marie (RPR, Pyrénées-Atlantiques), qui avait dénoncé dans ce projet de loi « le résultat bâtard de compromissions successives et de conformisme intellec-tuel -, et M. Michel Noir (RPR, Rhône) qui avait considéré M. Jospin comme « l'un des ministres de l'éducation les plus conservateurs ». L'une fut renvoyée au souvenir de la manifestation estudiantine de décembre 1986 et l'autre à sa conscience de « rénovateur », dont le ministre observa qu'il attendait

Mais sérénité du débat ne signifinit pas pour autant consensus sur le texte, et, sur les bancs de l'oppos tion, nombreux furent les députés qui expliquèrent leur modération par « l'inconsistance » du projet qui leur était soumis. On gratifia le ministre de l'éducation de « bornes et généreuses intentions ». M. René Conangu (UDC, Ille-et-Vilaine) alla même jusqu'à se déclarer - sensible > à la • foi) qui animait M. Jospin. M. Jean-Yves Chamard (RPR. Vienne) le félicita de sa volonté de concertation, en dépit d'un reste d'idéologie », mais M. Rudy Salles (UDF, Alpes-Maritimes) fit amèrement observer : « Ce que vous nous proposez est si peu enthousiasmant que cela va se solder par une démobilisation

Point par point, le ministre de l'éducation s'acharna donc à défendre son projet : s'il n'est pas « révo-lutionnaire » comme le lui avaight curieusement reproché certains députés RPR, c'est qu'il . a siré les enseignements du passé ».. » Les projets à grand souffle, on a vu ce que ça donnait. Certes, ça décoif-fait. Mais c'était surtout le souffle de l'explosion », répondit-il afin de rafrajchir les mémoires sur tous les bancs. - Nous avons eu juilles 1984 [la querelle sur l'enseignement privé] vous avez eu décembre 1986. nous sommes quittes », ajonta M. Jospin, qui demanda anx députés do - faire confiance - à sa méthode - pour « sortir l'école des

Liberté de choix

champs partisans >.

On faillit toutefois s'y embourber dès la discussion du premier article. Comme le souligna M. Bruno Bourg-Broc au nom de son groupe. le RPR n'a déposé sur ce projet que quelques amendements (moins d'une dizaine), mais qui portent sur des principes sondamentaux ». Premier d'entre eux, la liberté du choix de l'école. M. Alah Juppé (RPR. Paris) et plusieurs de ses colègues avaient ainsi proposé d'introduire un article additionnel avant l'article premier, disposant que cette liberté était garantie par l'Etat au même titre que l'égalité des chances. Signe des temps, nulle voix ne s'éleva cette fois sur les bancs socialistes pour défendre solennellement - un grand service public laique unifié ». M. Jospin, toujours « bon garçon », jugea la précision superfétatoire puisque cette garantie figurait à l'article 27 de son pro-jet, qui précise - comme le faisait la « loi Haby » de 1975 - que toutes les dispositions relatives à l'enseiment sont applicables aux établissements privés sous contrat avec

Cette référence à la loi de 1975 sembla d'ailleurs attendrir sincèrement M. Jean-Yves Haby (UDF. Hauts-de-Seine), fils de l'ancien ministre de l'éducation de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui snt gré au ministre • d'avoir tempéré certaines ardeurs et d'avoir recherché le compromis ». « Vous avez vous-même souligné qu'il n'y a pas de rupture avec la loi de 1975, poursuivit M. Haby. Je vous en remercie pour les raisons personnelles que vous savez et parce que je pense que votre loi va utilement contribuer à faire évoluer le système éducatif fran-çais. L'osprit filial a parfois ses raisons que l'opposition ne doit pas

PASCALE ROBERT-DIARD.

A France chinoise. D'un bord à l'autre de l'échiquier politique, de Matignon au RPR, de Dunkerque à Menton, les hommes politiques ont les yeux bridés. Et avec ceux-là les entellectuels pétitionnaités. qui se sentent pousser des ailes d'avoir de

nouvelles ârnes à protéger. Face à la férocité de la répression, hélas

point dépourvue de précédents, y compris de plus sanglants, plus étonnairée cependant par son ampleur que dans son principe, même le Parti communiste français a perdu sa bitude d'être du Darti d plutôt que des citoyens. L'Humanité d'abord, un porte-parole du groupe à l'Assemblée nationale ensuite, ont fait des commentaires que n'altérait nul « mais » intempestif et de compréhension. Gageons même qu'il n'ait été aucune déploration, de quelque côté qu'elle soit venue, qui n'ait été sincère. Remarquons aussi, fût-ce au nom du cynisme, que cela ne coûte pas cher et que c'était la moindre des choses.

La presse, dans cette affaire, comme cela a été déjà relevé, joue sans l'avoir voulu, mais perce que c'est sa nature, le double rôle, succassignment, du pompier et de l'incendiaire. Si les jaumaux n'étaient pas là pour raconter. ainsi que les radios, et les télévisions pour montrer, cas fusillades auraient eu lieu sans témoins. Certos Les faits auraient cependant été connus, mais bien plus lentement. Ils suraient diffusé dins l'opinion plus qu'ils n'auraient été instantanément connus d'elle. La vivacité des réactions d'Etat en aurait probablement été tempérés, Les Etats ont de ces indulgences mutuelles torsqu'il s'agit de leur existence. La presse pest sans doute

pas sans reproche, mais sans elle ? Le paradoxe, c'est ou'elle fut aussi l'incendiaire, ou du moins l'un deux. Même dans un pays aussi étroitement encadré que la Chine, es nouvelles ont circulé, y compris par des voies chinoises, pour faire connaître cu'ail-leurs pouvaient exister la prospérité et la démocratie. Ces informations ont évidemment joué d'un poids considérable. Qui sait même si la résistance à l'armée serait ce cu'elle est si les manifestants ne savaient pas qu'ils se débattant sous les veux du monde entier, dont ils attendent secours ? L'espoir, pour les révoltés, tient aussi au fil d'un téléphone ou d'une télévision pour qu'ils ne jouent pas devant un théâtre vide la parade de la liberté.

la fois (que sortire-t-il des manifesta-E ce désastre acquis et momentané à tions populaires et des affrontements au sein de l'armée ? L'avenement d'un autre tateur ou l'établissement progressif d'une démocratie? Aucun pari ne serait, pour l'heure, sérieux sur ca point), la France tire une apparence d'animation et un souffle d'air. A quelque chose (grand) malheur est

Elle en tire aussi une unanimité qui ne pareît pas de façade et ne se traduit pas par un dépérissement de la vie publique, à l'instar de celui vers lequel nous entraîne la recherche du prétendu consensus et d'une paix civile qui s'apparente, démocratiquement pariant, à la paix des cimetières.

Ce drame suscite un interêt que l'élection européenne, pourtant plus lourde de conséquences pour nos contrées, est bien en peine de susciter. Au point que l'on se sent zombie ou vaguement dérangé de ne pas changer de chaîne quand, par hasard (tout de même...), la campagne officielle fait irruption sur l'écran de télévision.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Il faut cependant avoir le cœur bien accroché pour ne pas tomber de son fauteuil et d'ennui quand M. Juppé proclame son amour pour M. Giscard d'Estaing, ou devant les laborieuses démonstrations de M. Herzog et de ses invités. C'est peut-être un bon homme de cabinet que ce polytechnicien, mais il s'en faut de beaucoup qu'il fasse un homme politi-

C'est toute la différence avec Mª Simone ven, qui; reverença parter, pera le reu. Pas seulement parce qu'elle à (un peu) l'expé-rience des tréseaux. Lui voir afficher une telle jubilation alors qu'elle a dû se lever à point d'heure pour être sur le pont, à 6 heures et demie du matin, dans une criée au poisson, en dit long sur le plaisir qu'elle éprouve : mener campagne et que confirment tous les témoins dinacts.

Si elle ne raffe pas des voix pour son camp, c'est que la démocratie (la vraie, celle dont on parle et non pas celle qui étouffe dans les livres) pique gravement du nez. Cela n'étant pas, ipso facto, une invitation à voter pour ses amis démocrates chrétiens.

Sisyphe

Mais enfin, si on ne salosit pas le talent. l'ardece et, tout accessoirement, encore qu'il tient sa place dans le tableau, le charme, ce serait à décespérer de vouloir être libre. (La liberté n'est pas un état donné une fois pour toutes à un pays ou à un citoyen, c'est une volonté chaque jour renouvelée ; le symbole de la liberté, c'est évidemment Sisyphe.)

USSI est-ce une triste chose de lire un peu partout que les Français non seulement se désintéressent du scrutin euronéen, mais qu'ils n'iront quère voter. Un moindre vote national, c'est un moindre poids européen.

Encore que l'on puisse suspecter que l'abstention ne dérange pas tout le monde et qu'elle convient (aussi) aux partis politiques. Une faible participation, électorale permet, venu le moment des commentaires, d'amoindrir le résultat de l'adversaire si l'on est soimême surpassé et de minimiser sa propre

Du temps où la droite l'emportait systématiquement à chaque consultation, on trouvait, à gauche, de quoi diminuer la portée de sa victoire en soulignant que « par rapport aux inscrite......», bref, que le vainqueur ne l'était que par une minorité de faveur. Cette chanson-là, il n'y a pas à douter qu'on l'entendra le 18 juin au soir, Si, pour leur débat hexagonal, puisqu'ils étaient six, jeudi soir sur TF 1, les chafs des grandes listes avaient lancé un appel vraiment commun contre l'abstention, cela aurait eu bonne allure. Le combat contre l'abstention est le premier de ceux que commande la démocratie. A preuve que les Polonais ont encore des progrès à faire puisqu'ils n'ont voté le 11 juin qu'à 62%. Mais il y avait peut-être d'autres motifs que la paresse civique...

Ces têtes de liste françaises ne seraient pas mai venues non plus, encore qu'il ne faille s'y attendra ni da M. Herzog ni de M. La Pen, de lancer un autre appel commun, en faveur de l'Europe. Afin, par cette solidarité, de faire comprendre à leurs électeurs, dans leur diversité, leurs différences, et même leurs antagonismes, que ce choix est celui de la vie et de

On ne va pas citer ici pour la énième fois le propos du président de la République : «La France est ma patrie, l'Europe est son aveécho, lui répetid ult lalogen officiel des Douze : «Le Parlement européen, d'est plusieurs langues qui parlent d'une seule voix. »

N peut avoir de l'Europe bien des conceptions, regretter même qu'il faille en pesser par là, se lamenter des inévitables abandons de souveraineté que doit consentir la France (les autres pays aussi, faut-il le rappeler, et d'identique gémir que la France ne soit plus un village, mais quelle autre solution 7 Si les Français ne sont pas européeos, ne risqueot-its pas d'être américains, ou japonais, ou soviétiques, si réussit l'entreprise de M. Gorbatchev ? Au temps des empires, comment exister autreclient, est-ce un vrai choix ?.

Entre pays industrialisés, autrement dit riches, la politique de paix n'est qu'apparente. Les guerres de conquête n'ont pas cessé. Elles ont un autre visage. Les pays gourmands ne font plus déferier des fantas-sins, mais des VRP. Cela fait moins de morts, mais toujours des victimes. Il n'est pas tout à fait innocent que le vocabuleire commercial se soit approprié celui des militaires, à commencer par le mot « stratégie ».

L'Europe, ce n'est pas seulement la paix entre les pays qui la composent, alors que l'histoire de cette partie du monde n'était faite jusqu'alors que de leurs guerres, c'est aussi un bloc de liberté. Voudrait-on à la place un avenir de protectorat en demeurant chacun chez soi, indépendant mais subjugué?

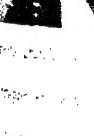
L'Europe est, certes, une dépendance, mais elle est consentie, et dans l'égalité. La France y joue un rôle qui n'est pas indigne de son passé. Récuser l'Europe, c'est douter que la France y ait un poids; c'est croire que, recluse dans ses frontières, elle serait plus entendue qu'au sein d'un ensemble puissant et respecté où alle ést la plus vaste nation. Sans l'Europe, elle ne serait plus mesurée qu'à l'aune de la planète : petite.

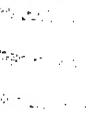
P.S. - Pour décrire sa spontanéité, Edith Chenot se dit « pulsionnaire » ; puis sachant le mauvais caractère de son interlocuteur sur le terrain de la langue française, se reprend : « Ce mot n'existe pas ? C'est une faute ? » En effet, mais superbe, car ce néclogisme ajoute au langage et exprime davantage que le régulier « impulsive ». Au même titre que « convulsionnaires » (ceux du cimetière Saint-Médard au dix-huitième siècle) en disait plus que « convulsifs ». « Pulsionnaire », au chapitre de l'enrichissement des mots, c'est tout de même autre chose que l'imbécile « générer » qui fait florès ces temps-ci, au point de figurer dans un titre sur quatre colonnes présentant un entretien accordé au Monde par M. Henri Emmanuelli, ou d'avoir été employé par M. Roland Dumas, mercredi à l'Assemblée. Un néologisme n'est pas a priori condamnable, mais à condition qu'il... génère du neuf.









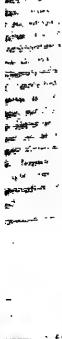


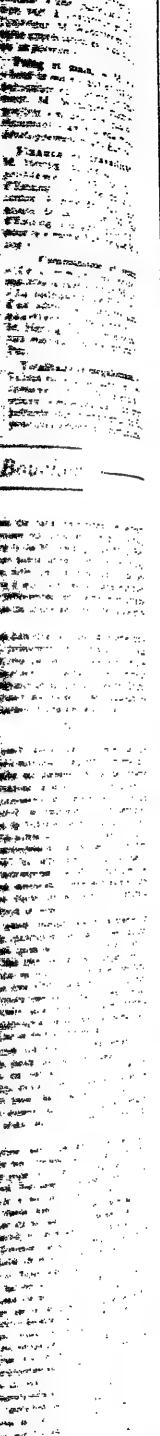


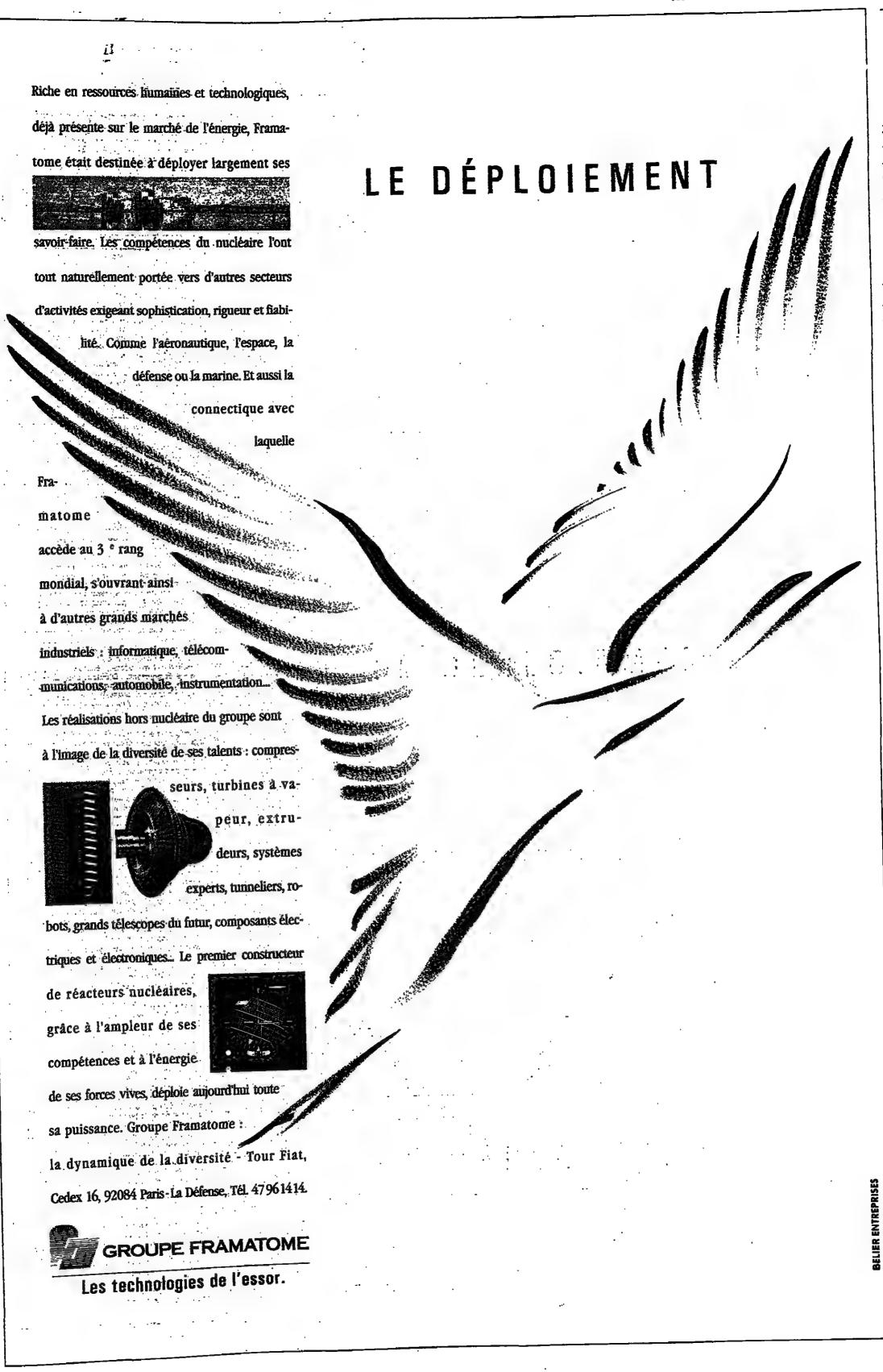


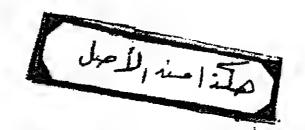












Politique

Les principaux thèmes de la campagne pour le scrutin du 18 juin

Elaborés de longue date ou préparés plus hâtivement comme un exercice rituel de circonstances, les programmes politiques et économiues, plus ou moins détaillés, ont fleuri à l'approche de la troisième élection au suffrage universel de l'Assemblée des Communautés européennes de

Nous publions, classées par thèmes, les analyses des propositions d'un certain nombre de formations. Les programmes du Parti communiste, du Parti socialiste, de la liste centriste. de la liste dite d'union UDF-RPR, du Front national et des Verts unt servi de base à cette sélection.

Indépendamment de leurs similitudes et de leurs divergences, ces divers programmes sont caractérisés par une grande diversité de ton. Celui du Parti communiste et les entretiensprogramme récemment publiés par M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, font les références les plus constantes et les plus insistantes aux divers aspects d'une réalité nationale souvent opposée à la réalité européenne telle qu'elle est crainte on espérée par ces formations.

Le programme centriste, émanation de la plate-forme du courant démocrate-chrétien européen, fait la plus large part, conformément à une tradition maintenant historique, à l'expression d'une foi pro-européenne ardente. Il contient aussi nombre de propositions précises.

Plusieurs de ces propositions sont proches ou identiques d'un certain nombre de points du manifeste socialiste lui aussi élaboré avec un grand luxe de détails.

Fruit d'un compromis qui n'alkait pas de soi entre deux formations souvent concurren l'hégémonie à droite, la plate-forme de la liste UDF-RPR, moins développée, se contente sou-vent d'évoquer avec une sobre concision un cer-

tain nombre de thèmes comme pour éviter d'avoir à les approfondir avec une hypothétique cohésion. Le programme des Verts s'efforce de replacer dans la logique du concept dominant d'écolo-gie un certain nombre de préoccupations politi-ques et économiques afin de se donner une

consistance moins exclusive. Certains thèmes, qui ne figurent pas dans cette sélection (défense et sécurité, outre-mer), feront l'objet de publications ultérieures à l'occasion d'articles de synthèse consacrés à ces ques-

Dossier réalisé par MICHEL KAJMAN

Le poids des institutions

Le Parti communiste prône - une coopération constructive et mutuellement avantageuse entre pays euro-péens », qui est à ses yeux » parfaitement possible sans que soit porté atteinte aux souverainetés nationales. A l'inverse, avec le marché unique et l'Acte unique européens, la liberté de la France est entravée. Des décisions néfastes lui sont imposées avec l'accord des diri-geants français qui proposent de plus en plus d'abandons de souveraineté et renoncent au droit de veto de notre pays dans les instances de

« Certains préconisent, assume le PC, d'accélérer l'intégration politi-que dans la CEE. Un super-Etat communautaire accentuerait au contraire la crise de la vie démocratique, l'éloignement des gens par rapport aux choix politiques multi-plierait les obstacles à leur intervention. Nous lui disons non. >

Partisan résolu d'une « Europe de pays souverains », le PC affirmo que « l'appareil bureaucratique de la Commission de Bruxelles et ses pouvoirs doivent être réduits. L'Assemblée européenne doit devenir un lieu de concertation internationale des élus des différents pays de la CEE pour favoriser des coopérations toujours plus larges, les Parlements nationaux prenant sou-verainement leurs décisions ».

Pour le Parti socialiste au contraire tout milite en faveur de « la seule voie qui nous est offerte: une coopération forte avec nos voisins, incluant des délégations de souveraineté à des institutions communes adaptées aux objectifs à atteindre ». Cette voic « conduit à terme à une forme originale d'orga-nisation politique: l'Union euro-

Contradiction on complémentarité

Il n'y pas contradiction, pour le PS, mais complémentarité entre le renforcement des institutions politiques européennes et « le maintlen des identités nationales ».

En termes d'efficacité, le PS juge que - le vieux et stérile débat sur fédération ou confédération, vote à la majorité ou vote à l'unanimité, doit aujourd'hui être dépassé. Il l'est d'ailleurs déjà dans les faits ». Il convient pour le Parti socialiste de « systématiser » une démarche prévue par l'Acte unique pour la réalisation du marché intérieur : « Une fois que les Etais se sont mis d'accord sur un grand objectif ils acceptent la décision à la majorité quant aux chemins à emprunter pour l'atteindre. »

L'avenir et le fonctionnement institutionnels de l'Europe ainsi e la place et le degré d'intégration de la France dans cet ensemble retiennent plus que jamais l'attention des formations à la veille de la troisième élection au suffrage universel du Parlement ouropéen. L'adoption de l'Acte unique, la relative moutée en puissance de l'Assemblée des Communantés européennes, l'inélactable et laégale progression dans les droits et les pratiques des divers Etats de comportements et de contraintes dictés par la mise en place d'un uble maintenant considérable et toujours en expansion de prescriptions communautaires : tout incite à la relance d'un débat institutionnel qui touche au cœur des convictions on des craintes européennes des uns et des autres.

S'agissant de l'exercice de la démocratie le PS fait l'analyse suivante: « Aujourd'hui nombre de décisions sont prises par les ministres des Douze sans que subsiste un réel contrôle des Parlements nationaux et que soit encore suffisant celui du Parlement européen. » Do cette analyse il tire la proposition suivante : le Parlement européen « dott se voir confier un droit de contrôle et d'initiative sur sous les sujets qui échappent aujourd'hui aux Parlements nationaux. Concrètement la procédure de coopération aujourd'hui prévue dans l'Acte uni-que pour l'achèvement des objectifs liés à la réalisation du marché intérieur doit être progressivement éten-due aux autres domaines. Et le Parlement européen doit se voir reconnaître le droit de soumettre au Conseil les propositions de lois ».

Les centristes affirment que seuls les Etats-Unis d'Europe permettront à chacun de nos pays de retrouver ensemble la souveraineté qu'ils ne peuvent plus exercer séparément dans un monde en pleine mutation ».

Ils estiment que « le Parlement élu le 18 juin doit être chargé d'une mission: proposer à nos États un projet de traité qui organisera l'Europe politique de demain. Il appartient à chacun d'entre nous de lui donner ce mandat ».

La plate-forme de l'Union UDF-RPR, tout en proposant - d'aller au-delà du marché unique et de construire l'Union européenne », 35 montre dans le détail beaucoup plus réservée. UDF et RPR notent avec sistance « qu'il faut tout particulièrement dans ce domaine demeurer réaliste et se garder de toute approche institutionnelle, dogmatique qui menerait la construction de l'Europe à l'impasse ».

Centre contre droite

Si PUDF et le RPR proposent anssi un nouveau traité, c'est pour ; « mieux définir et mieux délimiter les pouvoirs du Conseil, de la Com-mission et du Parlement » ; « stabiliser le Conseil européen et donner un rôle accru à sa présidence »; « préciser et renforcer les pouvoirs législatifs et de contrôle du Parlement européen, notamment dans le domaine budgétaire »; enfin « renforcer la coopération entre le Parle-

ment et la Commission ». C'est sur ces questions institutionnelles qu'apparaissent de la mamère la plus accusée les divergences entre la liste centriste et l'union UDF-RPR, en dépit d'une certaine communauté de termes. Les centristes, fidèles interprètes de la tradition démocrate-chrétienne européenne, toujours en pointe en la matière,

accusent la liste UDF-RPR de n'avoir retenu qu'une version mini-maliste et trop fade (à l'instigation du RPR) d'une plate-forme initiale de l'UDF qui était à l'origine proche du décalque de leurs propres propositions. Le débat jugé obsolète par le PS

ne l'est pas pour le Front national qui en tient pour une Europe politique, au delà de l'étape du grand marché, « confédérale ». M. Le Pen se déclare partisan, d'autre part, de l'application au fonctionnement de l'Europe du principe de subsidia-rité. Ne confier à l'Europe que ce que chacun des pays ne peut pas faire utilement ».

Les Verts se proposent, quant à eux, de « renforcer le Parlement européen » en le dotant de « pouvoirs réels », c'est-à-dire législatifs, « garantissant à la fois l'expression et le contrôle des populations euro-péennes sur les directives, règlements et autres décisions de la Commission européenne 🗸

Enfin socialistes et centristes proposent d'instaurer un nouveau mode de scrutin pour les élections euro-pécines. Ce nouveau mode de scrutin scraft régional. Le Parti socialiste précise qu'il pourrait être régi par le principe de la proportionnelle.

Marché unique et espace social

La France, affirme le PC, doit taux qui les engage solennellement refuser de laisser sacrifier son éco-devant leurs opinions publiques ». qui avec le grand marché financier, aboutirait à - accentuer encors - la -domination économique de la

 $RFA \circ$. Si le PS met en garde contre « les dangers du libéralisme » et la réduction mutilante du programme de l'Acte unique au seul marché uni-que, il n'en souligne pas moiss les nombreux - avantages du grand marché intérieur. Les socialistes ne séparent pas le développement du grand marché intérieur du déploiement d'un espace social européen, démarche partagée par les cen-tristes. « Il doit être clair, proclame le manifeste du PS, que le rappro-chement indispensable des législations sociales et du travail ne sau-rait être synonyme de dérégulation sauvage et d'alignement vers le

Pour les centristes, - sans sa dimension sociale, la Communauté européenne risque d'imploser. Nous attendons du grand marché de 1993 un surplus de croissance permettant l'amélioration sensible du marché de l'emploi ». Le même espoir est caressé par le Parti socialiste.

Les centristes exigent aussi que l'Europe des Douze adopte, au niveau des chefs d'Etat et de goument, une charte commi taire des droits sociaux fondamen-

mie au nom du marché unique » « Ambition sociale », « charte européenne des droits sociaux » sont aussi au nombre des finalités qu'assignent au marché unique UDF et RPR, qui soulignent forte-ment d'autre part leur volonté de voir «respectées deux échéances décisives : le 1º juillet 1990 pour la liberté des mouvements de capi-laux, le 1° janvier 1993 pour la suppression des frontières inté-rieures de l'Europe ».

«Le grand marché unique, jugo M. Le Pen, est à replacer dans son contexte. C'est une simple pièce de la construction européenne

Les Verts «ne veulent pas oppo-ser » au marché unique « un quel-conque dirigisme d'Etat qui a fait faillite ». Mais ils « refusent ce type de marché qui broie les personnes, les économies locales, des régions entières ». Pour les Verts le Marché unique « risque de se révêler une entrave à la construction européenne». Il est « un symbole per-verti » à cause duquel « l'Europe risque de devenir le bouc émissaire contre lequel s'éléveront toutes les frustrations, toutes les rancœurs ». Les écologistes opposent eux aussi à cette vision le projet d'un espace social européen sous forme d'e harmonisation des protections sociales sur la base des réalisations les plus avancées en Europe ».

Environnement

· « L'Europe écologique » constitue naturellement la préoccupation essentielle des Verts. S'inspirant de la notion de « développement soute-nable » (Sustainable terme repris d'un rapport de l'ONU, qui signifie à la fois acceptable et durable) les Verts affirment qu' « il nous faut construire un développement qui soit soutenable, c'est-à-dirs non préda-teur pour l'environnement. Réconcilier l'industrie; la nature et la société, telle est notre volonté. L'Europe est l'espace où les activités polluantes sont les plus dangereuse-ment concentrées ».

· Il ne peut y avoir de société juste qui ne soit d'abord écologique » : pour y parvenir, les Verts estiment que « l'outé l'organisation économi-que est à revoir. L'Europe dispose de la marge d'autonomie indispensable pour réaliser ce nouveau type de développement. Elle doit en prendre la responsabilité: le Parlement européen doit fixer le cadre global c'est-à-dire éthique, réglementaire, économique, tarifaire, au sein duquel devront s'exercer les diffé-rentes activités. Les industriels devront garantir que les techniques et les productions soient compatibles avec ces exigences ». Ils assurent qu'e en ressortiront de profondes modifications de nos habitudes, avec assurément une réduction des gaspillages et l'abandon de consom tions préjudiciables à l'environnement et trop exigeantes en travail pénible. Mais, parallèlement, s'ouvre une nouvelle frontière pour notre société: le développement de la communication et de la culture peu dévoreuses quant à elles d'espace et de ressources ».

Pour le PC, l'environnement serait dans l'Europe telle qu'il la récuse « encore plus sacrifié au profit. Le marché unique, c'est la libre circulaet du transport d'énergie, des grands chantiers ».

Selon lui. . la défense et la promotion de l'environnement exigent que l'on ne se contente plus de réagir au coup par coup aux catastrophes éco-logiques, mais qu'on les prévienne. Cela passe par des programmes de coopération associant les populations, aux plans européen et mondial, en ce qui concerne la sureté industrielle, notamment chimique et nucléaire, les transports, la protection des eaux et de l'atmosphère, de la faune et de la flore, la mise au point de technologies sans déchets, le processus de détoxification et d'Instruments de mesure et de sura instruments de mesure et de sur-veillance. Des fonds des sociétés d'assurance, de la grande distribu-tion, des groupes géants doivent être mobilisés à cette fin ».

Les socialistes se déclarent « à la fois partisans d'avancées spectaculaires vers une gestion internationale des problèmes d'environnement et désireux d'Intensifier le contrôle du Parlement européen sur ce secteur ».
Outre la lutte contre toutes les formes de dégradation et de perturbation de l'environnement, dans « 101 cadre strict de directives », ils proposeront «la création d'un institut communautaire pour l'environne-ment, organisme de surveillance

La préférence des centristes, partisans « d'un contrôle sévère de l'application des directives européennes protégeant l'environne-ment », va à la création d'une « agence communautaire, dotée de pouvoirs d'investigation autonomes et placée sous l'autorité politique du Parlement européen ». Selon eux,

tion des déchets toxiques, la dérègle les pouvoirs publics nationaux ont mentation dans le domaine de la dis- jait jusqu'à présent preuve de beau-tribution de l'eau, de la production coup d'apathie et d'inconscience en matière d'envira que gouvernement des Douze, il faut désigner un ministre d'Etat pour l'environnement capable d'imposer son point de vue à ses collègues ».

La déclaration d'union UDF-RPR proclame qu' « il s'agit de dévelop-per la coopération internationale en matière de défense de l'environnement et de lutte contre la pollution. Nous souhaitons que de nouveaux progrès soient faits en ce sens dans le cadre offert par l'Acte unique, notamment en matière de protection des ressources naturelles, de stockage et de recyclage de déchets, de la lutte contre la pollution chimique et de la prévention des accidents

Pour M. Le Pen, qui souhaite s'exprimer, non en écologiste, mais en «écologue» car « l'écologie n'est pas une tdéologie de plus, mais une science, en l'occurrence la science de l'harmonie qui existe ou devrait exister entre l'homme et son environnement naturel », la situation actuelle est « grave » mais « le mire actuelle est « grave » mais « le pire malheureusement est encore à venir ». S'il partage avec les Verts l'idée que l'écologie « devrait constituer un chapitre de tous les pro-grammes politiques, je dirais même le premier », M. Le Pen affirme que e ce n'est que par un paradoxe sub-versif qu'on laisse croire » que l'écologic est « une valeur de la gauche : alors qu'il y voit « un phénomène

Chasse et pêche

Si la défense et l'illustration de la chasse et de la pêche telles que les conçoivent leurs adeptes suscitent cette année une liste d'un genre inédit entièrement consacrée à la san-vegarde dans le cadre français de ces activités, le Parti communiste français n'a pas voulu être en reste dans ce domaine : « Des acquis de la Révolution française comme le droit de chasse populaire sont d'ores et déjà mis en cause par les directives européennes, ce qui abou-tirait à réserver ce droit à une mino-rité de privilégiés de la fortune proclame le programme du PC inti-tulé « La France libre pour la jus-tice, la paix, l'Europe de la coopéra-

Se penchant d'un autre point de vue sur le sort de la pêche... en mer, le Manifeste socialiste explique : « La création de « l'Europe bleue » a constitué une avancée positive pour le monde de la pêche. Aujourd'hui, l'Europe se trouve confrontée au difficile problème de la gestion de la ressource. Les mesures restrictives, nécessaires, doivent prendre en compte non seu-lement les données biologiques mais aussi l'importance socio-

ECU

建学等 Pour le PC. « la monnaie commune européenne signifierait de en France et l'abandon d'une politique monétaire nationale au profit de l'hégémonie du mark dans la CEE, s'exerçant conjointement avec les privilèges du dollar». Le PC estime encore que le système monétaire européen doit être réorganisé « pour combattre les privilèges du dollar, du mark, et pour favoriser le financement de la croissance des richesses et des emplois ».

Les socialistes considèrent, enx. que « l'ECU doit devenir à terme la véritable mounaie de la Commu-nauté et servir de base à la constitunaue et servir de oase a la constitu-tion, avec le dollar et le yen, d'un système mondial rénové. Les pre-miers pas à faire concernent la ges-tion commune des réserves et l'élar-gissement du rôle de l'ECU. L'institution monétaire communau-taire qu'il faudra mettre en place aura pour mission, sous contrôle de l'autorité politique - appropriée, d'équilibrer dans ses interventions le souci de la stabilité monétaire et l'accompagnement du dynamisme

Aux yeux des centristes, « des ECU dans le portefeuille des Euro-péens : c'est à cette condition que ceux-ci croiront réellement en l'Europe et c'est ce que nous vou-lons obtenir pour la prochaine décennie. L'union monétaire exige l'adoption d'un nouveau traité qui transférera à une banque centrale européenne autonome le pouvoir de battre la monnaie et de fixer les toux d'intérêt ».

L'UDF et le RPR soubsitent que « l'écu devienne une véritable mon-nale commune gérée comme une monnaie optionnelle, par rapport aux monnaies nationales » et grâce è « une banque centrale autonome ». Dans ce cheminement vers « une vértrable union monétaire », « la réforme du statut de la Banque de France vers une véritable autonomis constituera un test de la volonté européenne du gouvernem

Pour le Front national, « l'institu-tion d'une monnaie européenne, même si ce doit être en parallèle avec les monnaies déjà existantes, est chose positive parce qu'elle favoriserait les échanges. Encore faut-il que cette nouvelle institution éponde à des conditions de sécurité et de garantie. Sous la plume de M. Le Pen, l'extrême-droite se déclare encore « favorable à la création d'un institut d'émission et d'un institut central de régulation qui pourrait présenter des caractères assez semblables au Fedural Reserve Board des Etats-Unis». « Le SME n'est qu'un système transitoire affirme encore le président du Front national, qui devra être abandonné le jour où il y aura une monnale commune, et l'Éurope économique ne pourra se faire sur un

Identité nationale et citoyenneté européenne

Le PC dénonce le poids grandissant de grands groupes financiers européens et estime qu' « appliqué à la culture et à la télévision cet accroissement des pouvoirs des groupes financiers ne peut qu'accentuer le processus d'américanisation délà en cours et la mise en cause des identités culturelles, sociales et nationales comme en témoigne l'inadmissible directive européenne - que le gouvernement français veut imposer - « Télévision sans

Même préoccupation au PS où l'on estime que le « véritable ris-que » d'atteinte à l'identité nationale est « qu'un quasi-monopole technologique des Américains et des Japonais dans le domaine de l'information et de l'espace puisse les mettre en position d'imposer leur culture au monde (...). L'Europe doit absolument coopérer pour acquérir une pleine maîtrise de technologies qui dépassent la capacité de chacun de ces pays et organiser à son échelle productions et les diffusions culturelles qui pourront rivaliser avec l'extérieur. Le maintien, demain, de l'identité de la France passe par l'affirmation aujourd'hui de l'identité de l'Europe ».

Parti socialiste et centristes insis tent d'autre part sur la nécessité du développement d'une « citoyenneté européenne. Le PS appelle de ses vœux « le développement du tou-risme intra-européen, la multiplication de rendez-vous culturels, la présence d'équipes communautoires à certains rendez-vous sportifs, la création d'un statut d'association de droit européen ».

Les centristes veulent « multiplier les symboles concrets, hymnes, drapeaux, passeports et permis de conduire européens, qui frappen l'imagination et donnent à tous ces citoyens de l'Europe le sentiment et la fierté d'appartentr à la même

Autre élément de cette nouveile citoyenneté, le droit de vote aux élections locales pour tous les citoyens de la Communauté, moyennant une certaine durée de séjour », précise ce manifeste du PS qui se contente du reste de mentionner le droit de vote municipal.

Le Front national réaffirme de son côté que . l'Europe des patries postule que chaque nation conserve son identité. Elle est une notion de complément et pas de substitu-

Les municipales du 19 mars dernier L'élection de M. Maurice Faure à Cahors est annulée

Le tribunal administratif de Touconduite par M. Maurice Faure (MRG) et sa résultats de l'élection municipale de Cahors (Lot), qui avait vu le 19 mars la courte victoire de la liste conduite par M. Maurice Faure (MRG) et sa réélection comme maire de cette ville. La liste conduite par M. Faure l'avait, le 19 mars, emporté de quatorze suffrages sur celle de son adversaire, M. Pierre Mas (UDF), auteur du

Le tribunal administratif de Toulouse a établi que plusieurs irrégularités conduisaient à retrancher deux cent vingt-cinq suffrages des suf-frages exprimés de ceux (3809) obtenus par la liste de M. Maurice Faure. La plupart des suffrages

retranchés ont été annulés parce qu'ils avaient été établis sous le contrôle d'un sous-brigadier de police à la retraite qui ne disposait pas, comme l'exige le code électoral, de la qualité d'officier de police judiciaire indispensable pour viser les actes de procuration établis par

M. Faure a confirmé, vendredi 9 juin, qu'il ne ferait pas appel du jugement du tribunal administratif de Toulouse devant le Conseil d'Etat et qu'il ne se représenterait pas au suffrage des électeurs de Cahors lors de l'élection municipale partielle à venir. Il s'est déclaré désireux de ne se prêter à aucune polémique en égard à ses fonctions de mique en égard à ses fonctions de économique de la pêche dans les membres du Conseil constitutionnel.



Les grands espaces industriels appartiennent aux technologies les plus en pointe. Celles qui peuvent aller loin. Grâce à sa contribution à la réalisation du programme nucléaire français, Framatome a

rapidement porté ses savoir-faire vers différents horizons: Europe, Afrique,

Asie, Etats-Unis. Avec des prestations impliquant un souci



d'exigence, d'anticipation,

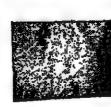
de sécurité intégrale. Et des compétences l'amenant tout naturellement à s'investir encore plus loin dans l'univers de la haute technologie. Ses

filiales et ses divisions spécialisées exportent dans les domaines de la mécanique, de l'informatique, de l'intelligence artificielle et de l'aéronautique. Ses récentes acquisitions en connectique lui ont ouvert tous les grands marchés industriels de l'Europe, des USA, de

l'Amérique Latine et
du Japon. Aujourd'hui, le
groupe Framatome s'affirme sur

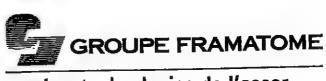
les 5 continents: numéro 1 des constructeurs de réacteurs nucléaires, numéro 3 de la





connectique, grâce à ses 14000 spécialistes dont la moitié en connectique et 4000 à

l'étranger. Synergie d'intelligence et d'implantations géographiques, volonté d'excellence, esprit d'ouverture, stratégie d'alliances. Groupe Framatome : un formidable élan international - Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense, Tél. 47961414.



Les technologies de l'essor.

المكذا من الأحل

t Spins die gre distant gioten d F. March

B distant

The second of th

ECU

Section of the sectio

The second secon

Politique

Le projet de loi sur la transparence financière

Les sénateurs suppriment l'autocontrôle du capital

Le dialogue a décidément bien du mai à se nouer entre le gouverne-ment et les sénateurs à l'occasion de la discussion du projet de loi relatif à la sécurité et à la transparence des marchés financiers. M. Plerre Bérégovoy, ministre d'Etat chargé de l'économie, des finances et du bud-get, était venu au palais du Luxembourg avec la «volonté d'aboutir à un texte de compromis». La poursuite de l'examen, jeudi 8 juin, des articles du projet consacrés taut aux compétences de la COB qu'à la réglementa-tion des OPA, a consacré des divergences de fond.

Ainsi les sénateurs ont voulu faire obligation aux initiateurs d'ane offre publique d'achat, de racheter la tots-lité des titres en circulation et non plus les deux tiers comme le prévoyait le texte ratifié par les députés. M. Ettenne Dailly (RDE, Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des lois, a justifié le dépôt de cet amendement par son souci de clarté et de protection des petits actionnaires.

Ceux-ci verront ainsi, selon hi, leur part de capital rachetée à un prix garanti par la loi et « ne pouvant être inférieur à la moyenne des cours de l'action constatés à la clôture des vingt derniers jours de Bourse ». En outre, les porteurs minoritaires, « capitis » dans la formule à 66.66 de present autre par la formule à 66.66 de present autre par la formule à la formule à de la formule à la formule à

captifs dans la formule à 66,66 %, ne risquent pau, a renchéri M. Raymond Bourgine (app. RPR, Paris), rapporteur pour avis de la commission des finances, de voir leur pouvoir se diluer dans une éventuelle augmentation de capital.

Une seule dérogation à ce principe a toutefois été admise lorsqu'une personne physique ou morale, agissant seule ou de concert, vient à détenir de façon accidentelle plus du tiers du capital d'une société — seuil à partir duquel le déclenchement d'une OPA est obligatoire — dans la mesure où ce franchissement n'excède pas 39,99 % du capital. Il revient alors au Conseil des Bourses de valeurs, sous réserve de l'agrément du ministre de l'économie, de dispenser ce (a) détenteur (a) de l'obligation de déposer un projet d'OPA.

M. Bérégovoy était, pour sa part, partisan, « au nom du bon sens », de préserver un seuil de quotité fixé à

En revanche, le gouvernement a approuvé l'amendement déposé par M. Dailly visant à supprimer l'autocontrôle du capital au sein d'un groupe de sociétés cotées. Depuis la législation adoptée en 1985, une filiale d'une compagnie financière avait le droit de détenir jusqu'à 10 % des droits de vote d'une filiale-sœur.

Selon le rapporteur de la commis-sion des lois, cette disposition n'assu-rait pas la transparence du marché financier et entravait le renouvellement des équipes dirigeantes même lorsque celui-ci se révélait nécessaire.

De son côté, M. Bourgine a critiqué le caractère « néjate et immo-ral » de ces prises de participation croisées, même si elles constituent un moyen de se défendre contre les oun moyen de se défendre contre les OPA étrangères ». « Vous voulez châtler, je veux moraliser », a répondu, aux rapporteurs, M. Bérégovoy, qui reconnaît que ces mécanismes d'autocontrôle » faussent le jeu du marché ». Afin de laisser les entreprises « se défendre », le ministre d'État a souhaité que cette suppression n'intervienne qu'au 1 » juillet 1990.

D'autre part, le ministre d'Etat n'a pu empêcher l'adoption d'un amen-dement de la commission des finances permettant aux opérateurs des sociétés privées du secteur audiovisuel de faire passer leur part de capital de 25 % (comme le prévoit la loi Leotard de 1986) à 33 %.

Auparavant le Sénat avait termine l'examen des articles du projet relatif à la Commission des opérations de M. Charles Jolibois (ratt. adm.

RI, Maine-et-Loire), rapporteur de la commission des lois, s'est inquiété de la prolifération des organismes administratifs et para-administratifs auxquels est délégué le pouvoir de inner

Pour lui, la justice sectorielle qui naît ainsi sera moins efficace et plus chère que la justice ordinaire. C'est ainsi qu'il a justifié sa préférence pour une solution alternative consi-tant à créer une chambre des marchés imanciers au sein du tribunal de grande instance de Paris, chargée du pronoucé des sanctions à la demande de la COB et sur la base des propositions quantifiées qu'elle lui présen-

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

La préparation des élections du 11 juin en Nouvelle-Calédonie

Les provinciales en « Caldochie »

NOUMÉA de nos envoyés spéciaux

Sacré Jacques Lafleur! Voilà Sacré Jacques Lafleur! Voilà qu'il recommence : il laisse entendre qu'il pourrait se retirer de la scène calédonienne si la liste du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), qu'il conduit anx élections du 11 juin, ne remportait pas, dans le Sud, la majorité absolue des sièges de la future assemblée provinciale... Mais les électeurs de « Caldochie » ont l'habitude : à chaque échéance élecl'habitude : à chaque échéance élec-torale déterminante le député RPR leur joue cet air du « dis-moi-que-ta-m'aimes sinon-je te quitte »... Ils savent, dès à présent, que si Jac-ques Lafleur quittait l'Assemblée nationale, ce serait sans doute pour aller... au Sénat, en septembre, poursuivant ainsi sa carrière parie-mentaire sur les traces de feu son

Tout le monde assure même, à Nouméa, que c'est la seule explica-tion véritable de la présence du sénateur Dick Ukeiwé, en position d'éligible, sur la liste d'union UDF-RPR aux élections européemes du 18 juin. Bonne pâte, l'ancien prési-dent du congrès, qui figure en der-nière position, cette fois, sur la liste du RPCR, s'effacerait devant son chef de file. Sans hii tenir rigneur de chei de Ille. Sans in temr rigueur de l'avoir envoyé au « casso-pipe » aux élections municipales dans la commune de Dumbéa, en banlieue de Noumés, où il a été battu à plates coutures, dès le premier tour, par le maire sortant, M. Bernard Marant, un métropolitain réfractaire au système clanique contrôlé par Jacques Lasseur.

Sacré Bernard Marant! Voilà un élu qui n'a pas froid aux yenz. Pen de Calédoniens ment tenir tête au président du RPCR. Cet ancien sous-officier de quarante-huit ans, comptable de formation, arrivé en Nouvelle-Calédonie en 1961, a commencé à froisser la susceptibilité de Jacques Lafleur lorsqu'il a pré-tendu, en 1986, avec l'appui moral de son ami Bernard Pons, constimer à Dumbéa une section locale du RPR sans l'autorisation du RPCR... Depuis, c'est la guerre à outrance.

Une guerre picrocholine dans laquelle Bernard Marant ne cesse de marquer des points grâce à sa bonne gestion des affaires municipales. La

Si le FLNKS est assuré de remporter la majorité des sièges dans les assemblées des deux futures provinces du Nord et des lles Loyanté, à l'issue du scrutin qui anta les limes II juin en Nouvelle-Calédonie (le Monde du 9 juin), la compétition en beau-comp plus ouverte dans le sud du territoire, où la liste du RPCR, conduite par M. Lasleur, est concurrencée par neuf autres listes.

cote de cet homme est à la hausse, dans les milieux européeus, depuis que sa réélection a infligé un camon-flet à Jacques Lafleur. Ce dernier avait, en effet, affirmé qu'il inter-préterait une défaite de Dick Ukciwé comme un désaven person-nel... Dans la compétition des pro-vinciales, l'association de Bernard Marant avec l'impéteeux porte-parole des broussards de Bourail, Justin Guillemard, et avec plusieurs dissidents du Front national, fera donc assurément perdre des voix aux listes de Jacques Laffeur.

Le discours du maire de Dumbés porte parce qu'il dit, sans hausser le ton, des choses fortes qui correspon-dent à un sentiment assez répandu dans le camp anti-indépendantiste : « Les dernières années ont vu le chaos, la peur, la mort, hélas l'être chaos, la peur, la mort, hélas l'être les compagnons de la politique qu'ont menée nos dirigeants. Je leur reproche un manque d'imagination et de générosité. Par une politique au coup par coup, jetant les uns coutre les autres, accaparant le pou-voir, par les mots et les actes contratements de les actes contrates en les contrates en les contrates en la contrate de les actes outranciers, ils ont poussé les formations politiques, puis les groupes humains à des affrontements. Qu'en a gagné cesse terre que nous aimons, où nous vivons, sinon l'inquiétude pour tous, la peur et les larmes pour d'autres?

En attendant, c'est surtout le Front national qui pâtit de la consti-tution de la liste de Bernard Marant. En proie à d'homériques querelles in proie à d'homériques querelles intestines, les partisans locaux de Jean-Marie Le Pen ne sont pas parvenus à présenter une liste dans chaque province. Leur porto-parole, le romancier Camille Fournier, alias ADG, a bien essayé, l'autre jour, de porter la contradiction à « Matelot Dubois», le dissident du FN qui conduit la liste « Calédonie demain » dans la province du Nord. demain » dans la province du Nord, mais il y a perdu une dent au cours d'une bousculade. « J'espère, a dit Bernard Marant, que c'était la dens qu'il avait contre nous__ »

Gare aussi aux états d'âme qui agitent la communanté wallisienne et futunienne! Ils pourraient réserver, à l'avenir, de cruelles déc nues à ceux qui persisteraient à trai-ter avec condescendance ces quinze ter avec concescencance ces quaze-mille Polynésiens (10 % de la popu-lation) drainés en Nouvelle-Calédonie par l'aventure du nickel dans les amées 60.

Coup de semonce

Ce message ca forme de coup de semonce, c'est une nouvelle généra-tion de Wallisiens et Futuniens qui pon de Waltisiens et Futumens qui le délivre. En lançant un nouvean parti, l'Union océanienne, qui défen-dra leurs propres conleurs, le 11 juin, dans le sud du territoire, ces autres trouble-fête savent qu'ils créent un précédent. C'est la pre-mière fois, en Nouvelle-Calédonie, que des Wallisiens et des Futuniens se rassemblent en une formation se rassemblent en une formation « communantaire » et s'affranchis scut de la totelle du RPCR.

Décomplexés par la récente élec-tion, à Wallis-et-Futuna, d'un député apparenté à la majorité pré-sidentielle, Gamilo Gara (MRG), ces contestataires en sont arrivés à franchir le Rubicon après avoir fait le constat que le sort de leur communauté « n'a pas avancé d'un pouce depuis dix ans. Nous sommes aussi marginalisés que les Canaques », regrettent-ils en faisant leurs comptes : deux cadres dans l'administration; un seul dans le secteur privé; un chômage chronique affec-tant la moitié des actifs; des emplois à 90 % situés au bas de l'échelle sociale...

Concentrées dans les banlieues populaires du Mont-Dore, Palla et Dumbéa, des familles entières s'entassent tonjours dans des logements vérustes. Encore plus préoccupant: 70 % des Wallisiens et des Putunieus ont moins de trente aux et la quasi-totalité d'entre eux sont nés en Nouvelle-Calédonie, logogent en Nouvelle-Calédonie, ignorant

tout de l'archipel de leurs parents, simé à deux mille irlandères, régi par trois rois et un évêque camaipotents. Déracinée, gagnée par le désœuvrement, cette jeunesse s'adonne à la délinquance. Elle y côtoic les loubards canaques des

nêmes quartiers. Ce réquisitoire, les animateurs de TUnion octanienne, que préside un homme sans histoire, Kalépo Mulisva, l'accompagnent d'une critique sans détour du RPCR. Ils lui reprochent son clientélisme électoral reprochent son chanceanne executarie et l'embrigadement passé des jeunes chôneurs dans ses troupes de choc anti-FLNKS. Ils déplorent surtout que le parti de Jacques Lafleur ait cherché à s'assurer la docliné de leur communanté en fiattant les autorités contumières, tout en fai-sant l'impasse sur la génération

siens et des Fuzzoiens vis-à-vis du RPCR est, en tont cas, inédite. Tout RPCR est, en tour cas, inédite. Tout comme l'est la ferveur océanisme affichée par ces transfuges en quête d'un nouvel ancrage. Leur profession de foi est poncinée de références appuyées au « cousinage culturel avec les Canaques ». On y glisse qu' « il y aura forcément un rapprochement » entre les deux communantés jusque là séparées par na mur d'incomprébension, les Wal-lisiens et les Futuniens redoutant la « xénophobie » des indépendantistes canaques, tandis que cenx-el les trai-taient, jusqu'ici, avec mépria, de « mercenaires des Blones ».

Le RPCR a flairé le danger. Il allume des contre-feux. Son organe, les Nouvelles hebdomadaires, s'est les Nouvelles hebdomadaires, s'est chargé d'instruire le procès de l'Union océanienne, « liste marquée, selon ce magazine au ton d'extrême droite, par son caractère rezial ».

« Les retombées nocives risquent d'affecter injustement tous les Wallistens et Futuaiens de Nouvelle-Calèdonie » ajoute cette publication. La menace de représailles est à peins voilée. Peut-être portera-t-elle ses fraits en intimidant une franço indécise. Mais qui peut exchire que ce nouveau parti devienne un jour un port d'attache pour ces Polynésiens dont Jean-Marie. Tjibaon disait, l'air entendu, qu'ils étaient d'« excellents navigateurs » ?

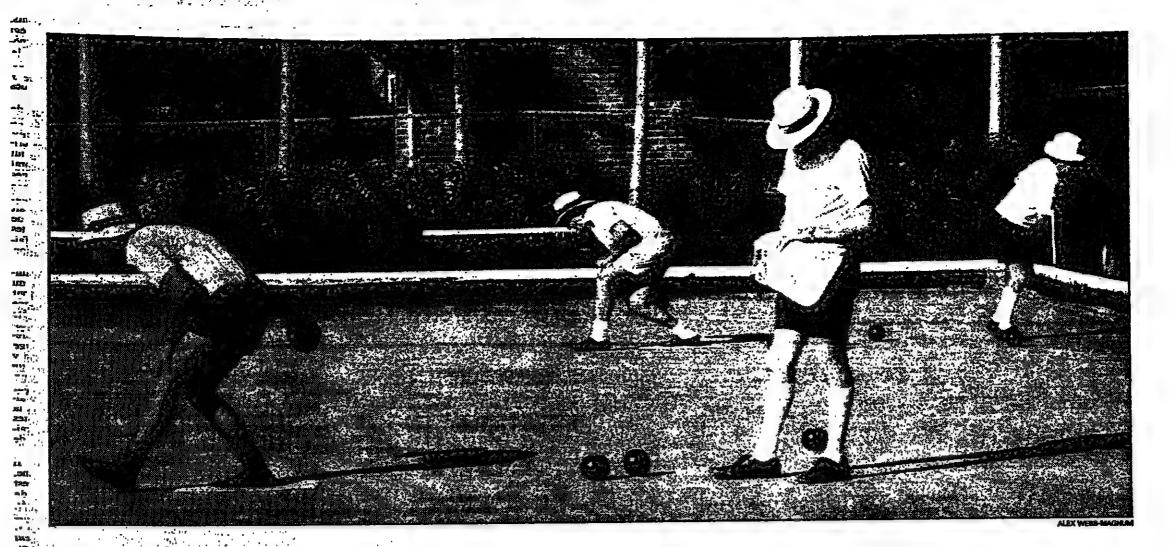
FREDÉRIC BOBIN OF ALAIN ROLLAT.





Par Joan Pray a

Le Monde





L'Australie vue de Darwin

Par Jean-Pierre

- ALTHOUGH

COUVRED ENAULT 2 I RENAUL

A 12018 14

Mile sectioning and to the section of

· 1000年

The way of a second of the second

新东西

و تروه دوس و

港科·李[·]

E SHEET ST.

RANDE, belle, les choeux encore mouillés cine, elle se demande si, Troublant? Sally possède avec son mari une « station grande comme Israël ». Sur ce domaine, où ils ne sont qu'une poignée de Blancs, une seule école, destinée au nombreux personnel indigene, d'où le dilemme.

Tandis que des œufs Benedica glissent dans nos assiettes, Mrs. Parche, chez qui ce matin nous prenons le breakfast, se fait petite : son couple, en effet, possède des actions dans une pro-priété qui n'a « que » la taille de . l'Autriche !

John Parche, le mari, sourit. Il voit d'ici la tête de son copain, le : milliardaire et collectionneur australien Holmes A' Court, lorsqu'il découvrira la peinture accrochée aux murs de la salle à manger. C'est inédit : un artiste aborigène a transposé sur une toile des thèmes picturaux qui figurent tra-ditionnellement sur l'écorce d'encalyptus découpée comme une peau; les musées en sont pleins. La toile, unique, a échappé aux rabatteurs du milliardaire. « Peinture aux rayons X », disent . de cette école millénaire les ethnologues parce qu'on y voit l'inté-rieur des corps. André Breton et les surréalistes louèrent la poésie. de ces représentations « primi-tives ». Parche, à Darwin, les collectionne avec gourmandise.

Dix heures. La ville dégage une chaleur de four à pain. Presque personne sur la pâte dorée des trottoirs. Détruite en 1974 par le cyclone Tracy - le prochain portera un prénom masculin, annoncent déjà les féministes, - la cité s'abreuve encore d'histoires fantastiques sur cette nuit-là : tel homme caché dans sa baignoire, et qui fut scalpé par le vent après que son toit eut été emporté!

Aussi la ville est-elle neuve. Ses Un architecte de Singapour proximité de soi son cooler, où se maire grandit. Je pars en empor-



construit des bâtiments qui font songer à des nacelles en picin cicl. Je m'enconffre dans l'escalator qui mène aux burcaux de la mai-rie. Dans le hall, une pioche et des outils rouillés sont exposés religicusement sous des vitrines : des souvenirs de la ruée vers l'or, entre 1872 et 1874, brève mais

« Touchez, ca porte chance » : dans son bureau décoré de fanions navals et de vues de Darwin au fil . du temps, le maire, Lord Alec Fong Lim, me fait caresser le ventre rond du petit Bouddha qu'il porte autour du cou. Tout de soie rouge vetu - hormis les chaussettes, des Burlington à losanges, - il fête aujourd'hui le premier jour de l'année du Serpent. Père de cinq filles, il est né près d'ici, à Katherine, mais sa famille est originaire de Canton. Il est même « le seul maire chinois d'Australie à diriger une grande agglomération » (soixante-quinze mille habitants).

Peter Puchs, le consul hono-raire de Suisse à Darwin, hoche pieusement la tête. Il parle anglais avec un terrible accent germanique mais le fait oublier en portant la tenue locale, celle qui atteste que la « darwinite » vous a frappé : le short et les chaussettes de laine jusqu'aux genoux, l'habit colonial. L'autre symptôme évident, c'est d'avoir toujours à

notamment, Kerry Hill, a garde au frais la boîte de bière qu'on boit entre copains. La ville détient le record de convivialité : on y boit trois fois plus qu'à Sydney, Brisbane ou Perth...

Nous entrons dans la salle du conseil. Ouel silence! Et pourtant : « Regardez, le drapeau du territoire! » Dessus figurent ces estampilles de l'aventure : la rose du désert et la croix du Sud. Darwin, en Australie, est la capitale du territoire du Nord, un espace une fois et demi grand comme la France, avec seulement cent cinquante-huit mille habitants.

> A l'extrémité de tout

Trois zones climatiques : au sud, le désert, ou red center (centre rouge), tant le sable y rappelle la couleur du sang; puis le never never (jamais jamais), dit-ou en effet, on ne quitte cette partie du territoire où la température varie entre 19 et 34 degrés; enfin, tout au nord, le top-end, (la fin des fins), l'extrémité de tout, région subtropicale, avec Darwin, ce port sur la mer d'Arafura, dont les eaux tout au loin rencontrent

celles de Java, Bornéo, l'Asie... Le maire sourit : « Savez-vous que nous sommes les premiers producteurs de perles au monde? » La côte s'y prête merveilleusement. Une perle, une scule, s'est vendue un million de dollars ces temps-ci. Le sourire du

tant la liste des deux cents plus remarquables citoyens de toute l'histoire du territoire du Nord. Chasseurs de buffalos, hommes d'affaires chinois, danseurs aboriganes - comme David Gulpilil. qu'on voit dans le film Crocodile Dundee, tourné dans la région, -famille de musulmans - ils contribuèrent à introduire le chameau comme moyen de locomotion, - mineurs, prospecteurs d'or... Pen ou pas d'Australiens de souche. On ne naît pas à Darwin,

Midi. L'heure d'aller goûter à la fraîcheur du Mall, le centre piétonnier où un encalyptus géant et des arbustes tropicaux font de l'ombre. Le vieil bôtel Victoria est là, avec sa terrasse au premier étage, loggia de bois sombre caressée par le soleil. Des Lolitas, aux épanies nues et tatouées, sont à la bière, évidemment. A Dar-win, 40 % de la population a moins de vingt ans.

Mais imagine-t-on cette ville vicillis? Northern Territory News, le journal local, annonçait ce matin que les crocodiles étaient de retour. Non qu'ils émigrent, mais ils passent une bonne partie de l'année dans les endroits nauséabonds, ceux où la végétation en se décomposant engendre une chaleur douillette, propice aux amours et à l'éclosion des œufs. Les plus redontables sont les crocodiles d'estuaire ou de mer : ils gobent en se redressant, prompts comme jamais, les mouettes au passage. La mit dernière, les services municipaux ont trouvé quelques-uns de ces reptiles géants en vadrouille sur la très populaire plage de Nightcliff. Mais, interdit de les tuer. Aussi les attrape-t-on, comme à Paris les pigeons égarés.

Presque un conte de Perrault la ville vit avec ses animaux. On déplorait alors la mort de Norman, un taureau capable de boire

Les personnages, eux, se succèdent, intarissables. Le consul honoraire de France à Darwin, Tony Maryon, est australien. Responsable local de la Croix-Rouge, il a mis dans son bureau des

photos du Cambodge, pays martyr, et il sait tont sur cette page dramatique de l'histoire de la ville : son bombardement par les Japonais, en février 1942. La même escadrille qui, deux mois avant, a détrait Pearl Harbour, opère à nouveau. Sous le même commandement : l'amiral Naguma, à bord du porte-avions la chasse nippone : le comman-dant Fuchida. C'est la première fois que l'Australie est attaquée sur son sol par une puissance étrangère. Des années plus tard, quand Donglas Lockwood, un reporter australien, retrouvera, installé à Hollywood, Fuchida, celui-ci lui confiera que, le matin du raid, il dut se passer de sa tasse de thé, les cuisiniers japonais étant déjà à l'œuvre sur le pont de

l'Agaki. Dix-sept heures. Les boutiques ferment, les rues sont des artères évidées, les Blancs sont à leurs peiouses. C'est alors que surgissent à nos yeux, du moins les aperçoit-on pour la première fois, car peut-être étaient-ils déjà là, palissades de corps engourdis, ombres lasses, les premiers habitants de l'Australie : les Abori-

(Lire la suite page 17.)

portent des shorts et des bas de laine, si une perle s'est vendue un million de dollars. si la jeunesse joue à qui avalera le plus de grenouilles vivantes, si les journaux donnent des nouvelles des crocodiles. c'est à Darwin. Australie.

Si les hommes

DÉCOUVREZ LE TOURISME VERT

Au cœur de l'Aveyron, dans un des plus beaux villages de France, la résidence Frantour de Najac est un village de vacances qui vous offre confort et distraction, sports et animations, nature et liberté, dans un cadre de verdure, de soleil, de rivières et de sentiers. Les prix y sont très intéressants : forfait de base TRAIN+SÉIOUR.

exemple calculé au départ de toutes les gares de la région parisi

PRIX PAR PERSONNE ET POUR UNE SEMAINE

- En bungalow, pension complète : de 1 780 F à 2 640 F selon la saison, avec gratuité pour les enfants de 2 à 4 ans et réduction pour les enfants de 4 à 12 ans ; - En appartement : de 895 F à 1 380 F pour les appartements accueillant 4 personnes.

<u>RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS</u>

Par téléphone : 45-61-03-14. Par correspondance : B.P. 62.08 Paris Cedex 08.

مِلَدَامِن الأَصِل

. . .

échecs

Nº 1336

COMPLICATIONS

Tournal e Carlos de Ces rai 1920, Esymma (Cabe) ice : W. ARENCERIA Motre: Del CAMPO

Cf6 | 13. 8-8 (g) g6 | 14. Cx65 (h) Fg7 | 15. Fg4 | 15. Fg4 | 16. d61 (j) F 66 | 16. d61 (j) F 67 | 18. Tx51 | 17. Tx51 | 18. Tx51 | 19. Fx77+1 | 19. Exd5 | 20. D85+ 1. 44 2. 45 3. Cc3 4. 64 5. 14 6. CT3 7. 45 8. F62 8. F62 9. cc45 (b) 10. cc5 (d) 11. fx65 12. F65 (6) 205 Ext7 103 (1) Fg7 Rg8 Tid (c) double Carl Did (f) 21. Fh6+ 22. Dx(5+ 23. T(1) (m)

NOTES

a) Nous sommes, pour le moment, dans la variante des quatre pions de la « défense est indienne ». Les Noirs disposent de nombreuses continuations, les principales étant 5..., 0-0 ; 6. Cl3, 65 ou bien 5..., ç5 ; 6. Cf3, 0-0; 7. Fé2, exd4 mais aussi 5..., e5; 6. dxe5, Da5 comme 6. d5, 0-0; 7. Cf3, é6; 8. Fé2, éxd5; 9. éxd5 (structure est indienne) ou 9. cxd5 (structure Benoni).

b) Passage à l'une des grandes suites de la « défense Benoni ».

c) 9 ..., b5 et 9 ..., Fg4 sont tres possibilités importantes.

d) L'avance du pion é conduit à un jeu particulièrement aigu.
10. Cd2 est aussi à cavisager mais non 10. Dç2 qui donne aux Noirs une position active après 10....

D&7; 13. Cf-d2, F×64; 14. F×64, f5! Pour les amateurs de gambit, conseillons ici 10. 0-0, C×64; 11. C×64, T×64; 12. Fd3, T68; 13. f5, Cd7 (si 13..., g×f5; 14. g4!), 14. Cg5, Cf6; 15.; f×g6, f×g6; 16. Da4 menaçant Dh4.

Cx64!; 11. Cx64, Ff5; 12. Fd3,

6) Ou 12, 0-0, C×65; 13, Ff4, Db6; 14. Rh1, Dxb2; 15. Ca4, Db4; 16. Fd2, Dg4; 17. Cx65, Dd4; 18. Cxf7, Dxa1; 19. Ch6+, Rh8; 20. Dxa1, abandon (Toth-Popov, Budapest, 1965) ou aussi 12. 66, fx66; 13.0-0.

f) Une autre défense consiste en 12..., f6; 13. 6×f6, F×f6; 14. Dd2, F×g5; 15. D×g5, D×g5; 16. C×g5.

g) Sans craindre la perte de la qualité: 13..., c4+; 14. Rh1, Cf2+; 15. Txf2, Dxf2; 16. C64!, Db6; 17. Cd6, Tf8; 18. Fé7, Cd7; 19. Cxc4! et les Blancs gagnent.

h) Une autre école recommande lei 14 dé memeant 15. Cd5 : après 14..., Cxf3+ ou 14..., Dxb2 ou 14..., Féé ou 14..., Cb-d7 les compli-cations tournent le plus souvent à l'avantage des Blancs.

i) Ou 15..., Ff5; 16. Cb5, a6; 17. d6!, axb5; 18. Fxf7+ 1, RxF7

(et non 18..., Rg7?; 19. Fxé8, Fd4+; 20. Rh1, Dxd6; 21. Fxb5 avec gain); 19. Txf5+, gxf5 (si 19..., Rg7; 20. d7, D66; 21. dx68=C+, Dxé8; 22. Tf1!); 20. Dh5+, Rf8; 21. Fh6+ avec une 20. Dh5+, Rf8; 21. Fh6+ avec une attaque gagnante, une suite cousine de celle du texte. La partie Vaiser-Akopian (Ouzgorod, 1988) contima ainsi: 16..., Cd7; 17. a4, f6; 18. a5, Dd8; 19. Fh6, Rh8; 20. d6, Fxb2; 21. Ta2, C65; 22. F62, Fd4; 23. Cxd4, cxd4; 24. Dxd4 avec un lécer apparage any Blance.

73

*

éger avantage aux Blancs. j) Menace 17. Fxf7+. k) Et non 16..., Dxc3; 17. Fxf7+, Rg7; 18. Fx68, Dxa1; 19. Df3! et les Blancs gagnent. La réponse la plus forte reste peut-être 16..., Tf8 : si 17. Cb5, D×a1; 18. Df3, Db2; 19. F×f7+, Rg7; 20. F67, Ff5; 21. F×f8+, R×f7; 22. Fh6, Cc6! ou 22. Dxb7+, Cd7!; 23. Dxd7+, Rg8! L'échec donné par les Noirs semble peu heu-

!) Si 20... Rg7; 21. Fb6+, Rf6; 22. Tf1, Té5; 23. Dg5+Rf7; 24. Dg7+, Ré8; 25. Cd5! et le mat

m) La double menace 24. D17+ et 25, Dxg7 mat on 25. Dx68+ est imparable,

n) Conclusion ; il valait mieux poursuivre par 16..., F15 (pa 16..., Tf8) (et non 16..., Fd4+); 17. Tx15, 8x15; 18. Fx17+; Rx18! (et non 18..., Rx17; 19. Dh5+, Rf8; 20. Tf1, Fd4+; 21. Rh1, T66 - si 21..., Df2; 22. F67+! -; 22. Txf5+, Ff6; 23. Fh6+, Rg8; 24. Dg5+, Rf7; 25. Txf6+, Txf6; 26. Dg7+, Re6; 27. D67+, abandon (Vladimirov-Doda), 1967); 19 Fxe8, Dxc3; 20, F67+, Rxe8; 21, Dh5+, Rd7 22, Dxf5+, Rc6; 23, D64 et les Blancs devaient se

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1335 A. KUZNETSOV & O. PERBAKOV

contenter de la mille.

(1987) (Blancs: Rhl, Cg2, Fg2, Pg5, g4, a2, Noirs: Rf7, Fa6, Cd5, Pa3, g6.)

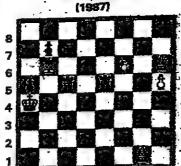
1. Fb3, R66; 2. Cf4, Rd61; (et non 1. Fh3, R66; Z. C34, Rd61; (et non 2..., R65; 3. Cxg6+, Rd4; 4. Rg2 et le pion y gagne); 3. Fxd5 (et non 3. Cxg6?, C63), R651; 4. C661, Fg8; (ai A..., Rxd5; 5. Cc7+); 5. Cc7, Rd61; 6. Ca31, Fxg41 (ai 6..., Rxd5; 7. Cb6+; 7. Ca61 (ni 7. Fb3 7, Fb3 ni 2. E46, E46, Ref. 1, Ca41, E51)

7. F64 ?, F66), Rc51; 8: Cp41, FE21

(si 8..., Rxd5; 9. C63+); 9. C43, Rid4!; 19. Cg2 I et le C binne est revens en g2, vin 14-66-77-88-86-94-63. Rich5; 11. Ci4+ entri de 12. Cx42 et les Blanca gagnest. Une merveille.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1336 V. KOZEREY



BLANCS (4) : Rb6, Tgl at b6 PIG. NOIRS (6) : Rs4, To5 or 65, Pict.

bridge

Nº 1334

TOP A JUAN-LES-PINS

Cette manche jouée au cours de l'Open par paires d'un des Festivals de Juan-les-Pins a rapporté un top à la paire Barety-Palau les gagnants du tournoi. Il était facile de chuter comme l'a prouvé un champion olympique polonais.

> ♥10732 **OAR754 ₽**D75

♠A65 VADV4

#8642 A plusieurs tables les aunonces Ouest donneur et N-S vulnérables out été les suivantes :

0 V 6

♠¥1032

♥9865

♦D82

♣A9

Nord Est passa passe 1 💠 CONTre contre 40

Ouest ayant entamé le Valet de Pique pour la Dame et le Roi, comment Jean-Jacques Palan, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

RÉPONSE

Où peut-ou espérer faire dix levées sinon en affranchissant les Carreaux par une coupe ? Le déclarant doit donc jouer tout de suite atout (après être monté au mort par le Roi de Carreau), mais, attention, car c'est la cief du coup, il faut prendre soin de jouer un petit Cœur (et non pas par le 10 de Cœur). Or, sur ie 2 de Cœur, le Roi de Cœur apparaît et le déclarant doit en déduire qu'il est sec et qu'il faut remplacer le jeu d'affranchissement par un jeu de double coupe dont voici le déroulement : il tire As Rol de Carreau, coupe le 4 de Carreau avec le 4 de

Cœur (en espérant ne pas être sur-

coupé), coupe le 5 de Pique avec le 3 de Cœur et un Carreau avec le Valet de Cœur. Il coupe le dernier Pique avec le 7 de Cœur, et le cinquième Carreau avec la Dame de Cœur. Enfin il fait le dixième levée avec le 10 de Cœur qui est maître. Au total Palau a réalisé l'As d'atout, trois Piques (dont deux coupes), cinq Carreaux (dont trois coupes) et le 10 d'atout.

On voit que, si on commence par le 10 de Cœur comme l'a fait le Polonais Pazybora en jouant trop vite, le contrat est infaisable.

DEUX ROUTES VERS LE BUT

Lorsque cette donne a été jouée dans un tournoi par paires les décla-rants qui ont chuté le contrat de 5 Cœurs ont été nombreux, et ils ont probablement tous cru qu'ils avaient en de la malchance. Peut-être, mais ils avaient mai joué car il y avait... deux façons de réussir le contrat!

♦ A87 ♥ V1052 8VAQ **₽**875 O E 09752 **♦**R94 ♥93 ♦ RD 1064 S #9432

♣RD6

103 ♥ARD8764 ♣AV10

Ann.: N doz. N-S valu. Sud 1 🛇 Nord · Est 3♥ · 4♦ Est Quest 20 40 passo . 5 🗘 passe 5 0 passe passa passe '

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment Sud doit-il louer pour réassir CINQ CŒURS contre

NOTE SUR LES ENCHÈRES

L'ouverture de «1 Cœur» est correcte, mais il n'est pas exchr d'ouvrir de « 2 Cœurs » car la main contient au moins trois levées d'hon-

neurs et huit levées de jeu et, a ou 📆 l'évalue en points, on arrive à 20. points en comptant les plus-values des honneurs et 5 points pour la disseptième carte, 1 pour le doubleton-et 2 pour le singleton).

COURRIER DES LECTEURS Le rôle des sponsors

« Estimez-vous, demands un lectent, que les sponsors jouent un rôle important et utile dans le bridge ? = ... Comme dans la pimpart des disciphoes, les sponsors contribuent au développement des activités qu'ils

financent. C'est le cas pour le bridge ou, sans leur aide, les grands tournois no pourraient avoir l'impor-tance qu'ils ont. La senie contre-partie est que la piupart des grandes équipes sont financées par un sponsor-joueur qui n'est pas toujours un champion et qui diminue par conséquent la force intrinsèque de l'équipe...

. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Þ

Nº 321

LE BON CHOIX

En cette chaude journée de prin- faisant CHOIRAS. Au sixième du casino de Vichy, bien calé dans votre fauteuil Second Empire, un des 600 scrabbleurs participant an Festival et jouant les mêmes parties.

Devant vous, la célèbre statue d'Arlequin, de Saint-Marceaux. Vous vous posez la question: peut-on jouer ARLEQUIN? Certes! Et « arlequine »? L'an prochain, peutêtre... Le tournoi est très ouvert en l'absence du jeune retraité Michel

Celui-ci est avantagensement remplacé par le logiciel Dupliscra qui trouve tous les tops, « collants » ou pas, en quelques accondes. Vous, bien sûr, n'avez aucune prétention, surtout après une première manche

Premier coup de la seconde man-che: vous jouez CHOIRA et « pas-tillez » soigneusement le début et la fin du mot pour des rajouts éventuels. Bien vous en a pris : au qua-trième coup, vous posez BUTONS

mot 1989 : KIEF, sieste qui béatifio les Turcs, faisant « échoiras ». Las ! un zéro pointé vous réveille : ÉCHOIR ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Vous enlevez la pastille qui précède CHOIRAS.

Quatorzième coup: ultime déchéance, vous perdez 21 points en ratant DÉCHOIRAS.

CHOIR est donc défectif, mais certaines ficxions manquantes pen-vent être suppléées par des formes de CHOYER: CHOYONS, CHOYEZ, CHOIE, CHOIES. Enfin ÉCHOIR, contrairement à CHOIR, a un subjonctif présent : Qu'une alternative parellle

Un de ces quatre jours m'échoie » C'est, j'en suis convaincu, la

[vieille Qui sera l'objet de mon choix. » (G. Brassens.)
MICHEL CHARLEMAGNE.

FESTIVAL DE VICHY (4º manche)

Samedi 6 mai 1989.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse Illustré (PLI) de l'année.

OOLESRN I+NAVYLE N+OEERAN HFF70L AHPANHZ AZH-HUST UAH+SRUU AUU+TBEE TUE+WENU	SONORE VOLLEYA RAYONNEE (a) (A) FFILOIR (b) HAN (A) P ZIST RUSH	H3 4G 12 7A A4 10J	14 35 68 68 39 51 34 23 23
N+OEERAN HFF7OL AHPANHZ AZH+HUST UAH+SRUU AUU+TBEE	VOLLEYA RAYONNEE (a) (A) FFILOIR (b). HAN (A) P ZIST	4G 1.2 7A	38 68 68
IIFF?OL AHPANHZ AZH+IUST UAH+SRUU AUU+TBEE	RAYONNEE (a) (A) FFILOIR (b). HAN (A) P ZIST	4G 1.2 7A	62 68
AHPANHZ AZH+IUST UAH+SRUU AUU+TBEE	(A) FFILOIR (b). HAN (A) P ZIST	7.74	68 68
AZH+IUST UAH+SRUU AUU+TBEE	HAN (A) P	74	39
UAH+SRUU AUU+TBEE	ZIST	64	39
AUU+TBEE	ZIST	101	
	DIRECT	103	. 51
PITEL WENT		N2	34
LUETWENU .	AUBE	05	23
UNEET+RE	WU	01	35
N+RETNAL	RETENUE (c)	5D	23
AEATEIO	TRIENNAL	K8	78
E+EDSOG	QARAITE (d)	D3	36
URGAMI?	DEGOISE	- C9	36 77
	GRUM (E) LAI	15F	30
	YEND	63	36
BMPJ+ISD · ·		N 13	34
PMBDI+OE		14J	34 52 27
		15 A	27.
			34
			38
IIC .			- 28
	OC	12C	16
	Total		909
	AEATEIO IE+EDSOG URGAMI? BYMIJED MBJI+PTK BMPJ+ISD PMBDI+OE IMOE+MCA 20MM+XUE I+LSTIC	AEATEIQ EEEDSOG QARAITE (d) URGAMI? DEGOISE BYMIJED GRUM (E) LAI WEND WEND WITH THE PMEDI+OE JAS IMOE+MCA PIED EOMM+XUE ELLSTIC GOMMEUX TALUS OC Total	AEATEIO TRIENNAL KS CE+EDSOG QARAITE (d) D3 URGAMI? DEGOISE C3 EVMIJED GRUM (E) LAI 15F BMBJI+PTK VEND 6J EMBJI+PTK VEND 15F MBJI+OE JAS 14J EMBOE+MCA PED 15A EMMORHMCA PED 15A EVMM+XUE BAC 1J ELSTIC GOMMBUX 11C ELC QC 12C

1. F. Pinven et Ch. Pierre (Bol.), 908, 3. P.-O. Georget, 906. Résultats financ. — 1. Pinven. 2. Pierre (Bol.), 3. Georget,

For, 7. Fritsch, 8. Decos, 9, Class

mots croisés

nº 563

11

Ш

IV

YI.

VII

VШ IX

X

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Horizontalement

L Il n'est pes homme à garder sa réserve. – II. Absente, pour un temps, espérons-le. Livre. – III. On peut aimer leur odeur. Mal néces-saire. – IV. A faire dans quelques jours. Une conclusion pour certains, un commencement pour d'autres. — V. Dégringole. Remise dans le bon sens, elle a un bon résultat. Dans le Midi. – VI. Drôle de sommet! Unis. – VII. On les a mis de côté. On les a mis à l'envers. Note. — VIII. N'a pas d'aspérités. Pyrénéenne. — IX. Lignes de crête. Nouvel. —

X. Direction. A fini d'insister. - XL Elles pèsent très lourd. Verticalement

> 1. Est tout sauf austère. Faites au pif? - 3. Moitié.
> Quand on n'a pas faim, on en utilise le bout. - 4. Il serait raisonnable de s'en passer. - 5. Le sommeil n'est pas ce qu'il cherche. Un clan bouleversé. – 6. Ce n'est pas comme cela qu'il a été brûlé. Fit un travail d'orfèvre. – 7. Savent utiliser leur métier. Sur le champ. - 8. Note. Conjonction. A pris une jolie teinte. 9. On peut en faire ou on peut le dire. Il a perdu des forces. En tôle.
> 10. Cacherai. Parti. – 11. Il est naturellement en un seul mot. -

12. Elles sont capables de tout. SOLUTION DU Nº 562

L Publicitairs. - IL Etiole, Ender. - III. Niet. Dalmate. - IV. Illimitée. Si. - V. Cil. Gloser. - VI. Item. Luc. Est. - VII. La. Acétone. - VIII. Libre. Spider. -IX. Irrita. Avisé. - X. Néon. Roga-ton. XI. Escaladèrent.

 Pénicilline. – 2. Utilitaires. –
 Bielle. Broc. – 4. Loti. Marina. –
 Loti. MG. Cet. – 6. Cédille. Ara. –
 Atouts. Od. – 8. Télescopage. – 9. Aimée. Nivar. – 10. Ida. Réédité. - 11. Rets. Eson. - 12. Erein-

FRANCOIS DORLET.

anacroisés

Nº 565

I. EEORRUVY. — 2. AAEIPRS (+3).

3. EIMOPSTU. — 4. ADDEEIRR. —
5. AAHNNOSS. — 6. CCEEBLIR. —
7. ABDEOTU(+2). — 8. ABLORSU
(+1). — 9. AEIMRSS (+4). —
10. DEGNNORT. — 11. CEEIPRTU. —
12. EEHILOT. — 13. AHLNSU. —
14. EEIMNRST (+6). — 15. EEIMNRV
(+1). — 16. EEIIRSSV (+1). —
17. EELISUU. — 18. AAEEINRT. —
19. EEOOSSTX. — 20. AEHINIT.

Verticalement

21. ACDEILRU (+1). —

22. AADEPTU. — 23. EGINORSU (+2)

— 24. AEERSUV (+2). — 25. ABCE
NORT. — 26. ADELORY. —

27. ADIMU (+1). — 28. AEILRUSU

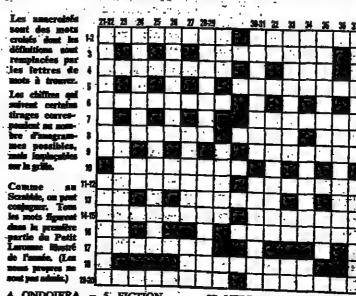
(+2). — 29. EEFEHRST. — 30. AREL
MOPR (+1). — 31. AGIINTV (+1). —

32. ACDEIOSS. — 33. AAAMPRST. —

34. AEIMOX. — 35. EENNRSSU. —

36. DEEHINST. — 37. EEOPRSTU

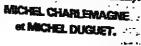
(+1). — 38. EEFINST.



ONDOIERA. - 5. FICTION. -ALLOGENE (ALLONGEE). -NAUCORE, insecte carnivors. --VANNERIE. - 9. PILEUSES 21. ACDEILRU (+1).—
22. AADEPTU—23 EGINORSU (+2).—
24. AEERSUV (+2).—25. ABCENORT.—26. ADELORY.—
27. ADIMBU (+1).—28. ABLEDESI (ELIBSES).—10. ETUDIES, (EUDISTE SEDUTIE).—11. RESALES (REALESES).—12. SERMOPR (+1).—31. ABLINTV (+1).—32. ACDEIOSS.—33. AAAMPRST.—34. AEIMOX.—35. EENNRSSU.—34. AEIMOX.—35. EENNRSSU.—35. NENUPHAR.—16. PRESQUE.—17. TRIOMPHA.—18. QCREUSE (COURES, etc.).—19. ALLIEBS (COURES, etc.).—19. ALLIEBS (ABLIES ILEALES).—20. RESSENS.—21. BIAISANT.—22. AUBERES.—23. BANANIER.—24. IMPORTA (ROMPAIT TROMPALSE).—25. ULULANT.—26. ARCEAU.



36. PILAGE (PLAGE PLIAGE)...
37. ACHOLIES, arrêt de la sécrétion de la bile. ... 38. TESLAS (LESTAS)...
39. MESUREE (REMUEES RÉSULMEE)... - 40. CARPEAUX... - 41. EROTISE (SIROTEE)... - 42. SEBASTE, volsuide la rescasse (ASBESTE BETASSE).





 $22 \pi G \approx 1.5 \times$

. + A - 2

Service of the service of BATTLE OF THE STATE OF THE STATE OF 200 ANTONY OF THE SE Mark the second of the second STATE TO SERVICE THE RESERVE Philips of the control

Mile of the control of the control of the

The state of the s

Attended to the second

The final of the second second second

English and the second

Page 1 to the control of the control

E30-1 47

Man a service as

f that care is a first of the

1 land of the second Carried to the same of the same

AND STATE OF STATE OF

AND SET OF SET O

All the second of the

The first of the second

The many of the second of the The state of the s

1.50

FSTALL Provins treat

× ,54 English and the same of the sa College Street of Section

· C. -254 € 16 VF-4-2-

All the state of t April 1 State of the State of t The same of the same of Same and the same

The second second 13 S. - 14

The second secon

May 2 to Color of the same of

LA TABLE

Escalopes à l'étrangère

A wiener schnitzel est sans donte le plat autrichien le plus connu da monde entier, Cela s'explique par son nom même, qui évoque Vienne, la «ville exquise», ses gasthofs et ses heurigen d'opérette, son passé artistique et histo-

A ROSE The state of the s Car Sale and the

grandi (tald

100 A 100

V. KOZREV

1237

Ban Britani i rann in brand.

Mary Control of the C

manus ever a service s

EDITOR OF THE PROPERTY OF THE

Charles and a secretary

Emilian real estatement

tigarres or more

BASE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Description of the second

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

SMART FOR STATE OF THE PARTY.

製造 はない カー・カー・カー

Reported to the second

Approximate the second of the second of

rest, and the LAW

A 150 mg 1

-**47**5 - 10 (1 € 1 € 1

PAGE TO SELECT ON

Commence to a service of the

Mais en vérité l'escalope de veau à la viennoise n'est pas là-bas le plat familier, ni le veau la viande la plus consommée.

Escalope ! Si le Larousse spécifie tranche de viande blanche ou de poisson, le Petit Robert, qui signale des l'an 1691 un « veau à l'escalope », ne limite pas le terme à la viande blanche et il y a, en Autriche, des schnitzel de bœuf et de porc. Mais à Vienne il s'agit bien de veau et, même, les puristes venlent cette escalope coupée dans le kaiserteil, le « morceau impérial », c'est à dire la noix de veau.

La schnitzel peut être alors une natur schnitzel (meunière), une pariser schnitzel, une sardellen schnitzel (fourrée de pâte d'anchois), une paprika schnitzel (au paprika), une rahm schuitzel (a la crème), etc.

Mais la simple et vraie wiener schnitzel est une tranche mince de jeune vean de lait, à la chair tendre et rose clair, aplatie au pilon, salée des deux côtés puis rapidement roulée dans la farine. trempée à l'œuf battu, chapelurée et cuite alors à petit feu dans du saindoux brâlant. Là-bas, elle est accompagnée le plus souvent de deux salades, verte et pommes de

C'est évidenment trop simple pour nous et sans affeteries. Alors



les chefs y ajoutent un filet à Vienne qu'une jeune mariée doit d'anchois roulé surmonté d'un câpre, des rondelles de citron, que sais-je? Ont-ils raison? Je pe sais plus qui écrivait que la wiener schnitzel doit être d'un brun doré « comme le bois des stradivarius ». Ah! que j'aime! Viendrait il à l'idée d'un Bruegel peignant un stradivarius d'y poser, à côté, l'éclat d'une rose rouge vif où d'un vert seuillage? Sûrement pas, Il garderait l'unité du ton parce qu'elle n'est plus, là,

monotonie mais plénitude, Encore moins valable est l'escalope viennoise proposée couverte d'un hachis d'œuf dur. L'important reste qu'elle doit être, sous sa carapace de panure sèche, onctuense et goûteuse.

Onctneuse, certes, mais sèche, extrêmement sèche. Ne dit-on pas George-V, tél.: 47-23-39-58),

aimable petite maison voisinant le Crazy Horse Saloon.

Notez enfin (mais qui peut l'ignorer, tant il y a de restaurants italiens ou pseudo-italiens à Paris?) qu'escalope, outre-Alpes, se dit scaloppine et que plus simplement on les propose, là-bas, « al limone » c'est-à-dire au citron. La différence est qu'elles sont cuites à l'huile d'olive et que la poêle est dégraissée au bouillon, donnant ainsi une sauce qui sera benrrée, citronnée avant de napper la viande. Que cette évocation me permette de citer le Carpaccio (hôtel Royal-Monceau, 35-39, avenue Hoche, tél.: 45-62-76-87), où, avant les scaloppine di vitello al limone, vous pourrez, sans sortir de la famille, découvrir un carpaccio de veau dans sa sauce aux truffes noires original et savoureux.

LA REYMÈRE

MIETTES

e En Suisse. Au Hilton de Genève, où le nombre des cham-bres a été porté à quatre cent vings, le restaurant Le Cygne est un des meilleurs, sinon le meilleur, de la vitte de Calvin. Son sommelier, Jean-Pierre Esmilaire, vient de se voir attribuer le prix Montrachet. A Fribourg s'est ouvert le Parc Hôtel (37, route de Villars) avec un restaurant, une brasserie, un piano-

• Un prix Alexandra Dumaina. C'est le 21 octobre que sera décerné, chez Bernard Loiseau, son successeur aujourd'hui, le Drix Alexandre Dumaine à la mémoire du grand cuisinier de l'Hôtel de la Côte-d'Or à Saulieu.

Repères

Pour visiter Darwin et sa

région, la saison sèche d'avril à

octobre est la meilleure époque.

Le voyage est cher. Mais on

peut marquer une halte à Bang-

kok, Singapour ou Ball, dont les

eéroports desservent directe-

Sur place, le Beaufort offre

tous les conforts d'un palace

sans rombre avec la douceur

darwinienne. Et les culsiniers

sont français I De la ville, on

atteint aisément le parc national

de Kakadu, le site de Crocodile

Dundes, une des merveilles du

monde pour les amateurs de

neture, d'animaux et de Préhis-

toire. On peut aussi gagner la

zone de pêche très riche des iles

Bathurst et Melville, où vit une

tribu d'extreordinaires sculp-

En plaine, la chasse au buffle

fait la joie de certains. Enfin,

depuis Darwin, on peut, soit par

avion, rejoindre le Red Center,

sur lequel règne Ayers Rock, le

olus gros monolithe au monde

lavec ses 9 km de périmètre, il

n'est pas tombé du ciel comme on l'a longtemps cru) et

« cathédrale » des aborigènes.

Rensaignements auprès de :

4, rue Jean-Rey,

Tél. 45-79-80-44.

The Northern Territory

Tourist Commission

Bockenheimer Land-

6000 Francfort 1 RFA.

Tél. (69) 72-07-14.

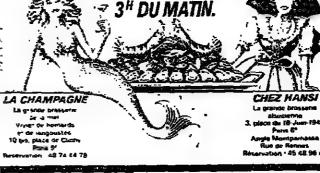
75015 Paris.

du tourisme australien

teurs, les Tiwis.

- Office

LA CHAMPAGNI



GASTRONOMIE

是自是有是有是自是有是有是有是有是有

NOUS AVONS UNE PĒCHE FANTASTIQUE JUSQU'A

HÔTELS

Alsace 68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH*** « Anx ducs de Lorraine » Pred du Haut-Koenigsbourg, ragréable, promenade, 1/2 pension T& 89-73-00-09.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC HOTEL RESTAURANT ***NN Pare fleurl 2 ha. Piscine, tennis, parcours santé, piste cyclable, proz. golf.
1/2 persion 260 F.
LES ARDILLÉRES, 33166 SALAUNES.
TH. 55-58-58-68.

Campagne

81170 Les Cabannes-Cordes

TARN Pension de Familie*NN CHEZ BABAR Calme - Repos - Pétanque
Promenades. Circuit des Bastides médiévales. - Ouvert toute l'année. Pension 175 à 195 F. Tél.: 63-56-92-51 CHEZ BABAR . 81170 Les Cabaca

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN
Hötel de charme près mer,
caime, grand confort.
58 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. oulerard Victor-Bugo, 06000 NICE Tel 93-87-62-56 - Telex 178-418

Telécopie 93-16-17-99. **HOTEL VICTORIA***** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-83-39-60
Piein centre-rille, calene.
Petit parking, grand jardin,
chambres TV couleur.
téléphone direct, minibar.

Languedoc

VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE Valida de la CÊZE (Gard).

M. Maurice COSTE (* ococration) et l'HOTEL DU COMMERCE ** vous proposent leur prix de pension com piète, vin de pays et taxes compris. 1"/5 au 5/7, de 165 F à 190 F (suppl. ch. lad.). 6/7 au 24/8, de 185 F à 215 F (suppl. ch. lad.).

6/1 as 24/5, de 185 F a 215 F (suppe. ca. mm.).
24/8 as 24/10, de 165 F à 190 F
(suppe. cà. ind.).
Rèduction de 5 % pour 15 jours pictus
(sauf du 6 juillet au 24 noûs).
Accueil, confort, ambiance familiale. nombrenz luisirs tels que baignade, tennis, mini-golf, location de vélos, ran

données pédestres et excursions en car de l'hôtel plusieurs fois par semaine. Régimes assurés Doc. rapide sur demande au 66-82-28-68.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII a. Plus baute comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios ge confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

05800 SAINT-MAURICE

Dans les Hautes-Aipes, à 1000 m. PHOTEL-RESTAURANT LE BAN DE L'OURS ***NN vous accueille

pour des vacances vraies. Logis de France. Tél. 92-55-23-65. **Paris**

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73. rue Saint-Jacques es avec bain, w.-c., TV couleur. Tal direct. The 250 F & 350 F. - TRL 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENÇALE

heures PARIS TGV, Site except Randonnées. Sauna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio, Chamb, gd conf. TV. Tél. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. 26110 NYONS - TEL 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS**NN PISCINE 1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VULEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tal 53-29-95-94

Grando-Bretagna

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-370-6111. Télez 916228.

Télécopieur 15-44-1-570-4570. Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Halie

VENUSE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI**

Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Fax: 193945/57-82-79.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1300 m, à 4 h 30 de Paris bienf. ** Sports.
Randonnées. Détente. Solcil. Hôtels de famille E & G **. Belle vac FORFAIT 7 j. (douche/wc) 1/2 pens. 1 690 FF, pens. 1 950 FF. Préfixe tél. Levsin: 19-41/25... Hotel Primevere, 64 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDÉES, sél. 34-14-21.

Vue panoramique, prix spéc, familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, & 34-13-75. Accès train idéal. Tranquille, gourmand. HOTEL SYLVANA ***

Vos vacances à la montagne Tennis, randonnées pédestres. Splend panorama. Chambre tout confort. Mai-iuin: demi-pens, 62 FS (env. 240 FF). Reduction 3º age : 8 %. Fam. BONKLLL TEL: 19-41/25/34-11-36

TOURISME ÉTÉ 1989

SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale tans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâtu-15 enfants. Activités proposées : tenns, poncy, jeux collectifs, découverte des fleurs, milieu rural, peinture sur bois, fabrication du pain...

Prix: 1650 F par semaine/cofont. Tél. (16) 81-38-12-51. LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTEENORI

L'Australie vue de Darwin

(Suite de la page 15.)

Darwin soudain change et, si ou dressa l'oreille, on peut reconnaitre le cri mogueur du kookaburra, l'oisean rieur.

Il est vrai que nous sommes à trois heures de route d'une terre aborigène par excellence : Amhem Land succession de plateaux, de parois rocheuses, de plaines qui, elles, ne livrent passage qu'à des cours d'eau. La muit, on repère les crocodiles à l'aide des phares de la jecp : leurs yeux sont des concentrés de miroirs. On n'entre pas sans permis ni guide. Aussi est-il préférable de stopper un peu avant, au parc national de Kakadu : le royaume des oiseaux et, plus particulièrement, avec ses longues pattes ronges, son torse blanc, son con noir, du jabiru. Si le crocodile rôde aussi, on peut cependant admirer sans ancon danger des fresques préhistoriques parmi les plus belles et les plus vicilles au monde - quarante mille ans ! On y sent, précis, l'élan de la vie, tant certains chasseurs dessinés évoquent l'image

seconde, d'un sprinter aux Jeux dences d'un ancien croupier. C'est

A Darwin, le ciel maintenant se mue en un gigantesque champ de bataille. Comme chaque soir, en cette saison, deux camps bien dis- de deux arbitres : l'un de chaise tincts : une immense nappe comme au tennis, l'autre de tapis d'azur, qui tient bon du côté de la comme à la boxe. La partie mer d'Arafura, et, côté terre, une consiste à lancer deux pièces de cavalerie de nuages noirs. La monnaie en l'air. On parie : avec ses q éclairs entre octobre et janvier, détient le record du monde des orages, spectacle à la mesure de ce pays-continent.

Les voitures réapparaissent avec la nuit. La plupart empruntent les rues en pente, vers la mer. Elles s'arrêtent dans l'immense parking qui entoure la « pyramide - de Darwin, tonte illuminée. On vient jusqu'ici de Singapour ou du sultanat de Brunéi car, au quatrième étage de cette construction Innaire, à l'abri des regards, il est possible pour certains de jouer sans limitation de mises - du moins jusqu'à ces derentrevue, en un dixième de niers mois, - selon les confi-

olympiques, L'œil-caméra était le casino de Darwin. Au rez-dechaussée, pas loin des tables de baccara ou de roulette, existe une autre zone sans limite : aux cris que poussent, endiablés, les joueurs de « two-up », sous l'œil « pile » on « face », ma pent gagner que si les deux pièces retombent en formant un couple jamesu : deux « pile » ou deux face ». Sinon, on recommence. Lance qui vent, sous les cris et les quolibets. Ce jeu remonte à l'époque des pionniers.

pouvoir s'asseoir dessus sans

A Paris, la wiener schnitzel ne

court point les cartes. Elle figure

sur celle du Vieux-Berlin

(32, avenue George-V, tél.: 47-20-88-86), l'excellent restaurant

que l'on sait, et dont le chef, pour

satisfaire à l'espérance française,

y ajoute le filet d'anchois. Curieu-

version allemande de la vien-

noise: l'escalope Holstein?

ment, ne rejoint-il pas ici une

Diplomate de l'Empire, le

baron Frédéric von Holstein

aimait, hi, la viennoise couronnée

d'un œuf frit et enlacée de filets

d'anchois. Curieusement, cette

escalope Holstein, vous la trouve-

tacher sa blanche robe?

Puis, défiant les conseils de prudence de tous les consuls honoraires de Darwin, j'ai gagné en tani la « cage ». Pas de toit ni de murs, mais seulement une cage, une vraie, en plein air, en pleine nuit, où s'entasse comme des fauves toute la jennesse tatouée de la ville. On danse, on joue, après s'être déchaussé, à se lancer des crabes vivants dans les pieds. Parfois, c'est à qui avalera le plus de grenouilles, évidemment vivantes elles aussi. Les combats entre semmes sont également prisés, pas très loin de là, à condition toutefois qu'ils aient lieu dans une piscine au préalable remplie

de haricots rouges en boîte. On songe soudain à ce que No Fixed Address, (sans domicile fixe), le premier groupe rock aborigene, venait d'enregistrer : Nous avons survécu au monde des Blancs, malgré l'horreur et la

Bientôt, en effet, ce fut l'aube.

JEAN-PERRE BAROU

Provins troubadour

-ESCALE

Derrière ses impressionnants remparts des XII-XIV- siècles, dominée par la tour de César, Provins, en Seine et-Marne, organise, les samedi 10 et dimanche 11 juin, sa sbiame Fâte médiévale : un double spectacle, constitué par de nombreux tableaux historiques (mariage médiéval, cour, d'amour, camp militaire, cour des miracles, scènes de chasse, tournois d'archers, etc.) et par une animation de rue, avec jongleurs, troubadours, montreurs d'animaux, gueux, échevins, croisés, moines...

Capitale des comtes de Champagne au Moyen Age (dont Thibaud IV is chansonnier, amoureux éconduit de la des roses connue à l'époque BP nº 78, 77483 Provins reine Blanche de Castille), cité pour ses foires « européennes », Cedex. Tél.: 64-00-57-00.

Provins restituers, durant ce week end : L'atmosphère de sa splendeur passée, grâce, notamment, à deux mille figuranta en costumes du XIIº siècle et à deux « temps forts » : les jeux médiévaux, le samedi à 22 h 30 - évocation en seize tableaux de la vie au XIIIº siècle, celui de Saint Louis - et le tournoi de chevalerie, le dimanche à 14 h 30 et à 17 h.

Les jeux médiévaux, interprétés par deux cents acteurs, seront également donnés les 9, 16 et 17 juin. Prix des places : 60 F pour les adutes, 40 F pour les enfants de moins de douze ans, Renseignements: Maison des jeunes et de la culture,

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élevé en foudre de chêne, amoureuse-ment, pour vous AMATEURS, profitez de nou cuvées spéciales : REDEMP-TEUR brut mill, 1983 et blanc de blanc. Tarif bur demands 4

B.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Absonnées »
VENTEUIL, 51200 ÉPÉRNAY, 25-08-08-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON Chateau de rousse

Direct. da producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. L'LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANCON. Tarif sur demande.

مِلَدَامِدُ اللَّاصِلُ

Le professeur Salk sur la voie du vaccin contre le sida

Le professeur Jonas Salk, le père du vaccin contre la poliomyélite, a annoucé, jeudi 8 juin, au cours de la conférence internationale sur le sida, à Montréal, qu'il était parvenu, en collaboration avec le docteur C.J. Gibbs du National Institute of Health, à vacciuer un chimpanzé contre le sida. En administrant le même vaccin expérimental à dix-nenf personnes souffrant de pré-sida (ou ARC), une autre collaboratrice du professeur Salk, le docteur Alexandra Levine (université de

Caroline du Sud), a révélé qu'elle était parvenue dans environ deux cas sur trois, à améliorer le système immunitaire de ses patients. Un accord concernant tant la mise au point de ce vaccin que sa production industrielle a été signé, il y a neuf mois environ, entre le professeur Salk et Pasteur-Mérieux. En France les premières expérimentations, sur des séropositifs volontaires débuteront en novembre prochain.

de notre envoyé spécial

Il v à actuellement dans le monde un chimpanzé qui peut se targuer d'avoir été vacciné contre le virus du sida, C'est, en substance, et de manière extrême-ment schématique, ce qu'a révélé, jeudi 8 juin, à Moutréal, le professeur Salk, celui-là même qui, il y a trente-six ans, mettait au point le vaccin contre la poliomyélite. Même s'il est encore tout à fait prématuré de parler de la mise au point d'un vaccin contre le sida, force est de constater que, pour la première fois, les travaux du professeur Salk démon-trent qu'il est possible de prévenir, sinon l'infection par le VIH, du moins l'appa-

Comme a importe quel autre vaccin, le « candidat-vacciu » mis au point par l'équipe du professeur Salkconsiste en l'utilisation d'immunogènes (antigènes inoffensifs), qui permettent à l'orga-nisme d'activer ses systèmes de défense immunitaire, sans pour autant risquer de contracter la maladie. Pour ce faire, il a préparé un vaccin contenant le virus du sida entier, mais débarrassé de ses protéines d'enveloppe (GP 120 et GP 160) et inactivé au moyen de méthodes chimiques et radioactives.

L'idée d'enlever les protéines d'enveloppe présentait un double avantage : d'une part, elle permettait d'éliminer des proteines dont on sait maintenant qu'elles peuvent activer le virus du sida ; d'autre part, elle rendait possible la distinction entre deux types de séropositifs bien différents, ceux qui ont été infectés par le virus VIH (et qui ont donc, dans leur sang, des anticorps dirigés contre les protéines d'enveloppe) et les personnes vaccinées (en quelque sorte done, séropositives, mais sans avoir d'anticorps antiprotéines d'enveloppe

Dans un premier temps, l'expéri-mentation de ce «vaccin» fut prati-

négatif, Ces trois singes ont tout d'abord reçu une dose de vaccin, puis deux injection de rappel, afin de déterminer l'innocuité du produit. Quinze mois plus tard, de très fortes concentrations de sang infecté par du VIH leur ont été injectées pour déterminer l'efficacité protectrice du vaccin. Le quatrième chimpanzé, à qui il fut juste injecté du VIII. servit de contrôle.

Une totale innocuité

Les résultats de cette expérimentation sont particulièrement intéressants : ils démontrent, tout d'abord, la totale innocuité du « vaccin », aucun effet secondaire n'étant apparu. En second lieu, elle a permis d'observer chez le chimpanzé vacciné une infection VIH transitoire, disparaissant par la suite, à mesure que s'affirme une réponse immunitaire particulièrement forte. En quelque sorte, le vaccin n'avait pas réussi à prévenir l'apparition de l'infection VIII, mais avait protégé le singe contre les dégâts causés habituellement par le VIII. Mieux: au bout de quelques semaines, il n'était plus possible de retrouver trace du virus dans le sang du

Le deuxième type d'expérimentation réalisée avec ce « vaccin » sur dix-neul personnes au minim de pré-sida a permis de démontrer l'innocuité du produit lorsqu'Il est administré à des séropositifs. Mieux encore : douze de ces dixneuf malades (63 % des cas) ont vu leurs défenses immunitaires s'améliores après l'injection du produit. Le taux de lymphocytes T 4 - les cellules san-guines cibles du VIH - était en particulier nettement remonté chez ces

Pour cet essai, non plus vaccinal mais d'immunothérapie, on dispose aniourd'hai d'un recul de soixante-huit semaines. D'une certaine manière donc, le professeur Saik espère faire coup ible : mettre an point à la fois un vacsur des singes. Quatre chimpanzés ont participé à l'étude présentée à Mon-tréal. Deux étaient infectés par le VIH de la maladie. Cette dernière milisation et un troisième, en revanche, était séro- de son produit s'apparente à ce que l'on

fait pour traiter la rage. Elle permet es outre, et c'est là une voie extrêmement originale, d'envisager la création d'un le, d'envisager la création d'un

(IgG), spécifiques du virus du sida.

L'idée est toute simple : on injecte le vaccin à un volontaire sain, Celui-ci va alors produire des immunoglobulines dirigées contre le vaccin, c'est-à-dire contre le virus inactivé, débarrassé de son enveloppe, Reste alors à recueillir ces immunoglobulines et à les injecter aux personnes séropositives, chez qui l'immunothérapie n'aurait pas suffi à rétablir une fonction immunitaire satis faisante (dans l'essai présenté à Mon-tréal, 37 % des personnes traitées entraient dans ce cas de figure).

On le voit, les applications potentielles du produit mis au point par l'équipe du profession Salk sont extrêmement prometteuses. Mais, avant d'en arriver lå, il fandra auparavant vérifier la totale innocuité du produit. D'autres essais permettront ensuite de caractéri-ser son action immunogène. Restera alors à déterminer son efficacité vaccinaie réelle. On n'en est pas encore là.

Cenendant, les travaux avancant extrêmement rapidement, le professeur Salk a décidé, il y a neuf mois, de concrétiser par un accord officiel la colaboration qu'il menait dans le domaine des vaccins depuis trente ans avec l'Ins-titut Mérieux. Cet accord de principe. explique-t-on à la direction de l'Institu Mérieux, établit une collaboration entre le professeur Saik, la société Immune-Response Corporation (IRC) et Pasteur-Vaccins. Il permettra de conduire, en parallèle en France et en Californie, des études standardisées complémentaires, et, si tout se passe bien, de produire en France et aux Etats-Unis un vaccin comparable. J'ai choisi de travailler avec l'Institut Mérieux et sa filiale Pasteur-Vaccins nous a expliqué le professeur Salk, parce que ce sont les gens les plus compétents dans le domaine du vaccin. »

Un coup de chapean qui, on l'imabreux dirigeants de Mérieux-Pasteur présents à Montréal.

FRANCK NOUCHL

JUSTICE

Selon un rapport du Conseil d'Etat

L'enfant devrait être entendu par le juge dans les cas de divorce et d'adoption

Andition de l'enfant chaque fois qu'il est concerné par une procédure judicinire (divorce, adoptiou, émancipation) et défense effective quand il est partie (que ce soit en tant que victime, prévenn ou témoin): tels sont les principes généraux que le Conseil d'Etat préconise dans un rapport an premier ministre (le Monde du 8 juin). Mais, plutôt que d'enfermer le juge dans un carcan sur les conditions de l'audition, les conseillers ont préféré laisser celui-ci décider si « l'âge et l'état » du mineur permettent de l'entendre. Le Conseil recommande plusieurs mesures d'accompagnement, comme l'information des parents et des enfants sur le droit des mineurs et la formation des magistrats et des avocats.

que, est le fruit d'une réflexion que M. Michel Rocard avait demandé au Conseil d'Etat en août 1988. L'intention était d'ajuster la législation française à la convention internationale des droits de l'enfant qui devrait être adoptée à la fin de l'année par l'assemblée générale des

En fait, le Conseil d'Etat a décidé de ne pas attendre la rédaction finale du rappost d'ensemble pour soumettre ce dossier au premier

L'audition et la défense des mineurs existent biea dans le droit français, mais de façon insatisfai-sante et parfois inégalitaire (différence entre enfants naturels et légi-

S'agissant, par exemple, de l'audition, depuis le 22 juillet 1987 la loi prévoit qu'en matière de divorce le uge aux affaires matrimoniales doit tenir compte des sentiments exprimés par les enfants de plus de treize ans. En revanche, pour les mesures d'assistance éducative, le juge des enfants doit entendre « le mineur à moins que l'ôge ou l'état de celui-ci ne le permette pas ».

La défense est obligatoire chaque fois que le mineur fait l'objet d'une poursuite pénale. Lorsque l'enfant, ou son représentant légal, omet de prendre un défenseur, le juge doit en désigner un d'office. Malheureusement, dans beaucoup de juridic-tions, les avocats saisis au dernier moment du dossier n'assurent qu'une parodie de défense. De même. l'article 1186 du nouveau code de procédure civile prévoit que, quand des mesures éducatives sont envisagées, le mineur peut choisir un conseil ou demander au juge d'en désigner un d'office. Mais l'enfant lise peu cette possibilité.

Autre anomalie : en règle générale, c'est aux titulaires de l'autorité tion. Celles-ci doivent être exercées

ver les intérêts de l'enfant. Or, il arrive que les intérêts des uns et des autres ne soient pas compatibles. Mais ce n'est que si les parents reconnaissent qu'il y a incompatibilité et font une démarche auprès du juge des tutelles, que l'enfant pourra avoir un administrateur ad hoc.

Les membres du groupe d'étude ont posé comme principe le droit de l'enfant à être entendu, lorsqu'il est en état de s'exprimer. En revanche, estimant que l'âge de discernement était variable selon les enfants, le Conseil a rejeté l'idée de fixer un seuil et a choisi de généraliser dans le code de procédure civile la for-mule : « Le juge entend le mineur à moins que l'âge ou l'état de celui-ci ne le permettent pas. »

Les conseillers ont voulu que « le droit pour l'enfant d'être entendu constitue une obligation qui s'impose au juge mais ne pèse pas sur l'enfant dont le droit au silence est le corollaire de son droit à la parole ». Plus généralement, ils ont pensé qu'il n'y avait « pas lieu d'ins-tituer une nullité procédurale qui n'est d'ailleurs pas prêvue pour l'audition des autres personnes intéressées, y compris les parents et dont les conséquences seratent de retarder des décisions qui appellent le plus souvent une particulière célérité.

La rémmération des avocats

Pour les modalités de la défense, les auteurs du rapport proposent que l'enfant puisse être assisté même s'il est simplement appelé à la procédure, qu'il soit représenté quand il est véritablement partie (comme demandeur, défenseur ou intervenant) et que le juge ait pour mission de vérifier et de veiller au respect de cette assistance et cette représenta-

parentale qu'il appartient de préser- par des avocats et non par des personnes extérieures an barreau comme une proposition de loi l'avait suggéré,

Le groupe d'études, que présidait M. Paul Bouchet, a procedé à un véritable « peignage» du code civil et du nouveau code de procédure civile, Il propose:

en matière de divorce ; audition de l'enfant avant même le prononcé des mesures provisoires de l'ordonnance de non-conciliation; audition et désignation possible d'un conseil avant la décision sur les modalités d'exercice de l'autorité parentale et le lieu de la résidence habituelle de l'enfant :

- filiation naturelle on adoptive : consentement de l'enfant de plus de treize ans au changement de son nom, à l'adoption simple ;

- autorité parentale sur un enfant paturel : sudition de l'enfant et désignation possible d'un conseil, lors, notamment, de la séparation de ses parents et cela dans un souci d'alignement sur la législation concernant les enfants légitures :

- administration de la tutelle : désignation d'office per le juge, lorsqu'il y a conflit, d'un administra-teur ad hoe si l'administrateur légal ne le demande pas ;

- émancipation : faculté de l'enfant de la demander hi-même, et audition de l'enfant dont l'émancination est demandée.

Mais, pour les auteurs du rapport, « la reconnaissance effective du droit de l'enfant à être entendu et défendu ne saurait résulter de la seule adaptation des texte ». Celleci doit impérativement être accompagnée de mesures organisant l'information, la formation des magistrats et des gyocats et la rémo-

La défense de l'enfant, telle qu'elle est préconisée par les conseil-lers d'Etat, va an-deià de la simple assistance à l'audience et comprend un accompagnement et un suivi particulier des dossiers. « De l'avis général, l'actuel système d'indemnisation, même mis à jour, ne saurait suffire à assurer une défense adaptée aux besoins spécifiques en la matière ». Le nombre d'avocats commis d'office et les demandes d'aide judiciaire se multiplieront en effet rapidement, si les propositions figurant dans le rapport sont adop-

Le Conseil propose de susciter des expériences de trois ans pour sélectionner des avocats compétents, tester de nouvelles conditions d'intervention et rechercher des cofinancements entre l'Etal et diverses institutions (collectivités régionales, locales, sociales ou fondations spécialisées), l'idée étant de favoriser la création d'un fonds autonome décentralisé.

Ces propositions vont dans le sens des décisions prises récemment par le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange. Pour lui, ce n'est pas seulement le problème des commis d'office et de l'aide judiciaire pour les avocats d'enfants qui doit être posé, mais celui de l'aide judiciaire en général. Une réforme dont il n'a pas les moyens financiers actuellement. Des expériences sur d'autres sources de financement sont tentées dans plusieurs juridictions. Dans une proposition de kai, Man Denise. Cacheux (député PS du Nord) pro-pose la création d'un fonds de garantie, alimenté par un prélèvement sur les contrats d'assurance.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

RELIGIONS

• Jean-Paul II en Suède. - Le pape est arrivé, jeudi 8 juin, à Stock-holm pour un séjour de quarante-huit heures en Suède, dernière étape de sa tournée en Scandinavie. Il a célébré une messe devant quitize mille personges, a été reçu par le roi Carl XVI Gustav et sa famille au palais royal puis a ou un entretien avec le premier ministre, Mr. Ingvar Carlsson. Jean-Peul II a'est entretenu aussi avec M. Lisbet Palme, la veuve de l'ancien premier ministre Olor Palme, essessiné le 28 Tévrier 1986. - (AFP, AP.)

DEFENSE

Abou-Dhabi et la France règlent leur contentieux sur le Mirage-2000

Le président du groupe Dassault, M. Serge Dassault, a annoncé, jeudi 3 juin, au Salon du Bourget, que l'émirat d'Abou-Dhabi, dans le golfe Persique, avait commencé, il y a quelques jours, à recevoir les premiers des treate-six avions de combat Mirage-2000 commandés en 1984. Cette livraison marque la fin du contentieux qui opposait les industriels français, associés à la production du Mirage-2000, et mirat d'Abou-Dhabi.

Après la conclusion du contrat, il y a cinq ans, Abou-Dhabi avait stimé que les constructeurs du Mirage-2000 n'avaient pas tenu leurs promesses, notamment pour ce qui concerne certaines caractéristiques du réacteur M-53, la nature des contre-mesures électroniques qui permettent à l'avion de déjouer une défense adverse, et l'emport d'armements par l'appareil (en particulier, des armements de conception américaine). A la suite de ce différend. l'émirat avait décidé de bloquer le règiement du contrat.

M. Dassault a expliqué que les Mirage-2000 en question ont été, depuis, mis au standard correspon-dant, qu'ils avaient subi les modifications attendues et, enfin, que les avions venaient d'être acceptés par le client. Les premières livraisons ont commencé il y a quelques jours, et l'ensemble des trente-six Mirage-2000 déjà construits par Dassault sera livré avant la sin de cette année. Le sultanat d'Abou-Dhabi est le sixième client étranger du Mirage-2000, après l'Inde, le Pérou, la Grèce, la Jordanie et l'Egypte, pour

un total de 169 exemplaires. M. Dassault a, par ailleurs, annoncé que le groupe qu'il préside lancera le programme d'un nouvel avion de liaison et d'affaires à réaction baptisé Falcon FX. Ce biréacteur de huit à douze places devrait avoir un rayon d'action de 5 500 kilomètres. Il sera prêt pour le début de 1994. Vendu éventuellement au prix de 12 millions de dollars, le Falcon-FX a été conçu pour remplacer les Falcon-20 et les Falcon-200 déjà achetés à plus de 500 exemplaires dans le monde.

Une remise en cause insidieuse

(Suite de la première page.) Cette incertitude nous oblige à n'exclure aucune éventualité, y com-pris celle d'une fuite en avant dans l'aventure extérieure, au cas où l'empire serait menacé d'effondre-ment ou d'éclatement.

Quant au reste du monde, certes des progrès sensibles ont été heureu-sement enregistrés dans la solution de certains conflits régionaux, mais des tensions sérieuses persistent. La révolte dans les territoires occupés, la guerre civile en Afghanistan, la que d'entrer l'Iran après la dispari-tion de Khomeiny, en sont quelques

« Une erreur économique »

Dans de nombreuses régions du monde, la poussée démographique, les tensions sociales liées au sous-développement, la montée des fanatismes, et désormais la prolifération d'armes modernes et destructrices (missiles et armes chimiques notamment), tout cela ne laisse pas auguser une des de tranquillité. rer une ère de tranquillité.

Dans un monde aussi incertain, il est clair que notre besoin de sécurité n'a pas diminué: M. Mitterrand luimême est bien obligé de le reconna? meme est vien donge de le reconnai-tre, lui qui déclarait le mois dernier qu' « il n'était pas temps de dégar-nir notre arsenal de sécurité ». Même en cas d'accord de désarme-ment en Europe, l'URSS demeure-rait par la force des choses la puis-sance militaire dominante sus puissance militaire dominante sur notre resterait, pour les Français comme pour les Européens, la condition d'une relation politique équilibrée

Et pourtant, M. Mitterrand a balayé en quelques phrases la loi de programmation militaire votée en 1987 par le Parlement quasi unanime, une loi qu'il qualifiait luimème à l'époque de « réaliste, cohérente et raises de la Comment en controlle ». Comment peut-on se contredire à ce point, sur un sujet aussi grave ?

Pour justifier ce revirement, on nous dit qu'il s'agit d'un simple « ralentissement de la progression des crédits », qui, sous réserve d'un léger décalage dans le temps, permettra le maintien de tous les grands programmes.

Les Français doivent savoir que ce discours lénifiant dissimule une double erreur, économique et poli-

Une erreur économique d'abord, parce que le maintien des grands programmes avec des moyens amputés de plusieurs dizaines de milliards de francs ne peut entraîner que des incohérences et des gaspillages, et va nous obliger à reporter les projets les plus novateurs, au détriment de notre sécurité et de l'avenir de nos industries d'armement. On commet ainsi la même faute qu'en 1982, et cette fois sans l'excuse de l'inexpérience. Le freinage brutal des crédits de défense opéré de 1982 à 1986, en accumulant les retards, avait failli compromettre gravement la cohérence et la crédibilité de nos forces. C'est ce constat d'urgence qui m'avait conduit à proposer au pays, dès 1986, la reprise d'un effort régulier en faveur de la modernisation de notre délense, effort parfaitement compatible avec les possibilités de notre économie, puisqu'il se situait aux alentours de 3,7 % du PIB, soit à peine plus que la RFA, qui n'a pas de forces nucléaires, et sensiblement moins que la Grande-Bretagne, et, a fortiori, que les Etats-Unis.

Le redressement entamé en 1987 va donc se trouver remis en cause. Et cette décision survient alors que l'économie française enregistre ses meilleurs résultats depuis quinze ans, en raison, fautil le rappeler, du dynamisme qui lui a été rendu par mon gouvernement et d'une conjoncture internationale favorable!

L'affaiblissement de l'effort de défense ne résulte donc que des choix budgétaires contestables du gouvernement. Il s'explique, comme en 1982, par la relance

« Une faute politique »

Injustifiable sur le plan économique, l'orientation ainsi prise en matière de défense constitue, en outre, une faute politique

L'avenir de notre dissussion nucléaire est gravement affecté par la diminution des crédits de recherche et surtout par l'aban-don du missile stratégique mobile S 4. La prolongation des silos du plateau d'Albion, d'ores et déjà condamnés par le perfectionne-ment des moyens offensifs soviétiques, n'est naturellement pas une compensation sérieuse à cet abandon. Le S 4 constituait, à mes yeux, une pièce maîtresse de la loi de 1987, : seul un missile terrestre mobile, capable d'atteindre des objectifs militaires situés en Union soviétique, est en mesure de donner à notre dissussion la deuxième composante moderne dont elle a besoin et la dimension européenne qui lui manque actuellement. En s'en remettant, pour l'essentiel, aux moyens de représailles anticipés, notre pays se tromperait d'époque et, en se repliant sur son « donjon nucléaire », il s'interdirait de contribuer efficacement à la constitution d'un pôle européen de

Cette tendance au repli sera renforcée par les sacrifices consi-dérables qui seront imposée à nos forces classiques. Or c'est précisément à l'aune de ces forces que nos alliés européens, notamment les Allemands, mesurent la réalité de notre solidarité, et donc aussi notre influence politique, à un moment décisif pour la redéfini-tion du système de sécurité européen. Que pèsera notre pays, en Europe ou dans le monde, avec des matériels vicillis et dépassés,

agrémentés seulement de quel-

ques prototypes? En sacrifiant l'effort de défense à d'autres priorités - comme si la France ne pouvait pas assurer à la fois la sécurité et l'éducation de ses enfants, le pouvoir a choisi la pente douce de la facilité. Sans doute le réveil risque-t-il d'être un jour aussi pénible que l'endormis-sement aura été agréable. Le désarmement est aujourd'hui dans l'air du temps, et l'appel à l'effort résonnerait comme une incongruité dans la bouche de nos dirigeants, qui, pour durer, sem-blent avoir fait le choix d'une rassurante anesthésie.

Ainsi, au moment où se précisent les perspectives de retrait des forces américaines d'Europe, au moment où l'Allemagne est en plein désarroi, la France ne trouve pas d'autre réponse que la réduc-tion de son effort de défense, privant ainsi l'Enrope de l'atout exceptionnel qu'elle devait à la lucidité du général de Gaulle. Il y a, d'après Chateaubriand,

deux espèces d'hommes politi-que : ceux qui se contentent de « signer les événements » et ceux: qui font l'Histoire - ceux qui épousent les fluctuations de l'opinion et ceux qu'anime un vérita-M. Mitterrand a fait son choix

sous le vernis gaullien du discours transparaît la remise en cause insidieuse d'une politique de défense qui avait garanti l'indé-pendance, la sécurité et le rang de notre pays, tout en recueillant l'adhésion de l'immense majorité des Français.

Il est de mon devoir, avec toute l'opposition, d'empêcher que le débat sur la défense soit escamoté et d'apporter aux Français, dans les mois qui viennent, les réponses conformes à l'idée que nous nous faisons de la sécurité de notre pays et de la place de la France en Europe et dans le monde.

JACQUES CHIRAC

eta producer a construction of the constructio 77 And the second s and desired the second Appendix the to be the state Service of the servic

100 m

The Course in security and

1 100 BUTHERS

Se Server

B. H. W. L.

Data to the

3000

White a gray for a market

artimo√ispeler -

. .f'

MY C

100

10000

Brown property.

Interdig

The Park of

E. Fri

" Page 1 F --- 1500 300

40 1982 F 65 1678

la partie d'azent depicte programs Membre and the property Am promises to those

The same of the sa

Ser Services

2 2

7-16-17 V20

adonie.

THE STATE OF THE S

And the state of t

Service Control of the Control of th

Section 19 and 1

The state of the s

A bould to the state of

Section 1.

start of the same of the

A Section of the second section section of the second section section

MATERIAL TO THE STATE OF THE ST

A Programme To the Total

State of Sta

The second secon

And the second second second

 $\text{G.T.E.D.}(\omega) = (-1)^{n_1} \cdot (-1)^{n_2} \cdot (-1)^{n_1} \cdot (-1)^{n_2} \cdot (-1)^{n_1} \cdot (-1)^{n_2} \cdot$

Applications of the second sec

Magazine or the Charles of the Control of the Contr

Apple of the State of the State

And the second states

 $\varphi^{(n)}(x,y) = (x,y) = (w) - \underbrace{\varphi^{(n)}_{(n)}(y,y)}_{x}(y,y)$

Service of the service of

\$50 T T T T T CT 300

967 12 11 11 11 11 12

and the second second

化二二烷 化氯 10000

the trade of the same

199059088

ALANYO

* >>

Quatre ans de prison requis contre André Orta

Le ministère public a requis, judiciaire dont il a fait l'objet et jeudi 8 juin, quatre ans de prison pour nulle autre raison. contre le promoteur bordelais André Orta, qui répond devant le tribuzal de Montpellier, d'un détournement de 67,4 millions de francs (le Monde du 9 juin).

MONTPELLIER de notre envoyée spéciale

« On reste sur sa faim », s'est exclamée M™ Elisabeth Bancal, en préambule de son réquisitoire contre André Orta, M= Bancal, substitut du procureur de la République, tennit simplement, par ces mots, à rappeler que le tribunal de Montpellier n'est compétent « que pour une partie » de l'affaire Orta, c'està-dire le soul détournement de 67,4 des 71 millions de francs qui auraient dû financer la construction de l'Espace international de séjour de Carcassonne. Les acteurs étaient là et pas là », remarque M. Bancal Bref, si l'on effleure le dossier c'est en raison du découpage

M™ Cons-Boutboul a été écrouée

Inculpée, jeudi 8 juin, an Havre, de complicité d'homicide volontaire par M. Michel Beaulier, juge d'instruction chargé du dossier sur l'assassinat de Bruno Dassac, M. Marie-Elisabeth Cons-Bontboul a été écrouée, le jour même, à la pri-son de Rouen.

Le magistrat instructeur a fait Le magistrat instructeur a fait savoir qu'il entendrait à nouvean l'inculpée, le jeudi 15 juin, souli-gnant que « M — Cons-Bonaboul n'a pas voulu aborder le fond du dossier ». De son côté, M Jacques Dreyfuss, défensent de l'inculpée, a estimé que la décision du juge constituait « une prise d'otage judiciaire avec amalgame entre deux affaires » en l'occurrence, le meurciare avec amaigame entre deux affaires », en l'occurrence, le meur-tre, le 27 décembre 1985, du mari de Darie Boutboul, l'avocat Jacques Perrot et celni, en mai 1988, de Bruno Dassac.

Une lettre de « Tiercé-Magazine »

Le directeur des Editions en Direct, propriétaire de Tiercé-Magazine, après la publication dans le Monde du 8 juin d'un article faisant référence à la collaboration de Darie Boutboul à ce journal nous a adressé la lettre suivante: « Darie Boutboul a effectivement collaboré au journal Tiercé-Magazine en 1985 et 1986. L'essemiel de son activité consistait à donner son pronostic pour le tiercé, et des échos actività consistatt à donner son pro-nostic pour la tiercé, et des échos sur le monde des courses. Sa colla-boration a normalement pris fin au terme de son contrat. Si, comme l'affirme le Monde, Darie Boutbou l'affirme le Monde, Darie soutoout a eu à connaître M. Dassac au cours de cette activité, ce n'est certaine-ment pas au sein de la rédaction de Tierco-Magazine, où le nom et le personnage de Bruno Dassac étaient totalement inconnus jusqu'à ces derniers jours. >

[News n'avons jamais écrit que Bruno Dansac, qui travaille comme pigiste dans plusicers publications avait collaboré à Tiercé-Magazine.]

La qualité d'agent de police judiciaire est étendue aux enquêteurs et aux personnels en tenne

M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, vient de signer une circulaire qui précise les modalités de l'extension de la qualité d'agent de police judiciaire (API) aux enquêteurs et aux personnels en tenue des services actifs de la police nationale. Cette extension résulte d'une loi adoptée fin 1987 (le Monde du 6 janvier 1988)

1988).
Cette qualification d'API, dont les attributions sont définies par l'article 20 du code de procédure pénale, figurait dans la loi du 18 novembre 1985 relative à la police judiciaire présentée au Parlement par M. Pierre Joxe. Mais elle était depuis demeurée sans suite. C'est à son retour place Beanvan, en mai 1988, que le ministre de l'intéfieur a demandé à ses services d'élaborer la circulaire nécessaire à sa mise en œuvre. mise en œuvre.

La réforme vise notamment à valoriser la fonction des personnels en tenue et d'accroître leurs responsabilités par un traitement plus rapide des affaires dont les policiers est à constitue. Elle doit contribuer rapide des affaires dont les policiers ont à connaître. Elle doit contribuer à améliorer les fonctions d'accueil des victimes, notamment en augmentant le nombre des personnels appelés à recueillir les plaintes, de jour comme de nuit, dans les commissariats, tout en déchargeant les officiers de police judiciaire (OPJ) de la gestion de nombreuses affaires simples qui, jusqu'à présent, les empêchaient de se consacrer à des tâches d'investigation et de rechertâches d'investigation et de recher-

M= le substitut, au cours de l'audience du 7 juin, avait affume d'un ton tranchant que « la méthodologie des magistrats n'a pas été inspirée par la chancellerie. Ils n'ont reçu aucune instruction ». Même à ses yeux si Orta « ne fait pas de révélations » supplémentaires au sujet des destinataires des 4,5 millions de francs versés « à des partis politiques », ce n'est pas parce que le magistrat instructeur n'a pas vonin aller plus loin, c'est parce que Orta ne dira rien, que « c'est sa défense » et qu'il entend l'assurer ainsi.

M= Bancal a même souligné. salué presque, – le « calme, la séré-nité, la réserve et peut-être une cer-taine tranquillité d'esprit » du pré-

Un homme tranquille on un escrec ?

Le président d'Aquitaine-Loisirs international et des associations satellites a été inculpé de faux et usage de faux en écritures privées, escroqueries et abus de confiance. L'ordonnance de renvoi devant le tribunal de grande instance de Montpellier avait retenu ces trois chefs d'inculpation. Mais finalement le substitut du procureur de la République devait abandonner le denxième. A ses yenz, en effet, il n'y a pas suffisamment de « preuves dans le dossier » pour permettre d'affirmer que cet homme tranquille était un escroc.

Le parquet a donc requis une peine de quatre ans d'emprisonnement à l'encoutre d'André Orta et un an de prison dont six à huit mois avec sursis contre le notaire borde-

poursuivi pour complicité d'abus de confiance et recel. Il avait passé l'acte d'achat d'un ensemble touristique en Guadeloupe pour le compte d'Aquitaine-Loisira international et accepté de régler la transaction par un chèque tiré sur les fonds destinés à construire le Centre de séjour de Carcassonne. An passage, il avait encaissé des honoraires sur le même compte. Tout cela « sans vérifica-tion ». C'est ce que lui reproche l'accusation.

Les défenseurs d'André Orta, M= Tosi, Bourland et Ducos-Ader ont plaidé la relaxe de leur client, Me Kiejman et Favreau oat fait de même pour le notaire bordelais.

« On crie à son sujet : haro sur le baudet, a ironisé M. Kiejman, et on l'accuse d'une légèreté insousena-ble. Mais a plaidé en substance le défenseur, cette légèreté était-elle plus insoutenable que celle du directeur du Crédit agricole de Carcassonne, qui avait mis en contact André Orta et le maire de la ville, Raymond Chesa et qui « n'a rien dit quand l'argent a été affecté à d'autres destinations » ? Est-elle plus insoutenable que celle du directeur régional de la Caisse des dépôts et consignations « qui a donné l'alerte puis s'est désintéressé du dossier » ? Plus insontenable, cafin, que l'attitude du procureur de la République de Carcassonne qui, « en novembre 1988, informé de cette affaire laisse quelques jours à Andre Orta pour restituer les fonds? » Bref, aux yeux de Mª Kiej-man « le mal dont tous étaient atteints, le maire, les banquiers et les autres, c'était la confiance accordée à André Orta ».

Le jugement de cette affaire sera rendu à Montpellier entre le 22 et le

COMETTE DE MATHA.

«Les Versets sataniques» en justice

Le tribunal de Paris juge prématurées les actions des associations musulmanes

Il n'est pas possible de juger du comenu d'un livre qui n'existe pas encore. C'est en substance l'argument principal invoqué par le tribunal civil de Paris pour rejeter les demandes formées en référé par treize associations musulmanes rendres inquiètes par l'amonce d'une dues inquiètes par l'amonce d'une édition française des Versets satant-ques de Salman Rushdie, qui doit être publiée dans le courant du mois de juin par Christian Bourgois, Neuf de juin par Christian Bourgois. Neuf de ces associations et cinq ressortissants tunisiems avaient assigné l'éditeur afin que le tribunal ordonne
l'interdiction et la saisie du livre
ainsi que la désignation d'un expert
chargé d'éclairer la justice sur « le
caractère blasphématoire, raciste et
profunctoire» d'un cuvrage que la profanatoire - d'un ouvrage que la société Bourgois aurait été contrainte de produire avant qu'il soit publié. (le Monde du 1" juin). Le 5 juin, quatre autres associations islamiques avalent présenté les mêmes demandes seus toutefois exiger l'interdiction et la saisie.

Dans deux jugements distincts rendus jeudi 8 min, la première chambre civile présidée par M. Robert Dict, président du tribu-

nal de grande instance de Paris. observo que si lo juge des référés est compétent soit pour prévenir un donnage imminent, soit pour faire cesser un trouble manifestement illicite, « il ne saurait l'être, comme en l'espèce, lorsque ce dommage, faute de divulgation et de publication de l'ouvrage, reste encore éventuel ».

En ce qui concerne les demandes visant à obliger l'éditeur à fournir un exemplaire de l'ouvrage, le tribunal observe : « La mesure sollicitée, si elle était ordonnée, contraindrait l'outeur de l'ouvre incrimnée (...) à divulguer celle-ci à un moment qu'il n'aurait pas lui-même choisi et n aurait pus sus-mente de commu-aboutirait à une mesure de commu-nication préalable par l'éditeur, alors qu'en considération du prin-cipe constitutionnel de la liberté d'expression reconnue à tout d'expression reconnue à tout citoyen, la loi a institué un régime de responsabilité a postériori permettant en l'espèce aux Editions Christian Bourgois d'assurer pleinement et librement, et ainsi qu'elles l'entendront, les risques de la publication.

MAURICE PEYROT.

L'affaire Pechiney Nouvel interrogatoire

de M. Max Théret le 13 juin

M. Samir Traboulsi a été entendu M. Samir Traboulsi a été entendu pendant quatre heures, jeudi 8 juin, par Mes Edith Boizette, juge d'ins-truction chargé du dossier Pechi-ney: « Ca s'est très blen passé », à déclaré à sa sortie le financier liba-nais, conseiller du holding américain. Triangle Industries lors du rachat d'American National Can par

Pechiney.

Au total, et en trois auditions – le 14 février, le mardi 6 et le jeudi 8 juin, – M. Traboulsi aura été entendu comme témoin durant dixentendu comme témoin durant entendu comme témoin durant dix-huit heures. Deux autres témoins out été entendus, ces derniers jours, par M= Boizette: M. Alain Boublil, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et M. Nadir Traboulsi, frère du finan-cier liberacie cier libanais.

Mardi 13 juin, ce sera az tour da principal inculpé à ce jour dans cette affaire, M. Max Théret, de répondre aux questions du juge. Inculpé, le 3 mars, de délit d'initié, complicité et recel, M. Théret est l'un des gérants de la Compagnie parisienne de placements (CPP) qui a acheté 32 300 actions Triangle Industries dans la semaine précédant l'annonce de l'OPA amicale de Pophingu sur ANC Pechiney sur ANC.

La veille de son interrogatoire, deux enquêteurs de la Securities and Exchange Commission (SEC) amé-

ricaine arriveront à Paris. M. Théret continue de se battre sur le terrain juridique estimant la justice francaise incompétente pour poursuivre un éventuel délit boursier commis sur un marché étranger, en l'occurrence la Bourse de New-York. Si, comme cela est probable, la requête de ses avocars en ce sens est rejetée. M. Théret est décidé à se pourvoir en cassation, ce qui entraîn aliongement de la procédure.

Enfin, la société Socofinance SA, de Genève, qui a acheté pour le compte de l'International Discount Bank d'Anguilla, 91 000 titres Triangle, du 18 août au 11 novem-bre 1988, c'est-à-dire durant les bre 1988, c'est-a-dire durant les négociations confidentielles entre Pechiney et Triangle, nous a fait savoir qu'elle « tient à démentir expressément les allégations qui la concernent » dans notre enquête « Les clairs-obscurs de l'affaire Paghiney (le Monde du 25 mei) Pechiney » (le Monde du 25 mai). Socofinance SA, poursuit le communiqué, « n'est intervenue dans des opérations d'achat ou de vente d'actions Triangle ni pour son propre compte, ni pour le compte de ses organes ou actionnaires; Socofinance SA n'a jamais participé à quelque titre que ce soit à des opérations de vente d'armes ou à des versements de commissions liées à de telles ventes ».

Le Monde PEPRODUCTION ENTERDETE CADRES

Cours privé et prépa HEG recute pour 1989-90 PROFESSEIRS tes matéries. Envoyer lettre à SCHWARTZ 83, rue Lamerck, Paris-18° que transmotins. PROFESSEURS Mather Physique - Lettres ourt, du agrée, (di pose l'et BISTITUTEURS DIPLOMÉE Tél.: 43-02-41-29. Adr. C.V., Miertez Hertorah 6. de la Méd. 83340 LE RAINCY.

LE THEATRE DE BARTROUVILLE DES CADRES dere les domaines
des relations publiques.
Ce l'administration
et de la production.
Envoyer intre candistrue et
C.V. à Bartend COLLETTE.
Théâtre de Sartrouville.
B.P. 63, 78505 Sartrouville.
Codes.

Pour import. Stife rach. INGENIEURS ET TECHNICIENS AUTOMATISME SMC - TSX - SIEMENS. Analyse, programmation a mise on route. Point 2 ETT, 42-71-71-71.

 7. rue de Turbigo, 3º.
 38-15 BDI c\u00e4 PTZ. Aide médicale internationale recharche un médical pour mission humanitaire au Sud-Sandan pour le 16 juin, très urgent (durée 3 ou 4 most). 46-36-04-04. Paris. `secrétaires∛

Pour etés netionales et internationales rech. SECRÉTAIRES ET **ASSISTANTES** Bil. or tril and -oil., marketing, commercians, Conn. Lt. apprécié. Intertie ETT. 42-61-83-08. 27, r. Danielle-Cassnova, 1=, 36, 15 8DI Clé RT.

Joune étudante rech. pour le mois de juillet potits través: buries potits través: 45-55-91-82, poste 4254, HS. CLAVISTE photocompo (10 ens expérient cherche poste MISE EN PAGE ÉCRAN,

AGENDA

IMMOBILIER

DEMANDES

D'EMPLOIS

ATTACHÉ - DESS

GROUPE SOCIALISTE CONSEIL GENERAL D'UN DÉPARTEMENT DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE

Adresser candid. + C.Y. z/re 8362. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressury, 75007 PARIS.

BIRECTEUR ADMINISTRATIF

Envoyer lettre manuscrit photo. C.V. et prétentions H. Larroque, 48, ev. d'Mn 75118 PARIS.

L'IMMOBILIER

appartements ventes 19º arrdt 6º arrdt ST-CERMAIN-DES-PRÉS

Bel imm., p. de t., 5- ét., sc., belc., solei, solon, a. è manger. 3 chibres + 1 pet., cuis., bes., cab. de toil, 2 w.-c., 140 m² + serv., chif central individ.

49, RUE DE REPINES
Sem., dm., km., 14-17 h.

SIMON-BOLIVAR Scand., bedu 3 pose, loggie, sur jard., 10 ét., bux, 2, passage des Fours-à-Cheux, samed, 14-17 h. 42-02-57-79, le matin.

Rech urgant 110 à 140 m². Part par 5: 6: 7: 14: 15: 16: 4: 12: 9: PAUE COT. (1) 46-73-35-43

non meublees

MUETTE RÉSIDENT.

dbie ricept., 2 chbres, 2 bns, balc., loggis, stadio serv. 24 000 F CG. 45-02-13-43.

pavillons

14. ARGENCES (Méry-Corbon) (20 km de Cash)

pavillon 6 p.,

: bureaux 🖺

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

automobiles

ventes

(moins de 5 C.V.)

MAZDA GLX 1500, 1986. 6 ch, merron inétel.

de 5 à 7 C.V.

206 XS, modèle 89. Parti-culier, 14 000 km, état neuf, slarme, radio. 60 000 F. 43-41-87-45, apr. 18 h 30.

de 8 à 11 C.V.

nstitution de sociétés el 15 services 43-55-17-50.

Locations

locations

offres

Val-de-Marne CHERRIE VIÈRES
Dana petite résid.. appt
emilér, rénové, 2 chiras, sé,
oble, dress...s. de bas,
w.-c., nbrx rangem... ports
folindée, park. 780 000 F.
46-84-24-10, spr. 19 h 30.

appartements achats

COTE D'AZUR DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Dernière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux îles d'Or, l'un des plus cructibles... protégé à tout jernais au cour d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, gardienné toute l'année.

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez expourd'hu même votre carte de visite à POSEDONIA — Départament, vezze, Domaine privé du Cap Bénat, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou téléphoner à M., JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-54-85-05.

CANNES centre villa « Medicis »

37, rue de Stalingrad Charmantes maisons de ville, standing, 3/4 pièces, terrasse, jardin, quartier résidentiel calme, merces, frais da notaire réduits, livrable ÉTÉ 90

Renseignements ventes : SORIM, 383, boulevard Georges-Courteline Tél.: 93-90-03-01 3 06250 MOUGINS

MANDELIEU COTE D'AZUR Investissez eu Hameau des Grenadines NIQUE Résidence de loisirs

Parc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07

Documentation CONTACT IMMOBILIER

19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET

...... Tel. PRES DE PORNIC



LA BERNERIE: Port St Jacques. Village loisirs Accès direct à la mer. Plan d'eau. Piscine privée. 275000F*

Tél. (1) 42 61 39 79, Gestion ou garantie locative BANCOVAC. Coupon à retourner à COFINORD: 31, av. de l'Opéra - 75001 PARIS TEL BUREAU.

TOYOTA HIACE. 8 ch. vatré, ess., 1981, pré-équipé radio HP, compte-tours, pare-tris fazilisté, options banquettes + plan couchage, Leepe strict, privé. 69-45-10-08, domicile. 47-44-88-33, bureau.

ASSOCIATIONS

Sessions

et stages

COURS D'ARABE

Stages intensits on juillet Inscription immédiate. A.F.A.C. 42-82-92-82.

BEGUES

Le centre psychologique de bègues organise du 24 juin au 2 public 1989 son prochair stage interne de réducation du bégainment. Pour rent, écris au 15, rue de Jevel, 75015, Paris, Tél.: 45-78-75-95.

A.P.S.M. 30170 Monoblet receit en Cévennes EMFANTS ET ADOLESCENTS

Appels POÉSIE EN LIBERTÉ 3615 CLP

Conferences

Mardi 13 juin 1989 DSE-CROOK d'OR. « Hom perrestre-Homme célente : 184, bd Seint-Germain Parts 75006, 20 b 30

Ethique dans le bouddhame ascian. Prof. A. Bersou 11 juin. 15 h. Institut Bouddhique Tastilies. 9, r. de Neuchâni. 91140 Villebon s/Yvette. Tét.: 80-14-58-15. CATMARIES DU LANGUEDOC 24 mpt.-3 octobre 1989, 2 242 F. Conférences et excursions, LE LAZARET, Le Corniche. 34200 SETE. 87-63-22-47.

enfANTS ET ADOLESCENTS per groupes d'ége encadrement universitaire. Sem. 1500 F du 18.08.16.08. T&L: 68-85-42-80 accuel Nimes/Montpolier. Prix de la ligne 44 F TTC (25 signes Prix de la highe 44 FTTC (25 signes, tettres ou especiel).
 Joindre une photosopie de déclaration su J.O.
 Chôque Baellé à l'ordre du héande Publicaté, et séressé au plus tard le mestradé avett 11 haures pour perution du vendredi daté serned, au élonde Publicaté, 6, rue de Montassay, 75007 Pens. La rubrique Associations perait tous les vendred. Agende, dans les pages annonces classices.

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs

JURA ÉTÉ 99 Rendomèe, pêche, à quel-ques km source du Doubs, part. Ious à la semeins etu-dio, tt cft : juin, sept., 550 F : juin, 700 F : 501, 750 F : (16) 81-48-00-72.

Conférence Le pertage d'Adam J. Assens (pey), 15 juin 20 h, 38, rue de Turenne 3. Lierre et coudrier. 42-58-20-81.

Expositions

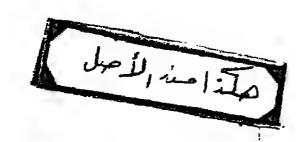
ASIA EXPO:
PARRS 10-15 JUSE
Perc des Expositions de
Parts, porte de Versalles. Le
première exposition internetionse des c Cuatre Dragons » en Europe. Venez voir
les dernières produits des
plus grands fabricants de
Talwen. Corée, Hongkorg et
Singapour ordés pour le marché européen. Pour une invitation gratuits, 46. à Paris
su 42-25-25-90, Télécople : 48-78-16-48.

SAINT-POL-DE-LÉON Maison, 5 pcs., avec grande cour privée, culains, salon, 2 chibres, toil., douchs. Tout confort. Cantre ville, près des pieges, 3 300 F le mois. [16) 39-61-28-13, spr. 18 h.

ILE GRECQUE Maleon è louer, vuo mer, 5-8 lite, 45-44-21-97.

Prof. angl., franc., directeur centre vacances, organise de pte ferme picarde sélecur éduc. découverte milieu, activités sportives, cutur., pt gree 10-14 ens. été. M.DARTOSS REHVILLETTE, DOULLENS (France). (18) 22-32-59-30, apr. 20 h.

Loue 5 gene Saint-Lazere, 2/3 pose, tt cft, juin, juil., soût. 47-91-08-67.



COUVRE ENAUL!

and the second

They was the side of the war and property

The second secon

Section 1

All Mark September 1

A. 医物种类型 (1998)

The part of

APPENDED !

The second second second

ger print.

Informations « services »

PHILATÉLIE

« Le Serment du Jeu de paume » par David

La Poste mettra en vente générale, mercredi 21 juin, un timbre à 5 F de la série artistique représentation de auguste. tant le Serment du Jeu de paume, esquisse de David.

L'épisode du serment du Jeu de paune fut déjà l'objet d'un timbre en 1939 pour le cent cinquantième anniversaire de la Révolution francaise. Rappelons que le 20 juin 1789, les députés du Tiers-Etat trou-vent la porte de la salle des Menus-Plaisirs fermée et décident de se réunir dans la salle du Jeu de paume, Ils décident alors de « ne jamais se séparer... jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides».

Le timbre, au format horizontal 52×40,85 mm, est dessiné par Odene Baillais d'après l'œuvre de David et imprimé en héliogravure en feuilles de trente.

★ Vente anticipée à Paris mardi 20 juio, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au kiosque de l'Assemblée nationale, 4, rue Aristide-Briand, Paris (7°) (à noter qu'Odette Baillais sera présente toute la journée pour signer ses œuvres); de 3 heures à 19 heures, à Paris-Louvre RP, 52, rue

du Louvre, et à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard. Vente anticipée à Versailles (Yvelines), mardi 20 juin, de 9 h



18 heures, au bureau de poste tempo raire « premier jour » ouvert à la mairie, 4, avenue de Paris, et de 8 heures à 19 heures, au bureau de poste. ★ Souvenirs philatéliques : Michel Thévenin, 28, rue de Satory, 78000 Ver-

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris, Tél. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 Ventes. - Soluphil (5, rue) du Helder, 75009 Paris) organise une vente sur offres dont la clôture est fixée au vendredi 16 juin. Au programme, plus de deux mille lots de France, des colonies, du Luxembourg et du monde entier. A noter une belle lettre pour «Bucarest en Valachie » oblitérée grille avec cachet à date rouge, bande de trois 1 F carmin et 20 c. noir sur blanc (départ 35,000 F) ; émission Présidence, 10 c. bistre jaune en bande de trois, bord de feuille et barde de trois, bord de feutile et filet d'encadrernent, oblitération légère (départ 30 000 F); 1 F camin foncé Cérès, neuf, grand bord de feuille evec filet d'encadrement (départ 35 000 F); un ballon monté daté du 10 octobre 1870. 1870 expédié en franchise par M. Kestner, ministre des postes, à sa mère, griffe bieue « Gouver-nement de la défense nationale » (départ 60 000 F). Bel ensemble

de la guerre de 1870-1871. prix nets 1989 (Galerie Elysées-

Avec plus de trois mille lots dont des 20 c. noir (de 250 F à 13 000 F selon état), classiques, semi-modernes et modernes, épreuves de luxe et d'artistes, timbres du monde entier. Beau catalogue sur demande.

 Champagne philatélique.
 Le champagne Leclero-Briant propose une cuvée du Bicentenaire des Droits de l'homme. Caractère principal de cette cuvée : outre son bon millésime (1982), l'étiquette comporte le timbre Liberté de Claude Durrens oblitera e premier jour ». Le magnum a droit, en plus, su tim-bre *La Fayette* de Pierre Forget oblitéré « premier jour » (Laclerc-Briant, Cumières, 51200 Epernay).

 Exposition. - Le cercle philatélique léxovien organise les sixièmes Vingt-quatre heures auto-rétro, les 17 et 18 juin (souvenir philatélique-carte pos-tale représentant Paul Cornu et mobile. 12 F plus port auprès de La Boétie, 52, avenue des Claude Kerrien, 1, résidence du Champs-Elysées, 75008 Paris). Parc, 14100 Lisieux).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 10 JUIN

Drouot-Richelieu, 14 heures : affi-ches : Drouot-Moutaigne, 20 heures : photographics anciennes et modernes.

ILE-DE-FRANCE Corbeil, 14 houres : orfèvrerie, mobilier ; Mantes, 14 h 30 : livres, mobilier . .

DIMANCHE 11 JUIN Argenteuil, 14 h 30 : archéologie ; La Varenne-Saint-Hitaire, 14 h 30 : tableaux modernes ; Sens, 14 h 30 :

PLUS LOIN

SAMEDI 10 JUIN

Auxerre, 14 h 30 : Extrême-Orient; Ages, 9 h 30 et 14 heures : mobilier, tableaux; Abx-en-Provence, 9 h 30 et 14 h 30 : Monet; Béziers, 14 h 30 : tableaux modernes : Issoudus, 14 heures : timbres; La Rochelle, 14 heures: mobilier, objets d'art; Lyon (avenue Sidoine-Appolitanire), 14 h 30: poupées, linge; Marseille (Cantisi), 14 h 30: timbres; Moulins, 11 heures et 14 heures : mobilier, objets d'art ; Nice, 14 heures : tableaux, mobilier.

DIMANCHE 11 JUIN

Alenços, 14 h 30 : tablesux; Arles, Abencos, 14 h 30: tableaux, Aries,
13 h 30: grands vins, objets d'art;
Biangy-sus-Bresle, 14 h 1; jeux de carte,
autographes; Blois, 14 h 15: archéologie; Brives, 14 heures: cartes postales;
Calais, 14 h 30: mobilier, argenterie;
Chalon-sus-Saône, 14 h 15: livres;

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 9 juin 1989 :

UN DÉCRET

 Nº 89-367 du 5 juin 1989 porpération dans le domaine de l'archéologie entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République arabe du Yémen, fait à Sanaa le 11 décembre 1988.

DES ARRÊTÉS

• Du 5 juin 1989 portant classement d'un parc naturel régional

(ballon des Vosges). • Du 10 mai 1989 portant attribution d'une aide exceptionnelle aux producteurs de céréales victimes de la pluviosité excessive du printemps

Cogune, 15 heures : mobilier, tableaux ; Contrexéville, 14 heures : timbres ; Contrexésille, 14 heures : timbres; Dijon, 14 heures : Extrême-Orient, mobilier; Fécanip, 11 heures et 14 heures : timbres; Mayenne, 14 h 30 : grands vins; Nevers, 14 heures : argenteries, bijoux; Reims, 14 heures : art nouveau, Extrême-Orient; Romen, 14 heures : tableaux, mobilier; Senne-ex-Auxois, 11 heures et 14 h 30 : grands vins: Transat, 14 heures : tableaux vins; Troyes, 14 heures ; tableanz, mobilier; Vendôme, 14 h 30 et 20 houres: mobilier, tableaux.

LES FOIRES ET SALONS



4 165,00 F 3 031 75.00 F 4 BOKS IF 164 981 2 00mS Nº 2 745 495 6.00 F

Vanhallan (Essonne, foire à la brocante et à la carte postale), le dimanche 11 juin, de 9 heures à 19 heures, place du village, Tél.: 69-41-08-32.



Paris, place Saint-Sulpice; Paris, Château de Vincennes; Caen; Fraisses

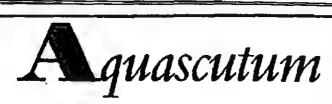


Ni ficurs ni couronnes.

Ses filles. et leurs enfants, M. et Me Alain Chazara

Les docteurs Bernard et Année Odier et leurs enfants, Hélène, Clémentine et Antoine Odier, out l'immense douleur de faire part du décès subit du

Un hommage lui a été rendu en la chapelle de l'Hôpital américain ; l'inhu-mation a eu lieu à Paris, dans la plus stricte intimité familiale.



SOLDE à des conditions exceptionnelles de prix ses collections

imperméables et trench Tailleurs, costumes, cachemire, pull-over, chemisiers accessouse pour hommes et femmes 10, RUE DE CASTIGLIONE - PARIS-1" IOUVERT DE 10 h à 19 hi

Le Carnet du Monde

- Edmond Alchoun et Isabelle Baptiste, Les familles Alchonn, Dahan, Levy, Benaroche, Bensamoun, Medioni, Avrachkoff, Touati, Baptiste et

Ferreira, Neveux et mèces, parents et amis, out la douleur d'annoncer le décès de

Mer yeuve Maurice AICHOUN, née Esther MEDIONI, urvenu le 9 juin 1989, à l'âge de

L'inhumation aura lieu au cim de Pantin-Parisien, le lundi 12 juin, à 14 h 30.

- M. et M™ Thierry Benne, M. et M™ Alain Benne, ses cofants, Valérie, Renaud, Florence et

Christophe, ses petits-enfants Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 8 juin 1989, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de

M. Guy, André, Louis BENNE, président honoraire de la commission des contributions directes de la Ville de Paris, ancien président de la section de Melun

de l'œuvre de la visite des détenus dans les prisons,

muni des sacrements de l'Enlise.

Les obsèques auront lieu le lundi 12 juin, à 14 h 15, en l'église Notre-Dame de Melon, sa paroisse, L'inhumation aura lieu au cimetière de Melon-Sud, dans le caveau de

Que ceux qui ont partagé sa foi prient pour lui ; que tous ceux qui l'ont connu se souviennent.

210, avenue Jean-Moulin, 77150 Le Mée-au-Seine. 57 bls, rue des Plantes, 91230 Montgeron.

- Ma Yves Bras, sou épouse, M. Albin Bras,

son fils, M* Claudine Bras, as fille, M. Guy de La Roque,

son bean-frère,
M. et M. Claude Beaugé,
kurs enfants et petits-enfants,
Ses beau-frère, belle-sœur, neveux, nièce, petits-neveux et petites

Et toute la familie,

ont la douleur de faire part du rappel à tainebleau (Seine-et-Marne), dans sa quatre-vingt-cinquième sunée, de

ML Yves BRAS, docteur en droit, directeur départemental adjoint honoraire des impôts, chevalier de l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religionse sora célébrée le hundi 12 juin, à 16 houres, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle (place Eticone-Pernet, Paris-15'), on I'on se

L'inhumation aura lien au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

50, rue de Lourmel, 75015 Paris,

- Le docteur Françoise Odier, son épouse, Aurelia et Ofympe,

M. et M= Gaston Chazara, Le docteur et M= Eric Bonhoure

et leurs enfants, M= Huberte Odier,

docteur Christian CHAZARA,

gynécologue obstétricien à l'Hôpital américain de Paris,

sarvenu à Venise le 4 jain 1989.

34, rue Scheffer, 75116 Paris. 37, Sixième Avenue, 60260 Lamorlaye. 85, boulevard Exclmans, 75016 Paris.

- Lucien Adès, Et le personnel des Éditions-Disques Ades, out le douleur de faire part du décès de

- Le docteur Claude Rebstock,

ont la douleur d'annoncer le décès, le 21 mai 1989, à l'âge de quatre-vingt-dix

doctess Madeleine ZIMMER,

chirurgien orthopédiste, résistante, médecin colonel de la I^{ss} armée

(Rhin-et-Dambe), chevalier de la Légion d'homeur, ancien médecin chef de la colonne de secours aux brâlés

des Charbonnages de France. Sea obsèques ont en lien dans l'inti-mité,

M= Mazzi,
 MM. Vladimir et Philippe Zlatkine,
ont la douleur de faire part du décès de

M= Autoinette

Marie ZLATKINE

pée Mazzi,

survenu le 7 juin 1989, à l'âge de

Antoinette Ziatkine a éré pendant

phisieurs sanées la collaboratrice du correspondant du Monde à Moscon.

M- Hemiette CHANDET, M- Yvette REZNIK, directrice des services de production, rappelée à Dies, le 8 juin 1989, à l'âge survenu le 7 juin 1989, des suites d'une longue maladie.

Toute sa famille,

23, rue Mirabeau, 83000 Toulon.

14, rue Pelleport, 75020 Paris.

Ses amis, Ses anciens malades,

de quatre-vingt-sept ans, à Massague (Tam). Ni fleurs ni couronnes.

- Sa famille et ses antis font part du décès de

Des prières, - Sa famille Et ses proches ont la tristesse de faire part du décès de

M. Albert FORTL survenu le 19 mai 1989. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

- M. et M= Alain Artere, Floreace, Brice et Xaviet, M. et M. Hervé Gavot-Aubert, M. et M.— nerve Cavor-Andort, Christophe, Stéphanie et Philippe, M.— Chambl Gavot, Caroline et Nicolas, M. et M.— Emile Hengel et leurs enfants, M= Marguerite Gorodiski, Les familles Celerier et Bonnin,

Parents et amis, font part du décès de M™ Julien GAVOT,

le dimanche 4 juin 1989, à l'Hôpital américain de Neuilly,

rappellent à votre souvenir M. Jalies GAVOT,

décédé je 9 mars 1985,

et tiennent à remercier pour leur grand dévouement les docteurs Alain Montiex, Llonel Saporta et Clément-Bernard Abbon.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, 46, rue du Théâtre, 75015 Paris.

- M. et M= René et Thérèse M. et M= Philippe et Hélène Chaux, M. et M= Maurice et Monique

auret, Odile Gerber, Chiskins et Paul Laporto, Matthicu et Oliviez, Alain et Alietts Gerber, Mané, Sophie, Colette et Elsa, Xavier et Aline Gerber, Tiphaine, Jean-René Chaux, Rémi Gerber, font part du retour à Dieu de

M. Jean GERBER. ECP, ingénieur en chef honoraire à la SNCF,

leur père, beau-père, grand-père et 1989, à Créteil (Val-de-Marne), dans sa quatre vingt-dixième année.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le mardi 13 juin, à 10 heures, à la chapelle Notre-Dame-de-Grâce à Ségu-

Cet avis tient lies de faire-part.

Villa Haltzegi, Jatzou 64480 Ustaritz. 175, rue Lecourbe, 16, rue Georges-Lafenestre, 92340 Bourg-la-Reine.

- L'Académie d'agriculture de France a le regret d'annoncer le décès, le 6 juin 1989, de son ancien président

Robert HERVIELL

Les obsèques ent en lieu le 8 juin, en l'église de Beaumontel, dans l'Eure.

Né le 16 trans 1907 à Beaumontel (Eure), Robert Hernieu a effectué toute se cerrière durs l'agricultura, comme éleveur, puis comme président de la Fédération netionale bovine, de la SAFER de Haute-Normandie et de l'Académie d'agriculture. Membre du Careati écononique et aocal entre 1956 et 1968. M. Hervieu fut austi conseiller de la Banque de France et maire de La Houssaye (à partir de 1945).]

ÉCHECS

La Coupe du monde

Karpov et Salov dominent

Le cinquième et avant-dernier touruoi comptant pour la Coupe du monde d'échecs se déroule actuelle-ment à Rotterdam, aux Pays-Bas. Spassky (fatigné!) et Huebner (malade après la première ronde) ayant déclaré forfait, il reste seize grands maîtres en piste. Karpov a tout de suite montré qu'il n'était pas là en représentation : cinq parties, trois victoires (Nogueiras, Seirawan, Timman) et deux nulles (Vaganian, Sokolov). Il est suivi du grand espoir soviétique Salov, qui, après une défaite, avec les Blancs, devant Youssoupov, a aligné trois succès consécutifs (Hjartarson, Sax ct Van der Wiel) et compte une partie en retard.

De son côté, Kasparov, qui ne joue pas à Rotterdam (1), rencontre, vendredi 9 juin, aux arènes de l'Agora d'Evry (Essonne), dans une simultanée, l'équipe de France communée de Courter L'équipe de l'agora d'ella d'ell posée de Kouatly, Haik, Mirallès, Sharif Renet Koch.

La Coupe du monde compte six tournois. Chaque joueur ne peut partici-per qu'à quatre.

Avis de messes

- Une messe sera effebrée le mardi 13 juin, à 18 heures, 2 St Joseph Church, 50, avenue Hoche, Paris-8, à la

Sir Philip de ZULUETA.

décédé le 15 avril 1989.

Messes anniversaires Une messe sera oliébrée le samedi 10 juin 1989, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, à la mémoire du

professour Jacques FLOUR,

décédé le 11 juin 1979.

- Il y 2 bientôt deux sas

Mes Jacques FURET, nez Jenne Vilmain,

rappelée tragiquement à Dien nous quit-

Ceux qui l'ont consue voudront bien ceux qui l'ont comme voentont den avoir une pensée pour elle en moira avec la messe qui sera cellence à son intention le samedi 10 juin 1989, à 18 h 45, en l'église de Saint-Gervais-la-Forêt (Loir-et-Cher).

Son mari, ses enfants et petits-

« Elle a trop pensé aux autres pour qu'elle ne soit oubliée. »

CARNET DU MONDE Repselgraments: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes robriques 83 F

Abonnés et actionnaires ... 73 F



Les centraliens sont branchés

L'Ecole centrale de l'aris vient de se doter d'un réseau, téléphonique et informatique, baptisé « VIA ». Chacun de ses mille cent étudiants peut brancher dans es chambre un téléphone et un microordinateur relié par fibre optique su nouveau Centre de traitement de l'information de l'école.

Les deux réseaux fonctionnent pour le moment indépendemment l'un de l'autre. Pour la partie téléphonique, un numéro a été attribué à chaque centralien. Sens passer par un standard, il peut ainsi communiquer avec l'extérieur ou avec les autres résidents du campus. Grâce au réseau informatique, les élèves se connectent à toute heure du jour et de la nuit aux ordinateurs contraux de l'école et des inboratoires de recherche. ils ont accès également aux réseaux internationaux, EARN (European Academic and Research Network), BITNET, et peuvent donc profiter des ressources offertes par les autres universités ou cantres de recherche. D'autre part, un service de messagerie est mis à

la disposition des étudiants, à usage interne comme externe, Line cinquantaine d'élèves a délà adopté ce système de documentation et d'échanges, qui marie souplesse et rapidité. L'an prochain, réseaux informatique et téléphonique ne feront plus qu'un, pour s'intégrer au RNIS, le Réseau numérique à intégration de service, une

grande banque internationale de données. le VIA » est le concrétisation d'un projet imaginé par les élèves dans le (4 VIA à set la concretazion o un projet imagine par les envies usus le cadre de four scolarité. Quinzé d'antre eut en assurent la gestion au sein d'une association. Ils ont été soutenus techniquement ou financièrement par une société d'ingénierie, IS2. Technologies, ISM, Bouygues, Telic Alcatel, le Crédit lyonneis et l'Association des arris de centrale. Coût de cette innovation :

 Espace scolaire européen

Le journal Passages organise, le jeudi 22 juin au Sénat, un colloque international sur le thème : Quel espace scolaire européen ? > Avec trois tables rondes : « Quelle réalisation pour demain ? » « Patrimoines culturels et nationaux, faits religieux et intégration. » « La télévision et la culture des momes. » Déclaration de clôture de M. Lionel Jos-

(M Pascale Baudoin, journal Pas-sage, 17, rue Simone-Weil, 78013 Parts

Automatisation

Une maîtrise de sciences et techniques « Méthodes et moyens de l'automatisation » sera créée à la rentrée prochaine à l'université d'Angers. S'ajoutent aux MST existant déjà « Innovation scientifique et technique » et « Gestion de la qualité et maîtrise des procédés », elle

confirme le développement des formations à la production engagé depuis plus um années par cet établissement.

(Université d'Angers, secrétariet Méthodes et moyens de l'automatiss-tion, 41, place Louis-Imbech, 49100 Angers. Tél.: 41-86-85-46.)

Stages franco-allemands ·

Les Centres d'entraînement sux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisent avec des partenaires allemands des rencontres européennes de formations, en juillet et août, sur des thèmes divers (droits de l'homme spéléo, jeux, communi-cation). Stages ouverts à tout public et notamment aux étudiants, aux enseignants et aux :

travailleurs sociaux. (CEMEA, service des relations internationales, 76 boulevard de la Villette, 75940 Paris Cadex 19. Tél. :

Gagnez cette somme offerte par le

30.000 F.

Les Per Children de la Répresión Crédit Lyonnais en participant aux clips de la réussite. Un concours de films vidéo illustrant la réussite d'une entreprise,

réalisés par des étudiants. Nombreux autres lots offerts par Air France, Cartier, Thomson. Clôture des inscriptions: 30 Juin 1989.

Infos concoura Sup de Co Le Havre/Caen. Micheline Comey (16) 35 21 12 18

war.

2.00

Culture

MUSIQUES

無理論などはか 9 kg 117 877

a second

Programme Sandy

Page 12 (200) } }

The State State

year years and a second

Section 19 19

influencing to the second of t

sont branchés

 $\Psi = (\nabla x_1 + x_1) + (\nabla x_2 + x_2) + \frac{1}{2\pi i}$

Service of the lateral way

gall promise and the first to t

RUN THE STATE OF STAT

graph mention and requirement of the man

popular and the second second

Appropriate the second second

The second secon

3.15 A ... 1000

2 2 2 2

egia de la companya della companya della companya de la companya della companya d

process was a

election of the almost

Marie Land Comment

1304 July

100

« Les Noces de Figaro », à Versailles

Pour les aristocrates

Après Beaumarchais, Mozart est invité au Festival de Versailles pour le Bicentenaire de la Révolution. Un spectacle anglais de qualité, mais un peu fade.

C'est à l'Opéra royal que, en 1973, les Noces de Figuro mises en scène par Strehler ouvraient une nouvelle ère du théâtre lyrique en France. Il y avait donc de quoi trempler pour le jeune trause applica bler pour la jeune troupe anglaise, conviée à interpréter la même œuvre au même endroit.

Mais il en faut plus pour intimi-der le Pavilion Opéra, dont on nons dit qu'vil s'est fait une spécialité de jouer devant des parterres de célé-brités, dans les châteaux privés où l'aristocratie britannique convie ses hôtes de marque». La délimition paraît excellente: ces Noces sont en effet très soignées, avec des chan-teurs encore mal commus, un orches-tre solide, un chef vif quoique assez raide (Bryan Evans), une mise en

scène de Freddie Stockdale correcte

et sans génie. Le décor renvoie à la salle sa propre image; idée amusante, les meu-bles recouverts de houses seront déconverts un à un comme Chéro-bin sur le divan de Suzanne; et la comédie des erreurs du final évoque Fragonard.

La distribution est un peu fade, de second choix, excepté le Figaro vigoureux et coloré de Noël Mann qui aurait sa place dans n'importe quelle troupe, et le Comte de Roberto Salvatori à la voix chaude, sinon très séduisante.

L'homogénété et le sérieux de cette troupe bien entraînée rachè-tent le plus souvent des dons indivi-duels moyens. Et ce n'est pas en France qu'on pourrait envoyer dans les châteaux et les assemblées aristocratiques une tournée d'opéra tout de même aussi honorable et stylée. JACQUES LONGHAMPT.

★ Desnières représentations les 9 et 10 juin (20 heures); svec d'autres chanteurs le 10 pour Suzame, le Comte et la Comtesse. Le Festival de Versaille est parrainé par ICI-France.

Le rapport annuel de la SACEM

Redressement du répertoire français

Les auteurs, compositeurs et éditeurs l'affirment : la musique française, tous genres confondus, a le vent en poupe.

La SACEM, qui vient de tenir son congrès annuel à la Baule, a réparti, en 1988, 1 milliard 517 millions de francs de droits à cinquante lions de francs de droits à cinquante mille auteurs, compositeurs et édi-teurs de musique. Pour la deuxième année consécutive, la production et la diffusion du répertoire national sont majoritaires en France, toutes catégories d'utilisation confondues: 54,3 % des droits répartis en 1988 par rapport à 51,6 % en 1987.

par rapport à 51,6 % en 1987.

La programmation de l'ensemble des radios et télévisions est largement ouverte aux œuvres françaises, constate M. Jean-Loup Tournier, directeur général de la SACEM. Antèmie 2, FR 3 et TF f en affirment le besoin le plus net (67 %) et les grandes rodios dépassent largement le seuil des 50 %, sauf NRJ. Des progrès sont égaloment notés dans des secteurs traditionnellement favorables aux répertoires étrangers, notamment toires étrangers, notamment anglo-saxons, comme les discothè-pres où le pourcentage de titres rançais est passé, en un an, de 30 % l 36 %.

Pour la derrième amée consécuive, la balance des échanges entre a France et les pays étrangers est sositive. La SACEM-SDRM a reçu le l'étranger 267,5 millions de rancs de droits et elle a versé 137,7 millions de francis aux sociétés

étrangères, pour l'exploitation de leurs œuvres en France : en tête, les répertoires américain et anglais (60% du total des importations), suivis des répertoires allemands, italiens et helges. Les principaux pays importateurs d'œuvres françaises resteur l'Allemagne fédérale suivie de la Beleinne. de la Belgique.

de la Belgique.

L'exportation de la musique classique française du vingtième siècle demeure importante (près de 40 % du montant total des droits reçus de l'étranger), ainsi que le succès de musiques de films dues à des compositeurs français. Quant à la chanson, mise en valeur par le vidéo-clip, elle a amorcé une pénétration du marché européen (Allemagne, Italie, Belgique).

Les effets positifs de la baisse de la TVA et le renouveau de la créa-tion et de la production (plus de 30. % d'œuvres nouvelles ont été caregistrées en 1988) ont permis le succès du disque compact (25,8 milions d'enemplaires vendra contre 19,3 millions d'albums vinyle) et une progression des ventes de musicassettes : 31 millions. La rémonératien pour copie privée a apporté aux auteurs, compositeurs et éditeurs un complément de ressources correscomplement de ressources corres-pondant à un nouveau mode d'exploitation des œuves. Ces res-sources proviennent essentiellement de la vidéo: un million et demi de Français ont fait l'acquisition d'un magnétoscope en 1988 et le foyer équipé possède en moyenne une qua-rentaire de crestites. rantaine de cassettes.

CLAUDE FLÉOUTER.

EXPOSITION

Le Bicentenaire au Musée des arts de la mode

Les héros sont poussiéreux

Après la rétrospective du Palais Galliera consacrée aux modes de 1789 à 1804, le Musée des arts de la mode célèbre le Bicentenaire en la prolongeant jusqu'en 1815.

Huit cents pièces ont été rassem-blées à partir de soixante dix-sept collections publiques ou privées, du Louvre au palais Pitti à Florence en passant par le Metropolitan Museum de New-York, qui repren-dra l'exposition à la fin de l'antonne. « Epoque de fondation dans l'histoire du costume », selon Pierre Provoyeur, conservateur du masée et commissaire pour ce thème, la période 1789-1815 se traduit par une double évolution.

C'est le confort, la simplicité, marqués par l'abandon du corps à marqués par l'abandon du corps a baleines chez les femmes, l'appari-tion des pantalons masculins, de la redingote (ancêtre du manteau moderne) et des gilets sombres. C'est aussi, pendant la Révolution, les «évapores du bel air» qui portaient des gilets brodés de fleurs, de scènes de genre. Frac noir et bottes à l'écuyère, le dandy remplace biemôt l'incroyable, et le vert épinard a raison du jaune queue de serin.

Autre élément novateur, la création d'un uniforme militaire codifié. · L'armée envahit la vie, et le soldat envahit la rue, dit Pierre Provoyeur. Sous l'Empire, le défilé militaire prend sans peine la place des fêtes révolutionnaires, en transformant le peuple acteur de 1792 en population de specialeurs. » Aux excentricités du Directoire, succèdent l'ordre, l'apparat, des tenues de cérémonie inspirées des costumes Louis XVL...

L'habit devient le symbole de la

Voici donc reconstitué pour la première fois, l'ansemble porté par Napoléon, roi d'Italie, lors de son couronnement à Milan, le 26 mai 1805: an immense manteau de velours vert aux couleurs de Lom-bardie (copié sur la tenue du sacre bardie (copié sur la tenue du sacre en velours pourpre), les bas brodés d'abeilles, la culotte blanche, le sceptre du royaume d'Italie, le gilet illuminé d'or... Restent, illustrations hollywoodiennes du Paris impérial, les tuniques de théâtre en drap écurlate brodées à la lame d'or, la couronne de lauriers en brouze offerte par Napoléon à l'acteur Talma après l'avoir vu jouer Néron... l'avoir vu jouer Néron...

En dépit de son abondance et de En dépit de son abondance et de ses pièces rares (l'écharpe du général Bonaparte en Egypte), l'exposition n'échappe pas à l'emul. La mode, figée dans des vitrines ou sur des mannequins couturière (des troncs sans tête), perd toute puissance évocatrice... L'histoire en acquaritm toutre à l'accommulation aquarium tourne à l'accumulation aquarium todrite à l'accuminateur de souvenirs. Tout est là, il manque juste le prancipal, c'est-à-dire une mise en scène, un peu de générosité et d'émotion. Le public reste à l'écart de ce gigantesque dossier culturel à usage des prêteurs...

La structure même du Musée des arts de la mode, situé dans le pavillon de Marsan, ne facilite pas les choses. Les cinq étages cassent un rythme déjà mou révélant l'inertie et la fragilité d'une institution qui ne survit qu'à coups de subventions exceptionnelles, sans crédits réels de fonctionnement... Il n'y a pas de catalogue. Le Met, a bien sûr prévu le sien. Et il ne sera pas bilingue.

LAURENCE BENAM. * L'étofie des héros ». Musée des serts de la mode, 107, rue de Rivoli. Tél : 42-60-32-14. Jusqu'au 30 juillet.

The state of the s

THÉATRE

« Long Voyage vers la nuit », d'Eugene O'Neill, au Théâtre de l'Europe

Deux grands malades de leur enfance

Aveux spontanés, confession publique, exhibitionnisme presque. Tel est, à l'Odéon, le Long Voyage vers la nuit, écrit par Eugene O'Neill, mis en scène par Ingmar Bergman. Entreprise névrotique - de la part d'O'Neill

comme de celle de Bergman qui relève de la psychiatrie.

Cette histoire commence vers Cette histoire commence vers 1941. A cinquante-trois ans, Eugene O'Neill est célèbre, il est joué dans le monde entier, il a obtenu trois prix Pulitzer, et, en 1936, le prix Nobel. Mais, en vérité, il a fait bonne figure. Il n'a jamais cessé de souffir d'une inquiétade. Et voiri qu'en 1941 inquiétude. Et voici qu'en 1941 cette angoisse s'aggrave : O'Neill ne maîtrise plus ses mains, elles sont prises de tremblement, c'est une maladie de Parkinson qui commence, et qui va prendre une Les désordres moteurs sont si

forts qu'O'Neill ne va plus pou-voir écrire avec son stylo. Ce qui est plus grave que nous ne pourrions croire, parce que O'Neill n'avait acquis un semblant de calme qu'à partir du jour, en 1912, où il s'était mis à vraiment écrire, au sanatorium de Gaylord Farm. Cela faisait suite d'assez peu à une tentative de suicide. Bon, il y a bien sûr la compensation de l'imagination créatrice. Mais, au premier degré, physiquement, tactilement, une sensation de vertige cessait, chez O'Neill, par le toucher des doigts contre le stylo qui trace des lignes sur le papier. Tout à coup cela lui est ôté, en 1941.

Il parvient quand même à griffouner (ce sera peu lisible), et c'est le Long Voyage vers la nuit, une chose sinistre, un règlement de comptes avec ses parents. O'Neill place sur les planches sa famille. Il les appelle les Tyrone, mais ce sont les O'Neill. Le père, vieil acteur raté, qui s'est usé à traîner en tournées un seul rôle, celui de Monte-Cristo, et qui est atteint d'une maladie fétide : l'avarice. Avare au point de choisir pour ses deux fils des collèges, des pédiatres, moins chers, plus miteux.

La mère, morphinomane, qui délaisse ses deux fils tant elle est prise par la drogue. Elle n'a jamais caché que c'est à la suite de la naissance d'Eugène, que c'est à cause de cette naissance, qu'elle s'est mise à la morphine.

Le frère aîné : paresseux, grossier, vantard, jaloux de son frère Eugène, l'entraînant exprès dans des tournées sordides, pour l'esquinter. Ce frère aîné, d'autre part, est tenu pour responsable de la mort d'un troisième frère, qu'O'Neill dans la pièce, appelle Eugène, comme lui.

O'Neill a situé la pièce, dont l'action dure une seule journée, en extravagante, ce n'est pas seule-1912. C'est le jour où le médecin ment que Bergman ait osé négli-

de famille annonce qu'Engene est tuberculeux. Il va falloir l'envoyer en sana. Le père a trouvé un sana pas cher. La mère est dans sa chambre, en train de se piquer. Le frère va passer sa sontée chez les prostituées. Chaque membre de la famille vide son sac. Seul Eugene dit d'assez belles choses, sur des voyages maritimes qu'il a faits, et il récite de beaux poèmes.

Comme un enfer

La pièce est très appuyée, très lourde. O'Neill s'emploie avant tout à jouer le plus gros possible sur la sensibilité et les nerfs du spectateur. Il faut faire des mys-tères terribles sur la morphine de la mère, il faut créer une panique sur la tuberculose du fils. O'Neill accompagne presque chaque réplique d'une indication de jeu, touchante de puérilité, destinée à rendre la pièce plus tendue, plus bouleversante : « Jamie, détour-nant les yeux, l'air coupable ». «Tyron, la voix rauque, essayant de sourire», «Edmund, exagé-rant encore son air dégagé», «Jamie, dissimulant sa nervosité sous un ton bourru », « Mary, avec un étrange sourire de dérision ., etc. C'est grotesque,

En tout cas, O'Neil présente le climat familial comme un enfer, et comme si sa mère, son père, son frère, s'étaient ingénies à rendre le malheureux Eugène le plus culpabilisé et le plus désaxé possi-

La mise en scène de Bergman est stupéfiante. Cette pièce a quatre actes. Bergman commence par bâcler très vite, en les enchaînant, les trois premiers actes. Les acteurs sont placés à l'avantscène, face au public, sous des cônes de lumière. Derrière eux, tout est noir. Ils sont vus de face, ils bougent peu, en des gestes d'ailleurs empruntés. Les costumes, avec boutons de bottines. chaînes de montre, et tout, « font thestre » à un point inoul Bibi Andersson est perruquée et maquillée d'une manière si outrée que, sous les artifices des fards, des postiches, des bijoux, elle n'a plus la faculté d'irradier une présence sensible. Mais, de toute façon, son jeu, comme celui des autres interprêtes, est conventionnel machinal

Et puis, après le troisième acte, Bergman aménage un entracte, et, après cet entracte, il met vraiment en scène le quatrième acte, et c'est très beau. C'est le milieu die d'Eugène a jeté le deuil sur la maison. Le père est ivre mort. Le fils aîné aussi. Eugene O'Neill est pris d'un retour d'affection pour ces ruines. La mère, qui a pris une bonne dose, vient nous dire, d'une voix claire, qu'elle est une grande pianiste, mais qu'elle a épousé un acteur qui l'a rendue très heu-reuse. Bibi Andersson retrouve visage humain. Les acteurs sont bons.

Ce qui rend cette mise en scène

La saison 1989-1990

A l'Athénée-Louis-Jouvet

L'an prochain, c'est-à-dire dans la saison 1990-1991, l'Athénée-Louis-Jouvet, qui, jusqu'à présent, se consa-crait à l'accueil de compagnies indé-pendantes, change de statut. Sa directrice, Josiane Horville, a obtenu l'autorisation – avec un supplément de subvention – de produire ou coproduire certains speciacles. Elle envisage également d'organiser la «résidence» d'une troupe ou d'un metteur en scène pendant un an.

Pour la saison 1989-1990, c'est encore l'ancien système qui prévant. L'Athénée reçoit donc dans la salle L'Athènée reçoit donc dans la saule Louis-Jouvet, Titus Andronicus, de Shakespeare, par Daniel Meaguich, du 17 octobre au 25 novembre. Du 30 novembre au 23 décembre, Anna Prucnal chante Cocteau. Du 19 janvier au 3 mars, Christian Rist présente la Veuve, de Pierre Cornelle, et du 13 mars au 21 avril, Jean-Michol Rabeux termine la saison avec l'Amie de leurz femmes, de Pirandello.

Dans la petite salle Christian-Bérard, François Merie présente Eberhardt Isabelle, du 17 octobre au 18 novembre. Richard Demarcy, Ode maritime, de Fernando Pessos, du 28 novembre au 23 décembre. Gilles Gleizes, les Incertitudes du désir, de Crébillon fils, du 9 janvier au 17 février. Charles Tordiman, Français, encore un effort, du mar-quis de Sade, du 8 mars au 14 avril.

* Renseignements: 47-42-67-81.

Au Théâtre national de la Colline

Jorge Lavelli, directeur du Théâ-tre national de la Colline, poursuit la mission qu'il s'est donnée de se consacrer au répertoire du ving-tième siècle. Il ouvre la grande salle du 12 octobre au 24 décembre, avec Opérette de Gombrowicz — dont il a créé en France le Mariage et Yvonne, princesse de Bourgogne – qu'il met en scène. Ensuite Patrice Kerbrat monte la nouvelle pièce de Yasmias Reza (révélée avec Comersation après un enterre-ment), la Traversée de l'hiver, du 9 janvier au 24 février, et du 14 mars au 29 avril, Jorge Lavelli

revient avec une adaptation du mythe d'Œdipe à l'Angleterre contemporaine, A la grecque, de Steven Berkoff. Dans la petite salle, du 19 septembre au 29 octobre, Mehmet Ulusoy présente Une saison au Congo, d'Aimé Césaire. Du 10 novembre au 20 décembre, Robert Cantarella crée les Petits Aquariums, de Philippe Minyana, et Claudia Stavisky, Avant la retaite, de Thomas Bernhard du 16 inquier au 25 février. hard du 16 janvier au 25 février. Enlin, du 24 mars au 29 avril, la compagnie lyomaise, La Goute, joue le Petit Silence d'Elisabeth. de son directeur et metteur en scène, Philippe Faure.

* Renseignements: Théâtre de la Colline, 15, rue Malto-Brun, 75019 Paris. -TSL: 43-65-43-60.



ger carrément trois actes sur quatre, c'est surtout que, de toute évidence, il s'est identifié au rôle d'Eugene O'Neill dans la pièce, et s'est identifié aussi au jeune acteur. Peter Stormare, qui tient

Dans son livre de souvenirs, Ingmar Bergman raconte que lui aussi a eu une enfance pas bapale. Lui aussi, sa mère était gravement malade lorsqu'elle l'a mis au monde. Puis il fut anorexique, il vomissait ses bouillies. Il avait lui aussi un frère qui le haïssait, et Bergman le lui rendait.

Quand Bergman eu quatre ans, naquit une petite sœur. Tragédie : Ingmar Bergman est chassé du lit de sa maman, où il pessait ses nuits. Il . fait caca sur le parquet », tient-il à nous préciser, et il se résigne à une alliance provisoire avec son frère détesté, dans le but de supprimer la petite sœur dans son berceau. C'est Ingmar qui est chargé du meurtre, par étranglement. Mais, nous racontet-il, il échoue, et tombe du berccau. Les recoupements sont donc clairs, entre les deux pièces (mais

chez O'Neill c'est le frère ainé, et non pas Eugene, qui est porté responsable de la mort du troisième enfant). D'autre part toute la mise en scène de Bergman privilégie

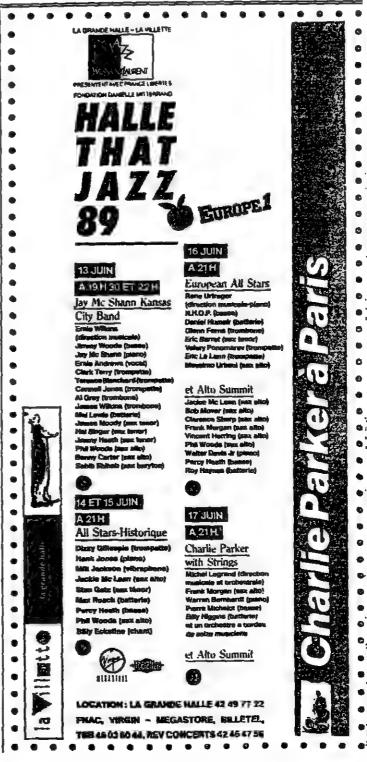
ouvertement l'acteur Peter Stor-

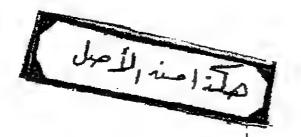
mare, qui tient le rôle d'Eugène -

Ingmar. C'est un grand garçon au

physique étrange, très sinforme; avec des mains-battoirs de tucur mais aux doigts fins. Il a un grand front, un grand menton, un grand nez, et presque pas de regard, ses yeux sont à peine entrouverts et semblent avoir la couleur de sa peau, grise. Visage de tortue et visage de Boris Karloff (Frankenstein), mais, enmême temps, sosie criant d'Ingmar Bergman, Impossible de deviner s'il est acteur de vrai talent, tant il monopolise l'attention de par sa dégaine et de par les soins « maternels » de Bergman. Tout cela est fort étrange.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de l'Europe. Tél : 43-25-70-32. Le spectacle est donné en langue suédoise.





cinema

ministère des finances, les protago-nistes de l'affaire Pathé campent, chacun, sur leurs positions. La cotation de l'action a été suspendue le 8 juin, mais les responsables de la société Max Théret Investissements affirment qu'ils n'ont reçu aucun avis officiel de la Rue de Rivoli leur nitifiant l'annulation de la vente, lis assurent n'avoir ancon lien avec un quelconque « créancier italo-naisse» et n'avoir sollicité que des concours financiers « autorisés ».

« Au moment où nous donnons à Pathé une dimension internationale 1988), satire de l'occupation nano-léonienne vue du Théâtre national de Varsovie en 1815. et où chaque pays donne son aval à l'opération, seule la France, qui doit être le bateau amiral du montage, crée des difficultés», dit M. Jean-René Poillot, un des action-naires de MTL « C'est une première dans l'histoire de l'économie, ren-chérit M. Pierre Vercel, PDG de Pathé Cinéma, Pour nous, c'est Nuit et Brouillard. »

De son côté, M. Pierre Bérégovoy a confirmé son refus de vendre Pathé à MTI « après avoir consuité le ministère de la culture et de la communication», dans une réponse à la question écrite de M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne. «Il a été établi, étrit le ministre, que les opérations réalisées jusqu'à présent devalent s'analyzer comme la première étape d'une prise de contrôle de Pathé par le groupe de M. Parretti. (...) Le ministre d'Etat a décidé de ne pas

accepter une selle prise de contrôle et d'utiliser à cette fin les moyens dont il dispose au titre de la règle-mentation sur les investissemens étrangers. »

On peut s'étouner du caractère tardif de la décision du ministère, six mois après la cession de 98 % du capital de Pathé. Rue de Rivoli, on capnal de Patne. Rue de Rivor, os répond que la direction du Trêsor n'a obtenu que « courant avril » les documents domontrain que MFI n'était qu'une façade camouffant un investissement extra-communants il n'extra-communants il n'extra-communa nautaire. La presse avait pourtant publié bien avant cette date tous les éléments du dossier. Cette réaction tardive et appa-

Cette réaction tardive et apparemment un peu improvisée ne peur manquer de relancer certaines spéculations. S'agit-il, pour le pouvoir, de prendre ses distances avec M. Max Théret, président de MTI et inculpé dans l'affaire Pechiney, au moment où le juge d'instruction chargé de cette affaire semble sur le point de boucler, son dossier? Ou point de boucler son dossier? Ou bien veut-on favoriser la reprise de Pathé par un groupe français, comme semblent l'indiquer les déclarations de M. Bérégovoy au micro d'Europe 1, le 8 jain ?

Le producteur Marin Karmitz, un des plus virulents opposants de l'opération Pathé-MTI, pourrait faire partie d'un groupe de repreneurs aux côtés d'Havas. Le PDG d'Havas, M. Pierre Dauzier. comfirme qu'il étudie étudie le dos-sier Pathé mais précise que l'affaire n'est encore qu'au stade de l'ana-lyse. Quant à M. Rousselet, PDG de Canal Plus, s'il dément la participa-tion de sa société, il n'exclut pas celle d'Havas, dont il est un actionnaire influent.

La polémique sur la télévision sans frontières

Nouvelle manifestation des créateurs

A la veille d'un souvel examen du A la veille d'un souvel examen du projet de directive « Télévision sans frontières », auteurs, producteurs et artistes accentnent leur mouvement de protestation : têlex adressés à M. Jacques Attali, conseiller à l'Elysée, ainsi qu'à M. Elisabeth Guigon, secrétaire général du comité interministériel chargé de la copénation économique entontéenne. ration économique européenne ; questions écrites adressées à l'ememble des candidats têtes de liste aux élections européennes. Jendi 8 isin. entin. trois cents pro fessionnels - de la comédi Annie Duperey au réalisateur Francis Girod – ont manifesté devant le Théâtre du Rond-Point à Paris, à l'appel du Comité d'action pour l'Europe du cinéma et de la iélévision.

Bernard Girandeau, Marina Viady, le président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), M. Claude Brulé, aussi que le socrétaire général du Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC), M. Gilbert Grégoire, partis en délégation, out vainement tenté de se faire recevoir à l'Elysée pour deman-der au chef de l'Eust que le texte ne soit pas « lédivement soumis au prochain conseil des ministres de la

Ce délai, comme l'expliquait une lettre adressée le matin même à M. François Mitterrand, permettrait

e aux Etats membres, mieux e aux Etats membres, mieux éclairés sur les enjeux et les consé-quences de leur décision, d'accepter l'amendement voie massivement par le Parlement européen. Un atoen-dement imposant aux télévisions européennes, commo le souhaitein les créateurs, la diffusion d'une pro-portion majoritaire d'armeres europortion majoritaire d'œuvres europécunes « par des moyens approj-priés et juridiquement efficaces ». Décu mais millement découragé. Bernard Girandeau s'est dit « prés à envoyer a M. Mutterrana ne tous les jours... ». .

tion définitive du texte devrait inter-venir durant le mandat de la présidence française de la Communauté européenne. Un nouveau casse-lête pour l'Elysée.

Une enquête IPSOS-Médias

«Le Monde » et «le Figaro-Magazine » grands favoris des cadres supérieurs

Le Monde est le quotidien le plus la par les PDG, les directeurs généraux et les cadres supérieurs en entreprise. Sa fréquence de lecture est d'autant plus forte lorsque ceux-ci travaillent dans les services financiers d'une grande entreprise. Parmi les hebdomadaires, et dans cette catégorie de cadres, le Flgaro-Magazine dame le pion à l'Express, tandis que l'Expansion reste leur bimensuel préféré et Géo le mensuel spécialisé le plus lu. bimensuel préféré et G spécialisé le plus lu.

spécialisé le pins lu.

Pour sa septième enquête,
IPSOS-Médias a interrogé, du
25 octobre 1988 au 30 avril 1989, un
échantillon de 4 200 cadres dont
3 200 cadres aupérieurs (1). Outre
le fait que la population totale des
cadres a augmenté de 4,6 % entre
1938 et 1989 et représente
aujourd'hui 4 753 000 personnes,
l'enquête IPSOS-Médias indique
eme les plus grands consommateurs que les plus grands consommateurs de presse, toutes périodicités confon-ducs, sont les PDG, les directeurs dues, soin les Fille, les unecteurs généraux et gérants du grandes entreprises. Ces décideurs ont un faible pour les quotidiens : leur indice de lecture est plus du double de cetui de l'ensemble de la popula-

tion sondée. Parmi les journant les plus lus, le Monde se situe en tête : 612 000 PDG, directeurs généraux et cadres supérieurs déclarent le lire (acit 22,8 % de cette population), alors qu'ils étaient 582 000 en 1988.

387 000 PDG et cadres supérieurs déclarent le lire (soit 14.4 %), alors qu'ils étaient 419 000 en 1988. Enfin, 427 000 cadres supérieurs déclarent lire les Echos, 99 000 la Tribune de l'Expansion et 297 000 Libération.
Le Figaro-Magazine reste l'hebdomadaire favori des PDG et des

domadaire favori des PDG et des cadres supérieurs, en 1989 comme en 1988 : 590 000 d'entre eun le lisent, mais ils étaient 616 000 l'en dernier. Le Figuro-Magazine est in par 939 000 cadres de toutes les catégories, devant l'Express (796 000 lecteurs), le Neuvel Observateur (772 000) et le Point (633 000). L'Expansion reste le bimensuel préfété de 668 000 cadres. Mais son lectorat de cadres supérieurs et PDG témoigne cadres supérieurs et PDG témoigne d'une légère baisse. Enfin, parmi les mensuels, le magazine Géo, du groupe Prisma-Presse, est grand favon : 1160 000 cadres le lisent résulléctures

(1) Les 4 200 cadres constituant l'échantillon d'IPSOS-Médias sont interregés par téléphone. Deux questions leur sont postes pour calculer l'audience du lectorat des quotidiens : quel titre avez-vous la hier ? Quels journeux et combien d'encaphaires avez-vous la durant les six dermiens jours ? Deux les hebdemadaires et les messagles Pour les hebdemadaires et les mensuels, les personnes sont interrogées sur leur lecture pendant les hait ou les trente derniers joura. Les chiffres obtenus sont Parmi l'ensemble des cadres (supérieurs et intermédiaires), 879 000 lisent le Monde (contre 874 000 lisent les hait ou les trente dernières journ. Les chiffres obtenus sont ensuite rapportés au nombre de cadres par catégorie et fournissent ainsi le nombre dernière).

Culture

La littérature et le pouvoir

Le printemps de Budapest

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

pas que littérature... Ont-ils vraiment envie de nous parler de

culture, les écrivains hongrois invités en France — à l'initiative de la direction du livre du ministère des affaires culturelles et de l'Associa-tion pour la diffusion des cultures (ADEC), et avec l'aide de l'Institut français en Hongrie et du conseiller culturel, M. Jacques Batho – nous apportant un peu de l'air de l'Europe centrale, réveillée par le tourbillon qui bouleverse le monde communiste tout entier?

Venus du socialisme pour une semaine, s'efforçant de se dépayser, de se dépassionner, de s'abstraire de ce qui remplit leurs esprits et ceux de leurs concitoyens, afin de faire découvrir aux Français leur culture et participer anx «Belles Etrangères » consacrées aux lettres de Hongrie... Qui devront être écourtées, puisque la plupart d'entre eux tiennent à revenir à Budapest vendredi prochain pour ne pas manquer un événement historique : l'inhuma-tion officielle de Imre Nagy, le mar-tyr de 1956, qu'on vient officielle-ment de réhabiliter.

Poètes, essayistes, romanciers, ils sont une dizaine qui transmettront un peu de l'atmosphère intellectuelle de ce « printemps hongrois », pour la plupart inconnus encore du public français, parce que peu sont traduits — difficulté de la langue, complexité d'une prose et d'une poésie qui cultivent avec brio l'allusion typiquement magyare, souvent inexportable, manque de curlosité des éditeurs, ignorance du rôle que joue l'écrivain face au pouvoir dans les

M. Thierry de Beaucé,

chargé des relations

a présenté, le 7 juin

une communication

sur la modernisation

des mille deux cents

établissements

à l'étranger.

culturels français

culturelles internationales,

Comme il l'avait angoncé en décembre (le Monde du 1ª décem-bre 1988), M. Thierry de Beaucé

commence à donner « une visibilité politique » à « la plus grande multi-nationale culturelle de la planète »,

jolie formule pour habiller son secré-tariat d'Etat. Il a décidé de s'atta-

au Conseil des ministres,

secrétaire d'Etat

 La Hongrie, par une mat d'été torride, fut incendiée à ses quatre coins par des malfaiteurs inconnus, pour des raisons inconnues», con-mence Peter Nadas dans un texte percutant intitulé Conte sur le seu et le savoir (Lettre internationale, ne 20, printemps 1989), démonstration par l'absurde de la nécessité de l'ignorance collective : « Dans la mesure où la règle de base de la communication des uns avec les curses était de ne pas rendre collections. autres était de ne pas rendre collec-tif leur savoir individuel, puisqu'ils ne pouvaient conserver leur commu-nauté nationale que par le seul atta-chement obsessionnel à cet accord tacite, il devait en découler que cha-que l'ongrois supposait que l'autre savait aussi bien que lui ce qu'il savait, bien que ni l'un ni l'autre ne fut en mesure de définir ce qu'il savait ni ce qu'il ne savait pas !»...

Faut-il vraiment être Hongrois pour comprendre?... « Il existe des camps d'entrainement pour révolu-tionnaires ou pour terroristes. Chez nous, la littérature aussi est un camp d'entrainement. Le lieu d'exercice du courage moral », écri-vait l'an dernier dans la revue l'Autre Europe (nº 17-18-19, 1988)
Sandor Csoori, poète et essayiste
(né en 1930), qui fut le scénariste
du film de Ferenc Kosa, Grand Prix du Festival de Cannes 1966, Dix mille soleils, et qui joue un rôle important dans le forum démocratique. « Les littératures d'Europe centrale sont fortement des littératures d'opposition, poursuivait-il. Avant tout parce qu'elles ne sont pas indépendantes. Et même lorsqu'elles obtiennent une certaine indépendance, c'est toujours pour un temps limité, de façon provi-

L'effervescence hongroise

La politique culturelle française à l'étranger

Les moyens de la modernité

centres culturels et les vingt et un

L'Etat apportera désormais son aide aux Alliances françaises sous la

forme contractuelle de conventions cadres entre le ministère et les prin-cipales Alliances (soixante d'entre

elles devraient en beneficier avant la fin de la législature). Après que les instituts et centres culturels auront « accentué leur effort d'insertion dans le milieu local et leur capacité

d'autofinancement », ils devraient bénéficier d'une plus grande autono-mie de décision et de gestion. « Ce double cheminement permettra aux centres et aux Alliances de consti-

tuer à court terme un réseau unique dont les établissements seraient fédérés dans une même structure, à l'image de l'institut Goethe alle-mand et du British Council.

instituts de recherche.

étudiants, - les cent soixante-dix l'ouverture des établissements aux

de ce qu'on n'hésite plus à appeler officiellement maintenant «la révohition - de 1956, éloigne certes les écrivains de la littérature pure, les lançant une fois encore dans un débat plus que jamais politique. Tout est politisé, on traite de ce qui, jusqu'à présent, était interdit, n'était pas dit, mais sans savoir vraiment ce qui va changer. Les gens se parlent d'une façon plus ouverte. « C'est plus qu'une libéralisation, ce n'est plus contrôlable. Le système est fou, mais il y a des puroles », dit, paraphraant Hamlet, Peter Este-rhazy, dont Gallimard vient de publier, sous le titre Trois anges me surveillent, un gros livre étrange et narquois qui fut un best-seller en Hongrie, lors de sa parution il y a

Candidat à l'Exposition universelle

Budapest, qui ne vent plus être coupé du monde, revendique sa légi-time appartenance à une Europe qui n'est pas «de l'Est» : la capitale hongroise est, jumelée avec Vienne, un candidat sérieux comme lieu de la prochaine Exposition universelle et, comme preuve de bonne volonté. on a pu voir les Hongrois cisailler leur ridean de ler ; chaque mois, des revues nouvelles paraissent librement; sur l'avenue Lénine, le superbe café New-York avec ses colonnes torsadées et ses stucs dorés - qui avait été rebaptisé Hungaria après la guerre et qui a repris son ancienne appellation — est, comme il y a cinquanto ans, le lieu de ren-contre des intellectuels (c'est là que se réunit tous les jendis le comité de rédaction de la revue 2000, dont le premier numéro est para en avril avec des articles et des nonvelles des

l'ouverture des établissements aux technologies modernes : multiplication des centres de pratique informatique; mise en place de réseaux télématiques en Allemagne fédérale; équipement très prochain des principales installations en Europe et au Maghreb des matériels de réception du autellite TDF 1 pour promosvoir

la norme haute définition euro-péenne et les programmes de la Sept. Les instituts de recherche

pourront recevoir des pensionnaires on allocataires européens ainsi que

des chercheurs des pays en voie de

L'ensemble des établissements devra s'ouvrir à la création contem-

poraine, en développant une politique de création et de production en liaison avec l'Association française d'action artistique et en recevant des artistes en résidence comme le fait depuis longtemps l'institut de Nanies dont Budances et Kurto mi

Naples, dont Budapest et Kyoto sui-vrout bientôt l'exemple.

developpement.

grandes figures de la poésie hongroise d'après-guerre, fondatrice, avec son mari, de la revue Ujhold (Nouvelle lune) qui pe vécut que trois ans (1946-1949), professeur de latin et d'histoire de l'art, traduc-trice de Mallarmé, de Rilke, de Brecht, de Hugo, Corneille, Racine, déclare : « Hélas, dans la littérature deciare; « Helas, dans la litterature hongroise, c'est toujours la poésie qui fut le genre le plus important — Sandor Webres, par exemple, qui vient de mourir et qui fut, il faut le dire, un poète de génie. Mais nous très bien que les grandes nations n'aiment pas traduire la poésie, à cause de notre langue et présiele : ause ne sommes pas des

recherches sur sa vie. - }

spéciale: nous ne sommes pas des slaves, nous ne sommes pas des germains, nous ne sommes pas des latins. Que faire avec la poésie? On ne peut pas payer la traduction, même si on veut payer, parce qu'on ne peut pas payer l'âme d'un grand

moilleurs écrivains actuels : Mandy

Esterhazy, le Tchèque Hrabal, etc.

tôt le francophone francophile

Miklos Meszoly (né en 1921), homme tonrmenté, hanté, comme

Camus à qui il a consacré un essai,

par la responsabilité de l'écrivain, et dont les traductions parues au Seuil — la Mort de l'athlète (1964) et

Saul ou la Porte des brebis (1971)

— sont épuisées, oubliées, et qui nous revient avec un court texte, Par

où l'étoile passe (éd. Hystryx, dist.

Attica), voyage en autocar à travers le pays, voyage vers la mort? De Gyorgy Spiro (ne en 1946), metteur

en scène et auteur de théâtre, nous pouvons lire le roman à succès les

Anonymes (ed. Bernard Contaz,

Peter Lengyel (né en 1939), sur-tout, devrait nous toucher, s'il était

traduit, dans des proses qui mon-trent des personnages à la recherche de leur identité dans un monde sans

mémoire, comme dans son Retout

aux origines (« Janos Baran ne

connaissait pas son père. Il ne connaissait pas non plus sa vie à lui. Son visage n'était pas le sien. Son écriture était informe. (...) A vingt-huit ans, il commença à faire des rechesches our so vie

Empêchée d'écrire pendant de

nombreuses années, Agnes Nemes Nagy (née en 1922), l'une des plus

Peat-être avait-il été publié trop

chars ? (1)...

NICOLE ZAND.

★ Les écrivains hongrois seront samedi 10 et densande 11 juin à Saint-Nazaire, Aix-en-Provence, Strasbourg, Royaumont. Ils se présenteront ensuite à Beaubourg (lundi 12), à la FNAC (mardi 13), à la Maison det lettres (mercredi 14), à la Maison de la poésie (ierdi 15).

(1) Quelques titres en français: le Traducteur kleptomane, de Deizo Kostolanyi (Alinéa, 1985); N. N., de G. Krudy (L'Harmattan, 1985); Poèmes cholais, de J. Pilinsky (Gallimard, 1982); Dix-neuf poèmea, de Sandor Wedres (L'Alphée, 1984); le Vinteur (Seuil, 1974); les Fondateurs, de G. Konrad (Seuil, 1976); Histotres du huitième district, de Giorgio et Nicola Premburger (Verdier, 1989); Budopest, numéro spécial de la revue Autrement, 1988; Grand guide de Budapest (Corvina, en français); Budapest, A critical Guide, Where to go, what to cut, what to do, par Andras Török (Park, Officina Nova, en anglais).

quer à la modernisation des installa-tions culturelles à l'étranger que sont les mille Alliances françaises — qui reçoivent quatre cent vingt mille Priorité est donnée, par ailleurs, à « La cohérence plutôt que l'uniformité »

blissements culturels, à la fois immobilier, structurel et culturel, vs-t-il correspondre à une augmen-tation du budget de votre ministère - 4 milliards de francs - dans les prochaines années ?

- Entre 1988 et 1989, nous avons réussi - dans un contexte de stabilité du budget consacré aux relations culturelles extérieures - à augmenter de 8 % les crédits d'intervention affectés à nos établisse-ments. En 1988, 298 millions de francs ont été alloués aux centres et instituts et 207 millions aux alliances — ce qui nous a permis notamment d'engager un plan trien-nal de l'enseignement du français dispensé aux adultes dans un souci de qualité et d'exemplarité.

» C'est sur le plan des opérations immobilières que l'augmentation a été la plus sensible : près de 70%. Espaces et moyens accrus dès la fin de 1989 pour trois centres de la péninsule arabique (Doha, Sanaa et Aden) ; création prochaine, en Europe centrale et orientale, de trois nouveaux centres culturels (Sofia,

e M. Jeen Frideuit, directour de l'architecture et de l'urbe-nisma. – Polytechnicien et ingénieur des ponts et chaussées, M. Jean Fré-bault, quarante-huit ans, a été nommé, mercredi 7 juin en conseil des ministres, directeur de l'architecture et de l'urbenisme, une direction relevant du ministère de l'équipe-ment, du logement, des transports et

fmer.

[M. Frébault, qui avait dirigé de 1971 à 1978 l'agence d'urbanisme de l'agglomération toulousaine, avait été appelé à
cette date à Lyon pour créer une agence
de même type dont il à assuré la direction pendant dix ans. Depuis cinq mois,
M. Frébault était directeur général du syndicat mixte des transports pour le Rhône et pour l'agglomération lyonBratislava et Moscou); achèvement de la rénovation des centres d'Alger, d'Amsterdam, Barcelone, Londres, Séoul et Kyoro; réhabilitation prochaine de onze centres ou alliances. Au total, 70 millions seront consacrés cette année à ces opérations.

» Je souhaite que cette évolution se poursuive afin de pouvoir notamment, dès 1990, établir une relation contractuelle avec les principales alliances françaises à l'étranger et mettre en œuvre un plan de rénova-tion des bibliothèques de nos établis-sements, actuellement sinistrées. Il est bien entendu que l'effort doit porter prioritairement sur une gestion plus rationnelle de nos crédits, même s'ils sont et seront plus largement « décentralisés », et que l'appui apporté par l'Etat aux établissements ne sauraient être leur seule source de financement. Ainsi, les centres culturels s'autofine déjà en moyenne à hauteur de 60 %.

— Votre plan de modernisation ne fait pas de cas de l'écart de rémunérations entre personnels «locaux» et personnels détachés par la France, écart qui, selon vos propres calcais, peut être de 1 à 60 ?

- L'écart est en effet souvent très important entre les personnels recrutés localement — qui constituent la presque totalité du corps enseignant dans nos centres et insti-tuts – et le personnel détaché par la France auquel sont confiés en général les postes d'encadrement.

» S'il ne me paraît pas illégitime que les agents venus de France recoivent - en guise d'incitation une prime d'expatriation, celle-ci ne doit cependant pas heurter, comme c'est encore trop souvent le caz, notre souci d'équité. Le problème est complexe compte tenu des disparités souvent considérables qui existent entre les règles du marché local du travail et les dispositions qui pré-sident à la rémunération de nos fonotionnaires. Il revêt un caractère de particulière gravité dans notre réseau scolaire sur lequel j'entends faire porter prioritairement notre

- Ne serait-il pas bon, poer mar-quer la cohérence de la politique culturelle française à l'étranger, de ne donner qu'un seul nom à la tota-lité des établissements ?

- Cobérence ne signifie pas uniformité. A la différence des Goethe Institut allemands, nos centres et instituts n'ont pas partout le même statut juridique. Et je ne parle pas des alliances, associations de droit local justement très attachées à leur dénomination que je trouve très

» Dans certains pays, nous avons créé des structures directement gérées par le ministère des affaires trangères, car le droit associatif n'existe pas - c'est la raison d'être des alliances. Dans d'autres cas, des établissements ont été créés par des université de Toulouse. Il nous faut presque toujours compter avec des associations, sociétés d'amitié, tou-jours très jalouses de la spécificité de leurs établissements. Cette diversité est aussi une garantie d'adaptation an contexte local.

» Je préfère donc engager un véritable processus de rapprochement entre les pratiques culturelles et les modes de gestion de nos diverses familles d'établissements plutôt que de donner - tentation bien française – une illusoire impression d'unité. »

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

Conférence

La Wheatland Foundation de New-York - que dirigent Mrs Ann Getty et lord Weden feld — tiendra sa troisième conférence amuelle sur la littérature à Budapest du 19 au 23 juin. Centrée sur les littératures angiophones d'Afrique, ainsi que sur lersēl, l'inde et le monde arabe, la conférence se

propose de traiter également de la littérature hongroise et centre-européenne. Parmi lea participants attendus, citons : Nadine Gordi-mer, Alain Robbe-Grillet, Friedrich Dürrenmett, Chinus Achebe, Czesław Milosz, Adam Michaik, Angela Carter, Mah-mud Darwish, Danilo Kis, Susan Sonteg, Aharon Appelfeld, Anton Shammas, Yoram Kaniuk, Bharati Mukherjee, Jurek Becker, Adonis, André Voznessenski, Vladimir Meka-

Un prix de 10 000 dollars récompensant une couvre d'inté-rêt littéraire international sera

· La foire du livre de Moscou. La prochaine foire internationale du livre de Moscou se tiendra du 12 au 18 septembre. Les maisons d'édition et organismes de diffusion sovié-tiques ont désormais le possibilité de traiter directement avec l'étranger. De nombreux pays ont déjà mani-festé leur intérêt pour cette nouvelle édition de la foire de Moscou.

Art today and the

THE GAMES ASSESSED AS

Table & Bases of the

And the second s

the Sept. I

1972 1972 - 1985

4 ** 1.8 · · · . .

50 - 40. 51 - 21 - 21

1-41 gra

লগ কোন কৰে

والجرائد

M. Dhar

The second second

1 200 The second secon

Services Services 25.

State of the state Service Control of the Control of th Control of the Contro

Market Control of the State of And the second second A STATE OF THE STA West 12 21 20 A Same 2 A SALAMA TO THE PARTY OF THE PA

A Charles 2 m

Aller 1

Mary 1

Harris and the state of the sta

April 1980 Co.

Mariner of the State

Service Control

170 m

The first of the f

the second second second

union des crèus

4.35

e garan ganas ka ind

British was

4 2.

S. 40

Partie.

a legality

433

10° 1. (成24)

المشهور و

-

Maria ca 127

Section 1

22.00 m.

State of

Mary States Section 1 Mary - Take 4- 46 25

42

1 30 m

in the 10.17 700 mg / 4.7 g

1.43

10.75

1 = 1 = 1/2 1 = 1/2 1 = 1/2

W W. F

ALCOHOL:

VINE TO A

profes target .

- ----

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) Hommage à Anazole Danman: l'Afrique none parle: Mais où sont les nègres d'antan? (1962), d'André Martin et Michel Boschet, le Wazzou polygame

(1970), d'Ommarou Ganda, le Vicil Allessa (1969), de Serge-Henri Monti, 14 h 30; les Crimes de l'amour : Mint de Vanghel (1952), de Maurice Clavel et Maurice Berry, le Ridean eramoisi (1952), d'Alexandre Astruc, 17 h 30; les Alles du de l'Alexandre Astruc, 17 h 30; les Alles du désir (1986-1987, v.o.), de Wim Wenders,

VIDEOTHEOUE DE PARIS

(40-26-34-30)

89 sur grand foran : les Acteurs de la Révolution : la Terreur et la Verta : Robespierre (1966) de Stellio Lorenzi, 14 h 30 ; l'Almanach de la Révolution : 1789 (v.o.) : 1789 (1974) d'Ariane Mnouchkine 16 h 30; la Révolution fait son cinéma : lines (1922) de D.W. Griffith,

FILMS NOUVEAUX

cinéma

L'AMOUR EST UN CHEEN DE
L'ENFER. (*) Film beige de Dominique Deruddere, v.A.; Foram Arcen-Ciel, 1* (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); George V. 9* (48-62-41-46); Sept Parmasslens, 1* (43-20-32-20).

LA BARRARE. (*)* Film français de Mireille Durc; Rex., 2* (42-36-32-93); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); George V. 9* (45-62-41-46); Saint-Lazure-Pasquace, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Parmanount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

CYBORG. (*)* Film américain d'Albort Pynn, v.o.; Forum Horizon, 1* (45-06-57-57); George V. 8* (45-62-41-46); Pathé Mariguan-Concorde, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 19* (43-31-56-86); Mistral, 1* (45-39-52-43); Parlamount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 19* (43-31-56-86); Mistral, 1* (45-39-52-43); Pathé Weplor, 18* (45-24-10-96).

DEAD BANG. Film américain de Loin Francischemer, v.o.; Forem

DEAD BANG. Film américain de John Frankonkeimer, vo.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); -v.f.; Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation; 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de bais, 54 (43-37-57-47). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Gaumout Champs Elyades, & (43-59-04-67): BRAZII. (WBrit., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71).

5 (43-54-72-71).

CASABLANCA (A., ve.o) : Action Rive Gaucho, 5 (43-29-44-40).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.) : Le Chempo, 5 (43-54-51-60).

CAT BALOU (A., v.o.) : Le Chempo, 5 (43-54-51-60). (43-54-51-60). CHARADE (A. v.o.) : Action Bookes, 5: (43-25-72-07) : Les Trois Balzac, 5: (45-61-10-60).

61-10-60). COCOON (A., v.I.): La Nouvelle Mans-ville, 9 (47-70-72-86); LE COUTEAU DANS L'EAU (Pel., v.a.): Panthéoa, 5 (43-54-15-04).

v.a.): Pantheoa, 5° (43-34-13-04)

DANGEREUSPAIRNT - WOTTRE (A., v.a.): Foram Orient Express, 1° (42-33-42-26); Goorge V. 9° (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9° (47-42-56-31): Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74): Pathé Monpernesse, 14° (43-20-12-06); Convention. Seint-Chérice, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). EVE (A., v.o.) : Action Chri 29-11-30).

12* (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-46); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-01).

IST (9.742-90-01).

ESTE TEMPO. Film portuguis de
Joso Rotalho, v.o.; Latins, 4* (42-78-47-86); Reflet Logos I, 5* (43-54-42-34). FAMILY VIEWING. Film canadica

FAMILY VIEWING. Film canadien d'Atom Egoyan, v.a.: Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20). EZY ET SAM. Film américain de Joan Mickin Silver, v.a.: Forum Aro-on-Ciel. 1* (40-39-93-74); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Publicis Champs-Blyafea, 9 (47-20-76-23); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fanvette, 12 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-22-42-27); Images, 18 (45-22-47-94). LA PETITE VÈRA. Film soviétique de Vassily Picchoul, v.a.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cosmos, 6* (45-44-28-80); Le Triomple, 8* (45-62-43-76); Le Bastille, 11* (43-54-07-76). REEFER ET LE MODÈLE, Film

Bastille, 11 (43-54-07-76).

REFFER ET LE MODELE. Film infundais de Jos Comerford, vo.: Les Trois - Lexembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Baltac, 8 (45-61-10-60); La Nouvelle Markville, 9 (47-72-86); Sept. Parmanions, 14 (43-20-32-20).: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.) : La Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de La Saim-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, & (42-22-87-23). LAWRENCE: D'ARABEE (A., v.o.): Forum Horison, 1= (45-08-57-57): UGC Normandie, & (45-08-57-57): UGC Normandie, & (43-06-50-50). MAMMA ROMA (L., v.o.): Accessone, 5-(42-33-62-65).

MASCULIN FÉMININ (Fr.Su.):
Reflet Médick Logos salle Louis Jouwel,

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.c.): Les Montparnos, 14* (43-27-1789 (Pr.): Smillio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

NEW YORK-MIAMI (A., va.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA NUIT FANTASTIQUE (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Le Triomphe, 8 (43-62-45-76).

8" (45-61-45-76).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.a.): L'Entrepot; 14" (45-43-41-63).

SOUPCONS (A., v.a.): Action Christine, 6" (43-23-11-30).

LE TROSSIÈME HOMME (Brit., v.a.): Le Champo, 5" (43-54-51-60).

WEST SIDE STORY (A., v.a.): Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88).

Les séances spéciales -

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 b. AMADEUS (A. v.a.) : Grand Pawis, 13

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 JUIN

«Découverte du quartier Lournel-Balard», 10 h 30, métro Lournel (V. de Langiado).

«Exposition : la marine devant la Révolution», 10 h 30, ministère de la marine, 2, piace de la Concorde (Paris et soa histoire).

Le jardin du Luxembourg ... 10 h 30, entrée du jardin, place Edmond-Rostand (Paris côté jardin). «L'hôtel de Lassay, résidence da pré-dent de l'Assemblée». Carte d'identité, 11 heures, 33, quai d'Orsay

(D. Bouchard). «L'ile Saint-Louis», 11 heures et 14 h 30, metro Pont-Marie (M.-C. Las-«L'Opéra», 13 h 15, hall d'entrée

L'îte Saint-Louis », 14 h 30 et 17 heures, sortie métro Sully-Morland, square H.-Galk (Art et histoire). «Montmartre : le Bateau-Lavoir de Picasso et autres cirés d'artistes, ses moulins, ses folies...», 14 h 30, métro

Abbesses (M. Pohyer). « Sous la Révolution, l'enclos tragi-que de Picpus », 14 h 45, 35, rue de Picpus (Paris livre d'histoire).

Le couvent des Carmes et ses pri-(I. Hauller).

L'Académie française et l'Institut ».

L'Académie française et l'Institut ».

Sheures, 23, quei Conti (P. Y. Jasket).

L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). MONUMENTS HISTORIQUES .

«Le Marais, de l'hôtel de Sully à la place des Vosges», 11 heures, 62, rac Saint-Antoine.

«La place Denfert-Rochereau et Phospice de La Rochefoucauld (extériour)», 15 heures, sortie gare RER Denfert-Rochereau.

DIMANCHE 11 JUIN *Vensailles: le potager du Roy et le sean, F. Brune et G. Osorio (ULP, tél.: 43-43-40-70).

10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme).

tourisme).

«Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louve», 10 h 30, métro Louve (P.Y. Jasket).

«Une heure au Père-Lachaise», 11 heures et 14 h 43, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

«Les Templiese et le omartier du "Les Templiers et le quartier du Temple", 11 houres, mêtre Temple (M.-C. Lamier).

« Hôtels, église et cours cachées de l'île Saint-Louis», 11 heures, métro Pont-Marie (M. Pohyer).

L'église russes, 13 h 30, 12, rus Dara (La France et son passé). La folie Seint-James à Neuilly.

15 heures, 34 avenue de Madrid, Inscription au 45-55-87-93 (D. Bouchard).

ancienne ambassade de Perse . 15 heares, 12, rue Monsiour (L Haul-« La crypte archéologique ».

15 heares, entrée, parvis de Notre-Dame (E. Romann). L'abbayo Sainte-Geneviève ... 15 heures, 23, rue Clovis (Paris et son histoire).

«Saint-Enstache et le vient quartier des Halles», 15 heures, sortie mêtro Lauvre (Résurrection du passé). MONUMENTS HISTORIQUES

« Le quartier des Halles transformé », heures, sortie métro Etienne-Marcel. «Décors intérieurs et mobiliers au Musée Nissim-de-Camondo », 15 houres, 63, rue de Monceau.

CONFÉRENCES SAMEDI 10 JUIN

Sorbonne (amphithéâtre Lefebvre).

17, rue de la Sorbonne, 15 heures: «Les explorateurs de la mort», film rassemblant des témoignages d'expériences françères et étrangères, avec A. Dous-

SECTION OF

Vendredi 9 juin

Spectacles

L'IMPORTANT CEST D'AIMER (**)

(Fr.-k.-Ail.): Ciné Besshourg, 3* (4271-52-36) 11 h 15.

UZ RATTLE AND HUM, LE FILM (A.,
v.o.): Forem Horizon, 1* (45-08-57-57)
11 h 30. ### 11 h 30.

10 h 30.

##

JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Laxen-bourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Logos II, 54 (43-54-42-34)

théâtre CUVRE (48-74-42-52), & L'Amour-Goit : 21 b. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36), Les Cravates Mo-pard: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17), Les Vamps:

THEATRE MODERNE (48-74-10-75).

TINTAMARRE (48-87-33-82). O Bur-

TINTAMARRE (48-57-53-82). U Buistickiem; 21 h 30.
TOURTOUR (48-67-82-48). U De l'orthographe et autres ciseaux sares : 19 h.
U Bartelby: 20 h 30.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le

VARIETES (42-33-09-92). La Présidente :

20 h 30.

YHE PESTIVAL FOIRE SAINTGERMAIN (43-29-12-78). La Doucour
de vivre : 20 h 30.

Poyness: 22 n. J'm un uon: 25 n 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L Ares: = MC 2: 20 h 15. Les Epis
noirs: 21 h 30. 100% Polyamide:
22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres:
20 h 15. Fai pas d'amis: 21 h 30.

Les cafés-théâtres

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Bentbourg. 3' (42-7)-52-36) 11 h 35; Républic Cinémas, 11' (48-05-51-33) 22 h.

ZELIG (A., v.o.); Accatome, 5 (46-33-86-86) 23 b 20.

AMORC (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE (ROIX) (42-78-39-29). Moi, Cagliostro, magicien et messio: 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Rimuncile: 20 h 45. ARLEQUIN (45-89-43-22). O Freshwa-ter: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An account... tout vs miscax 1: 20 h 45.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsiour songe: 20 h 45.
Salle II. Journal d'une petite fille: 20 h 45. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Des Françaises : 20 h 30. ATÉLIER (46-06-49-24). ♦ Henri IV :

20 h 45.

POTINIÈRE (42-51-44-16). ♦ La Frousse: 20 h 45.

RANELAGH (42-83-64-44). ♦ L'Envera des masques: 20 h 30.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Dédalicare: 18 h 30. ♦ Journal d'une ferame de chambre: 20 h 30.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Camping survage: 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na: 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30), Le Fuell de chame: 20 h 30.

ATELIER (4846-5-24), Van Roi: 20 h 30.
BETREY (43-45-72-81). Ubn Roi: 20 h 30.
BOUFFES DU NORD (42-39-34-50),
Yves Hunstad: 20 h 30.
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h.
CABTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-25-36-36). Saile I. Le vide
était presque parfait: 21 h.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Ah! Ca rire, ça rire, ça rire l...:
21 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira [... : 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). ♦ Lectures, conférences, débets, tables rondes : 14 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poèses ou tyrans ? : 20 h 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITARE (45-89-38-69). La Galeria. ♦ La Tragédic d'Ivanov : 20 h 30. La Benserra. ♦ La royanté est abolic en Prance : 20 h 30.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE FRANCAISE (40-15-00-15). Salte Richelies. ♦ Le Maringe de Figure : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Marine de Santingo : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Te m'as sanvé la vie : 21 h.

DEL-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). ♦ Aèmes sans savoir con : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'us sanvé la vio : 21 la.

DEV.-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).
Aimer sans sevoir qui : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous co fait où ou nous det de faure : 22 la.

GAITÉ-MONTPAENASSE (43-22-16-18).
CRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Eniste en trois tailles : 20 h 15.

CUCHET MONTPAENASSE (43-27-88-61). Libertine : 20 h 30. Une mait sans salei! : 21 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'En-femme de ma vio : 20 h 30.

HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotant ? : 20 h 30.

BUCHETTE (43-26-38-99). La Camballe de la vio : 21 h 30.

BUCHETTE (43-26-38-99). La Camballe : 22 h 30.

HIJCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice charve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

21 h 30.
L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).
L'Hérokous Somaine de Camille Bourreau : 21 h 30. 0 Elles étaient citoyennes : 22 h 15.
LA BRUYÉRE (48-74-76-99). Entre nous

soft dit: 21 b.

LE BOURVIL (43-73-47-84). © Cs soft,
on engles tout: 20 h 30.

LE FUNAMBULE (42-23-88-83). La P... respectaces: 22 h.

LE PROFUGUE (45-75-33-15). Moon cheise: 18 het 21 h.

LE RÉVERBÉRE (45-79-50-74). O Le Conta de ma mère: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théfitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
La Jardin d'Al Mastria le prophète:
20 h. L'Aquarinan: 21 h 30. Théfitre
rouge. François Villon ou la Ballade d'un
manuais garçon: 18 h 30. Journal furioux: 20 h. \$\times\$ Les Excessifs: 21 h 30.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30). \$\times\$ Les Bannan
de Cameroum Théfitres et rimei: 20 h 30.

BARAIS: (42-78-03-53). L'Avars:

MARAIS (42-78-03-53). L'Avers : 20 h 45.

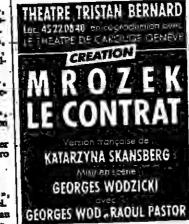
20 h 45.

MARTE STUART (45-08-17-80). Mo19re, Tchekhov, Brecht et les autres :
18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30.
Contes cruchs : 22 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La
Face cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon :
20 h 30.

MOGADOR (48-78-75-00). Une folio électrique : 21 h.
MONTPARNASSE. (43-22-77-74). Les
Caprices de Marianne : 21 h.



moman pour la vie : 20 h 30.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15). Poèthomme, petit bomme : 20 h 30. Les Zigottos : 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!

CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). A

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toures les heures : 20 h 30. LE GRENTER (43-86-68-01). 2002, le re-

tour de croq'show : 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je som de Polytechnique, t'as pas cent belles? : 2! h. Noes, on sème : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Eric Thomas: 20 h. Nos étairs font étaurire : 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que ic fais : 22 h 45.

Les concerts

ATELIER DE PEINTURE (3º). Gisèle et Chantal Andranian. 20 h. Piano. Œuvres de Sauguet, Ravel, Collet, Debussy.

de Severe.

PÉNCHE OPÉRA (10°). (42.45-18-20).

Ememble Arts baroques. 21 h. a Muniques en représentation ». Mine en sobre Nicole Rouille. Michel Verschaeve (baryton). Françoise Bloch (viole de gambe). Mireille Podeur (clavecin). Nicole Rouille (voix). Déclamation, chants et muniques françaises du XVII nutile.

JANTE-CRAPETTE

SANTE-CHAPELLE (1°). (46-61-55-41). Trompettes de Vermilles. 21 h. (Euvres de Vivaldi, Purcell, Lully, Télé-phone location : 42-62-40.65.

passes sections: 42.02.40.05.

SALLE PLEYEL (8) (45-63-88-73). London Symphony Orchestra. 20 h 30. Dir. Georg Solt. Marray Perahia (piano). Œuvres de Boethoven, Brahms, London Symphony Orchestra. don Syraphony Orchestra.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(8). (47.20.36.37). Orchestre philharinodique de Radio France. 20 h 30. Dir.
Marek Japowski, Lucia Popp (soprano).

Dog Jaan ». Quaire Derniers Leder », Suite du « Chevalier à la rose ».

« Capriccio », de Strauss. Hommage à
Richard Strauss. chasse: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (4356-64-37). ♦ Nims c'est autre chose
Théâtre en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (43-0567-89). Sails L ♦ Molière Compilation
on Jean-Baptiste et les femmes : 13 h.
Frège pour un homme seul : 21 h. Sails
II. ♦ L'Estranger: 20 h 30. ♦ L'Ecume
des jours: 22 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). ♦ Le Nouveau Menoza :
20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL

Richard Strauss.

THÉATRE DU LIERRE (13*). (45-86-16-42). Les Guetteurs de sona. Jusqu'au 18 juin. 20 h 30 De Pierre Charpy. Richard Dubeiski, François Marillier. Saivi de « Conversations », de Georges Aperghis, Mise en soène et interprétation P. Charpy, R. Dubeiski, F. Marillier.

Jazz

20 h 30.

THÉATRE BU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narcisse ou l'amant de
lui-même, et Augustine de Vellebianche
ou le strangème de l'amour; 20 h 30.

THÉATRE FORAIN PLACE SAINTSULPICE (43-29-12-78). O Les Boncs
de sept lieues XIIe Festival de la Foire
Saint-Germain: 17 h 30.

THÉATRE MOUNEME. (48-74-10-75). ARIACO (45-35-43-10). Catia Carvalho. Jusqu'an 30 juin, 22 h.
AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Carole Back-y-Rita. 23 h. Chant.
BASER SALÉ (42-33-37-71). Paco Sert, Le Curr gros: 21 h.

THÉATRE MONTORCUEIL (4.1180-78). O L'Equipe: 18 h 30. Les Caprices de Marianne: 20 h 30. Un ange en
enfer: 22 h 30. Louis Winsberg, Jean-Marc Jafet, 23 h. Batt., guit., basse, Robert Persi (ciav.). Jazz fusion. emfer: 22 b 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAHLOT (47-27-81-15). Grand Théhtre. O Lapin-Chenseur: 20 b 30. Théhtre Génére. O Qu'ils crèvent les actistes : 20 b 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'OREON (43-25-70-32). O Lang Dags Fard Mot Natz Long Voyage vers la mai: 20 b THÉATRE BENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle, Lorenzaccio : 20 b.

TINTAMARDE (48-87-32-87). O Rep.

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Blue Time, 23 h.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). JeanPaul Amouroux, 20 h 30, Beogie-woogie.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-2663-05). Benny Waters, Jack Fattier
Quartet, 21 h 30. Ave Polya Jordan.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). Urs Leimgruber, 20 h 30. Sex., 1. Entrée libre sur réservation. Tél. locaion: 42-71-38-38. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24). Azikmen, 22 h 30. LA CIGALE (42-23-38-00). Salif Keitz, 20 h 30. CITY ROCK (43-59-52-09). Look do Paris, 22 h 30.

DELIC ARTS CLUB (42-93-65-64).
Serge Bechn Quartet. 19 h, Bett., Patrick
Laroche (etb.), Pierre Teboule (piano),
Cifened Van Dan Brancana (et) Gérard Van Den Broucque (vi). Cathy Renoir Trio. AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos exista, je Pol rescontré : 20 h 30. Souper ches Foydean : 22 h. Pai na tron : 23 h 15.

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Jorghino et Marcelo Ferreira. 21 h. Choro sambe. DUNOIS (45-84-72-00). Daveaport, 20 h 30. Charles Calamei (ctb), Sophia Domancich (ciav.), Bernard Drouillet (batt.).

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Julie Monley, Frédéric Desmoulins, 21 h. 20 h 13. Pai pas Camms: 41 m J.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez
la purée : 20 h 15. Mangeuses
d'hommes : 21 h 30. Jeanine Trachot a
dispara : 22 h 30.

CAFÉ THE LA GARE (42-78-52-51). Alain

CAFÉ THE LA GARE (42-78-52-51). Alain

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain Bernard : 22 h. LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reische sout indiqués entre parentitéses.)

A «MOMAN» POUR LA VIE.
Cave du Cloître (43-25-37-63)
(dim., hah.) 20 h 30, 1789, Finals du concours de théstre scolsine. Cartoucheris. Théstre du Soleil (43-98-20-61) (sam.), 20 h (dor. ls 11).

TENTATIVE DE SURÉE EN TENUE DE SURÉE EN TENUE DE SUICIDE. Gaité Montparnases (43-22-16-18) (dim. soir, han.), 21 h (dim. soir, han.), 21 h (dim. soir, han.), 20 h 30; dim., 16 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 20 h 30; dim., 16 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 20 h 30; dim., 16 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 21 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 21 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 21 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 20 h 30; dim., 16 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 21 h (9).

SANS AIMER SANS SAVOIR QUI. Dix Huit Théstre (42-26-47-47) (dim. soir, han.), 21 h (9).

Montpermasse (43-22-16-18) (unitsoir, hm.), 21 h. dim. 15 h. (7).

NIP FESTIVAL FORRE SARNTGERMAIN. (43-29-12-78): La
doncour de vivre. 20 h. 30 (7). Le
Berbier de Séville Maine de VP.
Salle des Fêtes. 20 h. 30 (7): Les
bottes de seyn licuse. Tadare levies,
place Saim-Salpice. Ven., sam., a
17 h. 30; dim., 18 h. 30 (9) Bartelby.
Tourtour (48-87-82-48) (dim.,
iun.), 20 h. 30 (7).

POUES LIERES. Neully-on-Scine.
L'Athlétic (46-24-03-83). Mer.,
jeu., ven., sam. (dern.), 20 h. 30 (7).

OUTLS CRÉVENT LES
ARTISTES. Théère national de
Chaillot. Mor., jeu., ven., sam. à
20 h. 30; sam., 15 h. (dern.) (7).

LAPIN-CHASSEUR. Théòre national de Chaillot. Grand Théàtre
(dim., hm.), 20 h. 20 (7).

LONG VOYAGE VESS LA NUIT.

(mm., ion.), and all (7).

10MC VOYAGE VERS LA NUIT.
Théirre masseal de l'Olém (43-2570-32). Mer., jon. ven., sam., sim.
(dern.), 20 h (7).

20-50), 19 h 20 (10).

SPECTACLES FORAINS. XII* Festival de la Foire Saint-Germain.
Sam. et dim. à 13 h (10).

GÉRARD SÉTY, L'HOMME QUI
ZAFFE AVEC SE FERNGUES.
Consédic Caumartin (47-42-43-41)
(mer.), 21 h (10).

INVENTARES.
(42-02-68) (lim.), 20 h 30 (12).

LA VIRGINITÉ. Bonifons-Théàtre du XIX* (42-38-35-53) (lun.), 20 h 30 (12).

L'AVARE. Comédic-Française. Salle

L'AVARE Comédio-Française. Salle Richelieu (40-15-00-15) Richelieu (40-[5-00-15) (20 h 30) (13). DiALOGUES MANQUES: LE TEMPS FRESSE, MONSIEUR, PIRANDELLO EST DEMANDE AU TRIEPHONE, Théâtre natio-nal de l'Odéon (43-25-70-32), 18 h (13).

LATTIUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Joe-Les Wilson Quartet, 22 h, ven. Avec le Trio Arvanina.

LA LOUISIANE (42-36-58-98), Clarinol nection, 21 h.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirée blues. LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet Marc Laferrière, 22 à 30. Au bar et su chub. Trio Kandy Brown, 22 h 30. Chant, George McKimosch (piano), David Lenray (basse). An bar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Patrick Bacqueville, 22 h. Chant, trb. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. NEW MORNING (45-23-51-41). Orches tra V. 21 h 30. Avec Mimi Lorenzuni, Am Ballester, Didier Malberte, Emma-nuel Binet, Nene.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). New Orleans. Quintet de

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Orphoon Celesta, 21 h 30. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), Enc Lelana, Cossrins Alvim, 20 h 30, Trp.

pano.

A. Labib, P. Poles,
J.-C. Souber, J. Bardy, 23 h. Sax., piano,
guit, ctb, E. Dervin (hant.).

SALLE BRASTIJA (48-07-20-17). Luis
Rizzo Trio, 20 h. Guit., Cesar Strocio
(bandonico), Victorio Papa (piano).

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Rido Bayome, 22 h 30. Et son grand
orchestre.

SLOW-CLUB (42-33-84-30), Jean-Luc

Parodi, 21 h 30. Orgue.
SUNSET (40-26-46-60). Eric Barret,
Henri Texier, Aldo Romano, 22 h. Sax., THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Spanky Wilson, 22 h. Chant. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). Ti Boam Quartet, 19 h. Plerre Guignon (batt.), Franck Tortillet (vibr.), Yves Rousscan (ctb), Marc Irace (guit.). Apéritis-concerts. Entrée

TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Mon-tironi. 22 h 30. Bandonéon. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Patrick Verbeke, 22 b. LE VILLAGE (43-26-80-19), Don Sickler Quartet, 22 h. Trp.

Rock

BATACLAN (47-00-39-12). Père Ubu, 19 h 30 Première partie : Miracle

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Mare Droin. 20 h 15: «Vis ta vinaigrette». Comédie unsicale de Luc Plamondon et Mare Drosin. Avec Dolbie Stáréo, les Echaloses, les Beaux Blonda, les Marz Reches Brothers.

EXCALIBUR (48-04-74-92). Krishna and the Mixed, 21 h 30 23 h 30, Gibus (47-00-78-88). Change Gang, 23 h. LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Concert UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

Sharon Evans, 1 h. Région parisienne

AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon balsi pour un royaume : 20 h 30.

LE PERREUX (PLACE DE LA MAI-RIE) (05-01-78-90). ♦ Choyens, Franci-lens: 22 h 30. MEAUX (64-14-90-11). ♦ Meaux en marche vers la liberté : 22 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Selle polyva-lente. O Ivanov: 20 h 30. NEURLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). © Roger libres: 20 h 30. VERSAITLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). La Mariago da Figaro ; 21 h.

VERSAILLES (PARC BALBE) (39-54-91-54), 1789: 20 h. VILLEJUHF (THEATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02), O Le Jugo-ment dernier des rois : 20 h 30. VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU

D'ACQUEVILLE) (39-75-35-43). 0 1788-1794: 20 h 30. VILLIERS SUB-MARNE (SALLE VILLIERS-SUR-MARNE (SALLE GEORGES-BRASSENS) (43-05-42-82). © Le Temps, ce grand aculpteur en le Théâtre hars de ses gonds Théâtre an piuriel : 20 h 30. © Les Finacés en herbe, suivi de Notre futur Théâtre as piuriel : 22 h.

VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THEATRE) (43-63-63-63). O Le Palais dos vents: 21 b.

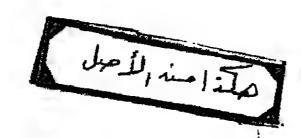


Maison de la Poesie subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau. Mº Halles. 42362753 jeudi 15 juin 20h30

LECTURE CONFÉRENCE LA POÉSIE ÉPISTOLAIRE DE JEAN COCTEAU présentation Pierre CAIZERGUES

textes dits par Danièle VOLLE et Gérard LIBBER

du 21 au 31 A L () LYMPIA LOCATION OUVERTE 47.42.25,49 DISQUE, K7, CD/DISTRIBUTION MUSIDISC'AZ



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-élévision » □ Film à éviter m On pent voir m m Ne pas managuer m n u Chaf-d'ouvre ou chanique.

Vendredi 9 juin

26.40 Variétés : Avia de recherche, Emission précentée par Patrick Sabatier. Invitée : Michèle Tour. Variétés : Vaya con Dios, Liane Foly, Michèle Fugain, Les Stray Cats, Les petins chanteurs d'Aix et Michel Galabru. 22.40 Magazine : SZ' sur la Use. De Jean Bertolino. Ils ont tué Chico Mendes, de Jean-Luc Biain et Tony Comiti. 23.40 Journal et Métée. 6.60 Fendletou : Le joyan de la cosroma. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après le Quamor indien, de Paul Scott (3 épisode). 6.55 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Jams. 1.26 Série : Dea agents très spéciaux. Envoêtement.

28.35 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Jean Carmet, Marie-Pierre Casey, Darry Cowl, Eva Darlan.

Roland Garros 1989

30 Systèmes Personnels THM PS/2 au service des organisateurs, de la presse, des joueurs et du public.

21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : «Humour et insolence». Invités : Jean Dutourd (Cabouge dans le prêt-à-porter). Lucas Fournier (Crac-crae, théorie générals du sexe et de la politique), Gérard Miller (le Divan des politiques), Pétillon (Un détective dans le viucea), François Weyergans (Je suis un écrivain) et Bruno Frappat (à propos de la Famille Oboulor en vacances, de Reiser). 23.00 Journal. 23.15 Métée. 23.20 Soixante secondes. Hector Binnicitti, écrivain. 23.25 Sport : Tennis. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. 0.05 Onéma : Sur les alles de la dunse mm Film américain de George Stevens (1936). Avec Fred Astaire,

Ginger Rogers, Victor Moore, Helen LA 5

FR 3
20.35 Série : Le Masque, Meurtre sur un plateau, de Marco Zerla, avec Sophie Barjac, Vincent Grass. De wats cadaves sur le tournage d'un polar.
21.35 Magazine : Thalassa. De Georges Persond. Aquadollars, de Ramon Gutierrez et Guy Nevera.
22.30 Campagne officielle pour les élections européennes. 22.59 Journal et Météa. 23.20 Série : De l'autre côté. Films d'animation présentés par René Laloux. Œuvres de François Bracl, Daniel Guyonnet, Nicole Dufour.
23.50 Musiques, musique. Messe à double chezur, de Frank Martin.

de rève.

CANAI, PLUS

20.30 Téléfilm: Otages en direct. De Christopher Baker, avec David Calder, Mantice Roeve. Le sempeance de deux soldats dont l'un est paralysé à la suite d'un eccident. > 22.60 Documentaine: Rusième. D'Hervé Chabelier et Cilles de Maistre. Les conséquences d'une surbanisation 22.50 Fissh. d'informations. 23.00 Caleun: Angel henri un Film américain d'Alam Parker (1987). Avec Mickey Rourks, Robert De Niro, Charlotte Rampling. Descens alunés: Graffil's. 0.10 L'hamme de for charlotte Rampling. Descense aux entrainé dans une histoire louche: tous les tempoins qué pouraient le renseigner meurent dans des baies de sang. Spectaculaire striller famastique signé Alam Parker, cludante controversé et moyennement sympathique, qui confond un pau trop effet et siple. Il a fait pis. 3.35 Adventure (rediff.). 3.46 Magnatine: peut theille. Mais c'est plus tape-à-l'esti qu'inspiré 0.55 Chaban: les Bootiegners un Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynoltis, Jennifer Hillingsley, Ned Beatty (v.a). 2.36 Cheban: Ville étrangère » un Film français de Didier Goldschmidt (1988). Avec Niels Arestrup, Ame Wiazzensky, Isabel Otero. Un attaché d'ambassade austrichien rève qu'il a tud gualqu'un. A son rèveil, Peris en devenue une « ville étrangère », lieu de sa dérive existemielle : le film est adapté de reter Handke, et on vetrouse le roman, jusque dans sa lenieur et, parfois, son mantirisme Par son rythme, justement, le film exige un effort, mais on peut le hat consacrer cer Didier Goldschmidt, et c'est un premier film, trouve un ton et un styla. 4.10 Chiesas: American le Gary Grillo (1986). Avec Jack Lucareili. 6.00 Magnaine: Cinémode été 89.

20.36 Téléfien: Hold-up en Californie.
D'Armand Mastrolanni, avec Leigh
McGloskey, loc Dalleandro. Une futiliade, des mortz... et le déstr de vengeance 22.25 Téléfien: Un type formidable. De Lou Antonio, àvec Wayne
Rogers, Mariette Hartley. Des parents
contre un professeur. 9.99 Journal de
minnit. 6.95 L'inspecteur Derrick
(rediff.). 1.05 La guerre des insectes
(rediff.). 2.10 Bouvard et campagnie
(rediff.). 2.15 Tendresse et passion
(rediff.). 2.40 Journal de la suit.
2.45 Série: L'inse sour. 3.30 Série:
Voisie, voisies (rediff.). 5.39 Tendresse et passion. 5.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.10 Musique: Aria
de rève.

M6

Samedi 10 juin

TF 1 13.15 Magazine: Reportages. Les commandes d'Amazonie, de Christian Briscourt et Philippe Vieillescazes.
13.50 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm.
13.55 Feuilleton: Saint les homards i 14.35 La Une est à vous (suite).
15.45 Thereà à Ewy. 15.55 La Une est à vous (suite).
17.20 Trents millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin.
Sommaire: Carta noragia d'Amster-Sommente: Caros possas d'Amsterdam; Eve Ruggieri, un oscar bien mérité; Linda, chienne d'utilité publique. 17.50 Série : Les professionnels. 18.45 Série : Marc et Sophie. 19.15 Journal, Métée et Tapis vert. 19.55 Sport : Football, Finale de la Coupe de France, Maracille-Momaco (1º mi-temps).

> 300 F remboursés sur 13 réfrigérateurs et congélateurs Philips. C'est le moment d'en profiter!*

*Du 03 Juin au 01 Juillet 1989

TAPEZ 36.15 PROMOFROID

20.45 Thrage du Loto. 21.00 Sport :
Footbell (2 mi-temps). 21.55 Magazine : Ushunka. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire : Exploration de la Karakash ; La carvane de la soif ; Free style ; Parapente acrobatique ; Rafting nº 2 Sudumu le fil de la rivière Karakash — en territoire chinois inexploré — Sophie Bacheller et Luc-Fadermeyer out filmé reliefs et paysages, en 4 × 4 ou en ULM. Trois mois d'expédition pour six minutes de bonheur... 22.55 Magazine : Formule sport. 23.50 Journal et Mêtée. 9.10 Série : Drôles d'histoires (et à 0.35). 1.00 Série : Mannix.

A 2 13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Magazine: Samedi passion. Spécial aventure. Les meilleurs moments des carnets de l'expédition: Québec; Mer de Chine; Marathon des sables; Découverte du volcan d'Hawaii avec le couple Krafit; Escalade: championnat du monde à Munich; Sant en élastique; Cyclisme: Tour d'Italie. 17.55 Magazine: Les chevaux du week-ead. Présenté par Pierrette Brès. 18.15 Série: Mc Gyver. 19.00 INC. 19.05 Série: L'homme gul tambe à pic. 29.00 Journal et Métée. 20.40 Variéés: Champe-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Spécial Jacques Chazut. Avec l'école de danse de Claude Bessy, Yvette Horner, Le ballet Redha, Danièle Fugère, Bernard Fauchet (pianiste), Manuel Legris et Claude Pietragala (danseurs), Enrico Macas, Christine Barbot, Léon Zitrone, Phil Barney, A2

Herbert Léonard, Mireille Mathieu, Yves Lecoq, une vidéo de Jacques Brel. 23.00 Journal et Métée. 23.15 Magazine: Lamettes sobres pour neim bisaches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson. Spécial SOS Racisme. Avec Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Mory Kante, Suzanne Vega, Fela, Sugarcubes, Gamine, Bill Pritchard, Cheb Kader, Aswad, Little Steven, Yves Simon, Manu Dibango. 1.15 Sokumas secondes. Pietro Citati,

FR 3

13.00 Magazine : 12-14 (suite).
14.00 Spert: Temms. Internationance de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. Finale du tournoi féminin.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Sport: Temms. Internationance de Roland-Garros, en direct et en Eurovision. Finale du tournoi féminin (suite).
19.00 Le 19-20 de Pisformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Despis asimé: Ulyane 31. Les lestreyons. 20.05 Jeo: La cissee. Présenté par Fabrice. 20.35 Sansdynamite.
Denver, le dernier dimosaure; à 21.00, un épisode de la série : L'homme invisible (L'homme du pouvou'); à 21.25, Les aventures de Katmip; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Jeurnal et Métée.
22.15 Magazine: Le divas. D'Honry Chapier, Invitée: Régine. 22.35 Magazine: Masicales. D'Alain Duault. Le concert Chausson, par Augustin Dumay, violon, Jean-Philippe Collard, piano, et le quanor Muir. 23.35 Magazine: Sports 3. Spécial Roland-Garros.

CAMAI Di 115

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.85 Magazine: Samedi I henre. De Jenn-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Teléfilm: Le balancier. De Michael Schultz, avoc William Devane, Lauren Hutton, Khaus Kinski. 15.30 Automobile: Départ des Vingt-Quartre Heures de Mans. 17.00 Sèrie: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. 17.55 Cabou cadia. Les ratties. 18.00 Desains animés: Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série: Les jupous de la Révolution. 6. Madame Tailien, de Didier Grousect avec Catherine Wilkoning, Jean-Claude Adelin, Philippe Dormoy. Robespierre a juré la mort de la belle Thérésa de Cabarrus, épouse Tailien... 21.50 Flash d'informations. De 22.00 Variétés: Prince en concert. Lors de sa tournée européenne de 1987 et en studio aux Etats-Usis. 23.25 Sport: Boxe. Champiounat du mondé. Benichou-Badenhast. 6.50 Cinéma: Aenigus D Film italien de Lucio Fuici (1988). Avec Jarred Martin, Lara Naizinsky, Ulli Reimbaler. Depuis Zombie 2, Lucio Fuici est revenu à la mode chez les amateurs de fantastique: il enchaîne donc les abites B « gore », c'est-à-dire particulièrement sanglustes avec effets spéciauce dégoulinants à souhait. Pas ou peu de scenario: en quoi Acmigma diffère-til de Frayeurs ou de l'An-delà ? Aux spécialistes de répondre... 2.15 Châma: Mess streets sur Film sanéricain de Martin Scorsese (1973). Avec Robert De Niro, Harvey Keitel, David Protal (v.o.). 4.85 Cinéma: Jane B. pur Agnés V. s. Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Phi-

lippe Léotard, Jean-Pierre Léaud. 5.58 Les superstars du entels. 6.25 Automobile : Spécial Viegt-Quatre Heures de Mans.

13.15 L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série: L'homme qui valait 3 milliards. 14.30 Série: Wouder Woman. 15.30 Série: Shérif, fals-moi peur. De 16.50 à 17.30 Dessias animés. 16.50 à 17.30 Dessias asimés.
16.50 Les défenseurs de la Terre.
17.90 Grand priz. 17.36 Série: Arnobl
et Willy. 18.00 Variétie: Perfecto.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images. 19.00 Série:
Doux files à Minul. 20.00 Journal.
20.30 Téléfilm: Les amours perdues.
De Steven Hilliard Stern, avec Yvotte
Minnican, Andrew Stevens. Entre une
femne d'âge mâr et un jeune homme.
22.20 Magazine: Télé-matches.
22.25 Téléfilm: Investigations. De
Caris Hilber. Un avocat face d'up pègre.
8.00 Journal de minuit. 0.05 Investigations (suite). 0.30 Série: Arabesque.
1.30 Bouward et conspegué (rediff.).
1.55 Tendreuse et passion. 2.20 Journal
de la unit. 2.25 Tendreuse et pussion.
3.13 Série: L'Anne sons. 4.00 Voicin,
voisine (rediff.). 6.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.15 Munique: Aria
de réve.

13.30 Série : Madame est servie.
14.00 Série : L'incroyable Hulk.
14.50 Série : Les envahisseurs.
15.40 Série : Section 4. 16.30 Magazine : Advantare. 17.06 Magazine : Advantare. 17.06 Magazine : Advantare. 17.06 Magazine : 17.25 Variétés : 6° svenne.
18.00 Informations : M 6 express.
18.05 Série : L'ille fantastique.
19.96 Série : Cagney et Lacey.
19.54 Six minutes d'informations.
28.00 Série : Madame est servie. Pertes et profits. 20.35 Télétim : Le surdoué.
De Jim Bogg, avec Gary Coleman, Deas Buttler. Les malheurs d'un gamin au Of très élevé. 22.15 Télétim : La forme du canchemar. De Walter Granman, avec Hope Lange, Paul Burke.
Encore tote maison kantée. 23.35 Danse manhque : Zapatendo. 2.00 Variétés : Julie Pétri en concert 2.50 Magazine : Adventure (rediff.).
4.16 Magazine : Adventure (rediff.).
4.16 Magazine : La misère et la gioire.
De Henri Spade, avec Clande Brasseur, Rende Fanne. 2° partie : La gloire.

FRANCE-CULTURE

20.38 Photo-portrait. Christian Boltansky. 20.45 Dramatique. Textes pour Roger Blim, de Joseph Reis; Hôtel des dieux, d'Emmanuel Schaeffer. 22.35 Menique: Opus. Puolo Conte. 6.05 Clair de meit.

FRANCE-MUSIQUE 29.05 Opéra (domé le 27 mai salle Pleyet): Wozzock, de Berg, par l'Orchestre philharmonique, le Chour et la Mattrise de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Siegmund Nimsgern, Nadiae Secunde, Graham Clark, Horst Hiestermann, Peter Straka, Hama Schaern, Franz Mazora, Fernand Dumont, Louis Landuyt. 23.08 Musique de chambre. 6.30 La terrasse des andiences au clair de lune.

Dimanche 11 juin

TF 1 6.33 Métée. 6.35 Série: Doctour Whe. 7.00 Bonjour la France, benjour PEurope. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin métée à 7.00 et 7.43. 7.45 Magazine: Benjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. Les Gummi; Winnie Pourson. 9.20 Club Dorothée dimanche (mite). Pôle position. 9.35 Dessin suinné: Mes tendres namées. 9.55 Pas de ptilé pour les crohsants. 10.25 Magazine: Les minunax du monde. De Mariyas de La Grange. 10.55 Magazine: Anto-moto. Spécial Viugt-Quatro Houres du Mans. 11.25 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jen: Le juste prix. 12.55 Métée. 13.00 Jeursal. 13.25 Série: Un file dans la Mafia. 14.15 Mondo Dingo. 14.45 Série: Rick Hauter, bapecteur chec. 15.46 Tiercé à Chautilly. 15.50 Série: Harry Fox, le vieux renard. 16.40 Dessins suincis: Disney parade. 18.65 Variétés: Y s-6-li encora un caco dans le show? 18.30 Série: Vivement laudi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair, en direct de Varavvia. Invité: Bronklaw Geremek, candidat de Solidarité aux élections législatives polonaises. 19.50 Lote sportif. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.40 Chéan: la Femme d'à côté. Film français d'André Téchiné (1981). Avec Catherine Deneuve, Patrick Dewasee, Etienna Chicot, Josiane Balazin. 2.10 Jeurnal et Métée. 0.30 Opéra: Fanst. De Charles Gounod, livret de Jules Barbier et Métée. Curré, d'agrès J.W. von Goethe, par Alfredo Krans, Nikolai Ghianrov, Mirella Freni, Richard Stilwell. A POpéra lyvique de Chicago.

8.30 Magazha: Chila-matha. Prisentó par Marie Talon et Bibona, Les aveniures du chat Léopold; Bogne; Mimi Cracra; Les fahies d'Esope; Alex; Quick et Flupke. 9.40 Counalitre Plaina. 9.15 Emissieus israélites. 9.30 Orthedoxie. 10.00 Ligne de vie pour les réugiés du Soudan du Sud, en direct de Juha, en duplex avec Le Bonnget. 11.80 Messe en direct du Musée de l'air du Bourget. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarranto. 13.00 Journal et Mésée. 13.20 Série: MeGyver. Pour l'amour on pour l'argent. 14.15 Caméra cachée. 14.45 Sport; Tessia. Internationaux de Roland-Garros en direct et en Enrovision. Finale messieura. 18.25 Magazine: Stade 2. Canob-kayak; championat du monde aux Etats-Unis; Tr. à la carabine: comps du monde à Zarich; Athlétisme: grand prix de Volgograd; Automoble: Les Vingt-Quatre Houres du Mass; Footbell: finale de la coupe de France; Cyclisme: Tour d'Italie; Oymnastique rythmique et sportive: championant d'Europe féminin; Les résultats de la semaine. 19.30 Série: Magay. Démission impossible. 20.50 Journal et Mésée. 20.35 Série: Les cinq deraidres mémetand d'Antibez. 22.10 Sport: Tessie. Résumé des Internationaux de Marineland d'Antibez. 22.10 Sport: Tessie. Résumé des Internationaux de Marinelana a Annice, 22.10 Sport : Temele. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. 23.10 Magazine : Musiques su cenur. D'Evo Ruggieri. Spécial Pier Luigi Pizzi. Extraits d'Hip-Spécial Pier Luigi Pizzi. Extraits d'Hip-polyte et Aricie, de Ramean, de Send-ramis, de Rossini, d'Alcerie, de Giack; Reportage sur Carmez à Bercy; Entre-tiens avec Pier Luigi Pizzi, Toreas Ber-çanza, Marilya Horne. 8.10 Journal. 8.30 Météo. 0.35 Solxante secondes. Jean Guitton, philosophe.

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 9.00 Amme 3. 8.15 Dessis suimé :

Boumbo. 8.25 Dessit animé :

Ulysse 31. 8.50 Dessia animé :
L'homme qui a vu l'homme.
9.00 Maguzine : Rencentres. Emission
proposée par le FAS et l'ARA Invité :
Renand. 16.30 Magazine : Latitudes.
11.30 RFO hebde. 12.00 Magazine :
Musicales (rediff.). 12.57 Finsh
d'informations. 13.00 Magazine : D'un
soleil à Pastre. 7° annivervaire du magazine agricole de Jean-Claude Widemain. 13.30 Magazine : Territoires.
Magazine de la nature de Bernard Pero.
14.25 Magazine : Sports leishis. Buromarathon Brazalles-Cap d'Agde; Antomarathon Brazalles-Cap d'Agde; Antomarathon Brazalles-Cap d'Agde; Antomobile : Formule 3000 à Montihéry;
Jumping à Cannes; Gyunastisque :
championnat de France à Grenoble.
17.06 Flash d'informations.
17.03 Magazine : Mentagne. De Pierre
Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Le mal
des montagnes, de Jean-Louis Bessière
et du docteur Hugnes Chardonnet
(1° partie). 17.30 Annus 3. Les trois
mousquetaires ; Les petits malins.
18.20 Série : La loi selon McClahe.
19.55 Flash d'informations.
28.92 Série : Benny HEL 28.35 Decumentaire : Optique. Propaganda,
l'image et son pouvair. 3. Le théâtre des
hostilités. Les mises en scène en tempe
de guerre. 21.30 Magazine : Océaniques. L'actualité culturelle, par PierreAndré Boutang, Dominique Rabourdin,
Philippe Le More. 22.00 Journel et
Métés. Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros.

> 22.30 Chaissa : Griffes jeunes mu
Film américain de John Huston (1942).
Avec Humphrey Bogart, Mary Astor,
Sydney Green-Street (v.o., N.).
0.45 Musiques, musique. Thème et
variations pour piano, chrimette et violoncelle, de Beethoven, par l'Académie
royale, dir. Jean-Clande Veilhan.

CANAL PLUS Ulysse 31. 8.59 Dessin animé :

CANAL PLUS

7.60 Dasales animés : Décode pas
Bunny. 8.25 Série : Larry et Balki.
8.45 Cabou cadim. Les ratties.
8.55 Automobile : Spécial VingtQuatre Heures du Mana. 9.00 Chiéma :
Ser ardre du Fibrer II Film italien de
Enze G. Castellari (1970). Avec Frederik Stafford, Van Johnson, Prancisco
Rabal. 10.50 Chiéma : Too much! n
Film anglais de David Leland (1987).
Avec Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsail. 12.28 Antomobile : Spécial VingtQuatre Heures de Mans. En chair
junqu'à 14.00. 12.30 Magazine :
Rapide. D'Antoine de Caunes.
13.00 Flanh d'informations.
13.05 Magazine : Mon rénith à moi.
Présenté par Michel Denisot. Invité :
Jean-Pierre Coffé. 13.55 Magazine :
Dentinet. D'Anne de Coudenhove.
14.00 Téléfilm : Panique éaux le
17 h 22. De Harvey Hart, avec Ins
Balin, Bernie Casey. 15.15 Documentaire : La ceinture d'er de Lundy. De
Victoria Stone et Mark Deeble. Le première réserve maturelle sous-marine
d'Angleterre. 15.45 Antomobile : Arrivée des Vings-Quatre Heures du Mans.
Sport : Mote. Grand Prix de Yougonlavie, en direct du circuit de Ripica.
17.60 Sport : Basket-ball américain.
17.55 Magazine : Sport flanh.
18.00 Chiéma : Les aventuriers de la
4 dimension I Film Italien de Martin
Dolman (1985). Avec Daniel Grocne,
Janet Agren, Cinnéis Cassinolli. Ec
clair jusqu'à 20.30, 19.30 Flanh
d'informations, 19.35 Dendis mainés :
Ca cartoon. Présentés par Philippe
Dana. 22.25 Magazine : Tranches de
Part. 20.30 Chiéma : L'auvere au CANAL PLUS Ca cartoon, Présentés par Philippe Dans, 28.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.30 Cadena: Tranches de l'art. 20.30 Cadena: L'ocuvre au noir.. Il Film belge d'André Delvaux (1988). Avec Gian Maria Volonte, Sami Frey, Anna Karina. 22.15 Flash d'informations. > 22.20 Decumentaire: La naissuace du Gouleg, le pouvoir des Selovit. De Marina Goldovaluis. Les premiers camps d'anternement soviétiques dans des lies du nord-ouest de l'URSS, en bordure de la mer Blanche. 23.50 Cinéma: Le congrès s'annue, p Film allemend de Geza Rad-

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 16.30 Dessine animée. 7.30 Vanepas et 18.30 Descine naimés. 7.30 Vanesau et la magie des rêves. 8.05 Mofil. 8.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Surah. 9.45 Rebotech. 10.30 Variééés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Superminés. Flash back. 12.00 Série : Consocure d'ombres. La potion des dieux. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'impecteur Derrick. Le rôle de sa vie. 14.30 Série : Rojak. Ondes de choc. 15.20 Série : 200 dollars plus les frais. Cauchemar d'une mit d'été. 16.25 Série : Le voyagour. L'adieu aux armos. 16.50 Magnaine : Télé-matches. 18.00 Série : Honde. La montagne de la superstition. Telé-matches. 18.00 Série : Hondo. La montagne de la superstition. 18.50 Journal langes. 19.00 Série : La montagne de la superstition. 18.50 Journal langes. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. La tentation selon Mc Ryley. 20.00 Journal. 20.30 Chéma : Comment réseair dans la vie quand en est con et pleunéchané o Film français de Michel Audiard (1974). Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort. 22.15 Série : L'enfor du deroir. La prisonnière et le lieutemant. 23.15 Magazine : Reporters (rediff.), 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (autre). 0.25 L'inspecteur Deurick (rediff.). 1.35 Magazine : Ché Chu, 1.45 Tendrene et passion. 3.00 Voish, voisine. 5.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.15 Magazine : Ché Cinq (rediff.). 5.25 Manique: Aria de réve.

6.00 Desain autore: La lucarne d'Amilear. 6.20 Musique: Boulevard des cilps. 9.00 Jen : Clip dédicate. 11.90 Desains animés : Graffi'6. 11.55 Infocussommanion. 12.00 Information: Mé express. 12.05 Magazine: Chaé 6. 12.30 Série: Magazine: Chaé 6. 12.30 Série: Los routes du paradia. 13.20 Série: Magazine: Chaé 6. 12.30 Série: Magazine: Chaé 6. 12.30 Série: Magazine: Le surdoué. De Jim Begg, avec Gary Coleman, Desain Buttier (rediff.). 15.20 Téséilm: La misère et la gioire. 2° partie: La gloire (rediff.). 16.45 Téséilm: Trois lettres en souffrance. De Gene Nelson et Paul Krasny, avec John Forsythe, Pamela Franklin. Des missives distribuées avec un an de retard. 18.00 Informations.: Mé express. 18.05 Série: L'he frantstique. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. L'hection de Tony. 20.35 Téléfilm: Paulque émis Pascensen. De Jerry Jameson, avec James Farentino, Dou Strond. Plusieurs personnes coinches entre deux étages. Angoissa. 21.50 Six minutes d'informations. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm: Louis XI. D'Alexandre Astruc, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (1° partie). Un dauphin hostile è son père Charles VII. 23.40 Minsique: Boulevard des clips. 2.00 Téléfilm: La misère et la gioire. 2° partie: La gloire (rediff.). 3.25 Magazine: Mé sinne le cinéma (rediff.). 4.20 Téléfilm: Louis XI. 1° partie (rediff.). 5.55 Série: Etranjon, d'où visse-tm?

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Yougostavis-radiophonic. 22.35 Musique: Le coucert. Los feuillets d'Orphée, 0.05 Clair de mate.

29.39 Concert (en direct de Théâtre des Champs-Elysées) : Hommage à Richard Strauss à l'occasion du 125 amiversaire de sa mort : Le bour-de de la contract de la mort : Le bour-40° anniversaire de sa mort : Le bourgeois gentilhomme, Sinfonia domestica op. 53, par l'Orchestre national de France, dir. Wolfgang Sazwallisch. 23.65 Climats. Musiques du Tadjikistan. 6.36 Archives dans la meit. Les grandes heures du Festival de Montreux : Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut mineur op. 37 de Becthoven Concerto pour crohestre de Bartok, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Rruest Anseamet; Clara Heskii, piano (31 angli 1960). (31 août 1960).

€ 1

Audience TV du 8 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ramon. D Film allemand de Geza Rad-vanyi (1967). Avec Card Jurgens, Lilli Palmer, Paul Mourisse. L.25 Cinéma : 46° à l'ombre. Film français classé X de Michel Ricaud (1987). Avec Marie Noelly, Samy Kennst.

Noelly, Samy Kernst.

HORARE	FOYERS AYART RESARDÉ LA TV (m %)	7F1	A2 .	FR3	CANAL +	LA 6	M6
		Sente-Berbern	Tonnin	Actual, région.	Top 50	Pub	Cagnay at Lace
19 b 22	43.3	20.4	4.2	11.2	2.2	4.0	1.6
		Rose fortage	Teonie	19-20 into.	Hulle purt	K 2000	Cagney et Lacey
19 h 45	46,8	23.9	4,8	7.9	. 3.3	4.5	2.5
		Journal	Journal	La tissee	Rich	Journal	M** est servie
20 h 16	60.3	26.5	14.8	8.4	1.6	4.7	4.6
20 h 55	66.0	Europtomen 24.6	Adieu, je reste 20.4	Fenny et Alex. 3-4	Le Rember 2.6	Pub . B_O	Different de 6,4
22 h 8	59.7	Européennes 24.4	Adieu, ja russe 16.8	Européennes 1.2	La Planting 2.5	Nestro 10.3	Dátezno de 5.0
22 h 44	41.2	Européarnes 23-6	Tennis 4.6	. 8cir 3 2.2	Fitshdance 0.6	Outrages aux	Cleir de tune 2_0

ACTIONNAIRES DE SUEZ, prenons le petit déjeuner ensemble le samedi 10 juin à 9h sur FR3 et le samedi 17 juin à 8h 30 sur M6.

Suez Magazine nº 3: les résultats da Groupe et, en avant-première, le nouveau film sur les métiers de Suez. Une émission de la Direction de la Como

MY GROUPE

TENNIS: les Internationaux de France

Graf à l'usure

Ez cette année du Bicentenaire de la Révolution française, Roland-Garros semblait victime da syndrome de la décapitation des têtes de série. Mais après l'élimination d'Ivan Lendl et de Mats Wilander, puis de Mismi. La première est plus râblée Gabriella Sabatini, la reine, que la seconde. Comment les dépar-Steffi Graf, est parvenne à arrêter le massacre.

The second state of the second second

The second of th

A PLANTA CARA

The state of the s

Andreas of a seal of the seal

the same of the sa

TO WAR WALLE

TO THE REAL PROPERTY.

mercura that studies in

to the second desired

Control of Security States

The Manager of Statement

A RA CONTRACTOR CONTRACTOR

A CONTRACTOR CON

Large Anglian May STORE

Samuel Annoque

11. 14. 电多线电流

gan of the views to "

2.50

Ng.

Mais ce ne fut pas saus mal : elle, qui a contame d'expédier ses matches en un tournemain, a da batailler pendant près de deux heures et trois manches pour venir à bout de la jeune Yougoslave Monica Seles. Steffi Graf défendra son titre, samedi 10 juin, face à l'Espagnole Armitxa Sanchez, qui a facile-ment sorti l'Américaine Mary Joe Fernandez

Steffi Graf déclarait, juste avant ces Internationaux de France, : :: qu'elle n'échangerait sûrement pas un billet de cinéma payant contre une place gratuite de sta de où se dispute une partie de tennis féminin si elle était une Allemande de l'Ouest ordinaire, c'est à dire une jeune femme qui ne soit pas numero un mondial de ce sport. A plus forte raison remrait-elle en ancone raison de débourser 245 francs, jeudi 8 juin, pour assister à la seconde demi-finale dames des Internationaux de France.

Car, si le jen séminin peut être ennuyeux, la rencontre Arantia Sanchez-Mary Joe Fernandez l'a été au delà tout ce qu'il était possible de craindre de la part de deux joneuses de fond de court. Ce ne fut qu'un débat d'arpenteurs. Quelle est la bhineur du filet? 91,5 centimètres au centre. Très bien, mais ou n'est jamais trop prudent hausse à 6 mètres. Quelle distance le filet à la ligne de fond ? . Environ 12 mètres, mais pour plus de sécu-rité: installans nous à une benne quinzaine de mètres; là, pas de ris-que de manquer une volée. Quelle est la largeur des lignes.? Moins de 10 centimètres cela impose la circonspection évitous les, une faute d'arbitrage est si vite arrivée.

L'Espagnole et l'Américaine n'out pas encore fêté lour dix huntième anniversaire. Elles out pourtant un tennis do retraité qui doit dépenser sou à sou sa pension pour manger à la fin du mois. Elles sont avares et frileuses. Elles n'ont d'autre intérêt qu'anecdotique.

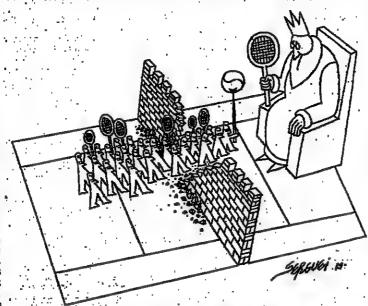
Arantza, la Catalane, est la Monica risquait, en effet, de connaîcadette de la familie Sanchez, qui a déjà donné au tennis Javier et Émilio. Mary Joe, la Dominicaine naturalisée Américaine, doit recevoir incessamment son diplôme de fin d'études au collège Carroliton de tager? Elles sont quasiment siamoises en tennis. Pourtant, il devait n'en rester qu'une pour la finale de samedi.

On regrette parfois que les règlements de l'Association des jouenses professionnelles (WITA) ne permettent pas de prendre ce genre de décision à pile ou face dans les ves-tiaires. Elles ont donc occupé le court pendant une grande heure. Et partout silleurs elles auraient récolté un procès-verbal pour station

tre le même sort que la Soviétique Natalia Zvereva, l'an passé, qui avait été éjectée de la finale avec un double zéro à son débit. Ét la menace fut récile pendant tros jeux, les trois premiers, pendant lesquels l'Allemande de l'Ouest pulvérisa sa rivale. Mais, à ce stade du match, l'intensité dramatique ne sit que monter, au point que jusqu'au hui-tième jeu de la troisième manche une défaite de la championne en titre n'était plus à exclure.

Les armes de Monica

A ce moment, Seles, qui était au service, avait en trois balles de qua-tre jeux partoat qu'elle n'avait pas « transformées », comme diseat les interdit. Mais là, le juge de chaise a rugbymen. Ses cris - on entead



décrété qu'Arantxa avait gagné. C'était assurément ce qu'il y avait de mieux à faire. Il n'y avait presque phis personne dans les tribunes du central pour s'en préoccuper.

En revanche, pas un des dix-sept mille spectateurs n'aurait quitté sa place avant de connaître l'issue de la partie précédente entre la championne en titre et la dernière coque-inche de Roland-Garros, entre Steffi Graf et Monica Seles.

C'était une rencontre lourde de symboles, chargée d'émotivité. Pleine de dangers anssi. La jeune

Même au prix du malaise des tri-

bunes. Lendl, Wilander montrant

les premiers signes d'usure. Noah,

Connors intronisés dans la confré-

rie des gloires passées. McEnroe,

entre l'un et l'autre camp, défait

par sa propre absence, tout

comme L'Australien Pat Cash et

Henri Leconte, blessés. Chez les

femmes, Evert et Navratilova,

déjà disparues du central de 1989.

Crépuscules, plus vite annoncés

que récis, mais dont les signes

avant-courcus out para icl impla-

cables. Déjà monte la jeune garde

Le premier succès de Roland-

Garros, c'est d'avoir montré

Chang, Monica Seles, Jim Con-

rier et le reste de la mente en

pleine lumière. Affaire de chance

ou de surface de joux, on pourrait

en discuter longtemps. Le point est français. Les Anglais de Wim-

bledon, les Américains de Flu-

shing Meadow, n'auront droit

qu'aux confirmations. Eventuelle-

ment, aux corrections. « Le tennis

va élargir ses continents, dit

encore Patrice Clerc. Regardez

gine chinoise.. Bientôt viendra

l'Afrique. » Le tennis s'apprête à

obliger l'Occident européen ou américain à faire un peu de place

Le second bonheur de ce cru

89, c'est la preuve, plus tranchée,

que la terre battne n'élimine plus

personne. Les attaquants y ont

enfin leur place. Et le tournoi ne cache pas sa joie de voir ses

courts, ses balles jugées plus

rapides que par le passé. On

repete à loisir la confession du

Suédois Stefan Edberg décou-

want qu'il n'était plus contraint

de singer, maladroitement, les

<mark>Mand</mark> (1995) in 1997 with the green of the green present with the control of th

au reste du monde.

sans crainte ni respect.

. Henri dans un râclement de gorgo - avaient paru un peu désesperes quand elle avait sorti du cadro deux coups pas plus difficiles que les autres. Le point suivant était important, elle le jone comme une balle de match. En y mettant toute son énergie, toute la technique qu'elle issait. Et la ballo se mit à circaler d'un carré à l'autre avec la vitesse d'un « junk bond » à Wall Street un jour de débacle boursière.

Pendant presque deux minutes, une petite éternité, la sphère de feutre jaune zebra la piage ocre. Une fois, deux fois, trois fois, Monica

Seles put croire avoir battu Steffi Graf. L'Allemande récupérait la balle derrière elle, comme prise de vitesso. Mais elle la remettait tout de même dans le court. Encore et encore. Jusqu'à ce que la Yougoslave, à bout de souffle, renonce. Elle baissa la tête pour ne pas voir cette balle désormais inaccessible. Elle avait compris qu'elle ne gagnerait

Et pourtant Monica Seles aurait pu vaincre. Elle aurait pu profiter de la baisse de régime de l'Allemande de l'Ouest qui, après avoir mené 2-1 dans la deuxième manche, semblait ne plus avoir de contrôle de la balle. Elle aurait pu provoquer une surprise aussi grande que Michael Chang face à Ivan Lendl, ou Andreï Chesnokov face à Mais Wilander, A quinze ans, elle a déjà les arguments techniques pour inquiéter la champiome du monde, et, de plus, elle n'a peur de rien ui de personne. En cela elle a rappelé Steffi Graf, qui, à peine plus vieille (dix-sept ans), avait eu des balles de match contre Massire Neuertilous alors invisci-Martina Navratilova, alors invinci-ble, en demi-finale des Internationaux des Etats-Unis de 1986.

Est-elle donc promise au même avenir? Deviendra-t-elle bientôt la dauphine de Graf avant, eventuellement, de la surpasser? La vitesse qu'elle imprime à la balle en frappant à deux mains des deux côtés est une arme terrible dans le tennis féminin où l'on travaille surtout l'effet de lift, c'est-à-dire le poids du coup. Mais elle y consomme beaucoup de raquettes (cinq cordes ont cassé pendant la rencontre) et d'énergie. Résistera-t-elle mieux qu'Andrea Jeager ou Carling Bassett aux conditions d'entrainement du sorcier de Bradentton, Nick Bollettieri ? Est-elle la future numéro 2

« Il faut voir avec le temps, elle est encore très jeune, s'est contenté de répondre Steffi Graf. Les conventions non dites du tennis professionnel venlent qu'on ne fasse pas de réserves sur une rivale, surtout quand celle-ci a semblé enthousiasmer le public. L'Allemande le sait. Elle n'a done pas révélé que, depuis un match de double mixte, la veille, elle se sentait patraque et que, pour cette raison, elle n'avait pas pu frapper ses comps avec leur puissance et leur précision habituelles. Cela aurait été la seule ombre à la prestation de Monica Seies. Mais, en tout cas, celle-ci méritait bien qu'on dépense le prix d'un billet pour la voir.

ALAIN GIRAUDO.

FOOTBALL: les ambitions de Montpellier

Deux hommes pour un ballon

football s'est achevé mercredi 31 mai. L'Olympique de Marseille a été sacré champion de France. Les joueurs marseillais tenteront de doubler la mise en remportant la Coupe de France, samedi 10 juin au Parc des Princes, contre l'AS Monaco. En marge de ce match, le footbali français vit à l'heure des transferts de joueurs. Bernard Tapie, le président de l'OM, n'aurait pas renoucé à engager l'Argentia de Naples Diego Maradona, même si les dirigeants italiens ne veulent pas en entendre parler. En attendant Maradona, le plus beau « coup » de l'année est renn de Montpellier, qui a engagé Eric Cantona et Stéphane Paille, deux des meilleurs attaquants français. A l'origine de ce transfert, deux hommes : le président du club, Louis Nicollin, et le maire de la ville, Georges Frêche.

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

· Loulou » 2 la bise goulue et généreuse. C'est avec une tendre de papy-gâteau qu'il embrasse Bernard Tapie, l'eniace affectueusement. En tant que président de Montpellier, Louis Nicollin, alias « Loulou », se coit bien de feliciter le champion de France 1989. Peu importe si mercredi 31 mai ses joueurs ont dominé l'Olympique de Marseille (1-0) lors de l'ultime soirée de championnat. Après tout, les deux hommes évolueront la saison prochaine (le 15 ou le 22 juillet) dans la même catégorie, celle des gros calibres », candidats au titre ou aux places d'honneur.

Car Louis Nicollin vient de réussir le coup de l'année en matière de transfert. L'avant-centre international du FC Sochaux, Stéphane Paille, vingt-quatre ans, et le Mar-scillais (prêté à Bordeaux depuis février) Eric Cantona, vingt-trois ans, joueront à Montpellier la saison prochaine. Ces deux jeunes joueurs étaient les plus convoités du pays. Ils ne le sont plus. Nicollin a raflé la mise et devrait recruter prochainement deux on trois autres éléments de valeur. Comme il a d'autre part négocié la venue de l'ancien entraîneur bordelais Aimé Jacquet, de l'international du Paris SG Daniel Xuereb et du milieu de terrain du Matra-Racing Vincent Guérin, le président montpelliérain s'est auto-promu golden boy sur le marché du

Coup de bluff ou de folie? Rien de tout cela. L'affaire était préméditée. Jusqu'à présent, Montpellier n'a été qu'un club «sympathique» soutenu en moyenne par une dizaine de en attendant les batailles de milliers de spectateurs, vivant bon en mai an su raisonnables (65 millions de francs) et dont le palmarès européen se limite à une peu giorieuse élimination au premier tour de la Coupe de l'UEFA par les Portugais de Benfica en septembre 1988.

Comment e-t-il pu s'offrir le duo le plus recherché et le plus cher de France ? La recette était simple : un peu d'audace, beaucoup d'argent, et une bonne dose de diplomatie. Il fallait être audacieux pour oser proposer pareille aventure à ces deux gaillards, qui pouvaient légitimement prétendre à un tout autre destin. Mais Montpellier a su exploiter la fibre sentimenale : ils souhaitaient à tout prix jouer ensemble et se déclaraient prêts à consentir quelques

Eric Cantona a accepté des men-sualités de 250 000 F - soit 150 000 F de moins qu'à Marseille, — mais l'ensemble de l'opération atteint tout de même 15 millions de francs: 12 millions de francs pour le transfert de Stéphane Paille (trois ans de contrat) et 3 pour le prêt (un an) d'Eric Cantona. Qui a payé? C'est justement sur ce point que la diplomatie a prévalu. Louis Nicollin a su convaincre les collectivités locales. La mairie (Georges Frèche, PS) a accordé un prêt de 4 millions de francs en plus de sa subvention habituelle de 10 millions, et le conseil général, présidé par M. Gérard Saumade (PS), a déblo-que un prêt de 5 millions de francs, remboursable sans intérêts sur dix ans, à condition que le club prenne désormais le nom de « Montpellier-Hérault ». Pour boucler le tout, il manquait encore 4 millions de francs. Louis Nicollin les a personnellement déboursés.

· Vu les noms en présence, c'est un gros coup en effet. Mais, pour ce qui est du prix, c'est raisonne conclut le président montpelliérain. Et c'est ainsi que Montpellier s'est

Le championnat de France de propulsé dans le quatuor des favoris pour la prochaine édition.

A l'origine de ce bond en avant, deux hommes. Tout d'abord, Louis Nicollin, quarante-cinq ans. Un personnage tout en rondeurs et en passion. Ce Lyonnais n'a mi le verbe facile d'un Francis Borelli (Paris-SG) ni l'élégance manucurée d'un Bernard Tapie. Ce « Loulou »là porte haut le drapeau de la « franchouillardise ». Généreux, franc, plus à l'aise avec ses amis et une bonne bouteille que dans un cocktail mondain, il ne se contente pas d'apprécier la belle vie et le football de qualité, il les dévore.

Georges Frêche dit pourtant de lui qu'il est « beaucoup plus sage qu'il n'y parai! ». D'ailleurs, sa réus-site professionnelle en atteste : Louis Nicollin est une sorte d'a Enzo Ferrari de la benne à ordures ». Les mille six cents employés de son entreprise, la Société poitevine de nettoiement (420 millions de chiffre d'affaires), vident chaque jour les poubelles de Montpellier, Nimes, Versailles, Besancon, Poitiers et une vingtaine d'autres villes.

C'est d'ailleurs l'équipe de cette entreprise créée par son père qu'il marie un jour de 1974 avec le petit club d'un quartier populaire de Montpellier, la Paillade. A trente ans, il se lance dans l'aventure du football. Plus par passion que par intérêt. Et le club gravit tous les échelons sans discontinuer. En juin 1987, lors de la seconde montée en première division (première tentative infructueuse en 1981), il invite des centaines de supporters dans sa propriété (750 mètres carrés de surface habitable, une piscine et un ascenseur), « Loulou », entre 100 et 110 kilos sur la balance, vit et grossit au rythme des matches : « Si les résultats sont mauvais, j'ai parfols tendance à devenir boulimique. Je me néglige physiquement. Mais en ce moment ça va : j'al perdu 9,5 kilos en cure à Bride-les-

Stratégie pour une ville

Aujourd'hui, le stade de la Mosson peut accueillir 28 000 specta-teurs (40 000 en 1991); le petit club a grandi et son président admet être • plus calme et plus réfléchi ».
Mais cela ne l'empêche pas de mettre la main à la poche de temps en temps, comme lors du transfert de Paille et de Cantona. " Pour d'autres, ce sont les voltures ou les gonzesses : pour moi, c'est le footbail i Une passion, pas une dan-seuse. Et je crois que mes employés comprennent que cela savorise le promotion de l'entreprise.

Mais si ca sympathisant RPR a pu ainsi construire un ciub apparemment solide, c'est en partie à un socialiste qu'il le doit : Georges Prêche, cinquante ans, maire et député de Montpellier. Cet ancien joneur rugby à Toulouse – il en a gardé la carrure et le verbe chantant, renconverti escrimeur puis danseur de rock acrobatique, dirige la ville depuis 1977, avec une obsession en tête : en faire l'une des quinze villes françaises de niveau européen en l'an 2 000 : . En l'an 2 010, Montpellier devra être une eurocité comparable à Milan ou Francfort dans tous les domaines. »

Un objectif ambiticux qu'il est persuadé d'atteindre, à condition d'y mettre les moyens en matière de promotion, d'arbanisme, de culture de sport. Les projets de Louis Nicollin pour le football s'inscrivent dans cette stratégie. Dans l'esprit du maire, peu importe si un tel investis-sement peut paraître trop audacienx à une époque où ce sport suscite critiques et méfiance : « Il faut mettre un terme au dérapage du football », reconnaît-il, avant d'ajouter : « Dans le cas de Montpellier, il n'y a rien de scandaleux à attribuer une sub-vention de 10 millions de francs assortie d'un prêt de 4 millions de francs. C'est simplement le rôle d'une municipalité que d'aider le

Mais la générosité n'exclut pas la prudence. La trésorerie du club est régulièrement contrôlée par la mairie, et Louis Nicollin consulte souvent le maire, devenu ami, qui avoue être « passionné », reconnaît « tout savoir ou presque », mais promet de e rester lucide ». • Je lui fais confiance, explique Georges Frêche. En douze ans, je n'ai jamais eu à me plaindre. C'est un homme de ole. Si j'ai cautionné l'opération Paille-Cantona, c'est également parce que, sur le terrain, tous ces joueurs seront emmenés par un très grand technicien, Aimé Jacquet. Il faudra peut-être trois ou quatre ans, mais Montpellier peut réussir. >

PHILIPPE BROUSSARD.

Le jeu des années 90

Etrange public, si inconstant dans ses passions! Roland-Garros ne sait plus très bien qui souteiir, l'avenir ou le présent, les meilleurs ioneurs on cette revue de détail de la relève qui occupe tant le tournoi ces jours-ci. Au cours d'un même match, les braves basculent, hesitent, so perdent. Ivan Lendl a en les gradins contre lui. Steffi Graf, jeudi, ne les a récu-pérés que sur les derniers points. Patrice Clerc, directeur du tournoi; avance une explication : « On assiste sans doute, dir-il, à l'émergence du termis des années 90. >-

LES HEURES DU STADE

Automobilisme Les 24 houres du Mans. Samedi 10 et dimanche 11 juin, (Canal +, départ et arrivée en direct vers 15 h 30).

Cyclisme Tour d'Italie. - Arrivée dimanche 11 juin.

Football Coupe de France. - Finale Marsaille-Monaco, samedi 10 juin; au Parc des Princes. (TF 1 à 19 h 55).

Gymnastique Championnat de France au GRS. - Samedi 10 et dimanche 11 juint, à Pierrelatte (Drôme).

Motocyclisme Grand Prix de Yougosla de vitesse. - Dimanche 11 juin, à Rijeka (Canal + en Grect & 15 h 45).

Tennis

Internationaux de France. A Roland-Garros jusqu'au dimanche 11 juin. (FR 3 le samedi 10, à 14 h finale dames.) A 2 denanche 11, à partir de 14 h 15 finale messieurs).

Et avant l'heure des comptes, joueurs de fond de court. Il pouvait rester lui-même, avec les avant même les finales, ce n'est armes de son service-volée, et pas la pius mince des satisfactions n de France que de voir avec quelques chances. Stefan r sa terre battue la Edberg est en demi-finale, comme pour l'Open de France que de voir Boris Becker. L'un d'eux peut mutation, une décennie au termis remporter le tournoi. valant un siècle du millénaire.

Un crédit renforcé

Un point, encore, pour Roland-Garros. Comme la qualité de l'accueil réservé aux jouenrs; les investissements réalisés pour ouvrir des salons de repos, de bonnes conditions d'entraînement... Le tournoi renforce son crédit auprès des champions. Il s'appuie même ostensiblement sur eux pour tenter d'élargir son andience, dans la vieille et fraternelle bagarre qui oppose les quatre tournois du grand chelem. Le reste est moins palpable, et il faudra des mois, sans doute, pour mesurer tous les effets de cette quinzaine. Ainsi, cette marginalité de Roland-Garros dans l'évolution du circuit. Sous l'influence de M. Philippe Chatrier, à la fois président de la Fédération francaise et de la Fédération internationale, le tournoi tient tête, isolé parmi les grands, à la fois à la structure représentant les joueurs, PATP, et aux agents qui gèrent les origines des joueurs de cette fin de tournoi. Un Soviétique, une Yougoslave, un Américain d'oridésormais l'argent du tennis professionnel.

Les jouenrs, on le sait, ont choisi d'organiser, à partir de 1990, leur propre circuit, d'impo-ser leur vision du tennis aux organisateurs et aux fédérations. Quant aux agents, et au premier d'entre eux, IMG de Mark McCormak, le « French » ne veut toujours pas en entendre parier. Roland-Garros n'a rien délégué des droits de retransmission et de la publicité de son spectacle. Bien seul, dans un monde en plein bouleversement. A preuve : même ce bon vieux conservatisme de Wimbledon s' est associé au pragmatisme financier de McCormak.

Cette année, le tournoi a tenu ferme la ligne obstinée de son mentor, Philippe Chatrier. Peu de querelles publiques, si ce n'est, ici ou là, par voie de presse. Un statu l'automne. Mais une position rigide, qui échappe aux specta-teurs. IMG, représenté en France par l'ancien champion Patrick Proisy, s'est va interdire l'enceinte du stade. Aussi l'agent tient-il portes ouvertes, une rue plus loin, dans les serres du jardin de la Ville de Paris. Les négociations ont table ouverte, à quelques pas du central. De nombreux contrats se sont négociés durant la quin-zaine. Les invités de Philippe Chatrier, directeurs de tournois ou sponsors, s'échappaient poliment après les matches pour aller retrouver leurs associés, leurs alliés, les joneurs leurs agents. Roland-Garros ne peut pas empêcher les adversaires qu'il se donne par souci d'originalité de venir faire des affaires sur son dos. D'autres coups gagnants se décochent, comme dans toutes les Mecques du show, en coulisses. Ph. Bg.

Les résultats du jeudi 8 juin

SIMPLE DAMES Demi-flanies

 Pressler moitié de imbleau.
 S. Graf (RFA, nº 1) b. M. Seles (Yos.), 6-3, 3-6, 6-3. Denrième moltié du tableau.

 A. Sanchez (Esp., nº 7) b. M-J. Fernandez (E-U, nº 15), 6-2, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS Denti-finales

ière mottié du 1 M. Bahrami (Ira.)-E. Winogradsky (Fra.) b. R. Bathman (Suè.)-C. di Laura (Pér.), 2-6, 6-4, 6-1. Denxième moitié du table
Grabb (E-U)-P. McEnroe (F. Grabb (E-U)-P. McEnroe (E-U) b. Fitzgerald (Aus.)-A. Jarryd (Suè.),

5, 5-7, 6-2, 6-3. (Entre parenthèses la nationalité des oueurs et éventuellement leur numéro de sete de série.)

عِلَدًا مِنْ إِلاَصِلُ

Economie

Le débat sur les fonds propres des entreprises publiques

Les véritables missions de l'Etat-actionnaire

lisation dénoncent l'entrave que constituerait le statut public des entreprises nationales, incapables de se développer par man-que de fonds propres. Pourtant, les groupes industriels, banques et assurances ont reçu 50 milliards de francs de fonds propres depuis un an, ce qui leur a permis de réaliser les investissements et acquisitions souhaitées.

Quelle différence y a-t-il entre BSN acquérant cinq filiales du bis-cuitier Nabisco et Pechiney ache-tant le numéro un américain de l'amballage, American National Can? A priori aucune. Il s'agit de deux entreprises françaises leaders sur certains de leurs marchés, et désireuses d'accroître leurs positions internationales pour faire partie des premiers mondiaux.

Et pourtant, à en croire le débat qui se développe actuellement en France, elles seraient fondamentalement différentes : la première, BSN, privée, pourrait se développer sans contrainte et trouver tons les financements nécessaires, quel que soit le coût de ses acquisitions. La seconde, Pechiney, nationalisée, serait gênée aux entournures par son appartenance au secteur public et serait obligée de se livrer à des contorsions financières pour trouver les fonds indispensables à ses achats, son actionnaire public impécunieux -pour cause de rigueur budgétaire -

Entreprises

Air France

CGMF

Ricone-Powlenc

ORKEM

Pechiney

SNECMA.....

Crédit lyomais ...

UAP-BNP

GAN-CIC

TOTAL

tisation - ni nationalisation), édic- ment -. tée par le président de la République, dans sa « Lettre à tous les Français », l'empêchant de faire appel directement au marché financier sous peine d'être accusée de « privatisation rampante » .

Que constate-t-on dans la réalité? Ni BSN ni Pechiney ne sont capables de payer leurs acquisitions avec leurs seuls fonds propres et le recours à l'endettement est le point de passage obligé pour les deux groupes. A charge pour chacun d'imaginer ensuite des solutions pour accroître ses fonds propres et réduire sa dette.

Une incapacité quasi congénitale

Pechiney a introduit une filiale en Bourse, émis des titres et reçu un milliard de francs de son actionnaire. BSN procédera de son côté à une « reconsolidation » en fonds propres ou quasi-fonds propres de sa dette. Le groupe dirigé par M. Antoine Riboud pourrait ainsi envisager une augmentation de capital selon un montage qui ne serait pas forcément « classique ». Il y a gros à parier que, dans ce cas, on louera l'ingéniosité de son imaginatif septuagénaire de patron. Une ingéniosité qui, dans le secteur public. est simplement considérée comme

Appel aux marchés financiers

2 500 (TSDI)

3 285 (augmentation de capital suivie par l'ERAP à hauteur de ses 55,8 % du capital)

7 268 (TSDI)

1 780 (CIP)

3 750 (introduction en Bourse de 25 % de Pechiney Internat.

1 500 (TSDI)

3 500 (TSDI)

23 575

Le financement des sociétés nationales

en capital

1 106

1 650

12 960

18 843

(En millions de francs)

Au total, entre mai 1988 et mai 1989, les entreprises publiques ont reça près de 50 milliards de francs de fonds propres. A titre de comparaison, depuis novembre 1986, les entreprises privatisées ont recueilli 25 milliards de francs, dont une dizaine

pour les entreprises industrielles et une quinzaine pour les entreprises financières.

étant incapable de la doter en capi-tal, et la règle du « ni-ni » (ni priva-moyens subsidiaires de finance-

Pourquoi une telle distorsion dans le jugement? Parce que tout le débat sur le bien-fondé des nationalisations se résume désormais à ce leitmotiv : les sociétés dans le giron de l'Etat seraient affligées, de par leur statut, d'une incapacité quasi congénitale à augmenter leurs fonds propres pour financer leur crois-sance. M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, vient de relancer le débat en déclarant dans nos colonnes: « Il serait désastreux de laisser les grandes entreprises nationales se marginaliser faute de capitaux propres » (le Monde du

Au vu des 50 milliards de francs de fonds propres dont ont bénéficié les groupes industriels, mais aussi les banques et les assurances du sec-teur public (voir tableau) depuis la réélection de M. François Mitterrand, cette marginalisation est à relativiser. Chaque fois qu'une nationalisée a eu besoin d'argent pour financer ses investissements ou ses acquisitions, elle a eu les moyens de se le procurer. Les entreprises publiques disposent-elles pour autant de fonds propres suffisants? Cette question appelle deux observa-

- L'insuffisance des fonds propres n'est pas spécifique au secteur public. Toutes les sociétés françaises en souffrent presque «culturelle-ment» pour avoir vécu pendant des années en économie d'endettement. La crise et les restructurations passées, elles ont assaini leur situation financière en réduisant leur dette et en augmentant leurs fonds propres, Doit-on pour autant adopter les mœurs des firmes nippones dont certaines n'ont pas un son de dette?

La réponse n'est pas liée au statut public ou privé de l'entreprise, mais relève de la doctrine. Saint-Gobain ou BSN considèrent comme une situation satisfaisante d'avoir un endettement correspondant à un tiers de leurs fonds propres, et envisagent sereinement, en fonction des circonstances, de remomer à une proportion de 50 %. Quant aux Américains, ils misent toutes leurs fusions, acquisitions et autres OPA sur l'endettement. Pourquoi les entreprises publiques devraient-elles être plus royalistes que le roi?

L'insuffisance des fonds propres et varie en fonction des critères retenus. S'aligner sur les Japonais conduirait à chiffrer à plus de 60 milliards de francs les besoins des groupes industriels publics. Si l'on s'en tient aux seules demandes for-mulées par les PDG des entreprises placées sous la tutelle de la Rue de Grenelle, les estimations s'élèvent à 30 milliards de francs pour les trois prochaines années. Les apports effectués au cours des seuls douze derniers mois prouvent que les mon-tants en jeu ne sont pas hors de por-

Pour les grandes banques, les besoins sont = objectivement > chif-frables puisqu'elles devront, selon les normes internationales, respecter en 1992 un certain rapport entre leurs fonds propres et leurs engagements : c'est le fameux «ratio Cooke». La BNP et le CIC sont anjourd'hui au niveau des normes de 1992 Encore leur faudra-t-il s'y maintenir. Quant an Crédit lyon-nais, qui aurait besoin de 4,5 à 5 milliards, l'apport de la Caisse des dépôts lui fait parcourir le tiers du chemin. Là encore, l'objectif ne paraît pas inaccessible.

Pourquoi, alors, le problème de fonds propres semble-t-il plus préoccupant pour le public que pour le privé? Pourquoi s'entête-t-on à vou-loir que l'Etat prenne des engagements pluriannuels à l'égard de ses pupilles alors qu'il ne viendrait à l'idée d'aucune société privée d'exiger pareils serments de ses action-

A l'évidence, c'est parce que l'Etat n'est pas un actionnaire comme les autres, contrairement à ce qu'affirment certains au gouvernement, désireux de banaliser l'actionnariat public. Ne serait-ce que pour ne plus encourir les foudres de la Commission européenne, si prompte à discerner dans la moindre dotation en capital une subvention déguisée. Si l'Etat était un actionnaire comme les autres, où serait la justification des nationalisations de 1982? Celles-ci ne consacraient-elles pas la faillite d'un capitalisme privé, incapable de renflouer des entreprises en perdition (Pechiney, Usinor, Sacilor...)?

Un mauvais procès

En injectant plus de 100 milliards de francs entre 1982 et 1988 (le Monde du 16 mars 1989) dans les groupes industriels publics, l'Etat a fait ce qu'aucun actionnair privé n'aurait fait. Peut-il aujourd'hui se contenter de toucher ses dividendes (4,7 milliards an titre de 1988 dont 2,6 pour les groupes industriels, 1,1 pour les banques et 1 pour les assurances) comme un sim-ple rentier? Les tenants de la privatisation fout, certes, un mauvais procès au gouvernement en affirmant que les entreprises nationalisées ne peuvent se procurer de fonds propres. Mais celui-ci n'en n'est-il pas responsable dans la mesure où il n'est plus capable de justifier les nationalisations?

liser et de restructurer les principaux groupes français. Cela fut fait ec succès. Qu'en est-il aujourd'hui? Peut-on fonder le maintien d'un secteur public sur la seule nécessité de protéger les grandes entreprises contre d'éventuelles attaques d'assaillants étrangers? C'est bien, mais c'est peu. N'y a-t-il plus d'impératifs nationaux secteurs stratégiques, grands pro-grammes technologiques, situation monopolistique, entreprise vivant des commandes de l'Etat. – qui justifierait que telle on telle entre-prise relève du secteur public plutôt que du privé? Ne serait-il pas moins choquant de voir Renault privatisé et Dassault nationalisé que l'inverse? C'est là en tout cas que la règle présidentielle du « ni

En 1982, il s'agissait de recapita-

privatisation-ni nationalisation » constitue la véritable entrave.

CLAIRE BLANCKINL

Après le rapport Brunhes sur le service public de l'emploi

M. Jean-Pierre Soisson s'apprête à lancer une réforme de l'ANPE

Un peu à la manière des soufflés, le rapport de M. Bernard Brunhes sur le «service public de l'emploi pour les aunées 90», remis au commissaire général au Plan le 22 mars, risquait de rétom-

Mais le poids des réalités en a décidé autrement. Parce que le marché du travail n'est pas toujours en mesure de répondre aux besoins en main-d'œuvre qualifiée, il devient urgent d'envisager des réformes. Pris à contre-pied, les divers organismes doivent s'adap-ter. Et pas senlement l'ANPE. M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a annoncé le 8 jain q'il s'attaquait des maintenant à ce dossier. « Nous engageons un processus », a-t-il déclaré.

réflexion sur ce que devrait être le service public de l'emploi au début de la prochaine décennie, le rapport demandé à M. Bernard Brunhes par le commissaire général au Pian est déjà passé par trois phases depuis sa publication, le 22 mars (*le Monde* du 6 avril).

Dans un premier temps, et grâce à un contenu un tantinet provoca-teur, il surprend et ne laisse pas indifférent. En particulier, l'ANPE indifferent. En particulier, l'AINPE paraît être sur la sellette puisque M. Brunhes préconise la création d'offices régionaux du marché du travail, chargés de son animation et de sa régulation. Mais ce sont surtout les délégués régionaux à la formation professionnelle et l'omniprésente délégation à l'empioi, ayant la haute main sur le FNE (Fonds national de l'emploi) qui s'estiment dépossédés et font connaître leurs

Puis vient une période de silence embarrassé. Lorsqu'une analyse dérange, la tactique de l'édredon s'impose... Après avoir laissé entendre qu'il se saisirait du dossier dans la soulée du droit de licenciement, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, se fait alors plus discret.

Le paradoxe de la pénurie d'emploi

Depuis peu, un regain d'intérêt se dessine enfin. Avec moins d'ambi-tion sans doute, mais plus de pragmatisme, M. Soisson a manifesté, le A juin, son désir d'avancer sur un nujet qu'il sait politiquement «explosif». En liaison avec l'aspect badgétaire, il veut aboutir à des changements « visibles » d'ici à la fin de l'année. Clairement, le minis-tre du travail parle de réforme et de répartition des missions. Décide « à engager un processus », il vient de constituer une commission compo-sée de M= Marie-Thérèse Join-M. Rocard et d'un représentant de la direction du budget. Ce groupe est chargé de définir dans quelles conditions la réforme pourra être menée et de faciliter le rapprochement des points de vue entre les différentes administrations. Il a déjà

commencé à se réunir. Bien sûr, il y a une raison à ce retournement, directement lié à l'évolution du marché du travail. Dès lors que des propositions d'emploi ne sont pas pourvues (le Monde du 31 mai), premier indice d'une pénurie de maind'œuvre qualifiée, des tensions depuis longtemps oubliées réappa-raissent. L'ANPE et le service public de l'emploi, entièrement tournés vers la gestion du chômage, sont pris à contre-piet et décou-vrent, en même temps que leurs dif-ficultés, leur incapacité à s'adapter à leurs futures fonctions. D'où l'idée d'une réorientation, justifiée en par-

tie par l'urgence. Or, tout au long de son rapport, M. Bernard Brunhes avait souligné l'imminence d'une telle situation, et, les événements venant confirmer sa thèse, ses recommandations n'en prennent que plus de poids. Tout comme son diagnostic. L'un des pre-miers, n'avait-il pas mis en évidence le « paradoxe » selon lequel, parallèlement au manque d'emplois, cause première de la persistance du chômage, surviendrait un déficit en per-sonnel capable d'occuper les postes que la reprise nécessite ?

Voués an traitement social, obnubilés par la nécessité de faire baisser les chiffres du chômage et entravés les chiffres du chômage et entravéa par un « empliage » de mesures en tout genre, les organismes qui sont chargés de la politique de l'emploi ne pourront satisfaire la nouvelle demande, prévoyait M. Brunhes, persuadé, en revanche, que cela pourrait fournir « l'occasion au service public de l'emploi de se positionner en véritable partenaire ». « Il doit saisir cette chance pour sortir de l'image traditionnelle de placeur de chômeurs non qualifiés ou de gardiens du droit », écrivait-il ou de gardiens du droit », écrivait-il au nom d'une efficacité à retrouver où l'on passerait « d'une logique administrative à une logique d'usagers .

Ses propositions découlent de ce contrat et de cette exigence. A l'égard des demandeurs d'emploi, les services se concentreront sur l'aide pour chercher un emploi, la formation pour adapter et la préparation à l'insertion de ceux qui pen-vent être exclus. En fonction des besoins des entreprises, l'agent doit

A l'origine destiné à bousculer la non seulement être un « technicien de l'emploi » mais devenir l'unique interlocuteur administratif au sein d'un seul organisme de régulation du marché du travail.

Ce découpage devrait entraîner une clarification des missions entre les intervenants. Chargé de mettre en relation l'offre et la demande d'emploi, l'organisme de régulation constituerait un pôle de décision qui, par exemple, ne se confondrait plus avec un service de formation comme aujourd'hui.

un « psychodrame »

Avec cette redistribution des cartes, l'opérateur unique pourrait mieux cibler son action et, en coasequence, pourrait, pourquoi pas, se rapprocher du bassin d'emploi et donc de la région. En prenant la forme d'un office régional du marché du travail autonome, disposant de son propre budget et « libre de l'utiliser en fonction des besoins des demandeurs et des offreurs d'emplois », il serait capable de passer des contrats avec des organismes de formation on de signer les conventions. Les partenaires sociaux seralent impliqués dans cetto struc-ture, fédérée au niveau national, qui dépendrait bien sûr de l'Etat et au sein de laquelle il serait en permanence représenté par le directeur régional de l'emploi. A caractère industriel et commercial, l'office scrait un établissement public d'Etat à vocation régionale composé de l'ANPE et pour partie des autres services existants:

Pour l'heure, l'hésitation concerne moins les objectifs à poursuivre que les moyens à mettre en œuvre. Certains évoquem la nécessité d'organiser la « révolution culturelle » à partir du rapport et linagment de provoquer un vaste « psychodrame » qui permettrait de révéler Les partisans de cette méthode évergique voudraient que le ministre « incite au débat, à la discussion entre services et puis que des rapprochements se dégagent au cours d'une grande convention, sur laquelle il pourrait ensuite s appuyer ».

Les réticences de M. Charasse

D'autres, davantage contamiers de la « méthode Soisson » envisagent une élaboration mieux circonscrite et moins spectaculaire. Autour « de quatre ingrédients », ils propo-sent de définir un socie commun « intellectuel » de principes géné-raux régissant le dispositif mis à l'œuvre par le service public de l'emploi, de choisir les éléments significatifs qu'il convient de faire bouger d'ici à 1990 pour engager un processus, d'associer et de consulter au maximum pendant toute la période de réflexion et, enfin, de savoir traduire le tout en moyens de personnel. « Il faudrait piloter l'ensemble en parallèle, de façon à conserver un équilibre sur les qua-tre points et doser nos ambitions sur l'état d'avancement au point le plus faible », expliquent cenx-ci, plus

M. Jean-Pierre Soisson, hri, est donc maintenant décidé à pousser donc maintenant décidé à pousser son offensive, parallèlement au dossier de l'intérim. Les derniers signaux enregistrés par le marché du travail, comme le contenn du rapport consacré à la vie quotidienne des chômeurs, conduisent, a-t-il souligné le 8 juin, « à poser le problème de la réforme du service public de l'emploi».

Ce qui ne l'empêche pas d'être prudent. Il lai faudra convaincre le ministre du budget, M. Michel Cha-rasse, qui ne cache guère l'aversion qu'il nourrit à l'égard de l'ANPE. Mais il pourra s'appuyer, pour ce faire, sur des appuyers présentée faire, sur des arguments présentés par M. Brunhes dans son rapport. Les rémunérations sont « manifestement insuffisantes » et les effectifs peu conformes anx besoins, contrai-rement aux idées reçues. Selon une comparaison internationale, en effet, il y avait, en 1987, un «agent» pour 93 chômeurs et 860 actifs, en France. An même moment, Il y en avait un pour 33 chômeurs et 503 actifs en RFA, un pour 85 chômeurs et 829 actifs en Grande-Bretagne, et un pour 8 chômeurs et 422 actifs en Suède.

ALAIN LEBAUBE.

GRAND

Du 22 mai au 10 juin 1989

HHHACHETTE Classiques Le Monde EUROPE!

Petits mots croisés proustiens...

Question 33:

des éépôts)

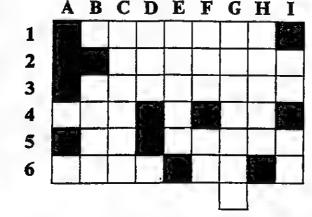
5 000 (apports de titres détenus

per (Etet)

1 000 (apports de titres détenus

par l'Etat)

Les principaux mot utilisés dans ces mots croisés sont Horizontale empruntés à Proust. A vous de compléter la grille.



1. Diplomate. - 2. Swann n'en était pas jaloux. - 3. Tels les hivers de ce «Cygne» qui devient le nom d'un yacht pour Albertine. - 4. Actrice gomorrhéenne »/C'est pareil. - 5. Odette en donne trop (abréviation)/Thureau-Dangin pouvait ne porter qu'une d'elies. - 6. Les vacances de Combray/Couleur d'un tintement

B. Un Catalan pour des Russes.

— C. Son père est président d'un syndicat peu révolutionnaire.

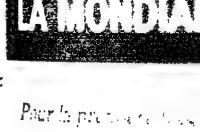
— D. Des débuts rhénans. - E. Au nom « com-pact, lisse, mauve et doux ». - F. Départ pour l'Orient/Baignade à Turin. - G. Précède Combray. - H. Sa reine est amie de M™ de Villeparisis. - I. Proust n'a heureusement pas connu ces initiales/Avant Mars, vêtu ou pas.

Bulletin-réponse dans le Monde, le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11 - lundi 12 juin)

Chaque jour une vignette de participation. Collectionnez-les précieusement. Vous devrez les coller sur le bulletin-réponse,

Pour vous aider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1





with the second forme multiplicate a trace of particip. 1178.



Économie

SOCIAL

on Branks

rme de l'Alp

Section to the first of the fir

Special sections of the second sections of the section sections of the second sections of the second sections of t

Sales Sales Andreas

The state of the s

April 10 a march 10 mg 2 mg 10

March Control of the Control of the

Por

A PROPERTY

18 N. Cars

April 1

 $F_{ij}\partial_{ij} G \to +\infty$

enillari in

498 1744

10.90 \$ 50

五百二年 十 7 19975 11 15

AND OF

- 30 mg

gir, great

. ga ---

18 300 m

44 mg - 100

Bridge And Bridge and an

Berring of the

C -6-11

S. Sandalara

A sales

B. S. J. F.

indialin is.

معا وبرجهاية

- 5 - T

A STREET E-3' - m=1 april e درمينيس<u>سرين</u> درمينيسسرين وا 建油 医生

Charles Sales 100

- Gent

-2444

ra · Michocola

 $\label{eq:section} \mathcal{L}_{-1} = \sum_{i=1,\dots,p} \mathcal{L}_{-1} = \sum_{i=1,\dots,p} \mathcal{L}_{-1}$

And the same of th

the and the decision

Le travail de nuit au centre de la conférence internationale du travail

Commence were a recommendation of the comment of th

GENEVE

de notre correspondante

La 76º conférence internationale du travail réunissant au Palais des nations quelque deux mille participants qui représentent les gouverne-ments, les employeurs-et les travail-leurs de cent cinquante Etats membres, s'est ouverte le 7 juin, jour du soizante dizième anniversaire de la création de l'Organisation inter-nationale du travail (OIT). Elle a élu à sa présidence M. John Nkomo, ministre du travail et de la planifica-tion de la main-d'œuvre du Zim-babwe.

Le travail de mit constituera un des points forts de cette conférence organisée par le Bureau international du travail (BIT), L'interdiction du travail des femmes la muit dans l'industrie avait fait l'objet dès 1919 de l'une des toutes premières conventions internationales du tra-vail — elle porte le numéro quatre élaborées par le BIT.

Les participants à la conférence tenteront de se mettre d'accord sur un texte à la fois plus simple et plus complet sur le travail de muit dans tous les secteurs — et pas seulement dans l'industrie, — qui prendrait en compte ses conséquences spécifiques sur la vie familiale, l'environnement, la santé, etc., mais cette fois pour l'ensemble des travailleurs des deux sexes. Cette nonvelle convention ainsi daborée devra aboutir à une entente entre les représentants des travailleurs et ceux des employeurs dans le monde entier et comporter en œutre un système de contrôle efficace pour en prévenir et sanctionnes les violations.

Les maladies professionnelles et les accidents du travail (notamment les accidents du travail (notamment les brûbres graves provoquées par des explosions ou des incendies) dus aux manipulations de substances chimiques dangereuses étant de plus en plus fréquents, le BIT prévoit aussi la mise au point de normes internationales précises sur leur uti-lication

Une meilleure classification de nombreux produits nocifs pourrait empêcher des dermanoses, des mala-dies des yeux, des allergies diverses et mêmo des cancers. Les questions

à régler sont de taille si l'on songe que, sur un total d'environ quatre vingt mille substances chimiques,

près de huit mille devraient être considérées comme dangereuses pour les travailleurs. Depuis 1921, plusieurs conventions et recon dations internationales du travail réglementant la manipulation de ces produits ont été adoptées par l'OIT, mais ce qui fait défaut jusqu'à pré-sent, c'est un instrument qui prendrait en compte l'ensemble des pro-blèmes de sécurité et d'hygiène dans

La conférence a également inscrit à son ordre du jour la situation des populations aborigènes et tribales, qui comptent quelque trois cents millions d'âmes et forment souvent les couches les plus vulnérables et les plus exploitées de travail-

Comme chaque année, la discussion portera sur le rapport du directeur général. Le rapport de 1989 intitulé Redressement économique et emploi a êté rédigé par M. Francis Blanchard (France), qui a quitté ses fonctions le 5 mars, et c'est à son successeur à la tête du BIT, M. Michel Hansenne (Beigique), qu'il appartiendra de réposaire aux questions soulevées par les différentes délégations, La délégation française comprend trente et un membres dont les chefs de file sont MM. Yvon Chotard pour le gouvernement, Jean-Jacques Oechslin pour les employeurs et Beraard Mourgues (FO) pour les travailleurs. Comme chaque année, la discusgues (FO) pour les travailleurs.

ISABELLE VICHNIAC.

RECTIFICATIF. - Dans nos premières éditions datées du 9 juin, en page 33, l'article consacré aux usufruitiers et à l'impôt de solidarité sur la fortune contenait une erreur. L'arrêt de la Cour de cassation, qui pose problème à l'administration puisqu'il contredit sa doctrine, concerne les conventions entre époux (contrats de mariage, donations, testaments) donnant au conjoint survivant plus que l'usufruit légal. Il fallant lire « époux avec enfants », et non pas époux sans

EUROPE 1993

Un rapport du Conseil d'Etat à M. Rocard

L'édification de l'espace social européen suppose des choix difficiles

Comment faire progresser et surtout concrétiser la notion d'«espace social européen»? Lancée par M. François Mitterrand en 1981, elle a connu la notoriété avant d'avoir un contem. La France, à l'approche de son « tour » de présidence à la Communauté (six mois à partir du 1" juillet) peaufine une stratégie de négociation pour «acclimater» an niveau européen ce dialogue social qui n'a, à cette échelle, ancune « règie du ieu».

Comme instrument de discus-sion pour cette difficile négociation européenne, le gouverne-ment français dispose depuis peu d'un rapport du Conseil d'Etat, adopté le 9 mai par une commission spéciale, qui a été remis au premier munistre.

Le Conseil d'Etat a examiné les conditions d'un encadrement juridique du dialogue social à l'échelle européenne, sur le fondement de l'article 118 B du traité CEE, tel qu'il résulte de l'article 22 de l'Acte unique (1).

Le Conseil d'Etat estime que l'article 118 B = peut fonder la com-pétence de la Commission pour déterminer la procédure de négociation et de conclusion d'accords = pourvu qu'ils soient « dépourvus de force contraignante ». Il observe du reste que cette disposition de l'Acte unique « a déjà permis à la Com-mission de renforcer son action en faveur du dialogue social », grâce en particulier au « contexte favorable - créé par les objectifs formulés lors du conseil européen de Hanovre (jpin 1988). En attendant de « véritables

conventions collectives euro-

EMISSION DE F 500.000.000

DE TITRES PARTICIPATIFS A BONS DE SOUSCRIPTION

CARACTÉRISTIQUES

DES TITRES PARTICIPATIFS

Date de jouissance et de règlement:

- une partie variable: 1,5 %.

de F 60 pour les 5 premières anné

indexée à l'évolution de la marge brute

consolicée de LA MONDIALE, avec un minimum de rémunération annuelle totale

F 80 pour les 5 années sulvantes et de F 95 ensuite. Au delà de la 15° année, elle sera

CARACTÉRISTIQUES DES BONS DE SOUSCRIPTION

A chaque titre participatit est attaché un

A croque line principon qui permettra de souscripton qui permettra de souscrire du 4 juin ou 2 juilet 1990 à un tire participatif jouissance 3 juilet 1990, assimilable à cette date à ceux de la

première émission ou prut de F 1.050.

Prix d'émission : F 10.

Prix d'émission: F 1.000.

démunération annuelle - une partie fixe: 4,5 %

au maximum de F 180.

nhousement anticipé: ou gré de l'émetteur — F 1.400 la 10° année,

F 1.700 to 15° connée.

la Commission - pourrait adopter un reglement fixant quelques regles simples organisant et facilitant la pratique du dialogue social ». Mais le gouvernement français ne pourra procéder qu'avec souplesse et sans se montrer directif car . meme pendant la présidence française, n'ayant pas la mattrise des opéra-tions en la matière, [il] ne pourra qu'exercer une action incitative à l'égard de la Commission qui res-

tera le maître d'æuvre ». Cette difficulté n'est rien à côté de la série d'épineuses questions liées aux critères et au contrôle de la représentativité des organisations ndicales admises à participer au dialogue social.

Le pari <u>communautaire</u>

Si l'on admet comme partenaires des organisations nationales, observe le Conseil d'Etat, on prend le triple risque, en contrepartie d'une forte légimité des accords ainsi élaborés :

 De pléthore des organisations admises à négocier et de blocage; - De privilégier les organisations des pays où le syndicalisme est tradi-tionnellement très implanté. Le Conseil d'Etat ne cite aucun exemple, mais ne peut que songer au paradoxal « parasitage » que la Grande-Bretagne, pourrait ainsi introduire dans les négociations. La RFA, convaincue de l'efficacité de ses propres méthodes et conceptions,

ne serait pas non plus très facile à

péennes = qui sont, veut croire le travers la CES [2], alors que la Conscil d'Etat, « appelées à constituer la réalité sociale de demain ». tant que telle? Le risque d'éclatement de la CES parait important. Le paradoxe serait donc que le développement du dialogue social européen entraîne un recentrage sur les particularismes nationaux.

Une autre voie consisterait à · reserver le dialogue social europeen aux partenaires sociaux orga-nisés au niveau communautaire -. Simplification et dialogue social véritablement européen seraient les avantages de cette méthode qui « en revanche (...) repose sur un double pari sur l'avenir:

D'une part, le pari du dévelop-pement des confédérations euro-péennes, puisque, aujourd'hui, seule la CES existe à ce niveau. Cependant, plusieurs éléments vont dans le sens de ce développement : la CFTC s'apprète à rejoindre la Confédération européenne des syn-dicats. • La CGT, les syndicats portugais et espagnols frappent aussi à la porte de la CES.

 Autre pari que lesdites confédérations européennes obtiendront les mandats nécessaires pour négocier de la part des syndicats qui les com-

Il faudra aussi assurer le contrôle de la représentativité des organisations syndicales qui sonhaiteront participer au dialogue social, tache de la Commission et, en cas de litige, de la Cour de justice des Communautés européennes.

Pour ce qui est des conditions de validité des accords, le Conseil d'Etat estime que . devrait être affirmé le principe selon lequel toutes les organisations représenta-- Troisième risque enfin, la ges-tion d'un autre paradoxe : « Com-ment, par exemple, le DGB alle-mand pourrait-il accepter de ne participer au dialogue social qu'à dité de l'accord soit subordonnée à

la signature de toutes les organisations présentes à la négociation ».

Enfin, le Conseil d'Etat prévoit la garantie de la sécurité juridique des accords (ils seraient déposés aupres du greffe de la Cour de justice des Communautés européennes) et la

mise en place de leur suivi. Quant au contenu à donner le moment venu au dialogue social européen, le Conseil d'État reconnaît qu'une négociation européenne sur les salaires, et en général - la plupari des thèmes concernant glo-balement le statut des salaries. sont difficiles à envisager. Le grain à moudre? La formation permanente, la mobilité professionnelle.

En sa grande sagesse, le Conseil d'Etat conclut que « le bon fonctionnement et l'efficacité du dispositif mis en place sur la base de ces propositions pourraient permettre ultérieurement de franchir une nouvelle étape vers un véritable droit de la négociation collective au niveau européen ». Reste à mettre ce dispositif en place... et à accomplir les choix politiques qui n'appartiennent qu'au gouvernement.

MICHEL KAJMAN.

(1) Cet article prévoit : « La Com-mission s'efforce de développer le dia-logue entre partenaires sociaux au niveau européen, pouvant déboucher, si ces derniers l'estiment souhaitable, sur

(2) NDLR : Confédération euro-péenne des syndicats.

— Lire aussi —

- La préparation des élections en Espagna page 8
- Le débat et les principaux thèmes de la campagne en France ... pages 10 et 12

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA MONDIALE: UNE PREMIÈRE

Pour la première fois, une compagnie d'assurance à forme mutuelle émet des titres participatifs.

Société d'assurance sur la Vie et de Capitalisation, à forme mutuelle, LA MONDIALE est leader dans sa spécialité. Son chiffre d'affaires a été multiplié par 3,2 depuis 1980 (2,1 milliards de francs en 1988). Cette progression s'est appuyée sur la performance de la gamme de ses produits, bien adaptée aux attentes des assurés dans le domaine de la Prévoyance et de la Retraite.

L'émission de titres participatifs a pour objectifs: — de renforcer le capital des filiales de LA MONDIALE, et plus généralement, son assise financière,

de financer la croissance des produits existants et le développement de nouveaux produits et réseaux de distribution, - de permettre à LA MONDIALE de saisir

les opportunités de croissance sur le marché européen.

Excofinance

Banque Nationale de Paris - Crédit Lyonnais - Union de Garantie et de Placement - Caisse Centrale des Banques Populaires - Caisse des Dépois et Consignation - Banque Industrielle et Commerciale du Marais - Banque panques ropusaires - cause uns repos et conseguation - banque inclusuraire et commerciale du marais - banque de Marchés et d'Arbitrage - Cyril Finance Gestion - Barclays Bank - Financière Colbert - Banque Financière Cardif -Banque Eurofin - Ecofi Finance - Crédit Commercial de France - Lazard Frères & Cie - Banque Worms -

LA MONDIALE remercie les souscripteurs qui ont assuré le succès du lancement de cette innovation

Les modalités complètes de l'opération figurent dans la note d'information (visa COB n° 89-129 en date du 31 mai 1989) disponible sans frais au siège de la Societé. BALO du 5 juin 1989.



DONNEZ DU SOUFFLE A VOTRE ARGENT

A l'heure où les entreprises et les particuliers ont besoin de services financiers réellement personnalisés, dans des délais rapides et avec le maximum d'efficacité, la B.F.I., structure légère et performante, animée par des professionnels de haut niveau, a développé une gamme de produits financiers qui donnent du souffle à votre trésorerie.

SOLI COURT TERME SICAV obligataire, elle est destinée aux placements de trésorerie à court terme.

SOLI PER SICAV composée à 75% de valeurs émises par des sociétés françaises, elle privilégie la sécurité dans l'optique de la constitution d'une retraité. SOLI PLUS

SICAV actions composée principalement de valeurs françaises, elle s'adresse a une clientèle de particuliers averzis.

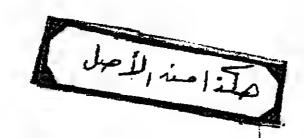


SOLI LONG TERME SICAV composée d'obligations françaises et étrangères, elle fait bénéficier les souscripteurs d'une gestion dynamique dans le cadre d'une durée de placement a moven et long terme.

SOLI PREMIERE SICAV composée d'obligations françaises dites de premiere catégorie (titres émis ou garantis par l'Eust).



Banque Française d'Investissement - 46, rue Lauriston - 75116 Paris - Tél. 47272400



Économie

AÉRONAUTIQUE

Le trente-huitième Salon international du Bourget

Un entretien avec l'administrateur d'Airbus Industrie

Savoir gérer une avalanche de commandes

L'année 1989 s'annonce bonne pour Airbus, qui a vendu, en cinq mois, 163 avions, soit autant que pendant l'ensemble de l'année 1988. Ces succès confortent la stratégie arrêtée par le consortium européen Airbus Industrie pour doter l'Europe d'une industrie aéronautique capable de supporter la comparaison avec celle des Etats-Unis. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Jean Pierson, administrateur gérant du consortium, explique la montée en puissance d'Airbus et la façon dont il gère une croissance si rapide qu'elle peut gêner la fabrication de l'avion européen.

«La chate de l'Airbus A-320 d'Air France, survenne il y a un an à Habsbeim, u'a fait aucun tort à la commercialisation de cet appareil. Le consortium Airbus n'a jampis réalisé une aussi bonne aunée. Depuis sa création, il a curegistré plus de 1 100 commandes et est suré de quatre aus d'activité,

- L'accident d'Habsheim n'a effectivement en aucune conséquence dommageable sur les plans technique et commercial. C'est même la première fois qu'après un accident, l'administration ne nous demande pas une seule modification sur l'avion en cause... Et nous venons de signer pour le cinq cen-tième A-320 commandé ferme,

- Avec quelle compagnie ?

- Je m'y perds un peu, car plusieurs compagnies ont converti des options en commandes fermes, à star de Lufthansa pour dix avions et d'ILFC pour onze, Avec les options, nous atteignous, pour l'Airbus A-320, le chiffre de 700 et des poussières. Ca change tous les

» L'année se présente bien pour tous nos modèles. En cinq mois, nous avons réalisé 163 commandes fermes contre 167 fermes et en option pour l'essemble de l'année 1988. J'ai bon espoir que nous attei-gnions, en douze mois, le chiffre de 400 commandes fermes et en option.

Le segment le plus porteur

Pourquoi ce succès?

- Les Airbus A-300 et 310 se portent bien, et nous allons angmenter la cadence de production annuelle de 40 I 44 unités. Notre dernier-né, l'A-320, comble les espérances que nous avions placées en rassés par les délais de livraison que nous imposons à nos clients...

Quelqu'un qui veut acheter un A-320 ne pourra pas le recevoir nir ce délai, qui correspond à une politique industrielle prudente. L'A-320 se place sur le segment le plus porteur du marché que nous éva-luons à 4000 avions de cent cinquante places, court et moyen cour-

» D'autre part, nous avons la confirmation de la justesse de la stratégie qui nous a fait miser sur le gros porteur A-330 et le longcourrier A-340, On nous disait, il y a deux ans, au moment de leur lancement : combien en placerez-vous, de l'un et de l'autre? Ça n'a pas d'importance, car ces deux avions ont en commun la plus grande partie de leurs éléments. Même fuselage, ême cockpit. Deux ans après le lancement et deux ans avant leur livraison, nous avons engrangé 292 commandes, c'est-à-dire mi que l'Airbus A-320, qui avait été vendu à 285 exemplaires deux ans après son lancement. La courbe est

identique. Nous sommes sur la

rier (1) ?

 Les compagnies européennes, qui sont plus intéressées par l'A-340, venlent ouvrir de nouvelles rout entre des marchés trop étroits pour remplir un Boeing-747.

cifé, qui permettra de parer aux effets de la saturation des aéroporis et aux problèmes du contrôle aérien. Il a d'abord séduit les transporteurs et Northwest, Nous attaquons maintenant les compagnies « près de leurs sous », telles United et TWA. Demain, nous persuaderous les transporteurs moins argentés, comme Texas Air et Panam, que c'est l'avion qu'il leur faut.

amène tout naturellement les clients de nos A-300 à acquérir des A-330. Quand je suis arrivé en 1985 à la tête d'Airbus Industrie, nous trainions une négociation avec les Cortens, qui nous dissient : Nous n'achèterons des A-300-600 que si vous nous reprenez nos vieux A-300-B-4! » Ea demande est telle qu'aujourd'hut plus personne ne nous propose de reprendre de B-4 l'

version allongée de l'A-320 ?

- Quarante commandes ferm Nous en comptons déjà 16 d' ILFC et Egyptair.

Des précautions avec les loneurs

 A côté des compagnies, les sociétés de leasing aérieu sont deve-mes d'excellents clients capables de vous acheter plusieurs centaines d'avious d'un comp. Etes-vous favo-rable à l'arrivée de ces intermédiaires entre vous et vos acheteurs

 None nous sommes posé la question; car nous ne souhaitions pas introduire un tiers dans nos relations avec les compagnies. Nous aussi, nous savons construire les financements convenables pour procurer des avions à celles-ci. Pourtant, le marché du leasing existe. Par exemple, ce système peut aider les pays niser lenra flottes.

» Nous avons donc décidé de traiter avec les loueurs, mais en prenant quelques précautions. Nous limitous les quantités d'appareils que nous acceptons de leur vendre : 20% des A-320 et 15 % des A-330-340: Nous n'avons pas vendu plus de 54 Airbus à l'irlandais GPA sur sa commands monstre de 308 appareils, parce que nous n'avons pas voulu décoger à cette règle. D'autre part, nous avons introduit des délais de livraison pour les loneurs de façon à réserver les premières livraisons de nos nou-

- Comment s'effectue la montée en puissance de la production d'Airbus?

veaux appareils aux compagnics.

- Il existe bien quelques souch Il nous faut alimenter notre chaîne d'assemblage de telle sorte que tous les morceaux arrivent à l'heure. Or les équipementiers qui sont sollicités en même temps par Boeing, Mc Donnel Donglas et Airbus ont du mal à produire les quantités demandées. On constate deux mois de retard pour les MD-80 de Mc Donnel Douglas et huit mois pour le MD-11. En ce qui nous concerne, nous avons livré 61 avions en 1988 et nous monterons à 108, cette année, sans retard majeur.

Cette accélération des cadences ne dégrade-t-elle pas la qualité des avions comme chez Boeing, où des erresos de montage

n'a pas fait ses classes! Nos

 Les compagnies américaines préfèrent le A-330, parce qu'elles sont plus sensibles à sa grande capa-« riches » comme Delta, American.

» En Asie, la croissance du trafic

- A quel niveau de commandes cerez-vous la fabrication de la

Les Allemands de l'Ocest souhalteralent avoir une chaîne age chez em et dédou

 A ancun moment les instances responsables d'Airbus n'ont été saisies d'une demande ou d'un dossier

a'est qu'après avoir acquis du métier

qu'ils seront affectés sur la chaîne. Nous doublerons notre production,

qui atteindra, en 1992, les 200 avions par an, tout en conti-nuant à améliorer leur qualité.

Subventions

- Notre structure industrielle et concernant cette question. Calle-ci ciale n'est pas la même qu'aux devra être tranchée à l'unanimité sociale n'est pas la même qu'any. devra être tranchée à l'unanimité Etats-Unis. Nous ne ficciacions pas des quatre partenaires allemand, pour embancher à nouveau à tour de britannique, espagnol et français. Je bras. Nous ne mettres fas ser la Sais que les Prançais répondant que chaîne d'assemblage an nomme qui la chaîne actuelle a une canditate de douze avions par mois et que la cadence programmée est de dia seu-

Les Américales continue fils à professer contre les subvaillées publiques dont Airbus bénéficie, selon oux?

- Depuis janvier 1988, le situa-tion n'a guère bougé en raison de la conjoncture électorale des deux oftes de l'Atlantique, Nous evions dit aux Américans que nous voulions que soient pris en compte tous les subsides directs et indirects consentis aux industriels et, par exemple, les 20 milliards de dollars consentis en douze ans aux avionneurs américains par le canal de contrat de recherche-développement de la NASA ou de la défense.

· Nous avons noté avec satisfac tion que la nouvelle administration américaine reconnaissait que le problème de financement des avions civils devrait être réglé de façon multilatérale. Tous les pays subventionnent leurs industries : le Brésil, le Canada, le Japon et l'Italie comme les autres. Les Boeing-767 utilisent des pièces fabriquées et subventionnées en Italie et au Japon, non? Nons devrons ensemble trouver un compromis pour clarifier les règles de ces financements et les rendre applicables.

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

(1) Airbus A-330 : trois cont vingthuit passagers sur une distance de 9200 kilomètres. Airbus A-340 : deux cent soixaute-deux passagers sur

La défaillance d'un réacteur serait à l'origine de l'accident du Mig-29

franco-soviétique, présidée par le directeur adjoint du centre d'essais en voi de Bretigny-sur-Orge, a été chargés de déterminer les causes de l'accident, jendi 8 juin, au Salon du Bourget, de l'avion soviétique Mig-29 de supériorité aérienne, dont le pilote, Anatoli Kvotchour, trentesept ans, a pu s'éjecter et a été hospi-talisé à Vincennes. Pilote d'essai du

constructeur Mikoyan, Victor Kvotchour, qui avait déjà présenté le même appareil, en septembre 1988, au Salon britannique de Farnborough, est hors de danger. En fin de démonstration aérienne,

le Mig-29 s'est présenté, à environ 150 mètres d'atitude sous un fort cabré en virage serré. Cette mancu-vre à basse altitude et à faible; vitesse requiert un maximum. de puissance. Il semble que, loss do, cette remise des gaz à un moment critique, la réchauffe, appelée post-combustion» (pour accroftre la puissance de la propulsion), du réacteur droit n'ait pas fonctionné correctement. Cette défaillance est probablement à l'origine de la perte de contrôle du Mig-29 par son pilote et, donc, du décrochage de l'avion.

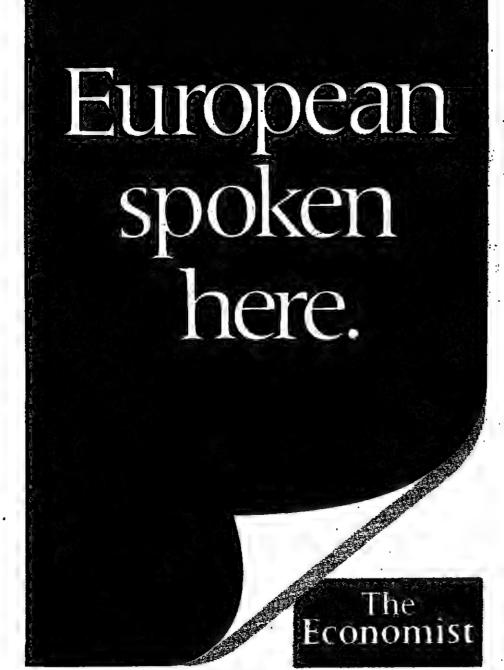
Le directeur des vois de démonstration du Salon a indiqué, pour sa part, que cet accident n'était du m'à une erreur ni à une fausse mancuvie du pilote soviétique. Les organi-sateurs de l'exposition estiment, en effet, qu'ils n'our aucune remarque à adresses à Victor Kautchour, qui a-respecté son plan de vol d'ils règle-ments de sécurité édictés pour les émonstrations aégiennes.

Une commission d'enquête leur avion civil supersonique anco-soviétique, présidée par le recteur adjoint du centre d'essais mort de treize personnes, dont sept habitants de la commune voisine de

> Pour l'actuel Salon du Bourget, les Soviétiques sont venus en force, et notamment dans le domaine militaire pour la première fois. Outre le monoplace Mig-29, qui est totale-ment détruit, ils out amené la version biplace de ce même avion et huit autres appareils, dont l'hexa-réacteur AN-225 porteur de la navette Bourane, deux chasseurs d'interception SU-27, deux biréacteurs d'attaque au sol SU-25 et l'hélicoptère d'assant MI-28.

Déjà vendu notamment à l'Inde et a Pirak, le Mig-29 est un avion de a l'Ilak, le Mig-29 est un avion de sapériorité aérienne, biréacteur, d'une masse de 18 tonnes et capable tratteindre Mach 2.3. Il a un rayon d'action de 2100 kilomètres et peut voler à une altitude de 17000 mètres. Il peut être armé de six missiles aireur, d'un capon de 30 mm, ou emporter des roquettes et des bombes air-sol de 57, 80 et 200 mm. Dans la panoplie américaine, il correspond grosso modo au F-15 de l'armée de l'air et an F-14

e Une compagnie régiotiele sméricaine achète cent avioris à British Aerospace. – La compagnie agrienne américaine, AMR Eágle, transportaur régional, a comma British Aerospace cent avions de dix-neuf à vingt-neuf places, des biturbo-Lors de leur participation à ce même Salon du Bourget, en juin 1973, les Soviétiques avaient déjà connu un grave accident, celui de (3,3 milliards de franca). propulseurs Jetstream Super 31 et 41: Le montant de cette commande s'élève à 500 millions de doitars



Independent Views of World Affairs, Business, Finance, Science. Every Friday. Treduction de l'an

Ici on parle européen ». The Economist, des analyses indépendantes sur les affaires du monde de la finance, de la science. Tous les vendredis.

SALON DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE, LE BOURGET 89.

QUAND ON A DU TALENT, L'ESSENTIEL D'UNE CARRIÈRE DÉPEND PARFOIS D'UNE CONVERSATION DE SALON.

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

SALON DU BOURGET 890 TEU 45.49.24.25.

AEROSPATIALE, OBJECTIFMONDE

Paccident du Viși

aerospatiale

chaque jour qu'elle sait imaginer, réc iser et gagner sur les marchés mondiaux de l'aéronautique et de l'espace. Partout l'image de ses succès techniques et commercioux s'impose. En 1988, 68 % des commandes ontétépnses a l'exportation. Aux Etats-Unis, Airbus et ATR soni commandés par les plus grandes compagnies, et au Japon 40 % du marché des hélicop tères civils est détenu par Aerospatiale Premier exportateur mondial. Avec des chients ilents répartis dans 115 pays et des : burents

L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION.

مِلَدَامِن الأصل

Marchés financiers

PARIS, 9juin 1

Reprise

l'attitude à prendre, la Bourse de Paris s'est assez franchement redressée à la veille du week-end. Amorcé

dès l'ouverture matinale, le mouve ment de reprise s'est lentement me

progressivement étaffé. En heuses très modeste de 0,17 % initialement.

l'indicateur instantané enrogistrait une avance supérieure à 0,3 % vers 12 h 30. Dans l'après-midi, il s'éta-blisseit à 0,35 % au-dessus de son

Le plupart des grandes valeurs ins-crites à la corte du MONEP (marché des options) se sont reffermies, CSF, Leferge et CGE en tête. D'autres grande norms de la cote, tels Lyon-neise des Eaux, Promodès, Nord-Est, Casino, Matra, Carrefour, Générale des Eaux, Perrier, BSN, Europe n° 1 et blen d'autres, ont fait preuve égale-ment d'autres, ont fait preuve égale-

L'immobilisme en matière de taux observé par la Bundesbank allemende

observé de divers côtés, malgré le tendance plutôt soutenue enregistrée sur le marché obligataire et sur le MATIF. Dans l'immédiat, les profes-

MATIF. Dans l'immédiat, les professionnels se disent un peu rassurés par la bonne bonue de Wall Street. Les boursière attendaient aussi le publication à Washington de l'Indice des prix à la production pour mai. Les évaluations (+0,4/0,5%) no s'écartent guère du chiffre d'avre (+0,4 %). D'où l'espoir d'une certaine constance dans l'inflation outre-Attentique. Mais personne ne se berce trop d'illusions eur les chances de contenir les prix en Occident avec une

expansion qui se refuse à désarmer.

Maigré la prévision d'une hausse de 30 % du bénéfice pour 1989, l'action LVMH s'est alourdie.

TOKYO, 9juin ₽

Tassement

Après trois journées de hausse, le marché tokyote a fait vendredi un pas en arrière. La première partie de la séance avait été plusôt prometteuse. Par la suite, tout le terrain gagné était reperdu et même au-delà. L'indice Nikkel, un instant en progrès de 23,53 points, accusait une perte de 78,31 points (- 0,23 %) en ciôture pour s'établir à 33 639,98.

Cours boursiers et monopole

Le tribunal de commerce de Compiègne déboute la SBF

Le tribunal de commerce de Compiègne, saisi d'une affaire opposant la Société des Bourses françaises (SBF) à la société de rrançaises (SBF) a la societé de service télématique Option-Service, à laquelle il était reproché par le demandeur de diffuser par un code 3615 Crésus des cours boursiers sur minitel, au nom d'un monopole dont se prévalait la SBF, vient de débouter cette dernière de toutes ses despades. En entre saisi d'une débouter cette dernière de toutes ses demandes. En outre, saisi d'une action reconventionnelle par l'avocat d'Option-Service, Me Maurice Laredo, le tribunal de commerce a considéré que la SBF avait au cours de la procédure dénigré son adversaire en le présentant dans ses « écritures », fondées sur une consultation juridique, comme suteur d'un piratage informatique. suteur d'un piratage informatique

— ce qui vaut à la SBF un jugement la condamnant à verser
100 000 F à Option-Service à titre

Le tribunal de commerce a, dans ce cas, compétence pour se pronon-cer civilement sur une demande concernant une atteinte à la répu-tation professionnelle d'une entre-

Option-Service obtient en outre nne décision de publication du jugement dans dix journaux de son choix à concurrence d'un montant d'insertion de 200 000 F. L'affaire posait la question du monopole de la diffusion des cours des valeurs la diffusion des cours des valeurs qu'invoquait à son profit la SBF. Celle-ci se référait notamment à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique et faisant valoir un - droit de propriété intellectuelle - en sa qualité d'organisme chargé du foactionnement et de l'organisation du marché hoursier

Option-Service avait récusé cette thèse, et c'est en répondant à son argumentation que la SBF avait situé l'affaire sur le terrain du piratage informatique. Celle-ci a interjeté appel du jugement de

Un autre dossier comparable doit être plaidé le 27 juillet devant le tribunal de commerce de Paris. On y retronvera la SBF, qui cette fois sera opposée à Action Videotex pour son service minitel 3616 PIB.

Siparex s'associe à la Générale de banque et à l'AMRO

« Le marché unique europén va précipiter les fusions-acquisitions au niveau des PME. » Munie de cette conviction, Siparex, l'une des principales sociétés françaises de capital-développement d'origine lyonnaise, a franchi le pas, il y a deux aus, en créant une filiale de fusions-acquisitions. Ingeff, un métier jusque-là considéré comme incompatible avec sa vocation d'investisseur. Aujourd'hui, Siparex va plus loin en associant à Ingefi des partenaires européens, la Générale de banque en Belgique et l'AMRO aux Pays-Bas.

Le principe est simple : Ingefi bénéficie pour une période de deux à trois mois d'un mandat d'exclusivité pour les clients de la Générale de banque ou de l'AMRO en quête de partenaires français. Inversement, lugefi fait profiter de la même exclusivité ses deux associés européens pour le compte de ses clients français. Au terme de la période, chacun peut reprendre sa liberté ou, au contraire, donner suite aux propositions de son « associé ». « Nous bénéficions ainsi de la réputation de sociétés qui ont pignon sur rue, qui s'intéressent comme nous à la clientèle des PME, et cette association ne nous coûte rien en termes d'exploitation -. constate Dominique Nouvellet, président de Siparex.

En janvier, Siparex avait amorcé la constitution de cette chaîne d'associés, qui devrait s'étendre à d'autres pays européens, avec un premier maillon : la banque d'affaires britannique Hill Samuel. Une association fructueuse puisque sur la quarantaine de mandats actuellement confiés à Ingefi, les deux tiers lui viennent d'Hill

Ses deux nouveaux associés devraient entrer dans le tour de table d'Ingefi aux côtés de Siparex (qui en détient la majorité) et des banques régionales déjà actionnaires (ou qui le deviendront) à l'occasion de l'augmentation de capital d'Ingefi de 3 à 10 millions de francs.

REPÈRES

Agriculture

3.5 milliards de francs pour le FIDA

Les cent quarante-deux Etats membres du FIDA (Fonds international de développement agricole) ont décidé, le 8 juin, de consacrer 523 millions de dol-lars (3,5 milliards de francs) à la troisième reconstitution des ressources du Fonds, une somme inférieure à l'objectif de 750 millions de dollars. Ce financement réduit ne permettra pas au FIDA de devenir autonome financièrement d'ici à

Créé en 1977, le FIDA finance des programmes de développement agricole en faveur des pays les plus pauvres du monde. Depuis onze ans, il a accorde à dustre-vingt-onze pays, 2,65 milliards de dollers (17,7 milliards de francs) de COMMERCIA Trançais

Investissements à l'étranger

La France dépasse l'Allemagne fédérale

La France est devenue, en 1988, le quatrième pays pour les investissements hors de ses frontières, devant la RFA. Selon les chiffres provisoires de la Banque de France, les entreprises françaises ont réalisé l'année demière quelque 71,7 milliards de francs d'inves ments directs à l'étranger. Les chiffres

de l'Organistion de coopération et de développement économiques (OCDE). indiquent de leur côté que la France a été devancée par le Japon (34,2 milliards de dollars), la Grande-Bretagne (26,6 milliards de dollars) et les Etats-Unis (20,4 milliards de dollars). La RFA (10,4 milliards de dollars) arrive en cinquième position, alors qu'elle devençait légèrement la Franca en 1987 (9 mil-Eards de dollars, contre 8.7).

Les investissements français à l'étranger ont ainsi été multipliés per plus de cino en cino ans. Les investiss étrangers en France, eux, ont crû beau-

Sidérurgie Hausse de l'excédent

en 1988

«La sidérurgie est, en 1988, une des rares branches industrielles à accroître son excédent commercial mais les importations continuent à progresser plus vite que les exportations», note l'INSEE. Les exportations s'inscrivent en hausse de 6,7 % en volume (à 44,3 milliards de francs) et les importations augmentent de 13.6 % (toujours en volume) à 36,7 milliards. Le taux de pénétration s'inscrit à 35,7 % et progresse régulièrement depuis 1981. Néanmoins, l'excédent commercial s'améliore légèrement à 7,6 milliards de francs (6,8 millards en 1987).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SIACO SA

M. Michel Marny, actuel directeur de l'entreprise, la Société centrale pour l'industrie et LBO France ont organisé un RES sur la société SIACO SA, spécialisée en imprimerie pour l'informatique et la monétique. La société est cotée au second marché de la Bourse de Paris. Le financement de cette opération sera garanti par Banque Indosuez.

Cette opération va permettre aux actionnaires fondateurs de transpettre leur entreprise en lui assurant le maintien de son identité et la continuité de

La reprise de la société se fera au priz de 250 F par titre, sous réserve de Le capital de la société constituée pour la reprise sera réparti de la façon

- 35 % pour les salariés réunis autour de M. Michel Marny, avec droits de votre double ;

32,5 % pour Brefigep, filiale de la Société centrale pour l'industrie;
 et 32,5 % pour les fonds conseillés par LBO France.

Conformément à la réglementation en vigueur, la société holding garan-tira pendant quinze jours que le cours ne s'établisse pas en dessous du prix de 250 F, étant précisé par ailleurs qu'il est dans les intentions des acquéreurs de maintenir la cotation des titres de SIACO SA au second marché de la Bourse

NEW-YORK, 8juin 1 Soutenu

Le marché de New-York a conti-nué jeudi de manifester d'assez bonnes dispositions. Pour la troi-sième journée consécutive, les cours on progressé. Le mouvement s'est toutefois ralenti. Un instant monté à 2 534,38, l'indice des industrielles s'établissait en clôture à 2 516,91,

à 2 534,38, l'indice des industrielles s'établissait en clôture à 2 516,91, avec un modeste gain de 4,59 points. Le bilan de la séance a toutefois été de meilleure qualité que ce résultat. Sur 2 004 valeurs traitées, 838 ont progressé, 653 ont baissé et 513 n'ont pas varié.

La forte activité observée sur le front des OPA a contribné à stimuler une demande d'achats spéculatifs sur les valeurs concernées, telles Paramount, Time Inc. on Warner Communications, avec l'effet de contagion habituel. Mais l'apparent assonplissement de la politique de crédit du Federal Reserve Board, décelable avec la détente des FED Funds, a également joué dans un seus positif. Néanmons, nun certaine prudence l'a emporté dans l'attente de la publication de l'indice des prix à la production pour mai. Ajoutons que les pétroles ont été déprimés en liaison avec le doute soulevé par l'accord de l'OPEP sur le respect des quotas. l'OPEP sur le respect des quotas. Une forte activité a cominué de réguer avec 212,31 millions de titres échangés contre 213,71 mil-lions la veille.

VALEURS	Coura dis 7 juin	Cours du 8 juin
Alcos A.T.T.	86 1/2 38 1/8	67 1/4 36 1/4
Sceine	77 1/2	77 3/8
Chase Manhetten Bank	39 3/4	39 7/B
De Pont de Nemours	109 7/8	110
Eastman Kodak	49 3/8	60 5/8
Ford	48 1/4	43 3/4
General Bectric	56 1/2	54 5/8
General Motors	41 1/8	41 1/2
Goodyear	55 7/8	57
ILB.M	109 1/2	109 1/4
LT.T.	80 1/8 51 1/8	69 3/8 50 1/4
Pfoor	61 1/4	61 1/8
Schlumberger	40 7/B	40 3/8
Trench	49 7/8	48 5/8
UAL Corp. ex-Alleges	118 3/4	117 1/8
Union Cashida	27 3/4	28
Westicchouse	35 7/8 65	36 3/4 95 1/6
Xerox Corp.	63 3/8	84 6/8

LONDRES, Birin 1

Poursuite de la hausse

Malgré une réduction des gains dans le sillage de Wall Street, les cours des valeurs ont terminé en nette hausse jeudi au Stock Exchange. L'indice Footsie a clôturé en progrès de 25,5 points à 2 143,4. Le marché était plus actif que la veille avec 782,3 millions de titres échangés contre 481 millions meteredi. Le discours rassurant du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawton, devant la Chambre des communes a encouragé la tendance. communes a encourage sa tenuante.

Par ailleurs, une vague de bons
résultats de sociétés a également
conforté le mouvement. La plupart
des secteurs se sont améliorés, des secteurs se sont améliorés, notamment les magasins (Dixons), les alimentaires (Reckitt and Colman) et les pérolières (Burmah). Aux automobiles, Jaguar a bondi suite aux nouvelles rumeurs évoquant le lancement d'une OPA par un constructeur automobile curopéen. Les valeurs bancaires ont été en vedette après la vente par Hanson de sa participation dans la banque Midland.

Les fonds d'Etat out terminé en progrès de près d'un demi-point par progres de pres d'un demi-point par condroits, soutenus par la fermeté relative de la livre sterling. Les mines d'or, pour certaines, se sont affaiblies.

Scion les professionnels, ce sont les événements de Chine qui ont finalement pesé sur la tendance. Le raffermissement du dollar a également incité les investisseurs à user de prudence. D'une façon géoérale, cette séance boursière a été particulièrement terne. Aucun compartiment ne s'est fait remarquer, ni dans un sens ni dans l'autre. L'irrégularité a été la note dominante. Seules les valeurs à fort rendement ont fait l'objet d'intérêt.

L'activité est restée faible avec à peine plus de 600 millions de titres échangés contre 650 millions la veille. Court du Court du Sjuits Sjuits 798 1 620 1 780 3 460 1 940 2 410 1 170 7 650 2 700 916 1 620 1 790 3 480 1 940 2 390 1 190 7 570 2 680

FAITS ET RÉSULTATS

 BSN cède, pour 606 millions de france sa participation de 20 % dans les Chaussures André.
 BSN a cédé jeudi 8 juin, la participation de 20 % qu'il détenait depuis le mois de infliet 1987. nait depuis le mois de juillet 1987 dans le capital des Chaussures André pour 606 millions de francs. Cette cession, réalisée en accord avec André, a été effectuée auprès de divers acquéreurs, parmi les-quelles figurent des sociétés dépendantes du Crédit lyonnais. L'identité exacte des nouveaux possesseurs de titres après ce ement » sera con les jours prochains. En 1987, dans le souci de se protéger contre une OPA inamicale, BSN avait placé 6 % de son capital dans deux établissements du groupe Lazard. En contrepartie, ces derniers avaient apporté au groupe agro-alimentaire la Cofinda, holding détenant 20 % des Chaussures André. Chez BSN, on précise que ce désengagement, prévu depuis plusieurs semaines, est indépendant du montage financier prévu pour le rachat des filiales europécames de Nabisco.

 La Lyomaise des eaux vend
sa participation dans le Club. — Le groupe de la Lyonnaise des eanx a vendu en Bourse les 2,1 % qu'elle détenait dans le capital du Club Méditterranée. M. Jérôme Monod, son PDG, qui a annoncé le 8 juin cette cession à l'assemblée générale du groupe, a expli-que que cette participation n'avait plus de raison d'être puisque le Club dispose, désormais, d'un tour de table stable, d'une bonne alliance avec Nouvelles Frontières

· Nixdorf ne verserait pas de dividendes en 1989. – Le président de Nixdorf, M. Klaus Luft, a indiqué, le 8 juin, que le groupe pourrait ne pas payer de dividendes en 1989. Cette décision pourrait être lourde de consè-quences pour l'indépendance de l'entreprise, que son fondateur avait pris soin de mettre à l'abri d'un rachat, grâce à un subtil

La moitié des actions ont été introduites sur diverses Bourses mais elles sont privées de droit de vote; le reste du capital est entre les mains de fondations à but non lucratif (dirigées par un conseil maîtrisé par l'équipe dirigeante de l'entreprise) et de la famille Nixdorf. Mais une clause prévoit que si les actionnaires privés de droit de vote ne reçoivent pas 4 deutschemarks au moins de dividende pendant deux uns de suite suites sur de suite suites sur de suite de vote ne reçoivent pas de deutschemarks au moins de divi-dende pendant deux ans de suite, ils retrouveront leur droit de vote (le Monde du 16 février).

• Le Crédit lyomasis vend le courtier londouien Astaire. – Le consultant et broker Lit Holdings PLC a annoncé qu'il rachetait au Crédit lyonnais pour un montant non précisé le courtier londonien Astaire and Co Ltd. En revanche, l'autre courtier détenu par le Cré-dit lyonnais à Londres, Alexanders Laing and Cruickshank, a démenti les rumeurs selon lesquelles il qu'une restructuration de ses acti-vités était en cours en raison des pertes importantes subies sur marchés londoniens.

PARIS

B. Demectry & Assoc. B. L. M. Bellon Bellon	VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Cours pole.	Dema opera
Append B.A.C. B.Demarky & Aanoc. B.LC.M. B.LP. Baller. Baller	nert & Associa		406	La gridere du mois		375
B.A.C. B. Demectry is Annoc. B. Demectry is Annoc. B.L.C.M. B.L.P. Belron. Bellon Technologies Belinet Extent Cibinet			263			158
B. Demectry & Assoc. BLCM Select Select Select Micrologie bearest Microscopie						267 10
Ball	Demociny & Assoc					284
Bellett	LC.M	****				- 198
Select S	P	****				18 20
Scient Section Secti		****				945
School S						205 18
Sale		****				188
California Cal		****				
CAL do-fr. (CCLL) S70						396 90
CATAL 168						520
Total Tota						519
C. Eppip. Black 305						55.50
CEGLID. CEGLEP. CEPConsessionication Cleares of Disjoy. Clear					530	536
C.E.P.				Publicat. Rispectio		836
C.E.PCommunication	5059		290	Resi	****	617
Side	F.P. Communication					375 50
Continue						7965
Contactor			610			221 20
Section Sect			253 80			506 -
Create			348 50	Segin		
Delies SEPR Serbo Serb	edograps		941			112
Design D	ds		476 10			1606
December 1990 SALT.Gooph Sodisforg Som Thermodor Hold, Lyou 1 Thermodor Hold, Lyou 1 Thermodor Hold, Lyou 1 Thermodor Hold, Lyou 1 The State of The Sodisforg Union Fivence, do Fr. Wall at Cle Sodisford Sodisforg Sodi		••••				423
Second S	, side					351
Dollards		****				725
The standor Hold, (Lyou) The standor Hold, (202
Species insustrianem	1005			Thermody Hold (freed)		222
150 150						410
Gardonor 456 Union France, do Fr. Val et Co Val et Co Val et Co LA BOURSE SUR 8 Gardonor 150 150 Co Co Co Co Co Co Co C						213
2. Facility (G.F.F.)				Daries Financ, de Fr.		230
66 250 LA BOURSE SUR 8 256					- 1	215
LC 280 LA BOURSE SUR R						
150 150 PA TAP				I A POUPEE	CID.	erater E
GROWN				LA BUUNSE	OUNT 1	HINTE
					TAD	F7
27 320 345 24 24 24 24 24 24 24 	20/4		300	ZA_15		
at Marai Service						ONDI

Marché des options négociables le 8 juin 1989

	•		10	U	
contrats	:	3	657.		
	-	_			

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Jain	Sept.	Jain	Sept	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	600	82	85,59	_	-	
CGE	488	2,29 105	85,50 11,88	_	42 .	
Elf-Aquitsine	440	105	187	_	3,95	
Emptaged SA-PLC	110	13,50	38	1,50	4	
Lafarge-Copple	1 400	13,50 268	275	1,50 6,50	8	
Michelia	249	8,50	5,88		-	
Midi	1 400	22	_	45	-	
Paribas	520	2,75	16,18	26	-	
Pergeot	1 700	41	95	40	-	
Seint-Gobetin	600	32,29	.46	-	16	
Société générale Thomson-CSF	488	32,20 26	38	5	16	
Thomson-CSF	240	3,26	10	16	20	

MATIF

Notionnel 10 % Nombre de contrats		on en pource	intage du 8	Juin 1989	
COURS		ÉCHÉANCES			
COOLG	Juin 89	Sep	£ 89	Déc. 89	
Dernier Précédent	107,16 107,34		7,18 7,36	196,90 197,08	
	Options	sur notions	rei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
INIA D DABACIOL	Sept. 89 Déc. 89		Sept. 89	Déc. 89	
106	1,74	2.	0,55	-	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,7455 F 1

Le dollar était ferme le 9 juin au matiu, mais les marchés étaient calmes dans l'attente de la publication, en début d'aprèsmidi, de la hausse des prix à la production aux Etats-Unis au mois de mai. La devise américaine s'échangeait à 6,7455 F contre 6,6940 F le 8 juin au fixing. A Tokyo, malgré des interventions de la Banque du Japon, le dollar a ciôturé au plus haut depuis octobre 1987, à 143,50 yeus.

FRAMCFORT 8 juin 9 juin

FRANCFORT 8 juin Dollar (en DM) .. 1,9769 . 1,5900 TOKYO TOKYO 8 jain 9 jain Dollar (en yens) .. 143,65 143,59

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (9 juin). . . . 8 12/164 1/165 New-York (8 juin). . . . 93/88

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . 1143 1153
Valeurs françaises . 1143 1156

23122

(SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 483,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1755.16 1768.73 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 502,96 594

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industriciles 2512.50 2516,91 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1758,2 1773 Mines d'or 198,1 Fonds d'Etat ... 84,59 190,2 34,96

TOKYO 8 juin Nikkeï Dowless 33 718,29 Indice général ... 2 594,73

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DUJOUR	UN	MOES	DER	IX MOIS	.900	MORE
	+ bas	+ hour	Rep. +	ou dép. –	Rep.	ou dép	Rep. +	oe dép
S E-U S can Yen (199)	6,7050 5,5945 4,6872	6,7100 5,6833 4,6939	- 32 - 189 + 135	- 17 - 150 + 163	- 50 - 329 + 288	- 25 - 291 + 330	- 58 - 746 + 832	- 39 - 659 + 925
DM Florin FB (190) FS L (1 600)	3,3955 3,0128 16,2074 3,9211 4,6627 18,5570	3,3992 3,8164 16,2273 3,9263 4,6695 19,5716	+ 53 + 43 + 21 + 48 - 168 - 419	+ 60 + 55 + 136 + 66 - 125 - 369	+ 111 + 89 + 95 + 184 - 309 - 883	+ 133 + 167 -+ 234 + 131 - 244 - 811	+ 301 + 234 + 359 + 329 - 768 - 2558	+ 360 + 282 + 743 + 460 - 652 - 2369

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	9 3/8 9 1/4 9 3/8 6 5/8 6 1/2 6 5/8 7 6 7/8 7 9 1/2 8 5/16 8 5/8 7 1/4 7 1/16 7 3/16 12 3/4 12 1/4 12 5/8 1 13 3/8 13 11/16 13 13/16 1 9 1/8 8 13/16 8 15/16	7 1/16 2 2/16 7 7 18		

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nons sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Cours relevés à 14 h 51

Marchés financiers

A CONTRACTOR

na' B	OURSE DU 9 JUIN	Compan VALEURS Court Premier Derois %
nai	VALEURS Come Premier Denier S. Règlement mensuel	71 Buchstant 80 7940 7840 - 2
	Call Color Cal	Carte Name Car
CONTROL OF THE SECOND S	486 C.F. Interest. # 478 485 1470 00 1 - 0 63 1050 Labbert 1119 11096 11107 1 - 107 11500 ISSUER SICAV (selection)	8/6
The According to the Management of the Control of t	VALEURS Spine Sp	452 24



Le Monde

ÉTRANGER SOCIÉTÉ POLITIQUE 3-4 La crise en Chine. 10 Européennes : le débat 18 La conférence internatio-6 Iran : M. Rafsandjani cantélévisé des têtes de liste nale de Montréel sur le didat à l'élection présides principales forma-- L'enfance et la justice dentielle. ✓ Journal d'un amateur », selon la Conseil d'Etat. Les suites du dialogue par Philippe Boucher. 19 Le procès Orta à Montaméricano-palestinien. 12 Les principeux thèmes de

20 Echecs

25 Sports : les int

de France de Tennis.

21 Théâtre : le Long voyage vers la nuit, d'Eugene O'Neill mis en scène par Ingmar Bergman au Théâtre de l'Europe. Un entretien avec Thierry de Beaucé sur la politique culturelle française à l'étranger. Communication.

26 Le débet sur les fonds propres des entreprises publiques. 27 Le travail de nuit au centre de la conférence internationale du travail. Europe 1993. 28 Le trente-huitième Salon du Bourget.

30-31 Marchés financiers.

ÉCONOMIE

INFOS SERVICES Abonnements2 la grève.

TÉLÉMATIQUE Admissibilité sux grandes écoles ? RES La Chine en direct

24 h/24 h ETR 3815 tapez LEMONDE Les corrigés du Bac philo
3616 tapez LMBAC • Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3615 tapez LM

La France est prête à accroître ses échanges militaires et civils avec l'Arabie saoudite

8 URSS : débat à huis clos

au Congrès des députés.

Le prince sultan Iba Abdel Aziz Al Saoud, vice-premier ministre et ministre de la défense de l'Arabie saoudite, s'est entretenu, jeudi 8 juin, à l'Elysée, avec M. François Mitterrand, auquel il a remis « un message d'amitté et de gratitude » de la part du roi Fahd « pour la position adoptée par la France et le position adoptée par la France et le président de la République fran-çaise quant à la cause palesti-xienne ».

En visite officielle de quarantehuit heures à Paris, le prince sultan a notamment été reçu par le premier ministre et le ministre de la défense. Le champ de la coopération mili-taire et surtout civile entre la France et l'Arabie saoudite, a déclaré M. Michel Rocard, peut se développer dans beaucoup de direc-tions souhaitables.

Le prince sultan a également visité le Salon séronautique du Bourget, où il s'est fait présenter l'exposition du ministère de la céfesse, et où il a demandé à voir le Mirage-2000, le Rafale et l'avion de surveillance maritime Atlantique-2. Les Saoudiens et les Français sont en discussions (le Monde du 27 mai) pour d'éventuelles fourni-tures militaires. Il s'agit principalement de la livraison de missiles sol-air Mistral de défense aérienne, de frégates lance-missiles de défense sérienne (mais leur équipement n'a pas été précisé et pourrait être de conception américaine) et de la possibilité d'un achat commun (par les Emirats arabes unis, Kowell, Oman et l'Arabie saoudite) d'appareils Atlantique-2 pour la surveillance des approches maritimes de ces différents Etats.

Le numéro da « Monde » daté 9 jula 1989 a été tiré à 528 418 exemplaires

Après le compromis de Vienne

L'OPEP se réunira en septembre pour une négociation difficile

de notre envoyée spéciale

campegne.

14 Les débats à l'Assemblée

nationale et au Sénat.

hésitants et traumatisés, cherchaient à évaluer les conséquences du semi-échec de l'OPEP, le ministre howeitien du pétrole a tenté, jeudi 8 juin, de rassurer les opérateurs. Souffiant le chaud et le froid, le cheikh Ali Khalifa Al Sabah, qui, la veille, s'était exclu avec éclat de la discipline du cartel en refusant le quota de production qui venait de lui être attribué, a assuré qu'il utiliserait sa et liberté » de façon «responsable» et limiterait sa production jusqu'en septembre à 1,35 million de barils/jour, soit un niveau suscepti-ble de ne pas déséquilibrer le marché. A New-York, les cours du West Texas Intermediate, qualité de référence aux Etats-Unis remontaient jeudi à 20 dollars le baril.

En dépit du ton volontairement optimiste du ministre et des déclarstions positives de la plupart de ses homologues, il apparaît clairement que l'OPEP a détruit en six jours de négociations acrimonicuses le crédit accumulé les six derniers mois et stoppé l'envolée des prix qui a poussé récemment le baril au dessus poussé récemment le baril au-dessus de 20 dollars, soit moitié plus que

production de 19,5 millions de barils/jour, conclu en catastrophe pour éviter le pire, n'a en effet réalé aucun problème de fond. L'ambiguîté la plus complète subsiste notamment sur les objectifs de la prochaine réunion de l'OPEP, en septembre. Pour le ministre algérien du pétrole, il s'agira simplement de vérifier, selon d'état du marché, si

Préservez votre dos fragile

IIRELLI

CAPELOU

inclinable

tëte et pied

soutient bien

la colonne

vertébrale

avec le sommier articulé à lattes de bois

ex.co.sup

De la Terminale à la 2º année

10 centres de préparation

CLASSES PRÉPARATOIRES

Recyclage - Encadrement - Révisions

37, AV. DELA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

Etudes en SUISSE

12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél.: 46.34.06.33

:CINE - PHARMACI

20 millions de barils/jour, en conservant les quotas actuels Pour le ministre kowettien au contraire, il faudra remettre à plat la répartition des niveaux de producion par pays... et donner au Kowelt la part «légitime» (7,6 % contre 5,6 %) qu'il réclame en vain anjourd'hui.

La notion de « référence »

Une ambiguité de taille, car si la fixation d'un plafond global plus élevé n'a jamais soulevé de pro-blèmes insurmontables, la redistribution des quotes en fonction de critères « objectifs » est un des blocages majeurs du fonctionnement du cartel. Comme l'a souligné le ministre algérien, on peut identifier quelque vingt-trois paramètres (population, revenu par habitant, volume des réserves...) dont seulement cinq ou six seront pris en compte. Un compromis forcément difficile. Le Kowelt, de son côté, laisse planer le doute sur son comportement après septembre si d'ici là il n'obtient pas gain de cause sur

le niveau de son quota. Autre point de malentendu : la notion de prix de «référence» qui a remplacé, dans la résolution de l'OPEP, le prix «cible». Pour le Kowelt, les deux notions sont les mêmes et permettent de juger de l'adaptation de la production du car-tel à la demande. Pour l'Arabie saoudite, qui militait avant la conférence en faveur de la suppression du prix « cible », la notion de prix de «référence» signifie que le cartel n'est plus obligé de défendre un prix, et que les « forces du marché» déterminent désormais le prix.

Un clivage de fond entre les alliés de jadis (Sacudiens et Kowettiens)

TISSUS

D'AMEUBLEMENT

LE TEST

DES PRIX!

(Ou comment réaliser des économies

se chiffrant à des centaines ou

des milliers de francs...) Notez les prix de beaux tissus actuels

Chintz, Jacquards, Toiles, etc - dans des

boutiques proposant des tissus "griffés".

Comparez ces prix avec les prix Rodin,

pour des tissus similaires (et parfois

identiques) en stack.

Vous serez stupéfuite de constater des

différences de prix souveut énormes.

Des qualités et des dessins superbes,

depuis 70 F le mêtre.

R(0D)R(0)

36 CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Délicate...

DEJUIN

28 PAGES

et particulièrement pure.

VOLVIC accompagne

Fine, fraîche

les meilleurs

plats de Paris.

À L'AMBROISIE

est ainsi apparu pour la première deux pays n'out en effet plus les mêmes objectifs économiques. Tandis que le Kowen, soucieux de protéger le marché à long terme, vent des prix aussi bas que possible, bien pour des raisons budgétaires que pour s'aligner sur les vœux américains - des cours autour de 20 dol-

Si l'on ajoute à cette divergence - presque une hostilité - le fait que l'Arabic saoudite laisse entendre qu'elle pourrait à l'automne exiger un quota plus important, la réunion de septembre s'annonce très difficile. Officiellement ou officieusement, neuf membres du cartel sur treize risquent d'y réclamer une révision des quotas en leur faveur. Une revendication impossible à satisfaire et... qui aura pour seul effet de réduire à néant les efforts du Kowell.

VÉRONIQUE MAURUS.

Le groupe publicitaire français BDDP retire son OPA sur le groupe britannique BMP

Le groupe publicitaire français Le groupe publicitaire français
Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP) a
retiré le 9 juin son offre publique
d'achat (OPA) lancée le 29 mars
sur le groupe publicitaire britannique Boase-Massimi-Pollitt (BMP).
Le groupe français, qui proposait
d'acheter le capital de BMP à 345 pence l'action, a pris cette décision après avoir appris que le groupe américain Omnicom, venn à la res-cousse de BMP en proposant de le racheter à 365 pence l'action, était êt à surenchérir en cas de nouvelle hausse de la part de BDDP. « 345 pence l'action, c'est un prix déjà élevé qui représente deux fois la marge de BMP, explique Nick Baum, directeur général pour l'international de BDDP. Nous avions la possibilité de montes jusqu'à 400 pence mais Omnicom aurait surenchéri. Il lui était impossible de ne pas perdre. Nous préfé-rons donc un retrait dans la dignité et conserver le respect acquis pen-dant cette opération auprès des

Hormis le retrait de son OPA, BDDP aurait pu échanger la part de capital acquis de BMP (15 %) avec la prise de contrôle de la filiale américaine du groupe anglais, Ammirati and Puris. Mais le takeover panel britannique s'y sersit opposé. L'OPA terminée pour lui, BDDP s'apprête donc à revendre les 15 % de BMP qu'il possède et qui, compte tenn de la plus-value acquise pen-dant l'OPA, représente 4 millions de livres (soit 43 millions de francs).

DE JUIN 33 RAISONS **DE DETESTER** LES VERTS

—Sur le vif

Plié en deux

Reader's Digest, ils arrêtent pas de nous donner des conseils qui valent pas un clout Comment obtenir une augmentation. Com-ment vaincre le cancer. Com-ment sécuire un miliardaire. Moi, ment vanicre le cancer. Com-ment eduire un milliardaire. Moi, mes copines, on s'y laisse pren-dre à tous les coups. Hier, il y an a une qui me téléphone. Elle était dans le demier dessous. Ses enfants sont partis et elle s'emmerde avec son vieux croûton de mari :

- Tu te souviens, la recette que tu m'as donnée pour réchauffer les restes de mon cou-ple, tu l'avais découpée je sais plus où, en ben je l'ai complètement ratée.

Tiens: comment ca se

- Fallait d'abord le surpren-— Feltait d'abord le surpren-dre, Roger, avancer à pas de loup derrière lui pendant qu'il était en train de lire ou de regar-der la télé et lui mettre la main sur les yeux en lui crient dens l'oreille : coucou l-qui est là ? Il a failli me mordre, figure-toi ! Je lui avais écrasé les lunettes sur le nez.

- Et les petits mots tendres, - Parlons-en I J'ai com-mencé à l'appeler Poupounet et il

s'est foutu en rogne. Qu'est-ce que j'Imaginais ? Qu'il était retombé en enfance ou quoi ? - Et les fous rires du temps

- Le bide. Quand il est rentré hier soir, je lui ai servi une his-toire que j'avais entendue aux « Grosses têtes» en faisant mon repassage. Il a grogné : elle est pas drôle, elle est mai racontée et je la connais déjà.

- Il est corisce, dis donc, ton mec. Ah I tiens, t'as pensé à faire la vaisselle nue sous ton petit tablier, des fois que ça lui donnerait l'idée de te sauter sur le coin de l'évier ?

- Ça non! Le strip-tease, c'est plus de mon âge. Et le clair-obscur d'un dîner aux chandelles devant un feu de bols dans la cheminée ?

- Ah I tais-toi I Je iui ai demandé de remettre une bûche, il s'est balssé, il s'est pas relevé. Depuis, il marche et il dort en équerre, repport à un lumbago - Ben voità i il est plié en deux. Si tu veux égayer ton cou-

ple, qu'est-ce que tu peux sou-haiter de mieux ?

CLAUDE SARRAUTE.

Dans l'opposition

Naissance de l'Entente réformiste

Inquiets d'une «dérive droitière» du Parti républicain, mais croyant toujours à la pérennité de l'UDF après le 18 juin avec ou sans le CDS. ayant également en tête pour l'avenir une unification de leurs deux formations pour occuper l'aile gauche de l'opposition, MM. Yves Galland, président du Parti radical valoisien, et André Santini, secrétaire général du PSD, our annoucé, jeudi 8 juin, la création d'une « Entente réfor-

Membres tons deux des adhérents directs, MM. Pierre-André Wiltzer, ancien directeur de cabinet de M. Raymond Barre, et Jean-Philippe Lachenaud se sont associés giet « les problèmes de fond » sur ceux des structures internes de Popposition.

M. Juppé face aux «rénovateurs»

La rencontre de la Grande-Chartreuse s'ouvrire telle sous le signe d'un malentendu ? Les dirigeants des formations de l'opposition qui seront les hôtes de M. Carignon, président du conseil général de l'Isère, dans son département sont-lis en communion avec lui? Le maire de Grenoble syant affirmé que la jeune génération faisait, retraite en ce monastère pour étudier son rôle dans e un gouvernement d'alternance » (le Monde, du 9 juin) l'un des pèlerins, M. Alain uppé, a vivement réagi à cet

ordre du jour inattendu. Le secrétaire général du RPR a tenu à préciser jeudi 8 juin qu'il avait répondu « ainsi que Francois Léotard à l'appel de quel-ques intellectuels pour réfléchir sur l'évolution de la société française et sur son adaptation à la aituation politique actuelle ». Il a même précisé : « Je n'y vais pas pour préparer le futur gouverne-ment. S'il s'agit de cela, j'écou-terai mais je ne participerai pas. » De son côté le président du Parti républicain juge que les « rénovateurs » « ont autant, besoin de nous que nous d'eux ». Le maire de Préjus voudrait-il être investi d'une mission pour devenir le c trait d'union entre jeunes cen-

tristes et jeunes RPR > ?

Demain, l'été... chemises voile suisse, chemisettes, polos, 100 % coton costumes légers les meilleures griffes parisiennes chaisles à :

38, bd des italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Deux militants du PR écronés à Nancy

de notre correspondant

Deux responsables du Parti républicain dans la région de Nancy out été écroués, dans la nuit du jeudi 8 été écroués, dans la noit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, après avoir été présentés à M. Vincent Turbeaux, juge d'instruction. Il s'agit de M. Jean-Pierre Moret, quarante-deux ans, président de la section PR de Jarville (Meurthe-et-Moselle), et de son épouse, Chantal, égalemen agée de quarante-deux aus.

M. et M= Moret avaient été placés en garde à vue après le dépôt d'une plainte par une autre militante du PR, qui aurait été droguée avant de subir des violences sexuelles.

3 juin an soir, à l'issue d'une réunion du bureau d'arrondissement du Parti républicain à laquelle participait le président départemental du PR. M. Claude Gaillard, député de Meurthe-et-Moselle. Celui-ci s'est déclaré - surpris et choqué lorsqu'il a appris « ces événe

B. M.

EN BREF

 Quatre tués dans une explosion à Beyrouth-Quest. - Quatre civils ont été tués et six autres blessés dans l'explosion, vendredi matin 9 juin, de deux voltures piégées près d'un berrage de l'armés syrienne dans le secteur à majorité musulmane de Beyrouth, a annoncé ta police. La BMW et la Renault, garées côte à côte et bourrées au total de 150 kilos de dynamite, ont explosé à 10 heures locales. Les deux voltures étaient stationnées sur te corniche du bord de mer à Raouché, où se trouvaient de nombreux promeneurs. - (AFP.)

• Les « dix » cégétistes de Renault en référé. - Les dix mili-tants CGT licenciés de Renaultncourt, qui campent dans l'usine depuis le 16 mai, ont été assignés en référé devant le tribunal de Nanterre (Hauta-de-Seine), par la direction de la Régie : celle-ci demande leur départ, sous astreinte de 10 000 F per jour de retard. L'audience est prévue vendredi 14 juin. Les « dix » avaient été réintégrés provisoirement par la tribunel des prud'hommes, mais la cour d'appel de Versaille a confirmé leur licenciement.

• Grève aux Potasses d'Alsace. — Les mineurs des Mines de potasse d'Alsace (MDPA) ont fait ève, jeudi 8 juin, à l'appel de 'intersyndicale CGT-CFDT-CFTC-CGC. Ils réclament une hausse des salaires de 1 200 francs par mois. L'exploitation a été arrêtée jeudi, su début du poste du matin.

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT.

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION



حكذا من الأصل